

IDAD A
CCIÓN G

M2137

.C75

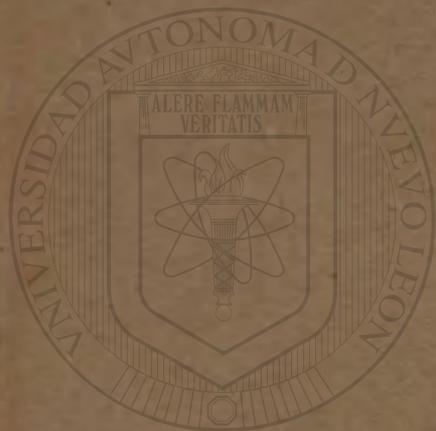
1896

c.1

109895



1080044161



Hernando Narsée Estéban

UANL

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



RECUEIL

DE CANTIQUES

ANCHORS ET NOUVEAUX



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS 109899

FUNDO BIBLIOTECA PÚBLICA
DEL ESTADO DE NUEVO LEÓN

R. de G.

38030

AVIS

I. Les cantiques et les motets dont la musique ou les paroles sont marquées F*** sont la propriété de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes, sans préjudice des droits appartenant aux éditeurs soussignés. Il en est de même des *accompagnements*, tant des cantiques et des motets précités que de la généralité des autres morceaux.

II. Les autres compositions signées n'ont été insérées qu'avec l'autorisation des auteurs ou des éditeurs, sous réserve de leurs droits. Il faut en excepter, naturellement, la musique des anciens auteurs, tels que Méhul, Grétry, Jadin, Ducauroy, etc.

III. Les cantiques nos 20, 179, 197, 198, 200, 201, 205, 213, 218, 230, 233, bien que non signés, sont, quant aux paroles, la propriété de M. Ch. Poussiélgue.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu des trois signatures ci-dessous sera réputé contrefait.



Recueil de Cantiques anciens et nouveaux (accompagnement), in-4°. — Ce volume comprend, pour la plupart des cantiques, deux accompagnements d'orgue, l'un très élémentaire, et l'autre de moyenne difficulté.

Recueil de Cantiques anciens et nouveaux, paroles seules in-16. Chants pieux ou Choix de Cantiques, texte et musique F. P. E., in-16.

Chants pieux ou Choix de Cantiques, texte seul, F. P. E., in-16. Prières et Cantiques à l'usage de la jeunesse, F. I. O., petit in-16.

RECUEIL
DE CANTIQUES

ANCIENS ET NOUVEAUX

OUVRAGE

DANS LEQUEL TOUS LES COUPLETS SONT RYTHMÉS
D'APRÈS LA MÉLODIE

CONTENANT, EN OUTRE, UN CHOIX DE PRIÈRES
ET DE MOTETS

PAR
LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

PAROLES ET CHANT

CHEZ LES ÉDITEURS

TOURS

ALFRED MAME & FILS

Imprimeurs - Libraires

PARIS

CH. POUSSIÉLGUE

Rue Cassette, 15

1896

AVERTISSEMENT

La vulgarisation de la musique rend plus facile que jamais l'étude des chants religieux ; mais le désir de leur conserver la dignité convenable a fait mieux comprendre, depuis quelques années, l'importance de l'accord entre le rythme poétique et le rythme musical. Par cette concordance, on évite les équivoques et les contresens qui résultent d'une prosodie défectueuse, et l'on assure davantage l'effet moral des cantiques et leur bonne exécution même par des masses.

M. Charles Gounod, membre de l'Institut, consulté sur cette question par les rédacteurs du présent ouvrage, leur a spontanément formulé par écrit son opinion dans les termes suivants :

« Les nombreuses défectuosités de prosodie qui se rencontrent dans les recueils de cantiques en usage dans les paroisses et institutions religieuses, sont contractées aux enfants des habitudes si funestes au point de vue littéraire et musical, qu'on ne saurait trop recommander l'expurgation desdits recueils. Je pense donc que ce sont les vers eux-mêmes qu'il faut modifier, *quelque illustre qu'en soit l'auteur*, pour les adapter aux airs dont l'ancienneté rend la suppression impossible. »

Pour répondre à l'accusation de témérité qui pourrait être faite aux rédacteurs, de modifier des paroles attribuées à des poètes célèbres, M. Gounod a formellement affirmé que cette considération ne doit pas arrêter lorsqu'il s'agit d'une poésie chantée. Dans ce cas, les paroles doivent céder à la musique. C'est pourquoi, à la phrase qu'il venait d'écrire : « Je pense donc que ce sont les vers eux-mêmes qu'il faut modifier, » le maestro a voulu ajouter : « quelque illustre qu'en soit l'auteur ; » réfu-

tant ainsi d'un mot, avec toute l'autorité de son talent, une objection plus spécieuse que judicieuse.

C'est sur l'autorité de ce document joint aux témoignages motivés de diverses notabilités littéraires et musicales, que les rédacteurs ont entrepris ce travail. Ils ont emprunté aux œuvres du même genre les modifications qui ont paru les meilleures, et ils ont adapté prosodiquement les paroles de chaque couplet à la mélodie.

Dans l'édition renfermant l'accompagnement d'orgue, une préface plus étendue expose comment ces changements sont devenus nécessaires, de quelles garanties on s'est entouré pour les réaliser et de quelles honorables sympathies cette révision a été encouragée.

Le chiffre de 260 cantiques de la précédente édition a été porté à 275, non compris une cinquantaine de motets. Un certain nombre de cantiques, peu ou point usités, ont été supprimés et remplacés par d'autres inédits, relatifs principalement au *sacré Cœur* et à *saint Joseph*; on y a joint quelques *su jets* tirés des anciens recueils et plusieurs cantiques très connus, dus à l'obligeance des auteurs ou éditeurs.

Ce total peut paraître considérable, mais il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'un *Recueil* où chacun peut puiser selon son goût et ses besoins. Tels cantiques, très populaires dans une région, sont absolument inusités dans une autre. Dans tel établissement, une centaine suffisent pour l'usage ordinaire; dans tel autre, ou les élèves assistent tous les jours à la sainte messe, il en faut davantage. Il y a tels cantiques dont l'allure musicale ou même les paroles conviennent à des jeunes gens ou à des hommes, et tels autres à de jeunes enfants. Plusieurs appartiennent au répertoire des missions; bien qu'ils soient moins appropriés à l'enfance, on les a maintenus, parce que dans beau-

coup de paroisses on les chante aux époques de retraite ou de mission, et que les enfants des écoles peuvent être appelés à les chanter avec les autres fidèles. La nécessité de répondre à ces divers besoins a paru motiver suffisamment le nombre et le choix des cantiques.

C'est à dessein qu'on n'a pas inséré dans ce *Recueil* les cantiques absolument locaux ou composés en vue de circonstances trop particulières.

Autant que possible, on a conservé les airs traditionnels qui se trouvent dans la plupart des recueils.

Au lieu de ranger les cantiques dans l'ordre des fêtes de l'année liturgique, on a préféré le classement suivant l'ordre des sujets : *Vie chrétienne*, — *Eucharistie*, — *sacré Cœur*, — etc. Diverses tables facilitent les recherches.

Pour donner satisfaction à des désirs souvent exprimés, les prières les plus usuelles ont été placées en tête de ce volume. On y a joint les Vêpres du Dimanche, de la très sainte Vierge, et les prières ordinaires des Saluts.

Un certain nombre de chants latins, d'un genre simple et grave, sont ajoutés aux cantiques; ils sont destinés, non à remplacer le plain-chant proprement dit, *qui doit être religieusement conservé et cultivé*, mais à donner au chant un élément de variété, surtout dans les endroits où les cantiques en langue vulgaire ne sont pas tolérés pendant certaines parties de la messe. Ces morceaux peuvent, pour la plupart, être utilisés aux saluts ou très saint Sacrement.

Quelques observations pratiques sur le chant des cantiques trouvent naturellement ici leur place.

1° La *justesse*, l'*ensemble*, l'*expression*, résumant les qualités indispensables de toute bonne exécution musicale.

2° Il faut habituer les enfants à chanter en *voix de tête*, ou petite voix, à partir du *ta* et au-dessus;

autrement ils sont portés à crier et chantent rarement juste.

3° Commencer et finir tous ensemble, bien s'entendre chanter, se rendant compte que l'on ne va ni plus vite ni plus lentement que la masse : voilà deux points essentiels à observer.

4° Ce qui commande l'expression dans le chant des cantiques, c'est, avant tout, le sens des paroles. Les nuances ont été fort sobrement indiquées, et seulement quand elles s'appliquent à l'ensemble du morceau.

5° Enfin il n'est pas moins utile de rappeler que les cantiques étant des prières ou des instructions chantées, le sentiment de la piété doit donner à leur exécution un cachet spécial qui les distingue essentiellement des chants profanes. Chanter les louanges divines, c'est à la fois imiter sur la terre les anges dans le ciel, et contribuer à l'édification des fidèles en s'excitant soi-même à un plus ardent amour de Dieu.

INDULGENCES

Les Souverains Pontifes Pie VII et Pie IX, par rescrits de juin 1817 et avril 1838, ont accordé, aux conditions ordinaires, une INDULGENCE PLÉNIÈRE MENSUELLE et des INDULGENCES PARTIELLES d'un an et de cent jours, applicables aux âmes du purgatoire, à tous les fidèles qui chantent pieusement les cantiques dans une église ou oratoire, et à ceux qui enseignent gratuitement à les chanter, pourvu que ces cantiques soient approuvés par l'autorité ecclésiastique.

Extrait au rapport de M. le chanoine de Bellune.

Ce *Recueil* se compose d'un très grand nombre de cantiques dont la plupart sont déjà connus des fidèles. Tous sont fort recommandables par les sentiments de piété qu'ils expriment et par l'esprit de foi qui les anime...

IMPRIMATUR

Tours, le 17 avril 1889.

J. SELLIER, *vic. gen.*

ABREGÉ

DES

DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN

POUR LE COURS DE CHAQUE JOURNÉE

ALERE FLAMMAM
VERITATIS

CHRÉTIEN

SOUVIENS-TOI QUE TU ES AUJOURD'HUI

Un Dieu à glorifier,
Qui l'a créé pour l'aimer ;
Un Jésus à imiter,
Son sang à l'appliquer,
La sainte Vierge à implorer,
Tous les Anges à honorer,
Les Saints à invoquer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Une conscience à examiner,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un ciel à mériter,
Un enfer à éviter,

Une éternité à méditer,
Un temps à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à mépriser,
Des démons à appréhender,
Des passions à dompter,
Une mort peut-être à souffrir,
Et un jugement à subir,
D'un Dieu de vérité,
Pour une éternité,
Ou bienheureuse, ô bonheur !
Ou malheureuse, ô malheur !
Dévot chrétien,
Songes - y bien.

PRIÈRE DU MATIN

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI. AMEN.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons son saint nom.

TRÈS sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent ; je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vis ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE JÉSUS, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous ; je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Acte d'offrande que l'on peut réciter chaque jour, et qui suffit pour remplir les obligations de l'Apostolat de la Prière.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, toutes les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en union avec toutes les intentions auxquelles vous vous immolez sans cesse sur l'autel. Je vous les offre particulièrement pour les intentions recommandées aux associés de l'Apostolat de la Prière, pour ce mois et cette journée.

ABREGÉ

DES

DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN

POUR LE COURS DE CHAQUE JOURNÉE

ALERE FLAMMAM
VERITATIS

CHRÉTIEN

SOUVIENS-TOI QUE TU ES AUJOURD'HUI

Un Dieu à glorifier,
Qui l'a créé pour l'aimer ;
Un Jésus à imiter,
Son sang à l'appliquer,
La sainte Vierge à implorer,
Tous les Anges à honorer,
Les Saints à invoquer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Une conscience à examiner,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un ciel à mériter,
Un enfer à éviter,

Une éternité à méditer,
Un temps à ménager,
Un prochain à édifier,
Un monde à mépriser,
Des démons à appréhender,
Des passions à dompter,
Une mort peut-être à souffrir,
Et un jugement à subir,
D'un Dieu de vérité,
Pour une éternité,
Ou bienheureuse, ô bonheur !
Ou malheureuse, ô malheur !
Dévot chrétien,
Songes - y bien.

DIRECCIÓN GENERAL DE PUBLICACIONES

PRIÈRE DU MATIN

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI. AMEN.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons son saint nom.

TRÈS sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent; je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vis ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE JÉSUS, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous: doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous; je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Acte d'offrande que l'on peut réciter chaque jour, et qui suffit pour remplir les obligations de l'Apostolat de la Prière.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, toutes les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en union avec toutes les intentions auxquelles vous vous immolez sans cesse sur l'autel. Je vous les offre particulièrement pour les intentions recommandées aux associés de l'Apostolat de la Prière, pour ce mois et cette journée.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse, je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ! Proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

L'ORAISON DOMINICALE

NOTRE PÈRE, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été

PATER NOSTER, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; advéniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra ; panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos a malo. Amen.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedictus tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

CREDO IN DEUM, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ ; et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum ;

qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine : passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, et sepultus ; descendit ad inferos ; tertia die resurrexit a mortuis : ascendit ad cœlos ; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos et mortuos.

CREDO IN SPIRITUM sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS

CONFITEUR DEO omnipotenti, beate Mariæ semper virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptiste ; sanctis Apôtolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apôtolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et tu, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISERERE nostri omnipotens Deus, et dimissis

conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux ; est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, par actions et par omissions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il

nous pardonne nos péchés, peccatis nostris, perdúcat nos ad vitam æternam. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon ange et notre saint patron.

SAINTE VIERGE, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté ! mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

ANGE du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

GRAND SAINT dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous l'avez servi sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous, dans le ciel. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI

MON DIEU, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE

MON DIEU, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ

MON DIEU, je vous aime de tout mon cœur et pardessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION

MON DIEU, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé. Parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ. Je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU

1. UN seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoveras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton esclint.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

1. Les fêtes tu sanctifieras
Qui le sont de commandement.
2. Les dimanches, messe outras,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras
Au moins à Pâques, humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus, écoutez-nous.
 Jésus, exaucez-nous.
 Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez, etc.
 Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez.
 Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
 Jésus, splendeur du Père, ayez pitié de nous.
 Jésus, l'éclat de la lumière éternelle, ayez.
 Jésus, roi de gloire, ayez.
 Jésus, soleil de justice, ayez.
 Jésus, fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
 Jésus aimable, ayez pitié de nous.
 Jésus admirable, ayez.
 Jésus, Dieu fort, ayez.
 Jésus, Père du siècle à venir, ayez pitié de nous.
 Jésus, Ange du conseil céleste, ayez pitié de nous.
 Jésus très puissant, ayez.
 Jésus très patient, ayez.
 Jésus très obéissant, ayez.
 Jésus doux et humble de cœur, ayez.
 Jésus, qui aimez la chasteté, ayez pitié de nous.
 Jésus, qui nous avez tant aimés, ayez.
 Jésus, Dieu de paix, ayez.

KYRIE, eléison.
 Christe, eléison.
 Kyrie, eleison.
 Jesu, audi nos.
 Jesu, exaudi nos.
 Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
 Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
 Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
 Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
 Jesu, Fili Dei vivi, miserere nobis.
 Jesu, splendor Patris, miserere nobis.
 Jesu, candor lucis æternæ, miserere nobis.
 Jesu, rex gloriæ, miserere.
 Jesu, sol justitiæ, miserere.
 Jesu, fili Mariæ Virginis, miserere nobis.
 Jesu amabilis, miserere nobis.
 Jesu admirabilis, mis.
 Jesu, Deus fortis, mis.
 Jesu, Pater futuri sæculi, miserere nobis.
 Jesu, magni consilii Angele, miserere nobis.
 Jesu potentissime, mis.
 Jesu patientissime, mis.
 Jesu obédientissime, mis.
 Jesu mitis et humilis corde, miserere nobis.
 Jesu, amátor castitatis, miserere nobis.
 Jesu, amátor noster, miserere nobis.
 Jesu, Deus pacis, mis.

Jesu, auctor vite, miserere nobis.
 Jesu, exemplar virtutum, miserere nobis.
 Jesu, zelator animarum, miserere nobis.
 Jesu, Deus noster, mis.
 Jesu, refugium nostrum, miserere nobis.
 Jesu, pater pàuperum, mis.
 Jesu, thesaurus fidélium, miserere nobis.
 Jesu, bone Pastor, mis.
 Jeau, lux vera, mis.
 Jesu, sapiëntia æterna, mis.
 Jesu, bonitas infinita, mis.
 Jesu, via et vita nostra, miserere nobis.
 Jesu, gaudium Angelorum, miserere nobis.
 Jesu, rex Patriarcharum, miserere nobis.
 Jesu, magister Apostolorum, miserere nobis.
 Jesu, doctor Evangelistarum, miserere nobis.
 Jesu, fortitudo Martirum, miserere nobis.
 Jesu, lumen Confessorum, miserere nobis.
 Jesu, puritas Virginum, miserere nobis.
 Jesu, corona Sanctorum omnium, mis.
 Propitius esto, parce nobis, Jesu.
 Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
 Ab omni malo, libera nos, Jesu.
 Ab omni peccato, libera.
 Ab ira tua, libera.
 Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.

Jésus, auteur de la vie, ayez pitié de nous.
 Jésus, modèle des vertus, ayez pitié de nous.
 Jésus, dévoré de zèle pour les âmes, ayez.
 Jésus, notre Dieu, ayez.
 Jésus, notre refuge, ayez pitié de nous.
 Jésus, père des pauvres, ayez.
 Jésus, trésor des fidèles, ayez pitié de nous.
 Jésus, bon Pasteur, ayez.
 Jésus, vraie lumière, ayez.
 Jésus, sagesse éternelle, ayez.
 Jésus, bonté infinie, ayez.
 Jésus, notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.
 Jésus, joie des Anges, ayez pitié de nous.
 Jésus, roi des Patriarches, ayez pitié de nous.
 Jésus, maître des Apôtres, ayez pitié de nous.
 Jésus, docteur des Évangélistes, ayez.
 Jésus, force des Martyrs, ayez pitié de nous.
 Jésus, lumière des Confesseurs, ayez pitié de nous.
 Jésus, pureté des Vierges, ayez pitié de nous.
 Jésus, couronné de tous les Saints, ayez.
 Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
 Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
 De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
 De tout péché, délivrez.
 De votre colère, délivrez.
 Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.

De l'esprit d'impureté, délivrez-nous, Jésus.
 De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus.
 Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus.
 Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre naissance, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre enfance, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre vie toute divine, délivrez-nous, Jésus.
 Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre agonie et par votre passion, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre croix et par votre abandonnement, délivrez-nous, Jésus.
 Par vos souffrances, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre mort et par votre sépulture, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre résurrection, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre ascension, délivrez-nous, Jésus.
 Par vos saintes joies, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
 Jésus, écoutez-nous.
 Jésus, exaucez-nous.

PRIONS

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et

A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.
 A morte perpetua, libera nos, Jesu.
 A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.
 Per mysterium sanctae Incarnationis tuae, libera nos, Jesu.
 Per nativitatem tuam, libera nos, Jesu.
 Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.
 Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.
 Per labores tuos, libera nos, Jesu.
 Per agoniam et passionem tuam, libera nos, Jesu.
 Per crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.
 Per languores tuos, libera nos, Jesu.
 Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Jesu.
 Per resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.
 Per ascensionem tuam, libera nos, Jesu.
 Per gaudia tua, libera nos, Jesu.
 Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.
 Jesu, audi nos.
 Jesu, exaudi nos.

OREMUS
 DOMINE Jesu Christe, qui dixisti : Petite, et acci-

petitis; quaerite, et invenietis; pulsate, et aperiatur vobis: quoniam, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tua nunquam laude cessemus.

Amen.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto.

Ave, Maria, etc.
 Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.
 Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

Ave, Maria, etc.
 ¶ Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

¶ Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; failez-nous, s'il vous plaît la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Ainsi soit-il.

ANGELUS

L'ANGE du Seigneur vint annoncer à Marie qu'elle serait mère du Sauveur, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.
 ¶ Voici la servante du Seigneur; que votre parole s'accomplisse en moi.

Je vous salue, Marie, etc.
 Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.
 ¶ Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

¶ Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa Passion et sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

AU TEMPS DE PAQUES

Regína cœli, lætare, allelûia;
Quia quem meruisti portare, allelûia,
Resurrexit sicut dixit, allelûia.

Ora pro nobis Deum, allelûia.

7. Gaude et lætare, Virgo Maria, allelûia. 8. Quia surrexit Dominus vere, allelûia.

OREMUS

DEUS, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiâmus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum. 8. Amen.

PRIÈRE DU SOIR

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.
AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu ! avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même ; j'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon ; je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu ! pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous ne comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la sainteur et la malice du péché ; faites-m'en concevoir une si grande horreur.

ô mon Dieu ! que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur les péchés commis : envers Dieu, envers le prochain, envers nous-mêmes.

Demandons à Dieu pardon de nos péchés.

Mais voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu ! ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude ; je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui et jusqu'à la mort une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu ! ne vous avoir jamais offensé ! Mais, puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici ; je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent ; et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Notre-Père, — Je vous salue, — Je crois en Dieu, —
Je confesse à Dieu, pages 2 et 3.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu ! le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance ; mon bon ange, mon saint patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Priions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour supérieurs, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants; convertissez les hérétiques, les pécheurs, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui souffrent dans le purgatoire; mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Demandons à Dieu sa protection pour cette nuit.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter notre demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi; que vos saints anges y habitent afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS

AMES très heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-nous deux choses de celui qui est notre commun Dieu et Père: que nous ne l'offensions jamais mortellement, et qu'il ôte de nous tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

LITANES DE LA SAINTE VIERGE

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christo, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Génitrix, ora pro nobis.	Sainte Mère de Dieu, priez.
Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.	Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.
Mater Christi, ora pro nobis.	Mère de Jésus-Christ, priez.
Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.	Mère de l'Auteur de la grâce, priez pour nous.
Mater purissima, ora.	Mère très pure, priez.
Mater castissima, ora.	Mère très chaste, priez.
Mater inviolata, ora.	Mère toujours vierge, priez.
Mater intemerata, ora.	Mère sans tache, priez.
Mater amabilis, ora.	Mère aimable, priez.
Mater admirabilis, ora.	Mère admirable, priez.
Mater Creatôris, ora.	Mère du Créateur, priez.
Mater Salvatoris, ora.	Mère du Sauveur, priez.
Virgo prudentissima, ora.	Vierge très prudente, priez.
Virgo veneranda, ora.	Vierge vénérable, priez.
Virgo prædicanda, ora pro nobis.	Vierge digne de louanges, priez pour nous.
Virgo potens, ora pro nobis.	Vierge puissante auprès de Dieu, priez pour nous.
Virgo clemens, ora.	Vierge pleine de bonté, priez.
Virgo fidelis, ora.	Vierge fidèle, priez.
Spèculum justitiæ, ora.	Miroir de justice, priez.
Sedes sapientiæ, ora pro nobis.	Temple de la sagesse éternelle, priez pour nous.
Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.	Mère de celui qui fait toute notre joie, priez.
Vas spirituale, ora.	Vaisseau spirituel, priez.
Vas honorabile, ora.	Vaisseau honorable, priez.
Vas insigne devotiônis, ora pro nobis.	Vaisseau insigne de la dévotion, priez pour nous.
Rosa mystica, ora.	Rose mystérieuse, priez.
Turris Davidica, ora.	Tour de David, priez.
Turris eburnea, ora.	Tour d'ivoire, priez.
Domus aurea, ora.	Maison d'or, priez.
Fœderis arca, ora.	Arche d'alliance, priez.
Jánua cœli, ora.	Porte du ciel, priez.
Stella matutina, ora.	Etoile du matin, priez.
Salus infirmorum, ora.	Santé des infirmes, priez.
Refûgium peccatorum, ora.	Refuge des pécheurs, priez.
Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.	Consolatrice des affligés, priez pour nous.

Secours des chrétiens, priez pour nous.

Reine des Anges, priez.

Reine des Patriarches, priez pour nous.

Reine des Prophètes, priez.

Reine des Apôtres, priez.

Reine des Martyrs, priez.

Reine des Confesseurs, priez.

Reine des Vierges, priez.

Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Reine conçue sans la tache du péché originel, priez.

Reine du très saint Rosaire, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

¶ Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

¶ Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus Christ.

PRIONS

Seigneur, défendez, s'il vous plaît, de tout mal, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, cette famille qui se prosterne devant vous de tout son cœur, et délivrez-la par votre miséricorde des pièges de ses ennemis. Par J.-C. N.-S.

Angelus, p. 9. Au Temps pascal, Regina, p. 10.

Auxilium christianorum, ora pro nobis.

Regina Angelorum, ora.

Regina Patriarcharum, ora pro nobis.

Regina Prophetarum, ora.

Regina Apostolorum, ora.

Regina Martyrum, ora.

Regina Confessorum, ora.

Regina Virginum, ora.

Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.

Regina sine labe originali concepta, ora.

Regina sacratissimi Rosarii, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

¶ Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

¶ Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Defende, quæsumus, Domine, beata Maria semper virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam, et toto corde tibi prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIÈRES

PENDANT LA MESSE

PRIERE AVANT LA MESSE

Mon Sauveur Jésus, je vais entendre la sainte Messe, pour vous honorer et pour vous remercier de toutes vos bontés, et particulièrement de ce que vous êtes mort pour moi. C'est aussi pour vous demander les grâces dont j'ai besoin, et le pardon de mes péchés. Faites, je vous prie, que, pendant tout le temps de ce saint sacrifice, mon esprit, entrant dans les intentions de l'Église et du Prêtre, ne soit occupé que de vous, que mon cœur ait un ardent désir de vous recevoir, et que je ne perde pas le souvenir de ce que vous avez enduré pour moi sur le Calvaire.

COMMENCEMENT DE LA MESSE

† In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Judica me, Deus, et discernere causam meam de gente non sancta: ab homine iniquo et doloso erue me.

¶ Quia tu es, Deus, fortitudo mea: quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

¶ Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

¶ Soyez, mon juge, ô mon Dieu, et prenez ma défense contre les impies; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

¶ Car vous êtes ma force, ô mon Dieu: pourquoi m'avez-vous repoussé, et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, sous l'oppression de mon ennemi?

Secours des chrétiens, priez pour nous.

Reine des Anges, priez.
Reine des Patriarches, priez pour nous.

Reine des Prophètes, priez.
Reine des Apôtres, priez.

Reine des Martyrs, priez.
Reine des Confesseurs, priez.

Reine des Vierges, priez.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Reine conçue sans la tache du péché originel, priez.

Reine du très saint Rosaire, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

¶ Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

¶ Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus Christ.

PRIONS

Seigneur, défendez, s'il vous plaît, de tout mal, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, cette famille qui se prosterne devant vous de tout son cœur, et délivrez-la par votre miséricorde des pièges de ses ennemis. Par J.-C. N.-S.

Angelus, p. 9. Au Temps pascal, Regina, p. 10.

Auxilium christianorum, ora pro nobis.

Regina Angelorum, ora.
Regina Patriarcharum, ora pro nobis.

Regina Prophetarum, ora.
Regina Apostolorum, ora.

Regina Martyrum, ora.
Regina Confessorum, ora.

Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.

Regina sine labe originali concepta, ora.

Regina sacratissimi Rosarii, ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

¶ Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

¶ Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Defende, quæsumus, Domine, beata Maria semper virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam, et toto corde tibi prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIÈRES

PENDANT LA MESSE

PRIERE AVANT LA MESSE

Mon Sauveur Jésus, je vais entendre la sainte Messe, pour vous honorer et pour vous remercier de toutes vos bontés, et particulièrement de ce que vous êtes mort pour moi. C'est aussi pour vous demander les grâces dont j'ai besoin, et le pardon de mes péchés. Faites, je vous prie, que, pendant tout le temps de ce saint sacrifice, mon esprit, entrant dans les intentions de l'Église et du Prêtre, ne soit occupé que de vous, que mon cœur ait un ardent désir de vous recevoir, et que je ne perde pas le souvenir de ce que vous avez enduré pour moi sur le Calvaire.

COMMENCEMENT DE LA MESSE

† In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.
Amen.

Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta: ab homine iniquo et doloso erue me.

¶ Quia tu es, Deus, fortitudo mea: quare me respulisti? et, quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

¶ Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

¶ Soyez, mon juge, ô mon Dieu, et prenez ma défense contre les impies; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

¶ Car vous êtes ma force, ô mon Dieu: pourquoi m'avez-vous repoussé, et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, sous l'oppression de mon ennemi?

Faites briller sur moi votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit sur votre montagne sainte et introduit dans votre sanctuaire.

¶ Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu : ô mon âme, pourquoi es-tu triste, et pourquoi me troubles-tu ?

¶. Espère en Dieu, car je le louerai encore : il est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

¶. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au temps de la Passion et aux Messes des morts, la Messe ne commence qu'ici :

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

¶. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

¶. Qui a fait le ciel et la terre.

Le Prêtre dit :

Je confesse à Dieu tout-puissant..., et vous, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

¶. Que Dieu tout-puissant

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

¶. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

¶. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

¶. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

INTROIBO ad altare Dei.

¶ Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini.

¶. Qui fecit caelum et terram.

CONFITEOR Deo omnipotenti..., et vos, frères, orate pro me ad Dominum Deum nostrum.

¶. Misereatur tui omn-

potens Deus, et dimissis potens Deus, et dimissis | vous fasse miséricorde, et peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

Amen.

Le servant répète la Confession.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Prêtre dit :

MISEREATUR vestri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

¶. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

¶. Amen.

Deus, tu conversus vivificabis nos.

¶. Et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

¶ Et salutare tuum da nobis.

Domine, exaudi orationem meam.

¶. Et clamor meus ad te veniat.

Dominus vobiscum.

¶. Et cum spiritu tuo.

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une nouvelle vie.

¶ Et votre peuple se réjouira en vous.

Seigneur, montrez-nous votre miséricorde.

¶. Et donnez-nous le salut qui vient de vous.

Seigneur, exaucez ma prière.

¶. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

¶. Et avec votre esprit.

A L'INTROÏT

J'ADORE, ô mon Dieu, votre grandeur infinie et votre souveraine majesté ; les Anges tremblent devant vous,

toutes les créatures ne sont rien en votre présence. O mon Dieu, que vous êtes grand et admirable en vous-même, et en tout ce que vous faites! C'est le sacrifice que nous vous devons, de reconnaître l'élevation, l'étendue et l'éclat de votre adorable nom. et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELEISON

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié.

KYRIE, éléison (*ter*).

Christe, éléison (*ter*).
Kyrie, éléison (*ter*).

GLAIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Nous vous bénissons, Nous vous adorons, Nous vous glorifions, Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, souverain Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant; Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Y. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

GLORIA in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam: Domine Deus, Rex cælestis, Deus, Pater omnipotens. Domine Fili unigénite, Jesu Christe: Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; tu solus Dominus; tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Y. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

AUX ORAISONS

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. Nous unissant à lui, nous vous faisons la même prière pour ceux et celles pour lesquels nous sommes obligés de prier; et nous vous demandons, Seigneur, pour eux et pour nous, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A L'ÉPITRE

MON Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préféablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères; je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes; je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu! un cœur semblable à celui des saints de votre Ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des patriarches, vous connaître et vous révérer comme les prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les apôtres!

R. Deo gratias.

R. Rendons grâces à Dieu.

A L'ÉVANGILE

DOMINUS VOBISCUM.

LE Seigneur soit avec vous.

R. Et cum spiritu tuo.

R. Et avec votre esprit.

Initium (ou Sequéntia) sancti Evangelii secundum N...

Commencement (ou Suite) du saint Evangile selon N...

R. Glória tibi, Domine.

Gloire à vous, Seigneur.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu! les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai

devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au votre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

A l'ange à vous, ô Jésus-Christ.

À. Laus tibi, Christe.

UNIVERSIDAD VALERE FLAMMAN AU CREDO

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré; qui a la même substance que le Père, et par qui toutes choses ont été faites; qui est descendu des cieux pour nous hommes misérables, et pour notre salut, et, ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, s'est fait homme; qui a aussi été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, qui a souffert et qui a été mis au tombeau, qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, qui est monté au ciel, qui est assis à la droite du Père, qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium: Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum: et ex Patre natum ante omnia sæcula: Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum, non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt: qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine: Et homo factus est; Crucifixus etiam pro nobis sub Ponto Pilato: passus, et sepultus est; et resurrexit tertia die, secundum Scripturas; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum

sanctum Dominum et vivificantem; qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas: Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismam in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

de fin. Je crois au Saint-Esprit aussi Seigneur, et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les prophètes. Je crois l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés; j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

A L'OFFERTOIRE

ÿ. Dominus vobiscum. | R. Et cum Spiritu tuo.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il a institué ce sacrifice, et qu'il a encoré au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures; je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Je vous l'offre enfin, mon Dieu, tel anguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses de salut qui ne peuvent nous être accordées qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu! toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Evêque, tous les pasteurs des âmes et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fideles trepassés; et, en considération des mérites de votre fils, donnez-leur un lieu de rafraichissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de

tous les pecheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés comme e leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

▲ L ORATE FRATRES

■. Que le Seigneur reçoive par vos mains le sacrifice que vous offrez pour la louange et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute sa sainte Eglise

■ Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

VERITATIS A LA PRÉFACE

Dans tous les siècles des siècles.

■. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.

■. Et avec votre esprit. Elevez vos cœurs.

■. Nous les avons vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

■. Cela est digne et juste.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, au ciel et de la terre, maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Il n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre majesté c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de vos saints intelligences, et que de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

AG SANCTUS

SANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua : Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini; Hosanna in excelsis.

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des cieux.

AU CANON

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux ! d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte loi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier; tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice; et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ; à tous les apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les saints et saintes du paradis.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu ! les desirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde; venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu, voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

A L'ÉLÉVATION

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu

pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner la votre pour l'amour de moi.

O SALUTARIS HOSTIA

O VICTIME salutaire, qui nous ouvrez la porte du ciel; l'ennemi nous livre de rudes combats; fortifiez-nous contre ses attaques; prêtez-nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes, qu'il daigne nous donner la vie éternelle dans la céleste patrie.

Ainsi soit-il.

O SALUTARIS Hóstia,
Quæ cœli pandis ostium;
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinóque Dómino
Sit sempiterna glória,
Qui vitam sine término
Nobis donet in patria.

Amen.

SUITE DU CANON

QUE LES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votreurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

Or maintenant, éternelle majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons nous la dire : il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime divine de votre autel. Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici, de la bouche ou du cœur à cette victime sacrée, soient remplis de sa bénédiction.

Que et e bé-édiction se répande, ô mon Dieu ! sur les âmes des fideles qui sont morts dans la paix de

l'Eglise. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance éplière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon ; et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

AU PATER

PER omnia sæcula sæculi | DANS tous les siècles des
lórúm. & Amen. | siècles. & Ainsi soit-il.

Que je suis heureux, ô mon Dieu ! de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Regnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volentes. Accordez à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous ; soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

PER omnia sæcula sæculi | Pax Dómini sit semper
lórúm. | vobiscum.

& Amen.

r. Et cum spiritu tuo.

A L'AGNUS DEI

AGNUS Dei, qui tollis
peccata mundi, miserere
nobis.

AGNUS Dei, qui tollis
peccata mundi, miserere
nobis.

AGNUS Dei, qui tollis
peccata mundi, dona nobis
pacem.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Oui, Seigneur, donnez-nous la paix, cette paix sans laquelle vous nous défendez d'approcher de votre autel. Vous ne répandez vos grâces que sur ceux qui sont

1 Aux Messes pour les défunts, on dit : dona ei ou eis requiem, deux fois ; la troisième fois, on y ajoute : sempiternam.

unis entre eux par la charité: donnez-nous donc, ô mon Dieu, cette charité. Faites que nous nous aimions les uns les autres. Faites que nous ne soyons tous ensemble qu'un même cœur et un même esprit.

Le Prêtre, avant de communier, dit trois fois:

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Si l'on communie, on trouvera les prières pour la Communion ci-après, page 33.

Quand on ne communie pas, faire un acte de foi vive à la présence réelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la sainte Hostie, et dire ensuite, après le Domine, non sum dignus:

COMMUNION SPIRITUELLE

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur! d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu! à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est ici présent. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement; fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous et ne vive plus que pour vous.

AUX DERNIÈRES ORAISONS

DOMINUS vobiscum. | R. Et cum spiritu tuo.

Vous venez, ô mon Dieu! de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer, et je les bénis: je les reçois de votre main et je les bénis à votre tour.

J'ai assisté, ô mon Sauveur! à votre divin sacrifice; vous m'y avez comblé de vos faveurs. Je furai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

A LA BÉNÉDICTION

BÉNISSEZ, ô mon Dieu! ces saintes résolutions; bénissez-nous tous par la main de votre ministre; que les effets de votre Bénédiction durent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

AU DERNIER ÉVANGILE

DOMINUS vobiscum. | sancti Evangelii secundum I. R. Et cum spiritu tuo. | dum IV. |
initium (ou Sequentia) | R. Gloria tibi, Domine.

Verbo dicis. Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

R. Deo gratias. | R. Rendons grâces à Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA MESSE

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite aujourd'hui en me permettant d'assister à la sainte Messe, et de toutes les autres grâces que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises, et je vous prie de m'accorder, par le vertu de ce saint sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne point vous offenser pendant ce jour, et pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie. Ainsi soit-il.

EXERCICE POUR LA CONFESION

PRIÈRE POUR DEMANDER LA GRACE DE CONNAITRE SES PÉCHÉS

ESPRIT-SAINT, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur : venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé. Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes offenses; faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Mère de mon Sauveur, qui êtes si charitable envers les pecheurs qui désirent se repentir, assistez-moi de votre secours. Mon saint Ange, aidez-moi à connaître mes péchés. Mes saints patrons, saints et saintes du paradis, priez pour moi. Je vous offre, ô Jésus mon Sauveur, l'examen que je vais faire avec votre sainte grâce.

EXAMEN DE CONSCIENCE

COMMANDEMENTS DE DIEU

(N'oubliez pas, autant que possible, de dire à chaque péché combien de fois, ou environ, vous l'avez commis.)

Premier commandement.

Avez-vous manqué vos prières? Pendant combien de temps? Les avez-vous mal faites?

Avez-vous lu des livres contre la religion?

Avez-vous traité les choses saintes avec irrévérence? — Avez-vous rougi de paraître chrétien? — Vous êtes-vous arrêté volontairement à des doutes contre les vérités de la religion? etc.

Deuxième commandement.

Avez-vous fait des serments sans motifs graves?

En avez-vous fait de faux? — Avez-vous juré le saint nom de Dieu? Avez-vous blasphémé? — Avez-vous manqué aux vœux que vous aviez faits? etc.

Troisième commandement.

Avez-vous manqué la messe par votre faute, les dimanches et fêtes d'obligation? — Y êtes-vous arrivé tard par votre faute? — Y avez-vous été dissipé? — Y avez-vous dissipé les autres? — Vous y êtes-vous occupé de pensées ou de lectures profanes? — Avez-vous fait manquer la messe à d'autres?

Avez-vous travaillé le dimanche et les fêtes d'obligation pendant plusieurs heures sans nécessité ou sans permission? — Avez-vous fait travailler les autres les dimanches et fêtes? etc.

Quatrième commandement.

Avez-vous manqué de respect à vos parents ou à vos maîtres? — Leur avez-vous désobéi? — Avez-vous eu le malheur de les frapper? — Avez-vous engagé les autres à désobéir? etc.

Cinquième commandement.

Avez-vous eu de la haine contre votre prochain? — L'avez-vous méprisé? — L'avez-vous soupçonné, jugé témérairement, sans preuves suffisantes? — L'avez-

vous injurié? — L'avez-vous frappé gravement? — L'avez-vous traité durement?

Avez-vous révélé sans nécessité les défauts ou les torts du prochain? — Avez-vous accusé les autres fausement? — Avez-vous nui gravement à votre prochain par vos médisances ou vos calomnies?

Avez-vous entraîné les autres au mal par vos mauvais conseils ou vos mauvais exemples? etc.

Sixième et neuvième commandements.

Vous êtes-vous arrêté volontairement à de mauvaises pensées ou à de mauvais desirs?

Avez-vous regardé volontairement des objets peu décents (comme des gravures, statues, etc.)?

Avez-vous pris part à de mauvaises conversations? — Avez-vous chanté de mauvaises chansons? — Les avez-vous apprises aux autres? — À combien de personnes?

Avez-vous lu de mauvais livres? — Les avez-vous gardés, prêtés ou conseillés? — À combien de personnes?

Avez-vous fait des dessins immodestes?

Avez-vous fréquenté des personnes qui faisaient des choses contraires à la modestie? — Avez-vous eu le malheur d'en faire vous-même?

Avez-vous été au spectacle? — Avez-vous été au bal? etc.

Avez-vous eu une mise peu décente? — Avez-vous pris part à des danses que la religion condamne?

Avez-vous manqué de modestie en vous habillant, ou en vous déshabillant, ou en d'autres circonstances? etc.

Septième commandement.

Avez-vous gardé de l'argent ou autres objets qui ne vous appartenaient pas? — Quelle en était la valeur? — Avez-vous négligé de rendre ce que vous aviez pris ou trouvé?

Avez-vous conseillé à d'autres de prendre de l'argent ou autres objets? — Les avez-vous aidés à le faire?

Avez-vous acheté des objets que vous saviez avoir été volés? etc.

Huitième commandement.

Avez-vous menti? — Avez-vous soutenu opiniâtrément vos mensonges? — Avez-vous conseillé aux autres de mentir? etc.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

Vous êtes-vous confessé et avez-vous communiqué à Pâques? — Êtes-vous resté longtemps sans vous confesser, sachant que vous étiez en état de péché mortel? — Avez-vous caché des péchés mortels en confession? — Quels sont ces péchés?

Avez-vous reçu l'absolution sans avoir la contrition de vos péchés au moins mortels?

Avez-vous omis de confesser des péchés graves, pour vous être examiné trop légèrement?

Avez-vous communiqué en état de péché mortel?

Avez-vous fait la pénitence qui vous a été imposée le jour de votre absolution? etc.

Avez-vous mangé de la viande sans nécessité ou sans permission les jours où l'Église le défend?

Avez-vous engagé les autres, par votre exemple ou vos conseils à en faire autant?

Depuis l'âge de vingt et un ans avez-vous jeûné les jours prescrits? etc.

PÉCHÉS CAPITAUX

Avez-vous eu un amour et une estime déréglés de vous-même? — Avez-vous souffert avec impatience les observations ou les reproches? — Avez-vous méprisé les autres? — Avez-vous été hypocrite? — Avez-vous été dur pour les pauvres? — Avez-vous bu et mangé avec excès? — Avez-vous été jaloux du prochain? — Avez-vous cherché à lui nuire par envie?

Vous êtes-vous mis en colère? — Avez-vous frappé votre prochain? — L'avez-vous injurié?

Avez-vous omis vos devoirs de religion, d'étude par paresse? etc.

S'examiner sur les devoirs de son état.

PRIÈRE POUR DEMANDER A DIEU LA CONTRITION

(Saint Liguori.)

Jésus mon Sauveur, prosterné à vos pieds, je vous remercie de ne m'avoir pas abandonné après tant de péchés. Combien n'en est-il pas qui vous ont offensé moins que moi, et qui n'auront jamais les lumières que vous m'accordez à présent! Je vois que vous voulez réellement mon salut; et moi, principalement pour vous plaire, je veux me sauver. Augmentez en

moi de plus en plus la douleur de vous avoir offensé, vous, mon Dieu, qui êtes si bon ! Remplissez-moi de douleur, remplissez-moi d'amour ; je vous aime par-dessus toutes choses, mais je vous aime trop peu ; faites que je vous aime davantage. Exaucez-moi, mon Jésus ! vous qui avez promis d'exaucer celui qui vous invoque. O Marie, mon espérance, vous êtes la Mère de la miséricorde : ayez compassion de ma misère et priez pour moi.

PRIÈRE APRÈS LA CONFESION

(S. Jean Berchmans.)

AGRÉEZ, Seigneur, cette confession que je viens de faire, tout imparfaite qu'elle est ; recevez-la par les mérites et les prières de la très sainte Vierge et de mes saints protecteurs ; et, s'il s'était glissé, dans cette confession ou dans les précédentes, quelque faute, soit dans l'intégrité de l'accusation, soit dans la vivacité de la douleur, ou dans la fermeté du bon propos, daignez tellement y suppléer par votre infinie miséricorde, que l'absolution que j'ai reçue sur la terre soit ratifiée dans le ciel. Ainsi soit-il.

ACTE DE REMERCIEMENT

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! Vous m'avez pardonné tous mes péchés ; vous avez guéri toutes les infirmités de mon cœur ; vous avez tiré mon âme de la mort ! O mon bon Sauveur Jésus, vous êtes patient, plein de douceur et de miséricorde ! Vous ne m'avez pas traité selon ce que méritaient mes péchés ; vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes fautes. Comme un père plein de tendresse pour son enfant, vous avez eu pitié de moi et vous m'avez pardonné : soyez-en béni à jamais, ô mon Dieu ! et agréez mes humbles actions de grâces. Ainsi soit-il.

Avis.

Après cette prière, tâchez de vous rappeler en détail les avis de votre confesseur, et renouvelez la résolution de ne plus commettre les péchés que vous avez confessés, surtout celui dans lequel vous êtes tombé le plus souvent, et pour lequel votre confesseur vous a donné des avis particuliers.

Faites sans retard la pénitence qui vous a été imposée : elle est obligatoire. Offrez à la justice divine, en esprit de satisfaction, vos peines et vos travaux.

ACTES AVANT LA COMMUNION

ACTE DE FOI

DIEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire un semblable prodige si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce sacrement ; vous-même, qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assure que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et que j'adore votre divine parole. Je le crois, et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aide de votre grace, o mon Dieu ! je les souffrirais plutôt que de dementir sur ce point ma croyance et ma religion.

ACTE D'HUMILITÉ

Qui suis-je, o Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi, pecheur ; moi, ver de terre ; moi, plus méprisable que le neant, approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des anges, me nourrir d'une chair divine !... Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas ; je n'en serai jamais digne.

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde, monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais, avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, o mon Dieu ! Je dirai seulement avec une humble sincérité que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

ACTE DE CONTRITION

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde.

Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et je vous en demande très humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père, mon aimable Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche de vous, pardonnez-les-moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage ; purifiez-moi des moindres souillures ; créez en moi un cœur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me met en état de vous recevoir dignement.

ACTE D'ESPÉRANCE

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes : que ne dois-je pas espérer de vous ? Que ne dois-je pas attendre de Celui qui se donne entièrement à moi ?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu ! avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance et votre bonté infinies. Vous connaissez tous mes besoins ; vous pouvez les soulager, vous le voulez ; vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien ! mon Dieu, me voici : je viens sur votre parole, je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères : j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

ACTE DE DÉSIR

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir inconstant ? m'unir : vous ! Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui m'en donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme, éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, qui quitte sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu ! mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur

et ma vie ! Venez donc, aimable Jésus ; et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez !

ACTES APRÈS LA COMMUNION

ACTE D'ADORATION

ADORABLE majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint ! je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle tout genou fléchit, en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

À vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à Celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Fils éternel au Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur !

ACTE D'AMOUR

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrassez-moi, mon Dieu ; brûlez, consommez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi : Jésus, l'aimable Jésus, se donne à moi. Anges du ciel, Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Où, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur, je vous

aiims de toute mon âme; je vous aime souverainement et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste. Mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

ACTE DE REMERCIEMENT

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu! pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite et vous donner à moi! O mon âme! glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur! que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu! en me donnant parfaitement à vous.

ACTE DE DEMANDE

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous biens; vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme, appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort; unissez-vous à moi, chaste époux des âmes; unissez-moi à vous; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez; accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires; accordez les mêmes grâces à tous ceux et à toutes celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi?

ACTE D'OFFRANDE

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu! le plus grand de tous mes désirs que d'être entièrement à vous. Oui, je veux qu'à l'avenir toutes mes pensées, tous mes desirs, toutes mes actions soient dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous de moi, ô Dieu de mon cœur! toutes les puissances de mon âme; régniez absolument sur moi, volontés: je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

ACTE DE BON PROPOS

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis! qu'est-ce qui pourrait désormais me separer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait séparé jusqu'ici, et je me propose avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes par se s.

Ainsi donc, ô mon Dieu! plus de pensées, de desirs de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service; plus de lisons dangereuses ou coupables; plus de passion pour l'estime et les biens du monde. Plût à Dieu, ô mon Dieu! plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire!

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus; c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Continuez donc, ô Dieu de bonté! le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne plus vivre que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTÊME

Mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur et mon Juge je ratifie de bon cœur les promesses que je vous ai faites à mon baptême; je vous demande sincèrement pardon de les avoir si souvent violées. Je renonce de nouveau à Satan, à ses œuvres et à ses pompes; je promets de m'attacher à Jésus-Christ pour toujours, de vivre et de mourir dans la religion catholique, apostolique et romaine, en professant toutes les vérités qu'elle enseigne, et en pratiquant toutes les obligations qu'elle impose.

Il est bon de renouveler cet acte toutes les fois qu'on a le honneur de communier, ainsi qu'aux jours de mariage et du baptême, de la première communion et de la confirmation.)

PRIÈRES DIVERSES



Quiconque, s'étant confessé et ayant communiqué, récitera d'un cœur contrit la prière suivante devant le crucifix, obtiendra par une indulgence plénière son entrée aux âmes du purgatoire. (Léon XII, le 47 septembre 1825.)

Par une nouvelle déclaration de la sacrée congrégation des Indulgences, il faut aussi prier pendant quelque temps suivant l'intention du Souverain Pontife.

O bon et très doux Jésus! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vils sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en

esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous faisait dire de vous-même. Ô aimable Jésus: *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.* (Ps. xxi, 17, 18.)



OFFRANDE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance et en réparation de mes infidélités, je vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous et je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser¹.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

✠. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur. ✠. Et renovabis faciem terræ.

VENEZ, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

✠. Envoyez votre Esprit-Saint, et tout sera créé. ✠. Et vous renouvelerez la face de la terre.

ORÉMUS
DEUS, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da no-

PRIONS
O DIEU, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit,

¹ Indulgence de 100 jours, une fois le jour; plénière une fois le mois. — Cette offrande doit se faire devant une image du Sacré-Cœur de Jésus.

RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTÊME

Mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur et mon Juge je ratifie de bon cœur les promesses que je vous ai faites à mon baptême; je vous demande sincèrement pardon de les avoir si souvent violées. Je renonce de nouveau à Satan, à ses œuvres et à ses pompes; je promets de me rattacher à Jésus-Christ pour toujours, de vivre et de mourir dans la religion catholique, apostolique et romaine, en professant toutes les vérités qu'elle enseigne, et en pratiquant toutes les obligations qu'elle impose.

Il est bon de renouveler cet acte toutes les fois qu'on a le bonheur de communier, ainsi qu'aux jours de réception du baptême, de la première communion et de la confirmation.)

PRIÈRES DIVERSES



Quiconque, s'étant confessé et ayant communiqué, récitera d'un cœur contrit la prière suivante devant le crucifix, obtiendra par une indulgence plénière, pendant six semaines, la purification de son âme du purgatoire. (Léon XII, le 47 septembre 1825.)

Par une nouvelle déclaration de la sacrée congrégation des Indulgences il faut aussi prier pendant quelque temps suivant l'intention du Souverain Pontife.

O bon et très doux Jésus! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vils sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en

esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous faisait dire de vous-même. Ô aimable Jésus: *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.* (Ps. xxi, 17, 18.)



OFFRANDE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance et en réparation de mes infidélités, je vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous et je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser¹.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

Emitte Spiritum tuum, et creabuntur. R. Et renovabis faciem terræ.

VENEZ, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

Envoyez votre Esprit-Saint, et tout sera créé. R. Et vous renouvelerez la face de la terre.

ORÉMUS
DEUS, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da no-

PRIONS
O DIEU, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit,

¹ Indulgence de 100 jours, une fois le jour; plénière une fois le mois. — Cette offrande doit se faire devant une image du Sacré-Cœur de Jésus.

donnez-nous, par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Par N.-S. J.-C.
✠ Ainsi soit-il.

bis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum.

✠ Amen.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE

O MARIE, ma Souveraine, je me mets avec confiance sous votre protection toute particulière, et me jette dans le sein de votre miséricorde, aujourd'hui, pour tous les jours de ma vie et principalement pour l'heure de ma mort. A cette heure dernière, je vous recommande mon âme et mon corps. Je vous livre et je place entre vos mains toutes mes misères et toutes mes angoisses, ma vie et ma mort. Je désire que votre pieusante intercession et vos mérites dirigent et règlent toutes mes actions, afin qu'elles soient conformes à votre volonté et à celle de votre divin Fils. Ainsi soit-il¹.

MEMORARE

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie ! qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, je cours, je viens à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe ! ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il².

PRIÈRE A MARIE POUR OBTENIR LA CHASTÉTÉ

O MA Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous, et, pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, o ma bonne Mère ! gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété³.

¹ Indulgence de 3 ans. (Rescrit du 20 janvier 1855.)

² Indulgence de 300 jours. (Pie IX, 1846.)

³ Indulgence de 100 jours. (Pie IX, 1851.)

Aspiration dans les tentations.

O MA Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété¹.

PRIÈRE EFFICACE A SAINT JOSEPH

O SAINT Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges : ah ! je vous en supplie et vous en conjure, par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, preserver de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il².

PRIÈRE D'UN ENFANT POUR SON PÈRE ET SA MÈRE

O DIEU ! qui m'avez fait un commandement d'honorer mon père et ma mère, recevez favorablement la prière que je vous adresse pour eux : daignez leur accorder de longs jours sur la terre, et leur conservez la santé de l'âme et du corps. Bénissez leurs travaux et leurs entreprises ; rendez-leur au centuple ce qu'ils ont fait pour moi ; inspirez-leur l'amour et la pratique de votre sainte loi ; faites qu'un jour je sois leur soutien et leur consolation, afin qu'après avoir joui de leur affection sur la terre, j'aie encore le bonheur de vivre éternellement avec eux dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRATIQUES DE PIÉTÉ

EN S'ÉVEILLANT

MON Dieu, je vous donne mon cœur ; faites-moi la grâce de passer cette journée dans votre saint amour et sans vous offenser.

AVANT CHAQUE ACTION

MON Dieu, je vais faire cette action pour l'amour de vous ; donnez-y, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction.

¹ Indulgence de 40 jours. (Pie IX, 1851.)

² Indulgence de 100 jours. (Pie IX, 1850.)

DANS LES TENTATIONS

O Dieu ! venez à mon aide; Seigneur, hâtez-vous de me secourir!

Je renonce de tout mon cœur à cette tentation; mon Dieu, ne m'y laissez pas succomber.

O Marie, ma douce sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

APRÈS UNE FAUTE

Mon Jésus, miséricorde!!

(Faire un acte de contrition.)

AVANT DE S'ENDORMIR

Jésus Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, sautes que j'expire en votre sainte compagnie.

EN PASSANT DEVANT UNE ÉGLISE

Loué et remercié soit à tout moment le très saint et très divin Sacrement.

EN ENTRANT DANS L'ÉGLISE

Mon Sauveur Jésus-Christ, je crois fermement que vous êtes au très saint Sacrement de l'autel, et, dans cette croyance, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

EN PASSANT DEVANT UNE CROIX

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

EN PASSANT DEVANT UN CIMETIÈRE

Que les âmes des défunts reposent en paix par la miséricorde de Dieu!

QUAND ON ENTEND BLASPHEMER

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles!

¹ Indulgence de 400 jours. (Pie IX, 1846.)

² Indulgence de 300 jours. (Pie VII, 1807.)

³ Indulgence de 100 jours. (Pie VI, 1786; Pie VII, 1818.)

DÉVOTIONS POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE

Consacrez particulièrement :

le dimanche à la très sainte Trinité,

le lundi au Saint-Esprit,

le mardi aux saints Anges,

le mercredi à saint Joseph,

le jeudi au très saint Sacrement,

le vendredi au Sacré-Cœur ou à la Passion,

le samedi à la très sainte Vierge,

Vous pouvez aussi offrir les prières et les bonnes œuvres du lundi pour la délivrance des âmes du purgatoire.

MYSTÈRES DU ROSAIRE

MYSTÈRES JOYEUX

1. L'Annonciation de la très sainte Vierge, et l'Incarnation du Fils de Dieu. — *Fruit* : l'humilité.
2. La Visitation de la très sainte Vierge. — *Fruit* : l'amour du prochain.
3. La Naissance de Jésus-Christ. — *Fruit* : l'amour de la pauvreté.
4. La Présentation de Jésus-Christ au Temple et la Purification de Marie. — *Fruit* : l'obéissance.
5. Le Recouvrement de Jésus dans le temple. — *Fruit* : la recherche de Jésus.

MYSTÈRES DOULOUREUX

1. L'Agonie de Jésus au jardin des Oliviers. — *Fruit* : la douleur du péché.
2. La Flagellation. — *Fruit* : l'amour de la pénitence.
3. Le Couronnement d'épines. — *Fruit* : l'amour des humiliations et la mortification de l'amour-propre.
4. Le Portement de la Croix. — *Fruit* : la résignation dans les peines de cette vie.
5. Le Crucifiement. — *Fruit* : l'amour de Jésus et de Marie.

MYSTÈRES GLORIEUX

1. La Résurrection de Jésus-Christ. — *Fruit* : la foi.
2. L'Ascension de Jésus-Christ. — *Fruit* : l'espérance.
3. La Descente du Saint-Esprit sur les apôtres. — *Fruit* : la charité.
4. L'Assomption de la très sainte Vierge. — *Fruit* : le détachement des choses de la terre.
5. Le Couronnement de la très sainte Vierge. — *Fruit* : la persévérance.

A VÊPRES

NOTA. — La virgule renversée ' indique une petite pause.

DEUS, in adiutorium meum intende.

Domine, ad adiuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio,

et Spiritui sancto : sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques :

LAUS tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

PSAUME 109

Dixit Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis, Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ * emittet Dominus ex Sion : * dominare ' in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ ' in splendorebus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non penitēbit eum : * Tu es Sacerdos in æternum ' se-

cundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis : * confrēgit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquasabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet ; * propterea exaltabit caput.

Glória, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

PSAUME 110

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio iustorum ' et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita ' in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificen-

tia ' opus ejus, * et justitia ejus ' manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum ' misericors et miserator Dominus : * escam dedit timētibus se.

Memor erit in sæculum ;

testamenti sui : * virtutem operum suorum ' annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus ' veritas et iudicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo ; * mandavit in

æternum ' testamētum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ ' timor Domini.

Intellectus bonus ' omnibus faciētibus eum : * laudatio ejus ' manet in sæculum sæculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

PSAUME 111

BEATUS vir ' qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit ' semen ejus ; * generatio rectorum benedicetur.

Glória et divitiæ ' in domo ejus ; * et justitia ejus ' manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris ' lumen rectis, * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat ; dispōnet sermones suos in iudicio, * quia in æternum ' non commovebitur.

In memoria æterna ' erit justus ; * ab auditiōne mala, non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispērsit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi ; * cornu ejus exaltabitur in glória.

Peccator videbit, et irascetur ; dentibus suis fremet, et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

PSAUME 112

LAUDATE, pueri Domini ; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu ' usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes

gentes Dominus, * et super cælos ' glória ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit ' in cælo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercora ' erigens pauperem,

Ut collocet eum cum

principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit stertilem in domo, * ma-

trem filiorum lætāntem. Gloria, etc.

Ant. Sit nomen Dómini benedictum in sæcula.

PSAUME 113

In exiit Israel de Egypto*, domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit. * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exsultastis sicut arietes? * et, colles, sicut agni ovium?

A facie Dómini * mota est terra, * a facie Dei Jacob, Qui convertit petram * in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Dómine, non nobis, * sed nomini tuo * da gloriam,

Super misericórdia tua et veritate tua; * nequando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cælo: * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * ópera manuum hóminum.

Os habent, et non loquuntur; * óculos habent, et non vidébunt.

Aures habent, et non audiunt; * nares habent, et non odorábunt.

Manus habent, et non palpábunt; pedes habent, et non ambulábunt: * non clamábunt in gútture suo.

Similes illis fiant * qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel sperávit in Domino; * adjutor eórum * et protector eórum est.

Domus Aaron sperávit in Domino, * adjutor eórum * et protector eórum est.

Qui timent Dóminum, speravérunt in Dómino; * adjutor eórum * et protector eórum est.

Dóminus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit ómnibus: * qui timent Dóminum, * pusillia cum majóribus.

Adjiciat Dóminus super vos, * super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos a Dómino, * qui fecit cælum et terram.

Cælum cæli Dómino, * terram autem dedit filijs hóminum.

Non mortui laudábunt te, Dómine, * neque omnes qui descéndunt in inférnum.

Aux 1^{re} et quelquefois aux 11^{es} Vêpres des fêtes de Notre-Seigneur et des Saints, au lieu du Ps. In exitu, on dit le suivant:

PSAUME 116

LAUDATE, Dominum, omnes gentes: * laudáte eum, omnes populi: Quóniam confirmata est

Sed nos qui vivimus, benedicimus Dómino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria, etc. *Ant.* Nos qui vivimus, benedicimus Dómino.

Aux 1^{re} et quelquefois aux 11^{es} Vêpres des fêtes de Notre-Seigneur et des Saints, au lieu du Ps. In exitu, on dit le suivant:

PSAUME 116

LAUDATE, Dominum, omnes gentes: * laudáte eum, omnes populi: Quóniam confirmata est

super nos * misericórdia ejus, * et veritas Dómini * manet in ætérnum. Glória, etc.

HYMNE

1. Lucis Creator óptime, Lucem diérum próferens, Primórdiis lucis novæ Mundi parans originem;

2. Qui mane junctum véspéri Diem vocári præcipis, Illábitur tetrum chaos; Audi preces cum flétibus.

3. Ne mens gravata crimine Vitæ sit exsul munera, Dum nil perénne cogitat, Seséque culpis illigat.

4. Cælesté pulset ostium; Vitæ tollat præmium; Vitæcum omne nóxium; Purgémus omne vessimum.

5. ¶ Præsta, Pater piissime, Patrique compari Unice, Cum Spiritu Paráclito, Regnans per omne sæculum.

Amen.
¶. Dirigátur, Dómine, oratio mea. ¶. Sicut incensum in conspéctu tuo.

CANTIQUE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

MAGNIFICAT * ánima mea Dominum.

Et exsultávit * spiritus meus * in Deo * salutári meo.

Quia respéxit humilitátem * ancillæ suæ; * ecce enim ex hoc beátam me dicent * omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna * qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus * a progénie in progénies, * timéntibus eum.

Fecit poténtiam * in brachio suo; * dispérsit superbos * mente cordis sui.

Depósuit poténtes * de

sede, * et exaltávit húmiles.

Esúriéntes ' implévit honis; * et dívites dimisit inanes.

Suscépit Israél ' púerum

suum, * recordátus ' misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est ' ad patres nostros, * Abraham ' et sémini ejus in sæcula.

Glória.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

Pendant l'Avent.

ALMA Redemptóris Mater, quæ pèrvia cœli Porta manes, et stella maris, succurre cadénti, Súrgero qui curat, pópulo, tu quæ genuisti, Natura mirante, tuum sanctum Genitórem :

Depuis la Nativité de N.-S. jusqu'à la Purification inclusivement.

ŷ. Post partum, Virgo, Dei Génitrix, intercède pro inviolata permansisti. R.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint.

Ave, Regina cœlorum, Ave, Domina Angelórum : Salve, radix, salve, porta, Ex qua mundo lux est orta. Gaude, Virgo gloriósa, Super omnes speciósa :

Vale, o valde decora : Et pro nobis Christum exora.

ŷ. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Pendant le Temps paschal.

REGINA cœli, lætare, allelúia, Quia quem meruisti portare, allelúia. Resurrexit sicut dixit, allelúia.

Ora pro nobis Deum, allelúia.

ŷ. Gaude et lætare, Virgo Maria, allelúia. R. Quia surrexit Dóminus vere, allelúia.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SALVE, Regina, mater misericórdiæ; vita, dulcédo, et spes nostra, salve. Ad

te clamámus, éxsules filii Hevæ; ad te suspirámus, geméntes et flentes in hac

lacrymárum valle. Eia, ergo, advocáta nostra, illos tuos misericódes oculos ad nos converté. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsilium

osténde, o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria! * Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. R. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

VÈPRES DE LA SAINTE VIERGE

Dixit Dóminus, p. 44.

Laudáte, púeri, p. 40.

PSAUME 124

LETÁTUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Dómini ' ibimus.

Stantes erant ' pedes nostri * in atríis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificáta ut civitas, * cujus participatio ejus ' in idípeum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Dómini : * testimonium Israël, ad confiténdum nomini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes * in iudicio, * sedes ' super domum David.

Rogáte quæ ad pacem sunt ' Jerusalem, * et abundantia ' diligéntibus te.

Fiat pax ' in virtute tua, et abundantia ' in láribus tuis.

Propter fratres meos et próximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum ' Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

PSAUME 126

Nisi Dóminus ' ædificáverit domum, * in vanum laboráverunt ' qui ædificáverunt eam.

Nisi Dóminus ' custodierit civitatem, * frustra vigilat ' qui custódit eam.

Vanum est vobis ' ante lucem súrgero * : súrgete postquam sedéritis, qui manducátis panem doloris.

Cum déderit diléctis suis somnum : * ecce hæréditas Dómini filii; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ ' in manu poténtis, * ita filii excusórum.

Beatus vir qui implévit desidérium suum ex ipsis; * non confundétur ' cum loquétur inimicis suis in porta.

PSAUME 147

LAUDA, Jerusalem, Do-
minum : * lauda Deum
tuum, Sion ;

Quoniam confortavit * se-
ras portarum tuarum ; *
benedixit filiis tuis in te ;
Qui posuit fines tuos * pa-
cem, * et adipe frumenti *
satiat te ;

Qui emittit eloquium
suum terrae, * velociter
currit sermo ejus ;

Qui dat nivem * sicut lan-
nam, * nebulam * sicut ci-
nerem spargit.

HYMNE

1. Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix caeli porta.

2. Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mufans Hebrae nomen.

3. Solve vincla reis,
Profer lumen caecis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse matrem:
Sumat per te preces
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Magnificat, p. 47.

AUX SALUTS DU SAINT SACREMENT

Ave, verum Corpus natum
De Maria Virgine,
Vere passum, immola-
tum

In cruce pro homine :
Cujus latus perforatum
Fluxit aqua et sanguine.
Esto nobis praegustatum

Mittit crystallum suam,
sicut buccellas : * ante fa-
ciem frigiditatis ejus * qui sus-
tinebit ?

Emittet verbum suum
et liquefaciet ea : * fla-
bit spiritus ejus, et fluent
aqua.

Qui annuntiat * verbum
suum Jacob, * justitias et
judicia sua * Israel.

Non fecit taliter * omni na-
tioni, * et judicia sua * non
manifestavit eis.

5. Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpae solutos
Mites fac et castos.

6. Vitam praesta puram,
Iter para tutum ;
Ut videntes Jesum,
Semper collaetemur.

7. Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritu sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

8. Dignare me laudare te.
Virgo sacrata. a. Da mihi
virtutem contra hostes tuos.

Mortis in examine.
O Jesu dulcis !
O Jesu pie !

O Jesu fili Mariae !
Tu nobis miserere.
Amen.

Adoro te devote, latens
Deitas,
Quae sub his figuris vere
latitas ;
Tibi se cor meum totum
subjicit,
Quia, te contemplan, to-
tum defecit.

Jesu quem, velatum nunc
aspicio,
Oro, fiat illud quod tam
satio ;
Ut, te revelata cernens lac-
cie,
Visu sim beatus tuae gloriae.
Amen.

Panis angelicus sit panis
hominum :
Dat panis caelicus figuris
terminum :
O res mirabilis ! manducat
Dominum
Panper, servus, et humi-
lis.

Te, trina Deitas unaque,
poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te
colimus :
Per tuas semitas duc nos
quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum :

Vere panis filiorum
Non mittendus canibus.

O salutaris Hostia, p. 24.

Tantum ergo Sacra-
mentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Praestet fides supplemen-
tum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitrique
Laus et jubilatio ;
Salus, honor, virtus quo-
que,
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

9. Panem de caelo praes-
tulisti eis.

10. Omne delectamentum
in se habentem.

Adoremus in aeternum
sanctissimum Sacramen-
tum.

11. nes gentes ; laudate eum,
omnes populi.
Adoremus, etc.
Quoniam confirmata est

Laudate Dominum, om-

super nos misericórdia
ejus : et véritas Dómini
manet in ætérnum.

Adorémus, etc.
Glória Patri, glória Fí-
lio, glória Spiritui sancto.

Adorémus, etc.
Sicut erat in principio,
et nunc, et semper, et in
sæcula sæculórum.
Amen.
Adorémus, etc.

Parce, Dómine, parce
populo tuo.

Ne in ætérnum irascáris
nobis (*ter*).

Cor Jesu sacratissimum, miserére nobis (*ter*).

PROSE A LA SAINTE VIERGE

INVOLÁTA, íntegra et
casta es, María;
Quæ es effécta fúlgida
cæli porta.

O Mater alma Christi
charíssima,
Súscipe pia laudem præ-
cónia.

Nostra ut pura pectora
sint et corpora,

Te nunc flágitant devota
corda et orá.

Tua per precáta dulci-
sona,

Nobis concédas véniam
per sæcula.

O benigna ! o Regína !
o María !

Quæ sola invioláta per-
mansisti.

ANTIENNE

Sub tuum præsidium
confúgimus, sancta Dei
Génitrix : nostras depreca-
tiones ne despicias in ne-

cessitatibus, sed a pericu-
lis cunctis libera nos sem-
per, Virgo gloriósa et be-
nedícta. Amen.

PRIÈRE POUR LE PAPE

Ant. Tu es Petrus, et
super hanc petram ædifi-
cábo Ecclesiám meam.

ŷ. Orémus pro Pontifice
nostro *N.*

ñ. Dóminus consérvet
eum, et vivíficet eum, et

beátum fáciat eum in terra,
et non tradat eum in áni-
mam inimicórum ejus.

ŷ. Constituit eum domi-
num domus eusæ.

ñ. Et principem omnis
possessiónis eusæ.

POUR LE TEMPS DE L'AVENT

RORÁTE, cæli, desuper,
et nubes pluant Justum.

Ne irascáris, Dómine, ne
ultra memineris iniquitátis.
Ecce civitas Sancti facta est
deserta, Sion deserta facta
est : Jerusalem desoláta est,
domus sanctificatiónis tuæ
et glóriæ tuæ, ubi laudave-
runt te patres nostri.

Roráte, cæli, etc.

Peccávimus, et facti sum-
us tamquam immóndus
nos, et cecidimus quasi foli-
um universi, et iniquitates
nostræ quasi ventus abstu-
lerunt nos : abscondisti fá-
ciem tuam a nobis, et alli-
sisti nos in manu iniquitátis
nostræ.

Roráte, cæli, etc.

Vide, Dómine, afflictió-
nem pópuli tui, et mitte
quem missurus es. Emitte
Agnum dominatórem terræ,
de petra desérti ad montem
filiæ Sion, ut áuferat ipse
jugum captivitátis no-
stræ.

Roráte, cæli, etc.

Consolámini, consolámi-
ni, pópule meus; cito vé-
niet salus tua. Quare mœ-
róre consúmeris ? Quare in-
novávit te dolor ? Salvábo
te, noli timére : ego enim
sum Dóminus Deus tuus,
Sanctus Israel, Redemptor
tuus.

Roráte, cæli, etc.

POUR LE TEMPS DE NOËL

ADËSTE, fidèles, læti,
triumphántes;

Veníte, veníte in Beth-
lehem.

* Natum vidéte Regem
Angelórum.

Veníte, adorémus, veníte,
adorémus,

Veníte, adorémus Dómi-
num.

Le chœur répète :
* NATUM, etc.

En, grege relicto, hú-
miles ad cunas

Vocáti pastores appropé-
rant,

* Et nos ovánti gradu fe-
stinémus,

Veníte, adorémus, veníte
adorémus.

Veníte, adorémus Dómi-
num.

Le chœur répète :
* Et nos ovánti, etc.

Ætérni Paréntis splen-
dórem ætérnum,

Velatum sub carne vidé-
bimus;

* Deum infántem, pannis
involútum,

Veníte, adorémus, veníte,
adorémus,

Veníte, adorémus Dómi-
num.

Le chœur répète :
* DEUM infántem, etc.

Pro nobis egénium, et
Ieno cubántem,
Pijsa foveámus amplexi-
bus.

* Sic nos amántem quis
non redamáret ?

Venite, adorémus, venite
adorémus,
Venite, adorémus Domi-
num.

Le chœur repete :
* Sic, nos amántem, etc.

POUR LE TEMPS DU CARÊME

ATTENDE, Dómine, et mise-
rere, quia peccávimus tibi.
Attende, etc.

Recordáre, Dómine, quid
acciderit nobis : peccávi-
mus cum pátribus nostris,
injuste egimus : multipli-
cata sunt super capillos
cáptis iniquitátes nostræ.

Attende, etc.

Contristati sumus in
exercitátione nostra, et con-
turbati sumus a voce ini-
mici, et a tribulátione pec-
cátórum. In próximo est
perditio nostra, et non est
qui adjuvet : formído mor-
tis cécidit super nos.

Attende, etc.

Cor contritum et humi-
liatum ne despicias, Dómi-
ne ; in jejunió et fleu te
deprecamur nos : elemósy-

nam concludimus in sinu
pauperum, et ipsa exorabit
te pro nobis : convertimur
ad te, quoniam multus es
ad ignoscendum.

Attende, etc.

Audi, popule meus : et
considera, vinea mea elec-
ta, domus Israel : ego te
plantavi ; quomodo facta es
in amaritudinem ? Exspe-
clavi ut faceres iudicium,
et ecce iniquitas ; et justí-
tiam, et ecce clamor.

Attende, etc.

Revertere, revertere ad
Dóminum Deum tuum ; et
auferam iugum captivitatis
luæ ; redimam te ; lavabo
iniquitates tuas in sanguine
meo, et ero victima tua, et
Redemptor tuus.

Attende, etc.

POUR LE TEMPS DE LA PASSION

PROSE A LA SAINTE VIERGE

STABAT Mater dolorósa
Juxta crucem lacrymósa,
Dum pendébat Filius.
Cujus animam geméntem,
Contristatam et doléntem,
Pertransiuit gládius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigéniti !
Quæ mærébat et dolébat,
Pia Mater, dum vidébat.
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fle-
ret,
Matrem Christi si vidé-
ret

In tanto supplicio ?
Quis non posset contri-
stári

Christi Matrem contem-
plari

Doléntem cum Filio ?

Pro peccátis suæ gentis
Vidit Jesum in torméntis
Et flagéllis súbditum.

Vidit suum dulcem Na-
tum

Moriéndo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amo-
ris,

Me sentire vim doloris

Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum

In amando Christum Deum,
Ut sibi compláceam.

Sancta Mater, istud agas,

Crucifixi fuge plagas

Cordi meo valide.

Tui Nati vulnerati,

Tam dignáti pro me pati

Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum
stare,

Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præ-
clára,

Mihi jam non sis amara ;

Fac me tecum plángere.

Fac ut portem Christi
mortem,

Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

Fac me plagis vulnerári,

Fac me cruce inebriári,
Et cruóre Filii.

Flammis ne urar succen-
sus,

Per te, Virgo, sim deten-
sus

In die iudicii.

Christe cum sis hinc exire,
Da per Matrem me venire

Ad palmam victoriæ.

Quando corpus moriétur,

Fac ut animæ donétur
Paradisi glória.

Amen.

POUR LE TEMPS DE PAQUES

HYMNE

Alleluia, alleluia, alleluia.

O filii et filia,

Rex cœlestis, Rex glória,

Morte surréxit hodie.

Alleluia.

Et Maria Magdaléne,

Et Jacóbi, et Salóme,

Venerunt corpus úngere.

Alleluia.

A Magdaléna móniti,

Ad éstium monuménti

Duo currunt discipuli.

Alleluia.

Sed Joánes Apóstolus

Cucúrrit Petro citius,

Ad sepúlcrum venit prius.

Alleluia.

In albis sedens Angelus,

Respondit mulieribus,
Quia surrexit Dominus.

Allelúia.

Discipulis adstantibus,
In médio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis ómnibus.

Allelúia.

Postquam audivit Didymus

Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.

Allelúia.

Vide, Thoma, vide latus;
Vide pedes, vide manus,

HYMNE AU SAINT-ESPRIT

1. VENI, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supérna gratia
Quæ tu creasti pectora.

2. Qui diceris Paráclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

3. Tu septiformis munere,
Digitus Paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermoné dilans guttura.

4. Accende lumen sensibus,

Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

5. Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;

Ductore sic te prævio,
Vitamus omne noxium.

Noli esse incredulus.

Allelúia.

Quando Thomas Christi
latus,

Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.

Allelúia.

Beati qui non videntur,

Et firmiter crediderunt!

Vitam æternam habebunt.

Allelúia.

In hoc festo sanctissimo

Sit laus et jubilatio :

Benedicamus Domino.

Allelúia.

6. Per te sciámus da Patrem,

Noscámus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum

Credámus omni tempore.

7. ¶ Deo Patri sit gloria,

Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paráclito,

Nunc et per omne sæculum.
Amen.

Au Temps pascal.

¶ Deo Patri sit gloria,

Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paráclito,

In sæculorum sæcula.
Amen.

¶ Emitte Spiritum tuum,
et creabuntur.

¶ Et renovabis faciem terræ.

ORÉMUS

Deus, qui corda fidelium
sancti Spiritus illustratione

docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolati

tióne gaudere. Per Christum Dominum nostrum.
R. Amen.

HYMNE A SAINT JOSEPH

1. Te, Joseph, célèbrent
ægmina cœlitum :

Te cuncti résonent christi-
dum chori :

Qui clarus méritis, junctus
es inclytæ,

Casto fœdere, Virgini.

2. Almo cum tumidam
gérmine conjugem

Admirans, dubio tangeris
ánxius,

Afflátu supéri Fláminis An-
gelus

Conceptum puerum docet.

3. Tu natum Dominum
stringis; ad éxteras
Egypti profugum tu sé-
queris plagas;

Amissum Sólýmyn quæris
et invenis.

Miscens gáudia flétibus.

4. Post mortem reliquus
mors pia consécrat;

Palmámque eméritos glória
suscipit;

Tu vivens, supéris par frue-
ris Deo,

Mira sorte beátior.

5. Nobis, summa Trias,
parce precántibus;

Da, Joseph méritis, sidera
scándere;

Ut tandem liceat nos tibi
pérpetim
Gratum prómere cánticum.
Amen.

POUR LE TEMPS DE PÉNITENCE

PSAUME 50

Miserere mei, Deus, *
secundum magnam mise-
ricordiam tuam.

Et secundum multitudi-
nem miserationum tuarum,
dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab in-
iquitate mea, * et a peccato
meo : munda me :

Quoniam iniquitatem me-
am ego cognosco, * et pec-
catum meum contra me est
semper.

Tibi soli peccavi, et ma-
lum coram te feci, * ut ju-
stificeris in sermonibus tuis,

et vincas cum judicaris.
Ecce enim in iniquitati-
bus conceptus sum, * et in
peccatis concepit me mater
mea.

Ecce enim veritatem dile-
xisti : * incerta et occulta
sapientiæ tuæ manifestasti
mihi.

Asperges me hyssopo, et
mundabor, * lavabis me, et
super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gau-
dium et lætitiám, * et ex-
sultabunt ossa humiliata.
Averte faciem tuam a pec-

oatis meis, * et omnes iniquitates meas ' dela.

Cor mundum ' crea in me, Deus; * et spiritum rectum innova ' in visceribus meis. Ne proicias me ' a facie tua, * et Spiritum sanctum tuum ' ne auferas a me.

Redde mihi lætitiã salutãris tui; * et spiritum principali ' confirma me.

Docẽbo iniquos ' vias tuas, * et impij ad te ' convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; * et exultabit lingua mea ' justitiam tuam.

Dómine, lãbia mea apẽ-

ries, * et os meum annuntiabit ' laudem tuam.

Quóniam si voluisses sacrificium, dedissem úti que; * holocãustis non delectaberis.

Sacrificium Deo ' spiritus contribulãtus; * cor contritum et humiliãtum, Deus, non despicias.

Benigne fac, Dómine, in bona voluntate tua, Sion, * ut ædificentur ' muri Jerusalem.

Tunc acceptãbis sacrificium justitiã, oblatiõnes et holocãusta: * tunc impõnent super altãre tuum ' vitulos.

POUR LES DÉFUNTS

PROSE DES MORTS

Dies iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla,
Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,

Quando iudex est venturus,

Cuncta stricte discussurus!

Tuba mirum spargens sonum

Per sepulera regiõnum,

Cogel omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,

Cum resurget creatura

Judicãnti responsura.

Liber scriptus proferetur,

In quo totum continetur

Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit.

Quid sum, miser, tunc dicturus?

Quem patrõnum rogaturus,

Cum vix justus sit securus?

Rex tremenda majestãtis.

Qui salvãndos salvas gratiis,

Salva me, fons pietãtis.

Recordãre, Jesu pie,

Quod sum causa tuæ viæ:

Ne me perdas illa die.

Quærens me, sedisti lassus;

Redemisti Crucem passus:
Tantus labor non sit casus.

Iuste Judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

Ingemisco, tamquam reus:

Culpa rubet vultus meus:
Supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti;
Mibi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ;

Sed tu bonus fac benignè

Ne perenni cremar igne.

Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra,
Stãtuens in parte dextra.

Confutãtis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis,

Cor contritum quasi cinis:

Gere curam mei finis.
Lacrymõsa dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicãndus homo reus.

Huic ergo parce, Deus.

Pie Jesu, Dómine,

Dona eis requiem.
Amen.

PSAUME 129

De profundis ' clamavi ad te, Dómine: * Dómine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ ' intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Dómine, * Dómine, quis sustinebit?

Quia apud ' te propitiãtio est; * et propter legem tuam ' sustinui te, Dómine.

Sustinuit anima mea ' in verbo ejus: * speravi anima mea in Dómino.

A custõdia matutina usque ad noctem, * speret Israel ' in Dómino.

Quia apud Dóminum ' misericõrdia: * et copiosa ' apud eum ' redemptio.

Et ipse redimet Israel ex omnibus ' iniquitatibus ejus.

℟. Réquiem æternam dona eis, Dómine.

℞. Et lux perpétua luceat eis.
℟. Requiescant in pace.
℞. Amen.

CANTIQUE D'ACTION DE GRACES

Te Deum laudamus, * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi

Cœli, et universæ Potestates,

Tibi Chérubim et Sêraphim * incessabili voce proclamant:

Sanctus, Sanctus, Sanctus, * Dominus Deus sabaoth.

Pleni sunt caeli et terra * majestatis glóriæ tuæ.

Te gloriósus * Apostólorum chorus,

Te Propheetárum * laudábilis numerus,

Te Mártýrum candidátus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitétur Ecclé-sia,

Patrem * inménse majestátis,

Venerándum tuum ve-rum * et únicum Fílium,

Sanctum quoque * Pará-clitum Spirítum.

Tu Rex glóriæ, Christe.

Tu Patris * sempitérnus es Fílius.

Tu ad liberándum suscep-túrus hominem, * non horrúisti Virginis úte-rum.

Tu, devicto mortis acú-leo, * aperuisti credéntibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei se-dés * in glória Patris.

Index créderis * esse ven-túrus.

Te ergo quæsumus, tuis fámulis súbveni, * quos pretióso sanguine redemisti.

Ætérna * fac cum Sanctis tuis in glória nume-rári.

Salvum fac pópulum tu-um, Dómine, * et bédedic hæreditáti tuæ.

Et rege eos, * et extólle illos usque in ætérnum.

Per singulos dies * bédedicimus te.

Et laudámus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignáre, Dómine, die isto * sine peccáto nos custodire.

Miserére nostri, Dómine, * miserere nostri.

Fiat misericórdia tua, Dó-mine, super nos, * quem admodum sperávimus in te.

In te, Dómine, sperávi, * non confundar in ætérnum.

¶ Benedicámus Patrem, et Fílium, cum sancto Spi-rítu. & Laudémus et super-exaltémus eum in sæcula.

RECUEIL DE CANTIQUES

TEXTE ET MUSIQUE

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

1. — Invitation à chanter les louanges de Dieu.

*Allegretto.**f****

mf En-fants chré-tiens, ve-nex au sanc-to -
 - ai - re Of-frir à Dieu d'har-mo-ni-eux ac -
 - cents; Que vos ac-cords, me-lés à la pri-
 è - re, Soient un é - cho de vos cœurs in-no-
 Refrain.
 - cents. *f* Comme les An-ges; U-nis en
 chœur, *mf* Par nos lou-an-ges Bé-nis -
 - sons le Sei-gneur, *f* Par nos lou -
 - an-ges Bé - nis - sons le Sei - gneur.

— 2 —

A qui doit-on consacrer du bel âge
 La douce voix, les sons mélodieux ?
 C'est au Seigneur qu'en appartient l'hommage :
 Il est l'auteur de ces dons précieux. (Ref.)

— 3 —

Ah ! loin de vous les chants de la licence !
 Prêter sa voix à de coupables airs
 Serait du Ciel provoquer la vengeance,
 Et des mondains imiter les concerts. (Ref.)

— 4 —

De la vertu chantez plutôt les charmes,
 Vos Anges saints s'uniront à vos voix ;
 Et les pécheurs, les yeux remplis de larmes,
 Viendront aussi se ranger sous ses lois. (Ref.)

— 5 —

Sainte pudeur, ornement de la vie,
 Tous les mortels te doivent leur encens ;
 Si Babylone et t'outrage et t'oublie,
 Rien ne pourra te bannir de nos chants. (Ref.)

— 6 —

Encor captifs, exilés sur la terre,
 Joignons nos chants aux chants des bienheureux :
 C'est préluder, dans ce lieu de misère,
 Aux saints transports, aux cantiques des cieux. (Ref.)

2. — Invitation à chanter les louanges de Dieu

Maestoso.

F***

Pé-cheurs, ne troublez plus les airs Par
 u-ne cou-pable har-mo-ni-e: Le Dieu qui créa l'u-ni-
 -vers, Ce Dieu qui nous don-ne la vi-e, Seul est
 Refrain.
 di-gne de nos can-certs Si- on chante sa gloire, Si-
 Si- on chante sa gloire, Si-
 - on, chante sa gloi-re: Que toujours ses bien-
 - on, chante sa gloi-re: Que toujours ses bien-
 - faits vi-vent dans ta mé-moi-re.
 - faits vi-vent dans ta mé-moi-re.

— 2 —

O ciel, quels transports enchanteurs
 Éveillent en nous tes cantiques!
 D'espoir ils remplissent nos cœurs;
 Quand done, franchissant tes portiques,
 Verrons-nous luire tes splendeurs?

(Ref.)

— 3 —

Mortels, pré-ludons à ce jour;
 De Dieu célé-brons les louanges;
 Du haut de l'é-ter-nel sé-jour,
 Les hymnes des saints et des anges
 Répondront à nos chants d'amour.

(Ref.)

— 4 —

Au lieu d'imiter les pécheurs,
 Chrétiens, de ce Dieu qui nous aime
 Chantons la gloire et les faveurs,
 Et, jusqu'à notre heure suprême,
 Tous les jours offrons-lui nos cœurs.

(Ref.)

®

3. — Hommage de la création au Seigneur.

Maestoso. F ***

Au Dieu de l'u - ni - vers Que
tous les peuples di - vers Con - sa - crent, dans tous les
temps, Leurs con - certs, leurs vœux leur en - cens ! Qu'à
lui soit tout hon - neur ! Que tout é - tre
cresc.
Lone et son Au - teur Et son Maî - tre ! Que tou - tes les

voix Chan - tent son saint nom à la fois !

— 2 —
Roi de l'éternité,
Et seul dans l'immensité,
Sortant d'un divin repos,
Il veut féconder le chaos ;
Il dit, et sous ses yeux
Nait le monde :
La terre et les cieux,
L'air et l'onde,
Tout surgit soudain,
Comme un simple jeu de sa main.

— 3 —
Cieux, développez - vous,
Brillez, déployez sur nous
Ces traits de gloire entassés
Que ses doigts divins ont tracés !
L'azur si gracieux
Vous colore ;
Un essaim de feux
Vous décore ;
Des milliers de voix
Prêchent sa puissance à la fois.

— 4 —
Plaines, déserts, vallons,
Collines, rochers et monts,
Ruisseaux, fleuves et forêts,
Célébrez sa gloire à jamais ;
Que vos divers accents
Se confondent ;
Que les éléments
Vous secondent ;
Que tous les vivants
Soient autant d'échos de vos chants.

— 5 —
Astre brillant des jours,
Poursuis ton rapide cours ;
Fais voir l'éclat de tes feux
Aux climats les plus ténébreux ;
Étale ta splendeur
Sur les ondes ;
Montre ta grandeur
Aux deux mondes ;
Va, dis en tout lieu
Que ton Créateur est seul Dieu.

— 6 —
Vous, astres de la nuit,
Par qui l'ombre même luit,
Son nom brille en vos clartés
Et ravit nos yeux enchantés.
Vos courses, vos retours,
Vos absences,
Vos vastes contours,
Vos distances,
Disent à jamais
Que la main d'un Dieu vous a faits.

— 7 —
Toi qu'ont formé ses mains,
Miroir de ses traits-divins,
Pour toi le monde apparaît,
Homme, son chef-d'œuvre parfait
Pour lui le Créateur
T'a fait naître ;
C'est ton Bienfaiteur,
C'est ton Maître ;
Et, dans ton néant,
Reconnais que seul il est grand.

— 8 —
De l'aurore au couchant,
Du nord au climat brûlant,
Que tout ce qui voit le jour
Chante comme un hymne d'amour :
Au nom du seul Seigneur
Que tout plie ;
Que toute hauteur
S'humilie ;
Que tous les mortels
Viennent entourer ses autels.

— 9 —
Un dans la Trinité,
O Dieu plein de majesté !
Que toute l'éternité
Lone, adore ta sainteté,
Tes lois, ton équité,
Ta puissance,
Ton immensité,
Ta clémence,
Ton infinité,
Ta grandeur, ton nom, ta bonté !

4. — Mystère de la très sainte Trinité.

Moderato. Refrain.

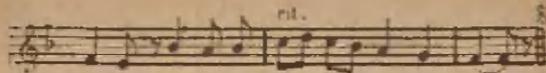
O toi qui ne vois é-pais nous en-che, In-di-vi-
 si-ble tri-mi-té. Lumière éter-nel - le et sans

si-ble tri-mi-té. Lumière éter-nel - le et sans

ta-che, Nous a-do-rons ta ma-jes-té.

ta-che, Nous a-do-rons ta ma-jes-té.

En Dieu seul saint, seul a-do-ra-ble, Oh! que de
 gloire et de gran-deur! Oh! que la-bîme im-pé-né-



tra-ble - Et de ri-chesse et de splendeur!

— 2 —

Le Père admire sa sagesse,
 Et c'est son Verbe qu'il produit;
 De leur échange de tendresse
 Le Saint-Esprit devient le fruit. (Ref.)

— 3 —

Égal en tout à Dieu son Père
 Le Fils, vrai Dieu, Verbe éternel,
 Pour nous sauver, voulut sur terre
 Descendre et prendre un corps mortel. (Ref.)

— 4 —

Au Père nous devons la vie,
 Il nous la donne à chaque instant.
 C'est l'Esprit-Saint qui sanctifie;
 Il est en nous l'amour vivant. (Ref.)

— 5 —

Enfants soumis, rendons hommage
 A l'adorable Trinité;
 Son nom divin sera le gage
 De notre heureuse éternité. (Ref.)

5. — Mystère de la très sainte Trinité.

Grave.

p O vaste-hîme ô source iné-pui-sa-ble
De profon-leur, de sainte obs-cu-ri-té!
De no-tre foi mys-tère im-pé-ni-tra-ble,
Nous té-ra-de-rans, ô vi-us Tri-ni-té.
Refrain.
O Tri-ni-té qui de ton être im-men-se
O Tri-ni-té qui de ton être im-men-se
Pour-ra son-der les su-bli-mes hau-teurs?
Pour-ra son-der les su-bli-mes hau-teurs?

Que no-tre foi, dans un hum-ble si-len-ce,
Que no-tre foi, dans un hum-ble si-len-ce.
cresc.
Sa-che, du moins, ho-no-rer tes gran-deurs.
cresc.
Sa-che, du moins, ho-no-rer tes gran-deurs.

— 2 —

Tu réunis trois augustes personnes
Dans l'unité d'un seul et même Dieu.
Saints, à ses pieds déposez vos couronnes;
Gloire à lui seul en tout temps, en tout lieu! (Ref.)

— 3 —

Esprit divin! ô Fils! et vous, ô Père!
Vous possédez même divinité,
Mêmes trésors, même éclat de lumière,
Même puissance et même éternité. (Ref.)

— 4 —

O Séraphins! vous couvrez de vos ailes
Du Dieu vivant le trône radieux, (R)
Et vos concerts, Esprits toujours fidèles,
De son saint nom font retentir les cieux. (Ref.)

— 5 —

Trinité sainte, entends notre prière,
Et sois propice aux vœux de tes enfants;
Fais qu'ici-bas marchant à ta lumière,
Au ciel un jour ils montent triomphants. (Ref.)

6. — Présence de Dieu.

Largo. *f****

mf Qui, Dieu me voit! Il n'est pour lui point
d'om-bre Ni de ré-duit obs-cur
Et ses char-tres, de la nuit la plus
som-bre, font l'jour le plus pur.
Refrain. *Con anima.*
Sci-gneur! Sci-gneur! j'a-
do-re ta pré-sen-ce Qui m'en-va-nit de tou-te
part; e veux tou-jours mar-
cher dans in-no-cen-ce Sous ton re-gard.

— 2 —

Oui, Dieu me voit! Pour mieux voiler mon crime,
En vain j'irais chercher
La profondeur, le secret de l'abîme :
Rien ne peut me cacher. (Ref.)

— 3 —

Oui, Dieu me voit! Il est témoin des lottes
Que je soutiens pour lui;
Il me relève, il répare mes chutes
Et devient mon appui. (Ref.)

— 4 —

Oui, Dieu me voit! Il lit dans ma pensée,
Il sait tous mes désirs;
Il compte aussi chaque larme versée;
Il entend mes soupirs. (Ref.)

— 5 —

Oui, Dieu me voit! Mais sa splendeur s'efface
A mes trop faibles yeux; (R)
Quand le verrai-je à jamais, face à face,
Tel qu'il est dans les cieux? (Ref.)

*f***.*

— 6 —

7. Sentiments de foi.

Allegro maestoso.

Delsarte.

Que dans mon cœur, la foi
verse à flots sa lu - mière, Du
haut des cieux! Qu'à ce bril - lant so -
- leil Le monde en - tier s'é - clai -
- re De - vant mes yeux! Je veux con -
- ti - nu - er mon pé - ril - leux voy -
- a - ge A son é - clat, Pour
a - bor - der en - fin au cé - les - te - ri -
- va - ge. L'é - ter - ni - té!

2. Votre parole, ô Dieu, c'est vraiment pour le monde
La loi des lois;
Le pécheur qui l'enfreint, de son erreur profonde
Subit le poids;
Son cœur et sa raison restent dans l'indigence
Appesantis,
Quand votre sainte loi donne l'intelligence
Aux plus petits.
3. L'homme, fait pour le ciel, de ce ciel qu'il réclame
Se sent banni;
Rien cependant, hélas! ne peut remplir son âme
Que l'infini.
De mille attraits en vain s'embellit la nature,
Dieu seul me plaît;
Et le bonheur sans lui n'est pour sa créature
Jamais complet.
4. Vous dites à la mer, au plus fort des tempêtes :
« Plus de courroux ! »
A l'ouragan fougueux qui grogne sur nos têtes :
« Suspends tes coups ! »
Et le vaisseau battu par la vague en colère
Court sur les flots,
Et le vent apaisé chante avec la prière
Des matelots.
5. Ainsi l'esprit humain qui flottait dans le doute
Et dans l'orgueil,
A votre voix, mon Dieu, peut achever sa route
Loin de l'écueil;
Sans que jamais sa course en hésitant dévie,
Fixant la croix,
Il dit en abordant au séjour de la vie :
« J'ai cru, je vois ! »

R. BRUCKER.

8. — Confiance en la Providence.

Andante. p***

mf O dou-ce Pro-vi-den-ce. Dont
 les di-vi-nes mains Ré-pandent la-bon-
 -dan--ce Sur nous, pau-vres hu-mains! Qui
 pour-rait mé-con--naître L'au-teur de ces pré-
 -sents, Et ne pas se re-met-tre En-
 -tre ses bras puis-sants, Et ne pas se re-
 -met-tre En-tre ses bras puis-sants!

2. O sagesse profonde,
 Qui veille, en même temps,
 Sur les puissants du monde
 Et sur la fleur des champs!
 Quelle douceur paisible
 Préside à tes desseins!
 Quelle force invincible
 Conduit tout à tes fins! } *rit.*
3. Partout de ta tendresse
 On voit briller les dons:
 Tu sèmes la richesse
 Sur l'émail des gazons;
 Tu donnes leur parure
 Aux lis éblouissants;
 Tu fournis leur pâture
 Même aux oiseaux naissants. } *rit.*
4. Si ce Maître suprême
 Accorde son secours
 Au passereau lui-même
 Et protège ses jours,
 Auteur de la nature,
 Pourrait-il sans appui
 Laisser la créature
 Qu'il fit semblable à lui? } *bis*
5. Oui, sa sollicitude
 Veille à tous nos besoins;
 Que notre inquiétude
 S'abandonne à ses soins;
 Notre Dieu, c'est un père
 Qui nous porte en son Cœur,
 Et la plus tendre mère
 N'eut jamais sa douceur. } *bis* ®
6. Avant tout, ô mon âme,
 Cherche sa sainte loi;
 Que son amour t'enflamme,
 Tout le reste est à toi.
 Doucement endormie
 Sur son sein paternel,
 Le chemin de la vie
 Doit te conduire au ciel. } *bis.*

9. — Conformité à la volonté de Dieu.

Andante espressivo.

Dieu soit bé - ni, Par
 tout peuplé, dans tout lan - gu - ge, Dieu soit bé -
 - ni. Gloire à son pou - voir in - fi - ni! Rien
 de plus juste et de plus sa - - ge. Que
 de lui rende un tel hon - neur.
 Dieu soit bé - ni! Dieu soit bé - ni!

- 2 Dieu soit béni!
 Quand l'aube au matin vient d'éclorre
 Dieu soit béni!
 Quand du jour le cours est fini.

Quand de feux la nuit se décore,
 Jusqu'au retour d'une autre aurore,
 Dieu soit béni! (bis.)

3. Dieu soit béni!
 Quand sur moi gronde son tonnerre.
 Dieu soit béni!

Même quand son bras m'a puni;
 S'il me fait sentir sa colère,
 Il n'en reste pas moins mon père:
 Dieu soit béni! (bis.)

4. Dieu soit béni!
 Ce mot en tout temps me console;
 Dieu soit béni!

Sur la terre, où je suis banni,
 Quand la disgrâce me désole,
 Combien j'aime cette parole:
 Dieu soit béni! (bis.)

5. Dieu soit béni!
 Ce mot me remplit de courage;
 Dieu soit béni!

Tout chemin devient aplané;
 En vain sur moi gronde l'orage,
 De l'enfer je brave la rage.
 Dieu soit béni! (bis.)

6. Dieu soit béni!
 En lui je mets ma confiance;
 Dieu soit béni!

Mon cœur veut lui rester uni;
 Dès lors je marche en assurance
 Vers le ciel, ma seule espérance;
 Dieu soit béni! (bis.)

10. — Résignation dans la souffrance.

*Andante. Refrain. F****

Bien - heu - reux ceux qui pleu - rent! C'est
vous qui l'a - vez dit, mon - lé - stes, je le
crois. Qu'en moi vos pa - ro - les de - meu - rent, Et sans
plainte - puis - vers, je por - te - rai ma croix. Se
ri - si - ments dans la souf - fra - ce, C'est
se mé - na - ger l'es - sa - ran - ce Du
bonheur que fi - nit pas. Chré - tiens ac - ceptons le ca -
li - ce; No - tre dou - lou - reux sa - cri -
fi - ce Doit se ter - mi - ner au tré - pas.

— 2 —

Les douleurs du corps et de l'âme
Ont comme une voix qui proclame
Notre déchéance en Adam;
Mais à l'amour divin tout cède :
Le châtement devient remède,
Le secours est plus abondant.

(Ref.)

— 3 —

Souffrir est une loi commune
Que notre chair trouve importune,
Mais qu'elle ne peut éluder ;
Au lieu de m'affliger, de craindre,
Il vaut mieux souffrir sans me plaindre :
Dieu lui-même viendra m'aider.

(Ref.)

— 4 —

Tristesse, ennui, chagrin, épreuve,
Flots successifs d'un même fleuve,
Enflé de tous nos repentirs,
Vous êtes pour nous un mystère !
Il faut souffrir sur cette terre ;
Si Dieu le veut, soyons martyrs!

(Ref.)

— 5 —

Souffrir avec Jésus qu'on aime,
Ceindre son sanglant diadème,
Et prendre part à sa douleur,
Accepter la croix qu'il propose,
C'est transformer l'épine en rose,
Changer la souffrance en bonheur.

(Ref.)

— 6 —

Courage donc, mon âme, espère !
Celui qui t'éprouve est un père ;
Ton exil n'est pas éternel ;
Espère, après les jours d'alarmes,
Trouver chacune de tes larmes
Changée en perle dans le ciel.

(Ref.)

F***

11. — Amour de Dieu.

Andantino

Pleins de fer - veur, Bru-lons sans



ces - se. Pleins de fer - veur, Pour le Sei -



- gneur: Pleins de fer - veur, Bru-lons sans



ces - se. Pleins de fer - veur, Pour le Sei -

- gneur. *mf* Puis - qu'il nous aime a - vec ten -

- dres - se Il doit ré - gner dans no - tre cœur.

2. Lui seul est grand,
Seul adorable;
Lui seul est grand,
Seul tout-puissant. } *bis.*

Ah ! qu'il est beau, qu'il est aimable!
En lui que tout est ravissant! Lui seul, etc.

3. Votre bonté,
Touchant mystère!
Votre bonté
M'a racheté;
J'étais perdu, mais au Calvaire
J'ai reconquis ma liberté. } *bis.*
Votre bonté etc.

4. Ce n'est qu'à vous
Que je veux être,
Ce n'est qu'à vous,
O Dieu si doux!
Ah ! désormais soyez mon Maître;
N'êtes-vous pas un Dieu jaloux ? Ce n'est etc.

5. Quelle douceur
Quand on vous aime!
Quelle douceur !
Quelle faveur!
Rien ne me plaît, sinon vous-même;
Sans vous, pour moi point de bonheur, Quelle, etc.

6. Régné en moi,
Dieu de clémence;
Régnez en moi,
Mon divin Roi!
Et que mon cœur avec constance
Reste docile à votre loi. } *bis.*
Régnez en moi, etc.

7. C'est mon désir,
Dieu de mon âme,
C'est mon désir
De vous servir;
De votre amour que je m'enflamme:
En lui je veux vivre et mourir. } *bis.*
C'est, etc.

12. — Dieu seul

Moderato.

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la
 ter - re, Et c'est Dieu seul: Dieu seul est mon tré -
 -sor; Dieu seul, Dieu seul al - le - ge ma mi -
 - se - - re Et vers Dieu seul mon cœur prend son es -
 -sor. Je bé - nis sa ten - dres - se. Et re -
 -pè - te sans ces - se Ce cri d'a - mour, cet é - lan d'un grand
 cœur: Dieu seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon -
 -heur! Dieu seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon -heur!

— 2 —

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure;
 Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours;
 Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
 Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
 Dans l'ardeur qui t'enflamme,
 Jette encore, ô mon âme,
 Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur:
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (bis.)

— 3 —

Est-il chagrin, douleur, angoisse à craindre
 Pour l'heureux cœur que Dieu seul sait charmer?
 Nul vrai malheur ne peut jamais atteindre
 Celui qui veut, ô mon Dieu, vous aimer.
 Quelle paix est promise
 A qui prend pour devise
 Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur:
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (bis.)

Quand sonnera cette heure désirée
 Où de l'exil le cours s'achèvera,
 De ses liens à jamais délivrée,
 Mon âme alors jusqu'au Ciel montera;
 C'est l'espoir qui m'anime:
 O triomphe sublime!
 Je chanterai dans la sainte cité:
 Dieu seul, Dieu seul pour une éternité! (bis.)

13. — Reconnaissance envers Dieu.

Moderato. Refrain.

F***

Bé-nis, mon ame, ah! bé-nis le Sei-
 gneur: Bé-nis son nom, ché-ri - te sa
 gloi - re; Et des bien-faits dont te com - ble son
 Cœur, Con-serve à ja-mais la mé-moi -
 re, Conserve à ja-mais la mémoi - - re Ce Dieu si
 bon, je l'a-vais ou-tra-gé: Il me pardonne mon offen-
 se; Du triste a - bîme où je m'é-tais pen-
 sé; Je suis sau - vé par sa clémen - - - ce.

— 2 —

Par mon péché je me donnai la mort ;
 Sa charité me rend la vie ;
 Et de Satan sa main brisant l'effort ,
 Délivre mon âme asservie. (Ref.)

— 3 —

Suis-je malade, il sait guérir mes maux ;
 Pauvre, il soulage ma détresse ;
 Dans la fatigue il devient mon repos ;
 Il est ma force en ma faiblesse. (Ref.)

— 4 —

De nos péchés le nombre et la grandeur
 N'épuisent point son indulgence ;
 S'il voit en nous le repentir du cœur,
 Le pardon suit la pénitence. (Ref.)

— 5 —

Ayons pour lui la crainte des enfants :
 Il a pour nous le cœur d'un père ;
 Consacrons-lui chacun de nos instants,
 Et qu'en lui seul notre âme espère. (Ref.)

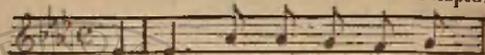
— 6 —

Pénètre-nous de respect et de foi ;
 Bannis de nos cœurs la contrainte,
 Et fais, Seigneur, que nous gardions ta loi,
 Bien plus par amour que par crainte. (Ref.)

14. — Reconnaissance envers Dieu.

Moderato.

Monpon.



Aux chants de ma re - con - nais -



- san - ce, Se - ra - phins mêlez vos ac - cords; Sup - plé -

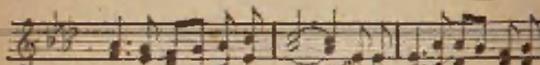


- ez à mon impuis - san - ce, Et prêtez - moi vos saints trans -

Refrain.



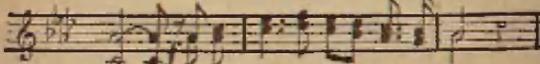
- ports. Je veux garder dans ma mé - moi - re, Vos bien -



- faits, ô Dieu de mon cœur! Vous ser - vi - rest tou - te ma



gloi - re, Vous ai - mer fe - ra mon bon -



- heur, Vous ai - mer fe - ra mon bonheur.

— 2 —

Pour Dieu je serais insensible!
Et qui donc pourrait me charmer?
Son amour est irrésistible:
Comment, comment ne pas l'aimer? (Ref.)

— 3 —

Le monde avec l'enfer conspire
Contre moi dans un même effort;
Mais la grâce doit me suffire:
L'amour de Dieu me rendra fort. (Ref.)

— 4 —

Ses dons, multipliés sans cesse,
Chaque jour devançant mes vœux;
Oui, Dieu m'offre dans sa tendresse
Tous ses trésors, si je les veux. (Ref.)

— 5 —

Pour vos bienfaits, ô Père tendre,
Que vous donnerai-je en retour?
C'en est fait, mon cœur veut vous rendre
Désormais amour pour amour. (Ref.)

— 6 —

J'irai dans votre sanctuaire
Célébrer vos dons immortels;
Chaque jour mon humble prière
S'exhalera sur vos autels. (Ref.)

15. — Reconnaissance envers Dieu.

Tempo di marcia.

Refrain.

Bé-nis-sons à ja-mais, Bé-nis-sons le Sei-gneur à ja-mais, Bé-nis-sons, bé-nissons à ja-mais, Bé-nis-sons à ja-mais Le Sei-gneur dans ses bien-faits, Le Sei-gneur dans ses bien-faits. Bé-nis-sez-le, saints An-ges, Ce Dieu de ma-jes-té; Pour nous, à sa bon-té Ren-dez-mille lou-an-ges.

— 2 —
 Oh! que c'est un bon Père!
 Qu'il a grand soin de nous!
 Il nous supporte tous
 Malgré notre misère. (Ref.)

— 3 —
 Pasteur zélé, fidèle,
 Partout il suit nos pas;
 Il daigne ouvrir ses bras
 A la brebis rebelle. (Ref.)

— 4 —
 Il sait calmer les peines
 Qui font gémir mon cœur;
 Comme un puissant vainqueur,
 Il vient briser mes chaînes. (Ref.)

— 5 —
 Sa voix me reconforte;
 Sa main guérit mes maux;
 Quels que soient mes fardeaux,
 Sa grâce en moi les porte. (Ref.)

— 6 —
 En moi grandit la flamme
 De son amour divin,
 Quand du céleste pain
 Il vient nourrir mon âme. (Ref.)

— 7 —
 Dieu seul est ma tendresse,
 Dieu seul est mon soutien,
 Dieu seul est tout mon bien,
 Ma vie et ma richesse. (Ref.)

AUTRE AIR

Moderato.

Refrain.

Bé-nis-sons à ja-mais Le Sei-gneur dans ses bien-faits, Bé-nis-sons à ja-mais Le Sei-gneur dans ses bien-faits, Bé-nis-sez-le, saints An-ges, Ce Dieu de ma-jes-té; Pour nous, à sa bon-té Ren-dez-mil-le lou-an-ges.

16. — Bonheur de l'innocence.

Moderato. Refrain. Non-pou

Heu-reux qui, dès son en-fan-cé, Sou-
mis aux lois du Sei-gneur, N'a pas, a-vec l'inno-
-cen-cc, Per-du la paix de son cœur, Per-
du la paix de son cœur! Fin.
Ché-ri de ce-lui qu'il a - do - re, Son bon-
-heur le suit en tout lieu; Que peut-il dé-si- rer en -
ce - re? N'est-il pas l'a - mi de son
Dieu, N'est-il pas l'a - mi de son Dieu?

— 2 —

En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs :
Le remords qui les empoisonne
Change en peines tous ses plaisirs. (bis.) (Ref.)

— 3 —

Moment fugitif de l'ivresse,
Tu prépares de longs regrets !
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,
Le mondain ne l'aura jamais. (bis.) (Ref.)

— 4 —

Quel sort mille fois préférable
Est le sort du cœur innocent !
S'il renonce au plaisir coupable,
Jusqu'à lui Dieu même descend. (bis.) (Ref.)

— 5 —

Do monde il a vu la richesse,
Mais ces biens ne l'ont point tenté ;
On est riche avec la sagesse
Même au sein de la pauvreté. (bis.) (Ref.)

— 6 —

La mort, au pécheur si terrible,
Pour le juste n'est qu'un sommeil ;
Dieu l'appelle : il s'endort paisible,
Et le ciel l'attend au réveil. (bis.) (Ref.)

17. — Invitation à se donner à Dieu.

Andantino.

La plus bel - le jeu -
- nes - se Pas - se comme u - ne fleur; la - tez -
- vous le temps res - se, Donnez - vous au Se -
- gneur. Tout e change en dé - li - ce Quand on
veut e ser - vir: Le plus grand sa - cri -
- fi - ce De - vient un vrai plai - sir.

— 2 —

N'attendons pas cet âge
Où les hommes n'ont plus
Ni vigueur, ni courage
Pour les grandes vertus;
C'est faire un sacrifice
Qui nous a peu coûté,
Que de quitter le vice
Lorsqu'il n'est plus goûté!

3. Prévenons la vieillesse,
Cette triste saison,
Et que notre jeunesse
Soit un temps de moisson;
Le Sauveur nous menace
Du retour de la nuit,
Où l'homme, quoi qu'il fasse,
Travaille, hélas! sans fruit.

4. Quels regrets, que de larmes
Nous prépare au trépas
Ce plaisir dont les charmes
Nous attirent en bas!
Monde, par tes promesses
Si tu flattes d'abord,
Tes perfides caresses
Conduisent à la mort.

5. Eussions-nous en partage
Le terrestre bonheur,
Quel futile avantage
Sans l'amour du Seigneur!
Quelle folie extrême
De gagner l'univers
En s'exposant soi-même
Aux flammes des enfers!

6. Servir Dieu dès l'enfance
Se soumettre à sa loi,
Eviter toute offense,
Rester fort dans la foi:
Du ciel qui nous convie
C'est atteindre le but,
C'est employer sa vie
A faire son salut.

18. — L'âme se rend à la voix de Dieu.

Maestoso.

En se-cret le Seigneur m'appel-le, Et me
dit: Don-ne-moi ton cœur. O mon Dieu!
vous voi-là vain-queur; Je vous se-rai tou-
-jours fi-de-le. O mon Dieu! vous voi-là vain-
-queur; Je suis le monde et son é-clat trom-peur.

— 2 —

Tout finit, tout nous abandonne,
Les honneurs, les amis joyeux;
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux;
Prenez mon cœur, je vous le donne:
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux;
Vous méritez l'hommage de nos vœux.

— 3 —

Malheureux qui veut plaire aux hommes!
On n'a pas toujours leur faveur;
Mais pour être amis du Seigneur,
Quand nous voulons, oui, nous le sommes;
Mais pour être amis du Seigneur,
En un moment on obtient ce bonheur.

— 4 —

Ah! Seigneur, dans votre service
On n'a point de fâcheux retours;
Là, jamais aucuns faux détours,
On n'y connaît nul artifice;
Là, jamais aucuns faux détours;
On voit couler tranquillement ses jours.

— 5 —

Vous calmez notre inquiétude,
Vous pouvez seul nous contenter;
Votre joug est doux à porter;
Celui du monde est bien plus rude;
Votre joug est doux à porter;
A peu de frais le ciel peut s'acheter.

— 6 —

O beauté, qui, toujours nouvelle,
Est toujours ancienne beauté!
Je vous ai longtemps résisté,
J'étais ingrat, j'étais rebelle;
Je vous ai longtemps résisté:
Enfin, mon Dieu, vous l'avez emporté.

19. -- Avantages de la ferveur.

Moderato.

Dieu gar-de la-me pu-re Qui l'aimea-vec ar-



-deur; Lui-même est sa pa-ru-re, Sa force et son bon-

Refrain.



-heur. Heu-reux le cœur fi-dè-le, Où



re-gne la fer-veur! Il ob-tiendra par el-le Les



grâces du Sei-gneur, Les grâces du Sei-gneur.

2. Elle est l'heureux partage,
Le signe des élus;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus. (Ref.)
3. Par elle la foi vive
S'enflamme dans nos cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs. (Ref.)
4. Par elle l'espérance
Redouble ses désirs,
Et croit goûter d'avance
Les éternels plaisirs. (Ref.)

5. Par elle dans notre âme
S'accroît, de jour en jour,
La douce et pure flamme
De l'ineffable amour. (Ref.)
6. De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs;
De la vertu souffrante
Elle éteint les douleurs. (Ref.)
7. A tous nos sacrifices
Se mêlent ses attraits,
Et ce sont les prémices
De la céleste paix. (Ref.)
8. L'apôtre qu'elle inspire
Au monde dit adieu,
Et va jusqu'au martyre
Se dévouer à Dieu. (Ref.)

AUTRE AIR

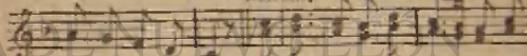
Andante.

Dieu gar-de l'a-me pu-re Qui

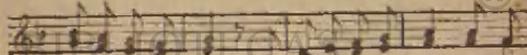


l'aimea-vec ar-deur; Lui-même est sa pa-ru-re Sa

Refrain.



force et son bon-heur, Heu-reux le cœur fi-dè-le Où



re-gne la fer-veur! Il ob-tiendra par el-le Les



grâces du Sei-gneur, Les grâces du Sei-gneur.

20. — Abrégé de la doctrine chrétienne.

Maestoso.

Crois un Dieu cre - a - teur du
ciel et de la ter - re, Qui con - serve et gou -
ver - ne en haut et en bas;
In - fi - ni, juste et saint, de l'homme il est le
pé - re, Ré - serve aux bons le ciel, aux mé -
chants les en - fers. Nous croy - ons cet - te doc -
tri - ne, Et il - le vient de vous Sei - gneur; Por -
vo - tre bonté di - vi - ne, Gravez - la dans notre cœur.

Mystère de la sainte Trinité, révélé de Dieu.

Crois en ce Dieu vivant, unique en trois personnes,
Père, Fils, Saint-Esprit : mystère à tous voilé!
Vainement, ô mortel, tu cherches, tu raisonnes :
L'Église te l'apprend et Dieu l'a révélé. (Ref.)

Mystère de l'Incarnation. — Pêché originel.

Pour laver dans son sang la tache originelle,
Crois que le Fils de Dieu pour nous s'est incarné;
Sans Jésus, l'homme était à la mort éternelle,
Pour le péché d'Adam, justement condamné. (Ref.)

Mystère de la Rédemption. — Abrégé de la vie de Jésus-Christ.

Conçu du Saint-Esprit, né d'une Vierge Mère,
Humble, pauvre et soumis, cet Homme-Dieu vécut,
Enseignant l'Évangile aux pauvres de la terre,
Et, pour nous racheter, sur la croix il mourut. (Ref.)

Résurrection. — Ascension. — Jugement dernier.

Mais bientôt, sur la mort remportant la victoire,
À la droite du Père il monta dans le ciel;
Un jour nous le verrons descendre plein de gloire,
Pour prononcer sur tous un arrêt sans appel. (Ref.)

Saint-Esprit. — Justification du pécheur.

Le Père en te créant révèle sa puissance;
Le Fils pour te sauver a répandu son sang;
L'Esprit-Saint de ses dons t'accorde l'abondance;
Au baptême, chrétien, Dieu t'a fait son enfant. (Ref.)

Nécessité de la prière, de la grâce, de la fréquentation des sacrements.

Que ton âme s'adresse au ciel par la prière :
Sans la grâce, à tout bien nous sommes impuissants;
De Jésus, par Marie, obtiens force et lumière,
Puis, avec foi, recours aux divins sacrements. (Ref.)

Confession. — Fuite de l'occasion.

Dieu, du plus grand pécheur, reçoit la pénitence;
Reviens humble et contrit; sois franc dans tes aveux;
Par le ferme propos assure ta constance,
Fuis toute occasion, tout plaisir dangereux. (Ref.)

Motifs de contrition. — Maux qu'entraîne le péché.
 Considère les maux où le péché t'entraîne ;
 Monte au ciel en esprit; quel trône, hélas ! tu perds !
 Dans l'abîme descends, vois quelle horrible peine !
 Vois Jésus sur la-croix : il t'arrache aux enfers. (Ref.)

Eucharistie. — Communion fréquente.

Dans la communion Dieu t'offre en nourriture
 Son corps, son sang, son âme et sa divinité ;
 S'il change ici pour toi les lois de la nature,
 Il veut que ce banquet soit par toi fréquenté. (Ref.)

*Eglise. — Institution divine. — Infaillibilité,
 suprématie du pape. — Perpétuité.*

Crois encor qu'ici-has le Christ fonda l'Eglise ;
 Par son divin Esprit il la soutient toujours.
 Comme à son chef suprême, au Pape il l'a soumise ;
 Avec elle il sera jusqu'à la fin des jours. (Ref.)

Fins dernières de l'homme.

Souviens-toi que pour lui Dieu t'a mis sur la terre ;
 Le temps fuit, la mort vient, et puis l'éternité !...
 Ou le ciel, ou l'enfer au bout de ta carrière !...
 Connais, aime et sers Dieu : le reste est vanité. (Ref.)

21. — La loi du Seigneur.

Andantino Refrain.

F***

E - cou-te, à - me fi - dèle, é - cou - te L' E - ter -
 - nel, ton Cré - a - teur; Du ciel il te montre la
 rou - te, Lui ton seul Lé - gis - la - teur. Que sa sain - te
 loi Tou-jour-strouve en toi La do - ci - li - té, La fi - dé - li -

- té. E - cou-te, à - me fi - dèle, é - cou - te LE - ter -
 - nel, ton Cré - a - teur. *Fin.* *p* Je suis ton
 Dieu, je viens te faire en - ten - dre La gran-de
 voix de mes com-man-de - ments; Ils sont die -
 - tes par l'a - mour le plus ten - dre:
 Ob - ser - ve - les en tous lieux, en tout temps.

2. Que ton amour pour ton Dieu, pour ton Père,
 Soit sans mélange et toujours plein d'ardeur ;
 Augmente en toi le désir de lui plaire ;
 Place en lui seul ton espoir, ton bonheur. (Ref.)
3. Enfants de Dieu, tous les hommes sont frères ;
 Par tes bienfaits prouve-leur ton amour ;
 Viens sans tarder soulager leurs misères ;
 Assiste-les sans espoir de retour. (Ref.)
4. Toute la loi dans l'amour se résume :
 Aimer Dieu seul, et pour lui le prochain.
 Qu'à ce devoir notre cœur se consume,
 Ainsi qu'au ciel le brûlant séraphin. (Ref.)

22. — Dignité et devoirs du chrétien.

Risoluta. Refran

Je suis chré-tien! voi-là ma gloi-re, Mon
es-pé-rance et mon sou-tien, Mon chant d'a-
mour et de vic-toi-re; Je suis chré-tien! je
suis chré-tien! Je suis chré-tien! le
saint Bap-tê-me D'un joug cru-el m'a
dé-li-vré, Et m'ar-ra-chant à l'a-na-
thè-me, A vous, Sei-gneur, m'a con-sa-cré.

— 2 —

Je suis chrétien! j'ai Dieu pour père
Je veux l'aimer et le servir;
Avec sa grâce que j'espère,
Pour lui je veux vivre et mourir. (Ref.)

— 3 —

Je suis chrétien! je suis le frère
De Jésus-Christ, mon Rédempteur
Je le suivrai jusqu'au Calvaire,
Portant ma croix avec bonheur. (Ref.)

— 4 —

Je suis chrétien! je suis le temple
Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour;
Celui que tout le ciel contemple
En moi veut faire son séjour. (Ref.)

— 5 —

Je suis chrétien! ô sainte Église,
Je suis fier d'être votre enfant;
A vos décrets ma foi soumise
Accepte votre enseignement. (Ref.)

— 6 —

Je suis chrétien! j'ai pour bannière
La croix du Christ, mon Roi vainqueur;
Ses ennemis me font la guerre,
Mais je me ris de leur fureur. (Ref.)

— 7 —

Je suis chrétien! sur cette terre
Je passe comme un voyageur:
Tout ici-bas n'est que misère,
Rien ne saurait remplir mon cœur. (Ref.)

— 8 —

Je suis chrétien! j'attends, je prie,
Je reste ferme en mes combats,
Les yeux fixés sur ma patrie,
Le ciel, où Dieu me tend les bras. (Ref.)

23. — Bonheur de la prière.

Andantino.

F***

Pri - er, c'est un bon - heur, C'est
un de - voir qu'on ai - me: Du Cœur de Dieu lui -
- mè - me, C'est rap - procher son cœur. *mf* Chré -
- tiens, pri - ons, sans ces - se, C'est la loi du Sau -
- veur; Ja - mais Dieu ne de - lais - se Qui
- lais - se Qui prie a - vec fer - veur.

Prier, c'est un bonheur;
C'est invoquer un Père
Qui, dans notre misère,
Nous offre sa faveur.

(Ref.)

— 2 —

— 3 —

Prier, c'est un bonheur
Pour l'âme qui redoute
Les pièges qu'en sa route
Sema le tentateur.

(Ref.)

— 4 —

Prier, c'est un bonheur
Pour qui, dans la tristesse,
Gémit de sa faiblesse,
Déploie sa langueur.

(Ref.)

— 5 —

Prier, c'est un bonheur;
C'est éviter la chute
A l'heure où de la lutte
On veut sortir vainqueur.

(Ref.)

— 6 —

Prier, c'est un bonheur;
En implorant la grâce,
Le pauvre se délasse,
Et calme sa douleur.

(Ref.)

— 7 —

Prier, c'est un bonheur,
Lorsque la pénitence
Vient rendre l'espérance
Au malheureux pécheur.

(Ref.)[®]

— 8 —

Prier, c'est un bonheur,
Quand l'âme, ouvrant son aile,
Des cieux où Dieu l'appelle
Voit luire la splendeur.

(Ref.)

F***

24. — Sanctification de la journée.

CANTIQUE DU MATIN

*Andante.**p*

mf Ô Dieu, dont je tiens l'être, Toi
qui règles mon sort, Seul ar-bi-tre, seul maî-tre De
mes jours de ma mort, Je tuf-fre les pré-tu-ces Du
jour qui luit sur moi, Et veux sous tes aus-
pi-ces Ne les don-ner qu'à toi,

Dieu juste, sois propice
A mes efforts constants,
Et que ta main bénisse
Chacun de mes instants.
Surtout qu'en ta présence,
Et grâce à ton secours,
La plus légère offense
N'en trouble pas le cours.

Que ta bonté facile,
Par des bienfaits nouveaux,
A tes yeux rende utile
Le fruit de mes travaux.
Fais-moi chercher ta grâce
Et remplir tes desseins;
Que je suive la trace
De tes amis, les saints.

25. — Sanctification de la journée.

AVANT LE TRAVAIL

*Andantino.**p*

mf Bé-nis - sez mon ou - vra - ge.
Je vous l'of-fre, Sei-gneur; Qu'il de-vien - ne le
ga-ge De l'a-mour de mon cœur. Soute-nez ma fai-
bles-se, Ou je travaille en vain; Di-ri-gez donc sans
ces - se Et mon cœur et ma main.

PENDANT LE TRAVAIL

APRÈS LE TRAVAIL

Si mon cœur, dès l'enfance,
De vous plaire est jaloux,
C'est en votre présence
Qu'il doit agir pour vous.
Vous serez, ô bon Père,
Après tous mes travaux,
Dans le ciel, que j'espère,
Mon éternel repos.

Le travail que j'achève,
Vers vous, Maître infini,
Comme un hymne s'élève
Si vous l'avez béni.
Permettez que j'expie,
Tandis qu'il en est temps,
Les péchés de ma vie
Par mes labeurs constants.

26. — Sanctification de la journée.

CANTIQUE DU SOIR

Moderato. Refrain.

Le so- leil vient de fi- nir sa car- riè- re.
 Le ven- til s'en- fuit a- vec ra- pi- di- té,
 Et sur- pas- sés re- tour- ner en ar- riè- re.
 Il nous en- traîne à notre é- ter- ni- té.
 A cha- que- ins- tant vers nous la mort s'a- van- ce,
 Tra- vaî- lons- nous à nous y pre- pa- rer?
 De nos pé- chés fai- sons- nous pé- ni- ten- ce.
 Et sa- vons- nous de- vant Dieu les pleu- rer?

Si cet- te nuit le sou- ve- rain Ar- bi- tre
 Nous ap- pe- lait de- vant son tri- bu- nal,
 A sa élé- mence a- vons- nous quel- que ti- tre?
 Que lui ré- pondre en ce mo- ment fa- tal?
Lento e passionato.
 Le cœur tou- ché d'un re- pen- tir sin- cère,
 Pleu- rons, pleu- rons les fau- tes de ce jour;
 D'un Dieu ven- geur dé- sar- mons la co- le- re.
 Un cœur con- trit re- ga- gneson a- mour.

27. — Sanctification du dimanche.

Maestoso. Refrain.

F***

mf Ve - nez à la pri - è - re, O
 peuples de la ter - re; Sus - pen - dez tout la - leur. C'est le
 jour du Sei - gneur, le jour du Sei - gneur, le
 jour du Sei - gneur, le jour du Sei - gneur, le
 jour du Sei - gneur. *Fin.* Lorsque Dieu la pa - re - le fe -
 jour du Sei - gneur.
 - con - de Ent re - ten - ti dans le sein du cha -
 - os, Lorsque en six jours il est cré - é le
 men - de, Il con - sa - cra le septième au re - pos.

— 2 —

De ce repos conservant la mémoire,
 Obéissant à ses préceptes saints,
 Qu'en ce grand jour l'homme à Dieu rende gloire,
 Et mette un terme aux travaux de ses mains. (Ref.)

— 3 —

L'homme à ce Dieu, d'un solennel hommage
 Doit en ce jour apporter le tribut,
 Se souvenant que son âme est l'image
 Du Christ, qui veut assurer son salut. (Ref.)

— 4 —

Maître du temps et des jours qu'il nous donne,
 Dieu règle ainsi du dimanche l'emploi;
 Il faut lui rendre un culte qu'il ordonne :
 De le servir il nous fait une loi. (Ref.)

— 5 —

Roi sans couronne exilé sur la terre,
 L'homme au travail est resté condamné
 Mais il est libre au jour de la prière;
 Il se relève et n'est plus enchaîné. (Ref.)

— 6 —

Après l'exil s'ouvrira la patrie;
 Enfant de Dieu, viens, regarde le ciel.
 Ce jour est tien; courbe ton front et prie;
 Songe avec joie au bonheur éternel. (Ref.)

— 7 —

Viens t'abriter sous les voûtes du temple,
 L'airain sacré t'y convie en ce jour.
 Là, sur l'autel, la foi qui le contemple
 Découvre un Dieu s'immolant par amour. (Ref.)

F***

28. — Ouverture de la retraite.

*Moderato.*F...


Un Dieu vient se faire en - ten - dre. Compre-

- nons cel - te fa - veur! A sa voix il faut nous

Refrain.

ren - dre, Il nous of - fre le bon - heur. Ac - cou-

- rons, peuple fi - dèle, Voi - ci les jours du Sei-

- gneur, Quand sa grâ - ce nous ap - pel - le, Ne fer-

- mons point notre cœur. Ne fer - mons point no - tre cœur.

Sa voix est toujours vibrante,
Elle charme, elle ravit,
Elle est vive et pénétrante,
Elle éclaire et convertit.

(Ref.)

— 3 —

Sur nous elle fait reluire
Le soleil de vérité,
Elle vient en nous produire
Un foyer de charité.

(Ref.)

— 4 —

La voix du Seigneur menace
Et ramène sans blesser;
Tous les jours sa sainte grâce
Nous attend sans se lasser.

(Ref.)

— 5 —

Il fait, après nos offenses
Prévenir son jugement,
Méditer de ses vengeances
Le terrible châtement.

(Ref.)

— 6 —

Longtemps, trop longtemps le crime
À nos yeux eut des attrait;
Qu'un saint zèle nous anime
A le fuir à tout jamais.

(Ref.)

De tant de sentiers coupables
Nous voulons, Seigneur, sortir;
Rendez-nous enfin capables
D'un sincère repentir.

(Ref.)

29. — Avantages de la retraite.

Andantino.

Qu'ils sont doux tes fruits, Temps de



la re-trai - te! Loïn de tous les bruits,



La paix est par-fai - te. Mon - de, je romps



tes li - ens Pour goû - ter de si grands biens.

2. C'est dans ce saint lieu
Que tout bas m'appelle
Cette voix de Dieu,
Douce au cœur fidèle;
Quand Dieu daigne m'inviter,
Oserai-je résister?

3. Mes besoins, mes maux
M'ont redit sans cesse :
« Dans un saint repos
« Cherche la sagesse;
« C'est dans le recueillement
« Qu'on la trouve sûrement.

4. Ici, la vertu
N'offre que des charmes;
Le vice a perdu
Ses funestes armes :
Et la foi, l'espoir, l'amour,
En nous croissent chaque jour.

3. Ici, du tombeau
J'entrevois l'abîme ;
C'est à son flambeau
Qu'apparaît le crime,
Et d'un monde malfaisant
Le prestige séduisant.

6. Jugement de Dieu,
O sentence auguste!
Déchirant adieu
Du pécheur au juste!
Remplissez mon cœur d'effroi,
Mais, de grâce, épargnez-moi!

7. Quel spectacle affreux
A mes yeux découvre
Le torrent de feux
De l'enfer qui s'ouvre!
Ah! trop tard j'ai médité
La terrible éternité.

8. Suivons tous Jésus
Dans la solitude,
Et que ses vertus
Fassent notre étude;

Il nous appelle aujourd'hui;
Désormais vivons pour lui.

9. Ne résistons pas
A ce divin Maître
Qui nous tend les bras ;
Car, hélas! peut-être
C'est pour la dernière fois
Que nous entendons sa voix.

30. — Le salut

Andante.

Chré-tien, tra-vaille à ton sa-lut Quand on le
 veut il est fa-ci-le, Sau-ter son âme est le seul
 but; Tout au-tre sain est le mu-ti-le, Tout au-tre
 so-in est i-mu-ti-le. Sans le sa-lut, sans le sa-
 -lut pen-sons-y bien, Tout ne nous ser-vi-ra de

rien, Tout ne nous ser - vi - ra de rien.

Oh ! que l'on perd en le perdant !
 Du ciel c'est perdre l'héritage ;
 Au lieu d'un bien si ravissant,
 On a l'enfer pour son partage. (bis.) (Ref.)

— 3 —

Que peut servir tout l'univers
 A l'insensé qui perd son âme,
 S'il doit toujours dans les enfers
 Du feu vengeur subir la flamme? (bis.) (Ref.)

— 4 —

Rien ne mérite empressement,
 Hors le salut, unique affaire ;
 Le reste n'est qu'amusement,
 Rêve, folie, erreur, misère. (bis.) (Ref.)

— 5 —

C'est pour toute une éternité
 Qu'on est heureux ou misérable ;
 Que devant cette vérité
 Tout ce qui passe est méprisable! (bis.) (Ref.)

— 6 —

Dieu tout-puissant, daignez graver
 Au plus intime de notre être
 La volonté de nous sauver,
 A quelque prix que ce puisse être. (bis.) (Ref.)

31. — Le salut.

Moderato. f***

Nous n'a-rons à fai - re Que no - tre sa -
 -lut. C'est là no - tre but, C'est là
 notre u - nique af - fai - re. Nous se - rons heu -
 - reux En cher - chant les cieux,
 Nous se - rons heu - reux En cher - chant les cieux.

— 2 —

Notre âme immortelle
 Aspire vers Dieu;
 Le reste est trop peu,
 Ou plutôt n'est rien pour elle.
 Nous serons heureux
 En cherchant les cieux. *bis.*

— 3 —

Possède la terre,
 Avare indigent;

Pour l'or et l'argent,
 Entreprens procès et guerre;
 Pour nous, plus heureux } *bis.*
 Nous cherchons les cieux.

— 4 —

Esclave du monde,
 Selon tes désirs
 Poursuis des plaisirs
 Qui s'écoulent comme l'onde.
 Pour nous, plus heureux } *bis.*
 Nous cherchons les cieux.

— 5 —

Pauvre âme affamée
 De bruit et d'honneurs!
 Tous ces faux bonheurs
 Passent comme la fumée.
 Pour nous, plus heureux } *bis.*
 Nous cherchons les cieux.

— 6 —

Au prix de la grâce,
 Le monde n'est rien; ®
 Pour nous un vrai bien
 Ne peut être un bien qui passe.
 Nous serons heureux } *bis.*
 En cherchant les cieux.

32. — Le salut.

*Larghetto.*F^{***}

Tal - il ja - mais er - reur plus dé - plo -
 - ra - ble? Nous dé - si - rons les faux biens d'ici -
 bas; Et le sa - lut, le seul bien vé - ri -
 ta - ble. Hé - las! nos cœurs ne le dé - si - rent
 pas. Hé - las! nos cœurs ne le dé - siren pas.

— 2 —

Sommes-nous faits pour des biens si fragiles,
 Qu'on voit passer ainsi qu'une vapeur,
 Et qui souvent en regrets sont fertiles?
 Ah! de tels biens sont-ils le vrai bonheur? (bis.)

— 3 —

Un Dieu pour nous souffre une mort honteuse :
 Qu'une âme est donc d'une grande valeur!
 Et pour un rien, cette âme précieuse,
 Nous l'exposons à l'éternel malheur! (bis.)

— 4 —

Perdre son âme! ô perte irréparable!
 Quel bien pourrait nous en dédommager?
 De tous les maux c'est le seul redoutable;
 Tout autre mal n'est qu'un mal passager. (bis.)

— 5 —

Oui, désormais les coups les plus sensibles,
 La pauvreté, les douleurs, le mépris,
 Peuvent-ils donc nous sembler si terribles,
 Quand du salut nous y voyons le prix? (bis.)

— 6 —

Non, vainement, au sein de l'abondance,
 Nous goûterions les plaisirs les plus doux,
 Gloire, succès, honneurs, biens, opulence,
 Sans le salut, tout est perdu pour nous. (bis.)

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
 DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Y pensons-nous, insensés que nous sommes :
 Nous ne courons qu'après la vanité! (R)
 Dieu tout-puissant, quand serons-nous des hommes,
 Non plus du temps, mais de l'éternité? (bis.)

33. — Le combat spirituel.

Refrain
Tempo di marcia

Prions-nous la voix du Seigneur, Christe.
-tiens, au combat nous ap-pul-le, Ah! voy-
-ez, voyez quelle est bel-le la
pal-me promise au vain-queur! Elle est si
no-ble, elle est si bel-le, la
pal-me promise au vain-queur! Elle est si
no-ble elle est si bel-le, la
pal-me promise au vainqueur! Tout le cours de notre exis-

-ten-ra N'est qu'un long et ru-de com-bat; L'âme
ferme qui en a-bat, Seule obtiendra la récompen-se.

— 2 —

Du plaisir la coupable ivresse
Est fatale à notre raison;
Malheureux qui goûte au poison
De cette coupe enchanteresse. (Ref.)

— 3 —

Si le monde à lui nous appelle,
Et nous offre encor ses faveurs,
Préférons à ces biens trompeurs
Les biens de la vie éternelle. (Ref.)

— 4 —

Du démon la voix menaçante,
Nuit et jour gronde autour de nous;
Par la foi nous bravons ses coups,
Et sa fureur reste impuissante. (Ref.)

— 5 —

Pourquoi craindre? Jésus nous guide;
Animés par son doux regard,
Rangeons-nous sous son étendard:
La croix nous servira d'égide. (Ref.)

— 6 —

En avant! milice chérie!
C'est la lutte qui fait les forts;
Combattons, redoublons d'efforts,
Bientôt nous verrons la patrie. (Ref.)

34. — Résistance aux tentations.

Risoluto.

Si le pé-ché vient de ses charmes Nous of-
 -frir la faus-se dou-ceur. Ré-sis-tens-lui d'a-
 -bord; chrétiens, courons aux ar-mes: Un seul mo-
 -ment peut le ren-dre vain-queur. Ré-sis-tens-lui d'a-
 -bord; chrétiens, courons aux ar-mes: Un seul mo-
 -ment peut le ren-dre vain-queur.

Quand l'ennemi frémit de rage
 En nous menaçant de ses coups,
 Pour vaincre sa fureur, marchons avec courage:
 Il ne peut pas triompher malgré nous.

} bis.

— 3 —

Dans ce combat, Dieu nous regarde,
 Et sa voix nous crie : Avancez !
 Lui-même est près de nous, son bras puissant nous garde;
 Par l'ennemi serions-nous terrassés ?

} bis.

— 4 —

N'oublions pas la récompense
 Que pour nous Dieu tient en sa main ;
 Il l'offre au combattant qui marche avec constance,
 Et qui jamais ne s'arrête en chemin.

} bis.

— 5 —

Contre l'enfer et sa furie
 Implorons du Ciel le secours ;
 Quand sortent de nos cœurs ces noms : Jésus ! Marie !
 Satan rugit et recule toujours.

} bis.

— 6 —

Pour vos enfants, Sauveur aimable,
 S'il vous plaît de les protéger,
 Ils ont en votre Cœur l'asile favorable
 Qui doit les mettre à l'abri du danger.

®

} bis.

35. — Le respect humain.

Risoluto. Refrain.

A Je - sus mon Roi, J'ai don - né ma
 vie; Sa - crific est ma lo - m - re; Sans respect hu -
 - main, Dans le droit che - min Je veux mar -
 - cher sous sa ban - niè - re. On voit l'im -
 - pie au - da - ci - eux É - ta - ler l'orgueil, la li -
 - cen - ce; Sa - chons mon - trer à tous les
 yeux La plus chré - tienne indépen -

— 3 —

Si le méchant au cœur jaloux
 Nous accuse d'hypocrisie,
 Pourrions-nous donc nous croire absous
 Par une lâche apostasie? (Ref.)

— 3 —

Vit-on jamais au champ d'honneur
 La pâleur sur le front des braves?
 Et nous, soldats du Christ vainqueur,
 Nous aurions l'âme des esclaves! (Ref.)

— 4 —

Honte au chrétien qui rougira
 De servir le Dieu du Calvaire!
 Un jour Jésus le reniera
 Devant les anges de son Père. (Ref.)

— 5 —

Fils des héros du nom chrétien,
 C'est leur sang qui coule en mes veines,
 Leur souvenir est mon soutien,
 Comme eux je veux briser mes chaînes. (Ref.)

— 6 —

Non, dans mon cœur n'entreront pas
 Les frayeurs, la crainte servile;
 Divin Jésus, jusqu'au trépas
 Je défendrai votre Évangile. (Ref.)

— 4 —

36. — La conscience.

Andante.

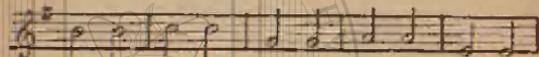
Delsarte.



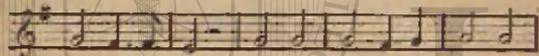
Il ex - iste un lieu so - li - tai - re Quo,



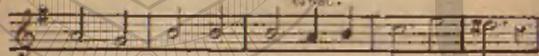
garde a - vec un soin ja - loux; In - ac - ces -



- si - ble sanc - tu - ai - re Ou Dieu seul pé -



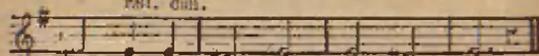
- nêtre a - vec nous; Dans l'in - ti - me de ce re -



- fu - ge L'a - me ser - ve le mal, le bien,



Et pro - non - ce el - le - même en ju - ge



Sans que le monde en sa - che rien.

— 2 —

Là, c'est Dieu, l'arbitre du monde,
Qui fait soudain jaillir l'éclair

Dont la lueur dévoile et sonde
Jusqu'aux profondeurs de l'enfer;
Là, courbé sous son propre blâme,
Le plus hardi blasphémateur,
De l'arrêt qu'il lit dans son âme,
Devient lui-même exécuteur.

— 3 —

Conscience, ô voix redoutable !
En vain l'on cherche à t'éteindre
Tu retentis plus formidable,
Et tu sais toujours triompher.
Tu poursuis jusque dans ses veilles
Le pécheur qu'étourdit le bruit;
Et s'il dort, c'est toi qui l'éveilles
Dans le silence de la nuit.

— 4 —

Puisqu'il faut qu'avec toi je vive,
O juge intègre, en moi caché,
Sans cesse que ta loi captive
Mon cœur au mensonge arraché.
Quand luira le jour si terrible
Où ton livre enfin s'ouvrira,
A ton jugement infallible
L'éternel Juge souscrira.

R. BAUCHE.

37. — Le péché.

Moderato.

Oh si l'on pou-rait bien com-
-prendre Du pé-ché l'af-freu-se lai-deur, Et les
maux qu'on en doit at-ten-dre, On le fui-rai a-vec hor-
-reur. Le monde de maux, pé-ché fu-nes-te, la seule
om-bre doit nia-lar-mer; de te re-nonce et te de-
-tes-te. Plus-tôt mou-rir que de t'ai-mer.

Le mortel qui s'en rend coupable
Se révolte contre son Roi,
Et du maître le plus aimable
Il foule aux pieds la sainte loi.

(Ref.)

— 3 —

Un plaisir passager, frivole,
Un pen d'or, un fragile honneur,
Voilà donc la trompeuse idole
Mise à la place du Seigneur!

(Ref.)

— 4 —

Le pécheur, loin de reconnaître
De Dieu la libéralité,
Se sert contre ce divin Maître
Même des dons de sa bonté.

(Ref.)

— 5 —

Eh quoi! l'homme formé de terre,
Misérable atome, néant,
Ose à Dieu déclarer la guerre!
Quel attentat plus effrayant!

(Ref.)

— 6 —

Les fléaux les plus redoutables
Qui désolent notre univers,
Et les maux les plus lamentables,
Voilà, péché, tes fruits amers!

(Ref.)

— 7 —

Que tu renfermes d'injustice
Et d'ingratitude à la fois!
C'est pour expier ta malice
Qu'il faut qu'un Dieu soit mort en croix.

(Ref.)

— 8 —

Toi seul donnes la mort aux âmes
Qu'éblouissent tes faux attraits;
Tu leur fais mériter des flammes
Que n'éteindront pas leurs regrets.

(Ref.)

4*

38. — Invitation à revenir à Dieu.

*Moderato.*p^{mo}

Enfant de Dieu, d'un Dieu chère cou-
- que - te, Qu'il ra-che - ta de son sang pré-ci -
- eux, Qu'as - tu donc fait de cet - te paix pour
- fai - te, Des on - neur ga - ge dé - li - ci - eux? Pé -
- cheur, ton Dieu t'ap - pè - le, A cet - te voix, fi -
- dè - le, Viens te je - ter dans ses bras pa - ter -
- nels: La paix se trou - ve au pied de ses au - tels.

— 2 —

Tu l'as perdu, ce divin caractère
D'enfant chéri de cet auguste Roi;
Tu l'as souillé, le tendre nom de frère
De ce Jésus qui s'immola pour toi.

(Ref.)

— 3 —

As-tu trouvé, loin des bras de ton Père,
Tous ces plaisirs que se promet ton cœur,
Ces plaisirs purs, ce repos salulaire,
Qui près de lui t'offraient tant de douceur

(Ref.)

— 4 —

Reviens enfin à ce Seigneur aimable:
A te chercher s'est-il jamais lassé?
De t'accorder un pardon ineffable
Ne sais-tu pas que son Cœur est pressé?

(Ref.)

— 5 —

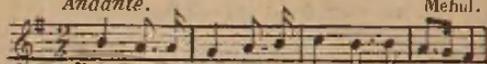
Enfant prodigue, accours, demande grâce,
Ce tendre Père a pleuré ton trépas;
Mais tu reviens, il pardonne, il t'embrasse,
De tes erreurs il ne se souvient pas!

(Ref.)

39. — Dieu invite le pécheur à se convertir.

Andante.

Mehul.



Re- viens pé- cheur à ton Dieu qui t'ap- pel- le,



Viens au plus tôt te ran- ger sous sa loi: Tu n'as é-



té trop lo- gis- temps qu'un re- pel- le; Re- viens à lui puis qu'il



vient jus- qu'à toi Re- viens à lui puis qu'il vient jus- qu'à toi.

— 2 —

Pour t'attirer n'ai- je pas fait entendre,
O fils ingrat, que partout je poursuis,
La voix d'un Père et de tous le plus tendre?
Et cependant, malheureux, tu me fuis. (bis.)

— 3 —

Attrails, remords, souvenirs, doux langage,
Qu'ai- je épargné pour ton cœur inconstant?
Tout mon amour pouvait- il davantage
Pour toi surtout devait- il faire autant? (bis.)

4 —

Ton méchant cœur, qui m'oublie et m'offense,
De ma bonté se prévaut chaque jour;
Plus de rigueur vaincrait ta résistance,
Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour. (bis.)

— 5 —

Marche au grand jour que répand ma lumière,
A sa faveur tu peux faire le bien;
La nuit bientôt finira ta carrière:
Dans cette nuit l'homme, hélas! ne peut rien. (bis.)

— 6 —

Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain;
Si j'ai promis de t'aider par ma grâce,
T'ai- je promis même un seul lendemain? (bis.)

— 7 —

Le ciel doit- il te combler de délices
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices? (R)
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas! (bis.)

40. — Le pécheur repentant.

Andante.

p Voi-ci, Sei-gneur, la bre-bis é-ga-ré-e



Que votre a-mour pour-sui-vit si long-temps;



Le cœur con-trit, lè-me tout é-ple-ré-e,



Sans plus tar-der, je re-viens, je me rends,



Sans plus tar-der, je re-viens, ie me rends

— 2 —

Errant, perdu, je cherchais un asile;
Je m'efforçais de marcher sans effroi:
Hélas! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
Quand, loin de vous, j'outrageais votre loi? (*bis.*)

— 3 —

Je me repens de ma faute passée:
Contre le Ciel, contre vous, j'ai péché;

Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché. (*bis.*)

— 4 —

Je vous redoute, ô mon Juge sévère,
J'ai prodigué tant de grâces sans prix
Comment oser appeler Dieu mon père?
Comment surtout m'oser dire son fils? (*bis.*)

— 5 —

O Dieu si bon, qui m'avez donné l'être,
Vous, dont l'amour devait seul me charmer,
Eh quoi! j'ai pu vivre sans vous connaître!
Pourrai-je encor vivre sans vous aimer! (*bis.*)

— 6 —

Votre bonté, surpassant ma malice,
Vient pardonner mes funestes erreurs;
Je les déteste, elles sont mon supplice,
C'est pour vous seul que je verse des pleurs. (*bis.*)

— 7 —

Il n'est plus rien que mon cœur ne défie:
Malheurs, tourments, je peux tout dédaigner;
Non, fallût-il cent fois perdre la vie,
De vous, Seigneur, rien ne peut m'éloigner. (*bis.*)

— 8 —

41. — Retour de l'enfant prodigue.

*Moderato.*F^{***}

AL. Hé-las! j'ai vé-cu sans t'ai-mer! In-sen-
 -sible à ta voix si ten-dre, Tou-jours, je tar-dais à me
 ren-dre Au Dieu qui seul dût me char-
 Refrain.
 -mer. Le voi-ci, cet en-fant re-bel-le, A tes
 pieds pleu-rant son er-reur: Ou-blie-ras-
 -tu qu'à son Sau-veur. Si long-temps il fut in-fi-
 -dè-le, Si long-temps il fut in-fi-dè-le?

— 2 —

Lorsque vers l'abîme profond
 M'entraînait une folle ivresse,
 Cent fois m'appelait ta tendresse :
 Grand Dieu! tant d'amour me confond! (Ref.)

— 3 —

Pour moi, quel amer souvenir!
 Mes regrets forment mon supplice,
 Et pour apaiser ta justice,
 Moi-même je dois me punir. (Ref.)

— 4 —

Dès le premier pas du retour,
 Dieu! quelle est ta bonté touchante
 Mon âme, à tes pieds repentante,
 Déjà peut sentir ton amour. (Ref.)

— 5 —

Soumis désormais à ta loi,
 Mon bonheur sera de te plaire; (R)
 Je te bénirai, tendre Père,
 Au lieu de trembler devant toi. (Ref.)

— 6 —

42. — Retour de l'enfant prodigue
Maestoso.

mf
Un fu-té-me bril-lant sé-dui-sit ma jeu-
nes-se. Sans le nom de plaisir il é-ga-ra mes
pas. In-sen-sé que jé-tais! je n'a-per-ce-rais
cresc.
pas La-bi-me que des fleurs ca-chaient à ma fai-
Refrain
bles-se. Mais en-fin, tout con-fus de
mes é-ga-re-ments, Re-met-tant mon sa-
lut à ta grâce in-fi-ni-e, O mon
Dieu mon sou-tien! a-près mil-le tour-
ments, Je re-viens en tes bras, Je reviens en tes

bras, je re-nais à la vi-e, je reuis à la
vi-e, je reuis à la vi-e.

- 2 -

O parents dont les soins entouraient mon enfance,
O mon père, ô ma mère! à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
En provoquant du Ciel la trop juste vengeance!

Mais enfin, etc.

- 3 -

Pardonnez à l'enfant fugitif et coupable,
Qui paya de ses pleurs l'oubli de vos leçons;
Même au sein des plaisirs, par des remords profonds
Il expiait déjà son crime détestable.

Mais enfin, etc.

- 4 -

Où, mon Dieu, c'en est fait : j'ai connu ta clémence;
Abjurant dès ce jour le monde et ses appas,
Je renonce au péché, je m'arrache au trépas,
Et ton pardon devient ma seconde innocence.

Pour jamais revenu, etc. ®

Sainte paix, calme heureux où mon âme repose,
O plaisirs sans remords, vous enivrez mon cœur.
Oh! ne me quittez plus, donnez-moi le bonheur
Qu'en vain depuis longtemps le monde me proposa.

Pour jamais revenu, etc.

43. — Retour de l'enfant prodigue.

Andante.

Dalayrac.

Com - ment goû - ter quel - que re -
 - pos Dans les tourments d'un cœur cou - pa -
 - ble? Ah! loin de toi, Dieu tout ai -
 - ma - ble! Les biens ne sent plus que des
 maux. Lors - que j'ai fui ton sanc - tu - ai - re, L'attrait du
 mon - de m'a ten - té. Il promet la fé - li - ci -
 - té. Mais il ne don - ne que mi - se -
 - re. Mais il ne don - ne que mi - se - re

2. Il me disait : Vois donc le temps
 Emporter ta belle jeunesse;
 Pourquoi rester dans la tristesse
 Quand tout sourit à ton printemps?

Mais le serpent glissait, perfide,
 En se cachant parmi les fleurs;
 Le monde rit de mes douleurs,
 Et dans mes mains sa coupe est vide. (bis.)

3. O Dieu, toujours si bon pour moi,
 Regarde ma peine profonde!
 Ce qu'exigea de moi le monde,
 Si je l'avais souffert pour toi!...
 J'ai poursuivi dans les alarmes
 Le vain fantôme des plaisirs:
 J'avais semé dans les soupirs,
 Et je moissonne dans les larmes. (bis.)

4. Qui me rendra de la vertu
 Les douces, les heureuses chaînes?
 Sous le fardeau de lourdes peines
 Mon pauvre cœur reste abattu.
 J'espérais, même en mes folies,
 Vivre tranquille et criminel;
 Pourtant l'oracle est éternel:
 « Jamais de paix pour les impies! » (bis.)

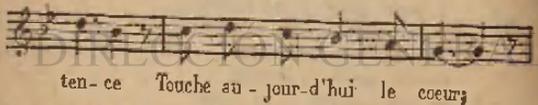
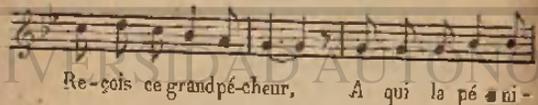
5. De mon abîme, ô Dieu clément!
 J'ose t'adresser ma prière;
 Peux-tu cesser d'être mon Père
 Quoique je sois indigne enfant?
 Ah! lorsqu'au ciel paraît l'aurore,
 Mes yeux de larmes sont couverts,
 Et la nuit voile l'univers
 Que dans mon cœur je pleure encore. (bis.)

6. A peine avais-je ma raison,
 Qu'à ton amour j'ai fait outrage;
 J'ai dissipé ton héritage,
 Oublié même ta maison;
 Je suis indigne de ta table,
 Puis-je être encor nommé ton fils?
 Parmi tes serviteurs admis,
 Mon sort sera trop favorable. (bis.)

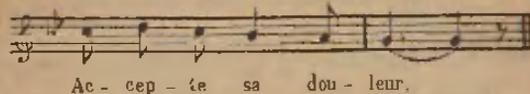
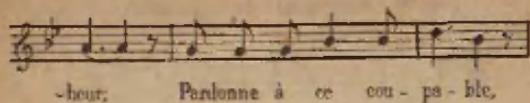
7. Mais quelle voix?... qu'ai-je entendu ?
 « D'instruments que l'air retentisse ;
 « Que tout le ciel même applaudisse -
 « Mon fils revient ; il m'est rendu ! »
 Père chéri, comme il s'empresse !
 La charité conduit ses pas,
 Et je me vois entre ses bras,
 Baigné des pleurs de sa tendresse !

8. Ce Père tendre et plein d'amour
 O mon âme, c'est Dieu lui-même.
 Peut-il plus faire pour qu'on l'aime
 Et qu'on le serve sans retour ?
 Que ta bonté, Seigneur, efface
 Ces jours passés loin de ta loi :
 Quand un pécheur revient à toi,
 C'est le triomphe de ta grâce.

44. — Sentiments de contrition.
Andante.



Vois d'un oeil se-con-ra-ble, L'ex-cès de son mal-



2. Je suis un infidèle
 Qui méconnus tes lois ;
 Un serviteur rebelle
 Qui péchai mille fois ;
 Ai-je dans l'innocence
 Jamais coulé mes jours ?
 Non, toujours quelque offense
 En a terni le cours.

3. En commettant le crime,
 Souvent j'ai mérité
 De tomber dans l'abîme
 Pour une éternité ;
 J'ai bravé ta colère,
 Blessé ta majesté,
 Mais cependant j'espère,
 Seigneur, en ta bonté.

4. Lors au à ton indulgence
 Un coupable a recours,
 Ton Cœur de ta vengeance
 Daigne arrêter le cours.
 Rempli de confiance,
 J'ose venir à toi :
 Au nom de ta clémence,
 Grand Dieu ! pardonne-moi.

5. Ah ! quand je me rappelle
 Ce triste et long passé,
 D'une douleur mortelle
 Mon cœur est oppressé ;
 Par quel malheur extrême
 Ai-je offensé souvent
 Un Dieu, la bonté même,
 Un Dieu si bienfaisant !

6. Fuis loin, péché funeste,
 Dont je fus trop charmé ;
 Péché, je te déteste
 Autant que je t'aimai.
 O Dieu, mon tendre Père !
 Tu vois mon repentir :
 Avant de te déplaire,
 Plutôt, plutôt mourir !

7. Devant vous je l'atteste,
 O cieux, gardez ma foi !
 Tout le temps qui me reste,
 Plus de péché pour moi.
 Le Dieu qui me pardonne
 Aura tout mon amour ;
 A lui seul je le donne
 Sans délai, sans retour.

45. — Sentiments de contrition.

Andante.

Hé - las! Quel - le - deu - leur Remplit mon cœur,



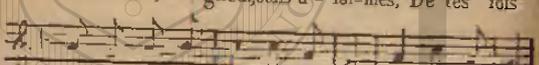
Fait cou - lermes lar - mes! Hé - las! Quel - le - deu - leur



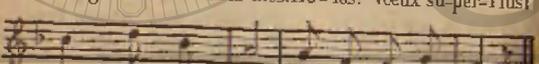
Rem - plit mon cœur De crainte et d'hor - reur!



Au - tre - fois, Sei - gneurs sans a - lar - mes, De tes lois



Je gou - tais les char - mes: Hé - las! Vœux su - per - flus!



Beaux jours per - dus, Vous ne se - rez plus!

2. La mort
Déjà me suit;
O triste nuit!
Déjà je succombe:
La mort
Déjà me suit,
Le monde fuit,
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle, et j'y tombe.

O mort!
Cruelle mort!
Si jeune encor!...
Quel funeste sort!
3. Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur,
D'un regard sévère,
Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.

Malheureux
Entends son tonnerre;¹
Si tu peux,
Soutiens sa colère.

Frémis,
Seul aujourd'hui,
Sans nul appui,
Parais devant lui.

4. Grand Dieu!
Quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quel horrible abîme!
Grand Dieu!

Quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quels lugubres feux!

Où, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime.

Grand Dieu!
Quel avenir!
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr!

5. Beau ciel!
Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu
Pour de vains caprices;
Beau ciel!

Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu;
Regret superflu!
Loin de toi,

Toutes tes délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices;
Beau ciel!

Toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais!

6. O vous,
Enfants pieux,
Toujours joyeux
Et pleins d'espérance!

O vous,
Enfants pieux,
Toujours joyeux!
Moi seul malheureux!
J'ai voulu
Sortir de l'enfance,
J'ai perdu
L'aimable innocence.

O vous,
Du ciel un jour
Heureuse cour!
Adieu sans retour!

7. Non, non,
C'est une erreur:
Dans mon malheur,
Hélas! je m'oublie;

Non, non,
C'est une erreur:
Dans mon malheur
Je trouve un Sauveur.

Il m'entend,
Me réconcilie;
Dans son sang
Je reprends la vie;

Non, non,
Je l'aime encor,
Et le remord
A changé mon sort.

8. Jésus!
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Mon cœur te réclame;
Jésus!

Manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.
Désormais

Ta divine flamme
Pour jamais
Embrase mon âme;
Jésus!

O mon Sauveur,
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

46. — Sentiments de contrition.

Moderato.

Grand Dieu, mon cœur, tou - ché Da - voir pé -
- che, De - man - de grâ - ce; Cou - ron - ne tes bien -
- faits. Par - don - ne mes ex - cès, Si
grands que soient mes maux, ta bon - té les sur - pas - se

Refrain.

Par - don, mon Dieu, par - don, mon Dieu, par -
- don, mon Dieu, par - don! Nes - tu pas un Dieu
bon? Mon Dieu, par - don, Nes - tu pas un Dieu bon?

— 2 —

Hélas! durant le cours
Des plus beaux jours
De ma jeunesse,
Je ne trouve qu'erreurs,
Péchés, remords, douleurs;
Bien loin de te servir, je t'outrageais sans cesse. (Ref.)

— 3 —

Tu me disais souvent:
Viens, mon enfant,
Ton Dieu t'appelle!
Et, sourd à tes désirs,
J'allais à mes plaisirs.
Mon Dieu, que tu fus bon, et que je fus rebelle! (Ref.)

— 4 —

Sous mes pieds les enfers
Sont entr'ouverts
Par ta vengeance:
En un instant la mort
Pourrait fixer mon sort;
J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence. (Ref.)

— 5 —

Je tombe à tes genoux,
Suspends tes coups,
Juge terrible!
Ton Fils, ô Dieu puissant,
Me couvre de son sang,
Lui seul peut apaiser ta justice inflexible. (Ref.)

— 6 —

Ah! puisse désormais,
Et pour jamais,
Mon cœur fidèle
N'aimer que le Seigneur,
L'aimer avec ardeur,
Et mériter enfin la couronne immortelle! (Ref.)

47. — Sentiments de contrition.

Andante.

(mf) *Gr* - ce, sus-pends, Sei - gneur, l'ar -
 rêt de tes ven - gean - ces. De - tour - ne tes re - gards de
 mes i - ni - qui - tés: J'ai pé - ché, mais je pleure; op -
 pose à tant d'of - fen - ses, Op - pose à leur gran -
 - deur, l'ex - cès de tes bon - tés, Op - pose à leur gran -
 - deur, l'ex - cès de tes bon - tés.

— 2 —

De mes nombreux péchés immense est l'étendue;
 Partout, le jour, la nuit, ils parlent contre moi:
 Ils m'accusent, Seigneur, mon âme est confondue!
 Comment m'innocenter, quand le témoin c'est toi? (bis.)

— 3 —

Ta main m'a soutenu, conduit dès ma naissance,
 Sur ma faiblesse en vain voudrais-je m'excuser;
 Tu m'as fait, Dieu d'amour, goûter ta connaissance;
 Je n'ai reçu tes dons que pour en abuser! (bis.)

— 4 —

De tant d'iniquités la foule m'environne;
 Enfant ingrat, parjure, en proie à mes remords,
 La terreur me saisit, je tremble, je frissonne,
 Et je descends déjà vers le séjour des morts. (bis.)

— 5 —

Ma voix sort du tombeau: du fond de cet abîme
 S'élèvent jusqu'à toi mes douloureux accents;
 Puis-je donc espérer, quand le malheur m'opprime,
 Que tu seras touché des pleurs que je répands? (bis.)

— 6 —

Mon Dieu! mais quoi, ce nom, je le prononce encore!
 J'en ai perdu le droit en cessant de t'aimer.
 O mon Juge, à tes pieds je me confonds, j'adore...
 Grand Dieu! d'un nom plus doux je n'ose te nommer. (bis.)

7

Dans les gémissements et les amères larmes,
 Je me souviens des jours perdus dans les plaisirs; (R)
 Et voilà tous les fruits de ces perfides charmes:
 Un souvenir affreux, la honte et les soupirs! (bis.)

— 8 —

Mes larmes devant toi me servent de défense;
 Par elles un coupable espère t'attendrir;
 N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence?
 Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir. (bis.)

Où fuir? où me cacher, tremblante créature?
Si tu voulais, Seigneur, compter, peser en moi
Tout le mal que j'ai fait! Soudain je me rassure:
Ton Fils est la rançon qui se présente à toi. (bis.)

Jamais de ta bonté, tu nous l'as dit toi-même,
Un cœur humble et contrit ne sera méprisé:
Vois le mien, reconnais que malgré tout il t'aime.
Puisqu'il revient à toi, par la douleur brisé. (bis.)

AUTRE AIR

Andante

Grâ - celsuspend, Seigneur, l'ar - rêt detes ven-
geances Dé - tour - ne tes re - gards de mes i - i - qui-
-tés: J'ai pé - ché, mais je pleure; op - pose atant d'of-
-fenses, Op - pose à leur grandeur l'excès de tes bon - tés.

48. — Sentiments de contrition.

Lento con dolore.

Mon doux Jé - sus, en - fin voi - ci le
temps De par - don - ner à nos cœurs pé - ni-
-tents. Nous gé - mis - sens dans .. les a -
-lar - mes: Soyez touchés des larmes De vos en - fants.

2. De nos péchés portant l'horrible poids,
Vous nous avez au ciel rendu nos droits;
Où, votre amour, que rien n'arrête,
Assure la conquête
De votre croix.
3. Accueillez-nous, ô Rédempteur puissant,
Vous dont le Cœur est si compatissant;
Souvenez-vous de vos souffrances,
Et lavez nos offenses
Dans votre sang.
4. Vous offenser, nous ne le voulons plus!
Inscrivez-nous au nombre des élus;
Laissez agir votre tendresse:
Gardez votre promesse,
O doux Jésus!
5. A vos autels nous sommes à genoux
De votre Père apaisez le courroux
Daignez nous être secourable,
Sauveur toujours aimable
Pardonnez-nous.

49. — Bonheur de l'âme réconciliée avec Dieu.

Andantino.

F***

Il est pas-se, le temps de mes a-lar-mes;
 Mon Sauveur vient d'oubli-er mes er-reurs; Ré-ge-né-
 ré par son sang, par mes lar-mes, De son a-
 -mour je - prou-ve les dou-cœurs,
 De son a-mour je - prou-ve les dou-cœurs.

— 2 —

C'est à tes pieds que j'ai pleuré, bon Maître,
 Mes jours d'erreur et d'infidélité;
 Au même instant en moi j'ai vu renaitre
 L'espoir, la paix et la félicité. (bis.)

— 3 —

Par la vertu de ton sang adorable,
 De tes décrets s'adoucit la rigueur;
 Tu ne peux plus être un Juge implacable,
 Tu n'es pour moi qu'un Père et qu'un Sauveur. (bis.)

— 4 —

N'as-tu pas dit, au jour de ma détresse,
 En revoyant le prodigue attendu :
 « Viens sur mon Cœur, je te rends ma tendresse;
 « J'ai retrouvé mon fils longtemps perdu! » (bis.)

— 5 —

Je vous bénis, ô Vierge, ô vous, ma Mère!
 Près de Jésus, pour mon cœur repentant,
 Votre clémence a rendu moins sévère
 L'arrêt vengeur que je redoutais tant. (bis.)

— 6 —

O bonheur pur d'une humble pénitence!
 Le ciel entier veut fêter son retour;
 Pour elle il n'est, comme pour l'innocence,
 Qu'un sentiment, celui du saint amour. (bis.)

50. — Tout passe.

Grave.

Sous le lir - ma - ment Tout
 n'est que chan - ge - ment, Tout pas - se; Et
 quoi que l'homme fas - se, Ses jours s'en vont cou -
 - rant Plus vi - te qu'un tor - rent! Tout pas - se

2. C'est la vérité :
 Hormis l'éternité,
 Tout passe.
 Faisons valoir la grâce;
 Le temps est précieux,
 Tandis que sous nos yeux
 Tout passe.

3. Les petits, les grands,
 Les charges et les rangs,
 Tout passe.
 Chacun cède la place,
 Puis disparaît un jour;
 Dans ce mortel séjour
 Tout passe.

4. Comme le vaisseau
 Qui glisse au loin sur l'eau,
 Tout passe :
 Il n'en est plus de trace...
 Ainsi vont les honneurs,
 Les biens et les grandeurs :
 Tout passe.
5. Jeunesse et beauté,
 Plaisir, force et santé,
 Tout passe.
 Tout se flétrit, s'efface,
 Rien ne résiste au temps;
 Comme une fleur des champs,
 Tout passe.
6. Tel est notre sort :
 Il faut que par la mort
 Tout passe.
 Le juste qui trépassa
 Peut dire avec bonheur :
 Combat, chagrin, douleur...
 Tout passe.
7. Mais, hélas! pécheur,
 Pour ton plus grand malheur,
 Tout passe,
 Et tout change de face
 En ces derniers moments;
 Excepté les tourments,
 Tout passe. ®
- Heureux le passant
 Qui va toujours pensant :
 Tout passe.
 Rien n'est plus efficace,
 Pour supporter nos maux,
 Que ces deux simples mots
 Tout passe.

51. — Vanités du monde.

Moderato

Tout n'est que va-ni-té, Men-son-ge, fra-gi-li-
 -té, Dans tous ces ob-jets di-vers Qu'offre à nos re-
 -gerds lu-mi-vers; Tous ces bril-lants de-
 -hors, Cet-te pa-mi-pe, Ces biens, ces tré-
 -sors, Tout nous trom-pe, Tout nous é-blou-
 -it, Mais tout nous é-chappe et nous fuit.

2. Telles qu'on voit les fleurs,
 Avec leurs vives couleurs,
 Eclore, s'épanouir,
 Se faner, tomber et périr :
 Tel est des vains attraits
 Le partage;
 Tels l'éclat, les traits
 Du bel âge,
 Après quelques jours,
 Perdent leur beauté pour toujours.

3. En vain, pour être heureux,
 Le jeune voluptueux
 Se plonge dans les douceurs
 Qu'offrent les mondains séducteurs;
 Plus il suit les plaisirs
 Qui l'enchantent,
 Et moins ses désirs
 Se contentent :
 Le bonheur le fuit
 A mesure qu'il le poursuit.
4. Que vont-ils devenir,
 Pour l'homme qui doit mourir,
 Ces biens longtemps amassés,
 Cet argent, cet or entassés?
 Fût-il du genre humain
 Seul le maître,
 Pour lui tout enfin
 Cesse d'être :
 Au jour de son deuil,
 Il n'a plus à lui qu'un cercueil.
5. Que sont tous ces honneurs,
 Ces titres, ces noms flatteurs?
 Où vont de l'ambitieux
 Les projets, les soins et les vœux?
 Vaine ombre, pur néant,
 Vil atome,
 Songe décevant,
 Vrai fantôme,
 Qui s'évanouit
 Après qu'il a toujours séduit.
6. J'ai vu l'impie heureux
 Porter son air fastueux
 Et son front audacieux
 Au-dessus du cèdre orgueilleux;
 Au loin tout révérait
 Sa puissance,

Et tout adorait
Sa présence;
Je passe, et soudain
Il n'est plus... : je le cherche en vain.

7. Au savant orgueilleux
Que sert un génie heureux,
Un nom devenu fameux
Par mille travaux glorieux?
Non, les plus beaux talents,
L'éloquence,
Les succès brillants,
La science,
Ne servent de rien
A qui ne sait vivre en chrétien.

Que sont-ils devenus
Ces grands, ces guerriers connus,
Ces hommes dont les exploits
Ont soumis la terre à leurs lois?
Les traits éblouissants
De leur gloire,
Leurs noms florissants,
Leur mémoire,
Avec les héros
Sont entrés au sein des tombeaux.

9. Arbitre des humains,
Dieu seul tient entre ses mains
Les événements divers
Et le sort de tout l'univers;
Seul il n'a qu'à parler,
Et la foudre
Va frapper, brûler,
Mettre en poudre
Les plus grands héros,
Comme les plus vils vermineux.

10. La mort, dans son courroux,
Dispense à son gré ses coups,
N'épargne ni le haut rang,
Ni l'éclat auguste du sang;
Tout doit un jour mourir,
Tout succombe,
Tout doit s'engloutir
Dans la tombe :
Les sujets, les rois,
Iront s'y confondre à la fois.

11. Oui, la mort, à son choix,
Soumet tout âge à ses lois,
Et l'homme ne fut jamais
A l'abri d'un seul de ses traits :
Comme sur son retour
La vieillesse,
Dans son plus beau jour
La jeunesse,
L'enfance au berceau,
Trouvent tour à tour leur tombeau.

12. Oh ! combien malheureux
Est l'homme présomptueux,
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur!
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable ;
Avec son secours,
Soyons à lui seul pour toujours.

52. — Adieux aux vanités du monde.

Andantino.

Faux plai - sirs, vains hon - neurs, biens fri -
 - ve - les, Au - jour - d'hui re - ce - vez nos a -
 - dieux, Trop long - temps vous su - tes nos i - do - les.
 Vos at - traits char - mè - rent trop nos yeux.
 Faux plai - sirs, vains hon - neurs, biens fri - ve - les,
 Au - jour - d'hui re - ce - vez nos a - dieux.

Loin de nous la trompeuse espérance
 De trouver en vous notre bonheur :
 Vous pouvez en donner l'apparence,
 Mais au fond vous cachez la douleur. (Ref.)

— 3 —

Héritiers d'une gloire immortelle,
 Espérons de plus nobles plaisirs ;
 Dans les cieus une joie éternelle
 Des élus couronne les désirs. (Ref.)

— 4 —

Enivrés de douceurs ineffables,
 Jouissant de la Divinité,
 L'œil y voit ses beautés adorables,
 Le cœur plonge en sa félicité. (Ref.)

— 5 —

Montrez-vous, ô clartés immortelles ;
 Beau séjour, contentez nos souhaits :
 Ici-bas les peines sont réelles,
 Les plaisirs ne contentent jamais. (Ref.)

— 6 —

Bienheureux qui sert Dieu dès l'enfance,
 Et déjà lui consacre son cœur ;
 Rien ne peut tromper son espérance :
 Il a pris le chemin du bonheur. (Ref.)

53. — Instabilité de la vie.

Andante.

P. Lambillotte.

Nous pas-sans comme une om-bre va-i-ne,
 Nous nais-sans, mais c'est pour mou-ri-r. Quand la
 mort doit-elle ve-nir? L'heure en est in-cer-
 -tai-ne, L'heure en est in-cer-tai-ne.

— 2 —

A tout âge il nous faut donc craindre,
 Chaque pas conduit au tombeau;
 Et la vie est comme un flambeau
 Que le vent peut éteindre. (bis.)

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Dans un jour, malgré sa furie,
 Disparaît l'orageux torrent;
 Plus rapide, en un seul moment,
 S'enfuira notre vie. (bis.)

— 4 —

Au jardin, toute fleur nouvelle
 Dure à peine plus d'un matin;
 Telle aussi sera notre fin :
 L'homme passe comme elle. (bis.)

— 5 —

La mort doit tout réduire en poudre;
 Vous mourrez, ô puissants guerriers,
 Et couverts de tous vos lauriers,
 Craignez encor la foudre. (bis.)

— 6 —

Pourquoi donc cette attache extrême .
 Aux honneurs, aux biens, au plaisir ?
 Hélas ! tout ce qui doit finir
 Est-il digne qu'on l'aime ? (bis.)

— 7 —

Oh ! que l'homme est déraisonnable !
 Quel aveugle, quel imprudent !
 Quand on peut mourir à l'instant,
 Comment vivre coupable ? (bis.)

— 8 —

Ah ! tandis que tout m'abandonne,
 Anges saints, veillez sur mes pas;
 Du dernier de tous mes combats
 Dépendra ma couronne. (bis.)

54. — Enseignements de la mort.

Grave. % Refran.

A la mort, à la mort, Pé-
 cheur, tout fi - ni - ra; Le Sei-gneur, à la
 mort Te ju - ge - ra. Il faut mou - rir, il faut mou -
 -rir, De ce monde il nous fait sor - tir; Le triste ar -
 -rêt en est por - té, Il faut qu'il soit e - xe - cu - té.

Comme une fleur qui se flétrit,
 Ainsi l'homme bientôt périt :
 L'affreuse mort vient de ses jours
 En un instant finir le cours.

(Ref.)

Venez, pécheurs! près du cercueil
 Confondez votre fol orgueil;
 Là, tout ce qu'on estime tant
 S'évanouit dans le néant.

(Ref.)

— 4 —

Vous que séduit la vanité,
 Que devient ici la beauté?
 Reconnaissez donc votre erreur
 A ce spectacle plein d'horreur.

(Ref.)

— 5 —

Vous qui suivez tous vos désirs
 Et cherchez d'enivrants plaisirs,
 Ah! venez voir quel changement
 La mort va faire en un moment!

(Ref.)

— 6 —

Plus de trésors, plus de grandeurs,
 Plus de jeux, plus de vains honneurs!
 Objets de tant de soins jaloux,
 Ces biens sont morts même avant nous!

(Ref.)

— 7 —

Adieu, famille! adieu, parents!
 C'est la fin; ah! je le comprends!
 Seul, quand déjà tout l'a quitté,
 L'homme entre dans l'éternité.

(Ref.)

— 8 —

S'il nous fallait subir l'arrêt,
 Qui de nous croirait être prêt?
 Combien seraient, funeste sort,
 Voués à l'éternelle mort!

(Ref.)

55. — Préparation à la mort

Andante.

Lors- que pour moi son- dain,
 l'heu- re de la- ge- ni- e De la nuit du tom-
 beau pré- cé- de- ra l'hor- reur; Lors- que tout me di-
 ra: Ta car- riè- re est fi- ni- e, Sei- gneur, ay- ez pi-
 - tié de moi, pau- vre pé- cheur; Sei-
 - gneur, ay- ez pi- tié de moi, pau- vre pé- cheur.

2 —
 Quand je ne pourrai plus sur mes lèvres mourantes
 Presser avec amour l'image du Sauveur;
 Quand la croix tombera de mes mains défaillantes,
 Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (bis.)

— 3 —

Quand, révélant l'effroi de mon âme navrée,
 La mort viendra couvrir mon front de sa sueur;
 Quand près de moi priera ma famille éplorée,
 Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (bis.)

— 4 —

Quand, partageant mes maux, l'amitié gémissante
 Échangera l'adieu, suprême cri du cœur;
 Quand ma tête en ses mains tombera languissante,
 Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (bis.)

— 5 —

Pour la dernière fois, quand ma bouche fêtrée
 Murmurer le nom de mon doux Rédempteur;
 Quand mon dernier regard cherchera la patrie,
 Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (bis.)

6 —

Quand on dira ces mots: « Partez, âme fidèle! »
 Et qu'à vous me rendra mon ange protecteur;
 Quand vous prononcerez ma sentence éternelle
 Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur! (bis.)

56. — Souvenir de la mort.

Grave. Refrain *Fin.*

Ne per-dons ja-mais la mé-moi-re De ce
 jour où tout doit fi-nir. On foule aux pieds la faus-se
 gloi-re En rap-pe-lant ce sou-ve-nir. Ou prends-
 -tu ta fière ar-ro-gan-ce, O mor-tel, d'où vient ton or-
 -gueil? Cendre et pou-sière en ta nais-
 -san-ce, Cendre et pou-sière en ton cer-ueil.

— 2 —

Laisse là le soin des richesses,
 Qui sans cesse vient t'agiter :
 En vain pour elles tu t'empresses,
 Il les faudra bientôt quitter.

(Ref.)

— 3 —

Les plaisirs qui flattent l'envie
 Te séduisent perfidement ;
 Mais souviens-toi qu'avec la vie
 Ils passeront en un moment. (Ref.)

— 4 —

Où sont-ils ces foudres de guerre
 Qui faisaient trembler l'univers ?
 Voyez, couchés dans la poussière,
 Leurs tristes corps rongés des vers. (Ref.)

— 5 —

Loin de moi, frivole parure,
 A mes yeux tu n'as plus de prix !
 Que sert d'orner la pourriture
 Qui ne mérite que mépris? (Ref.)

— 6 —

Puisqu'au monde il n'est rien de stable,
 Que tout passe et fuit à nos yeux,
 Si nous voulons un bien durable,
 Ne le cherchons que dans les cieux. (Ref.)

57. — Le jugement général.

Maestoso.

Dieu va dé-ploy-er sa puis-san-ce; Le
 temps comme un son-ge s'en fuit; C'est de
 l'é-ter-ni-té Le grand jour qui com-men-ce. L'u-ni-
 vers va ren-trer dans l'hor-reur de la nuit. Dieu
 va dé-ploy-er sa puis-san-ce: Le
 temps comme un son-ge s'est fuit.

2. Partout la stupeur foudroyante,
Le trouble dans chaque élément;
L'ange fait retentir la trompette effrayante,
Et dit: Morts, levez-vous, venez au jugement!
Partout, etc.
3. Grand Dieu! c'est ta voix formidable
Quel bruit! quels lugubres éclairs
Le feu semble sortir de l'abîme insondable,
Et, pour tout consumer, envahir l'univers.
Grand Dieu, etc.

4. Les monts foudroyés se renversent;
Les êtres sont tous confondus;
La mer ouvre son sein, et ses flots se dispersent...
Le chaos reparait, et la terre n'est plus.
Les monts, etc.
5. Sortez des tombeaux, ô poussière,
Dépouille des pâles humains!
Le Seigneur, qui vous rend aujourd'hui la lumière,
Va sonder tous les cœurs et fixer vos destins.
Sortez, etc.
6. Il vient: tout est dans le silence;
Sa croix porte au loin la terreur;
Le pécheur consterné voudrait fuir sa présence,
Et le juste lui-même est saisi de frayeur.
Il vient, etc.
7. Assis sur un trône de gloire:
Venez, dira-t-il, mes élus!
Comme moi vous avez remporté la victoire,
Et je vais de ma main couronner vos vertus.
Assis, etc.
8. Tombez dans le sein des abîmes,
Tombez, criminels orgueilleux!
De mon juste courroux immortelles victimes,
Vils suppôts des démons, brûlez tous avec eux.
Tombez, etc.
9. Séjour éternel de supplices,
Prison dont les fers sont si lourds,
Des démons séducteurs recevez les complices,
Tandis que les élus vont au ciel pour toujours.
Séjour, etc.
10. De tes jugements, Dieu sévère,
Pourrai-je subir les rigueurs?
J'ai péché, mais ton sang fléchira ta colère;
J'ai péché, mais mon crime est lavé par mes pleurs.
De tes jugements, etc.

58. — L'enfer.

Andante.

F***

Quel - le fa - tale er - reur, quel
 char - me nous en - traî - ne! Fi - neste a - veu - gle -
 ment où l'hom - me s'est je - té! Il
 est pour les pé - cheurs un lieu d'hor - ri - ble
 pei - ne, Et nous ai - mons l'i - ni - qui -
 té, Et nous ai - mons l'i - ni - qui - tel

— 2 —

De Dieu, sur tant d'excès, voyant le long silence,
 On croit qu'impunément il se laisse offenser;
 Mais, quoique sa bonté retarde sa vengeance,
 Son temps viendra de l'exercer. (bis.)

— 3 —

C'est après notre mort que, montrant sa justice,
 Il doit rendre à chacun ce qu'il a mérité;
 Et, soit qu'alors sa main couronne ou bien punisse,
 C'est pour toute une éternité. (bis.)

— 4 —

Le royaume de Dieu, le ciel, quel doux partage!
 Quels ravissants plaisirs dans cet heureux séjour!
 Jamais les réprouvés n'auront cet héritage:
 Ils ont tout perdu sans retour. (bis.)

— 5 —

O brasiers de l'enfer! ô flammes dévorantes!
 Qu'un Dieu dans son courroux ne cesse d'allumer,
 Vous brûlez le pécheur dans ces prisons ardentes,
 Et rien ne saurait vous calmer. (bis.)

— 6 —

Ils invoquent en vain, comme un bien désirable,
 Le néant, par lequel tout cesse de souffrir;
 Mais c'est du Ciel contre eux l'arrêt irrévocable:
 Souffrir toujours, jamais mourir! (bis.)

— 7 —

Des supplices sans fin la pensée accablante
 Pèse sur leur esprit sans adoucissement;
 Pour eux l'éternité toujours devient présente:
 L'éternité fait leur tourment. (bis.)

— 8 —

Éternel désespoir, tortures éternelles,
 Pleurs que rien ne tarit, spectacles pleins d'horreur,
 O peines de l'enfer! vous êtes si cruelles!
 Je le crois, et je suis pécheur! (bis.)

— 9 —

O Seigneur tout-puissant, terrible en vos vengeances,
 Purifiez nos cœurs avant notre trépas;
 Coupez, brûlez, tranchez, punissez nos offenses:
 Pour toujours ne nous perdez pas. (bis.)

59. — L'enfer.

LA VOIX D'UN RÉPROUVÉ

Grave. F^{***}



Tremblez, ha-bitants de la ter - re. Trem-
blez, les en-fers vont s'ou-vrir; Le ciel fait é-cla-
- ter la voix de son ton-ner - re; Heureux qui sait pré-
- voir l'af-freux a-bî- me - n'ir! Trem-
blez, ha - bi-tants de la ter - re, Trem-
blez, les en-fers vont s'ou - vrir.

2. Saisi comme vous de délire,
En vain j'étonnais le remord;
J'osais braver le ciel et m'efforçais de rire
Des peines de l'enfer, jusqu'au jour de la mort.
Saisi, etc.

3. J'étais aveuglé par le crime,
Au sein des plaisirs je dormais;
Mais, ô fatale erreur! dans un affreux abîme,
A l'heure du trépas je tombai pour jamais.
J'étais, etc.

4. Venez, trop aveugle jeunesse,
Venez dans ces feux dévorants;
Voyez comment ici l'angoisse nous oppresse...
Vous frémissiez d'horreur à nos cris déchirants!
Venez, etc.

5. Comment exprimer ma misère?
Comment raconter mes malheurs?
Dieu même m'a frappé des traits de sa colère;
Je suis environné d'indicibles terreurs.
Comment, etc.

6. Du fond de ce lieu de ténèbres
S'élève une épaisse vapeur;
L'abîme, recouvert de ces voiles funèbres,
Est un séjour affreux d'épouvante et d'horreur.
Du fond, etc.

7. L'ardeur d'une flamme brûlante
Pénètre et l'esprit et le corps;
L'aspect des noirs démons m'afflige et m'épouvante
Et je fais pour les fuir d'inutiles efforts.
L'ardeur, etc.

8. Pour moi, le plus grand des supplices
C'est d'être éloigné de mon Dieu;
Je ne puis plus l'aimer, j'aspire à ses délices,
Lui, dont la main toujours me repousse en ce lieu.
Pour moi, etc.

9. Adieu, paradis de la gloire!
Beau ciel! ô cité des élus!
J'étais créé pour vous; sortez de ma mémoire!
Vous n'êtes plus pour moi: je suis mort sans vertus.
Adieu, etc.

60. — Dialogue des vivants et des réprouvés.

Grave. Les Vivants.

Mal-heu-reu-ses cré-a-tu-res, Que Sa-



tan tient dans ses fers, Vous que, par mal-le tor-



-ment Dieu pu-ut dans les cu-fers! Di-tes-



-nous, di-tes-nous Quel tourments en-du-rez-vous?



Ahl cré-tiens, pour vous ré-pon-dre Vont suc-



-cèr-ter nos dou-leurs C'est nous-mê-mes nous con-



-fien-dre, Que de di-re nos mal-heurs. Hé-



-las! hé-las! Mal-tels, ne nous sui-vez pas.

2. — AUX ORGUEILLEUX.

Vous, adorateurs du monde,
Où sont donc tous ces bonheurs,
Cette gloire qui se fonde
Sur d'apparentes grandeurs? (Ref.)

R. Ah! cette gloire est passée
Comme un songe de la nuit
Qui, trompant votre pensée,
Au réveil déjà s'enfuit. (Ref.)

3. — AUX SENSUELS.

Vous, dont la molle indolence
S'endormait dans les plaisirs,
Qui, sans nulle violence,
Contentiez tous vos désirs, (Ref.)

R. Qui vécut dans les délices,
Au ciel n'aura point de part;
Ici de cruels supplices
Nous l'apprennent, mais trop tard. (Ref.)

4. — AUX ENFANTS ET AUX PARENTS.

Enfants sans obéissance,
Sans respect pour vos parents,
Et vous qui, par négligence,
Eleviez mal vos enfants, (Ref.)

R. La fureur nous exaspère,
Nous nous entre-déchirons!
« Maudits enfants! — Méchant père! »
Tels sont nos cris, nos affronts. (Ref.)

5. — AUX MÉDISANTS ET AUX CALOMNIATEURS.

Vous qui dans les compagnies,
Par vos discours médisants,
Par vos noires calomnies,
Déchiriez les innocents, (Ref.)

R. Sur nos langues meurtrières
Fixés éternellement,
Des aspics et des vipères
Nous rongent cruellement. (Ref.)

6. — AUX SCANDELEUX.

Et vous qui, par le scandale
Jetez partout cette mort
Pour les âmes si fatale,
Quel doit être votre sort? (Ref.)

R. De nos trop faibles victimes
Le cri, toujours obstiné,
Retentit dans les abîmes:
« Maudit soit qui m'a damné! » (Ref.)

7. — AUX VINDICATIVES.

Cœurs irréconciliables,
Indéfectibles ennemis,
Dans vos haines implacables
Vous vouliez être affermis; (Ref.)

R. Dans une rigueur extrême
Notre Dieu nous a jugés,
Se vengeant sur nous, de même
Que nous nous étions vengés. (Ref.)

8. — AUX SACRILÈGES.

Et vous, chrétiens téméraires,
Qui, le crime au fond du cœur,
Profaniez nos sanctuaires
En recevant le Seigneur, (Ref.)

R. La sainte et vivante hostie,
Par un déplorable sort,
Au lieu d'être un pain de vie
Fut pour nous un pain de mort. (Ref.)

9. — AUX REPROUVÉS.

Dans ce gouffre épouvantable,
Dans ce séjour plein d'horreur,
Dans l'enfer où vous accable
Le courroux d'un Dieu vengeur,
Dites-nous, (bis.)
Quels tourments endurez-vous?

R. Le tourment le plus horrible
N'est pas le tourment du feu;
Il en est un plus terrible:
C'est d'avoir perdu son Dieu
Hélas! (bis.)
Mortels, ne l'éprouvez pas.

61. — Pensée du ciel.

Andantino con moto.

Le ciel en est le prix! Des saints c'est la de-
- vi - se; Les cœurs qui l'ont compri - se Rien tôt sont a-guer-

Refrain.

Le ciel, le ciel, le ciel en est le prix! Le
ciel, le ciel, le ciel en est le prix!

— 4 —

Le ciel en est le prix!
Mon cœur, reprends courage,
Affronte encor l'orage,
Et n'en sois plus surpris:
Le ciel (*ter*) en est le prix! (*bis.*)

— 3 —

Le ciel en est le prix!
Plaisir, trompeuse idole,
Pour Dieu mon cœur t'immole;
Tu n'as que mon mépris:
Le ciel (*ter*) en est le prix! (*bis.*)

— 4 —

Le ciel en est le prix!
La loi commande-t-elle?
Fais-toi, raison rebelle,
Dieu parle, j'ai compris:
Le ciel (*ter*) en est le prix! (*bis.*)

— 5 —

Le ciel en est le prix!
Malgré l'affront, l'injure,
L'offense la plus dure,
Qu'importe? je souris:
Le ciel (*ter*) en est le prix! (*bis.*)

— 6 —

Le ciel en est le prix!
Si la douleur m'abreuve,
Après les jours d'épreuve
Mes pleurs seront taris:
Le ciel (*ter*) en est le prix! (*bis.*)

— 7 —

Le ciel en est le prix!
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire:
Mes maux sont tous guéris!
Le ciel (*ter*) en est le prix! (*bis.*)

62. — Bonheur du ciel.

Andante.

Sain - te ci - té, de - meu - re per - ma -
 - nen - te, Pa - lais sa - cré qu'ha -
 - bi - te le grand Roi, Où doit sans fin ré -
 - guer l'âme in - nocen - te, Quoi de plus
 Refrain.
 doux que de penser à toi! *mf* O ma pa -
 - tri - e! O mon bon - heur! Tou - te ma
 vi - e Sois le vœu de mon cœur;
 Tou - te ma vi - e Sois le vœu de mon cœur!

— 2 —

Dans tes parvis, séjour de l'allégresse,
 Sont inconnus les plaintes, les soupirs;
 On n'y ressent ni peine, ni tristesse;
 C'est un torrent des plus divins plaisirs. (Ref.)

— 3 —

Tes habitants ne craignent plus l'orage,
 Ils sont au port, tranquilles pour jamais;
 Là, point de nuit, le jour est sans nuage;
 Dieu dans leurs cœurs répand des flots de paix. (Ref.)

— 4 —

De quel éclat ce Dieu les environne!
 Ah! je les vois brillants de sa clarté;
 Comme des rois, ils portent la couronne;
 Leur vêtement est l'immortalité. (Ref.)

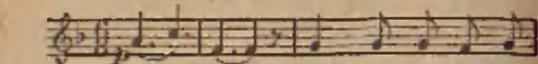
— 5 —

Source d'amour, toujours rafraîchissante,
 Où les élus s'enivrent de bonheur,
 O doux espoir de la patrie absente,
 Éteignez donc la soif de notre cœur! (Ref.)

— 6 —

Les yeux fixés sur cette récompense,
 Ne craignons pas les luttes, les travaux:
 L'instant si court que dure la souffrance
 Mérite au ciel un éternel repos. (Ref.)

63. — Désirs du ciel.

Andante.

Heu - ciel, é - ter - nel - le pa -



- tri - el Vous com - ble - rez tous mes dé -



- sirs : Le mon - de, ses biens, ses plai -



- sirs, N'ont rien qui soit di - gne d'en - vi - e.



Dieu da - mour ! Dieu da - mour !



Quand m'ap - pel - le - rez - vous au cé - les - te sé - jour !



Quand m'ap - pel - le - rez - vous au cé - les - te sé - jour !

Ici, malgré ma vigilance,
Tout est en moi fragilité ;
Mais dans ce séjour enchanté,
Jamais plus on ne vous offense.

(Ref.)

— 3 —

Au ciel il n'est plus de souffrance ;
Les pleurs, les maux sont d'ici - bas :
La vie est le temps des combats,
Et le ciel est la récompense.

(Ref.)

— 4 —

O mort, viens finir mes alarmes,
Unis mon âme au Créateur.
Quoi ! la vie est-elle un bonheur
Dans ce triste vallon de larmes !

(Ref.)

— 5 —

Beauté devant qui tout s'efface,
Jour ravissant, sainte clarté !
En vous, pendant l'éternité,
Je verrai mon Dieu face à face.

(Ref.)

— 6 —

Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là, vous satisferez mon cœur
En le remplissant de vous-même.

(Ref.)

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

J'entends votre voix qui m'appelle ;
A peine encor quelques travaux,
Et j'entre au séjour du repos,
Où m'attend la gloire éternelle.

(Ref.)

64. — Désirs du ciel.

Andantino.

Quand vous con-tem - ple - ra - je, Dé -
 - li - ci - eux se - jour! Pour moi l'ex - il s'a -
 - bre - ce. De pen - ser à ce jour. *mf*
 ré - gi - ons si bel - les Ob - jet de tous mes
 vœux! Que n'ai - je en - fin des ai - - les
 Pour m'en - vo - ler aux cieux! Que n'ai - je en - fin des
 ai - - les Pour m'en - vo - ler aux cieux!

Mon âme, dans l'attente
 De ce bonheur si doux,
 Devient impatiente,
 Mon Dieu, d'aller à vous.

(Ref.)

— 3 —

Non, non, rien sur la terre
 Ne remplira mon cœur.
 Qui peut le satisfaire?
 Vous seul, vous seul, Seigneur! (Ref.)

— 4 —

Quand passent, comme l'onde,
 Les biens, les faux plaisirs,
 Détachons-nous du monde :
 Au ciel tous nos désirs! (Ref.)

— 5 —

Envole-toi, mon âme,
 Au monde dis adieu ;
 D'une éternelle flamme
 Allons brûler pour Dieu. (Ref.)

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

65. — Désirs du ciel.

Moderato.

P. Lambillotta.

Quand de la terre où je sou-
- pi - re, Vo - le - rai - je vers les cieus? Loin de Jé -
- sos, ma joie ex - pi - re, Les pleurs coulent de mes
yeux. O - Si - on, demeu - re ché - ri - e! Des é -
- lus ai - ra - ble pa - tri - e! Quand m'ap - pa - raitront les splen -
- deurs? Quand goûte - rai - je tes dou - ceurs? Quand goûte -
- rai - je tes douceurs? Quand goûterai - je tes douceurs?

L'ombre ici-bas nous environne
Et vous cache, ô mon Sauveur!
Que la clarté qui vous couronne
Réjouisse enfin mon cœur!

(Ref.)

- 3 -

Je dis au jour, quand il se lève:
N'es-tu pas mon dernier jour?
Quand la nuit vient, je dis: Achève
Les tourments de mon amour.

(Ref.)

- 4 -

Fuyez, fuyez, heures cruelles!
Mon exil est un tourment;
Vers les collines éternelles
Je m'élançe à chaque instant.

(Ref.)

- 5 -

Là, Dieu tarit toutes les larmes;
Là, s'efface la douleur;
C'est là qu'on puise sans alarmes
À la source du bonheur.

(Ref.)

- 6 -

Céleste paix, joie ineffable,
Quoi! Dieu vous destine à moi!
Quoi! tout mon être, Être adorable,
Doit un jour se perdre en toi!

(Ref.)

Oh! montrez-vous, tours magnifiques!
Ouvrez-vous, murs glorieux!
Retentissez, divins portiques,
De mes chants victorieux!

(Ref.)

- 8 -

Dans ce séjour brillant de gloire,
Je pourrai chanter sans fin:
Reconnaissance, amour, victoire,
Honneur à l'Agneau divin.

(Ref.)

66. — Attente de la venue du Messie.

Andantino. % Refrain.

Ve - nez, di - vin Mes - si - e, Sau -
 vez nos jours in - for - tu - rés; Vous ê - tes in - tre -
 vi - e. Ve - nez, venez, ve - nez. Ah! des - cen -
 - dez, hà - tez vos pas; Seigneur, de l'é - ter - nel tré -
 pas Déli - vrez - nous, ne tar - dez pas! Les temps se re - nou -
 - vel - lent, Sans voir nos cri - mes par - don - nés; Les
 peu - ples vous ap - pel - lent. Ve - nez, venez, ve - nez.

— 2 —

Quatre mille ans, votre courroux,
 O Dieu puissant, pesa sur nous;
 N'en suspendrez-vous point les coups?

A nous livrer la guerre
 Tous les démons sont acharnés :
 Pour vaincre leur colère,
 Venez! (*ter.*)

(Ref.)

— 3 —

Que nos soupirs soient entendus!
 Les biens que nous avons perdus
 Ne nous seront-ils pas rendus?
 Voyez couler nos larmes;
 Grand Dieu! si vous nous pardonnez,
 Nous n'aurons plus d'alarmes :
 Venez! (*ter.*)

(Ref.)

— 4 —

Il en est temps, Roi glorieux,
 Oui, montrez-vous victorieux,
 Fermez l'enfer, ouvrez les cieux;
 Changez en allégresse
 Les pleurs des peuples consternés;
 Tenez votre promesse,
 Venez! (*ter.*)

(Ref.)

5

Ah! puissions-nous chanter un jour,
 Dans votre bienheureuse cour,
 Et votre gloire et votre amour!
 C'est là l'heureux partage
 De ceux que vous prédestinez;
 Donnez-nous-en le gage :
 Venez! (*ter.*)

(Ref.)

(Au lieu de répéter le Refrain, on peut chanter en chœur
 les quatre derniers vers de chaque couplet.)

67. — Attente de la venue du Messie.

Andante.

Le Dieu que nos lar-mes ap-
-pe-lent, Hé-las! ne viendra-t-il ja-
-mais? Les siè-cles qui se re-nou-
vel-lent Ré-pon-dront-ils à nos sou-
-haits? Voi-ci le grand jour qui s'a-
-van-ce, Dieu même en-fin se-che nos
pleurs; Il va com-ble-r notre es-pé-
-ran-ce Et met-tre fin à nos dou-
-leurs, Il va com-ble-r notre es-pé-

-ran-ce Et met-tre fin à nos dou-leurs.

— 2 —

Bientôt pourrons-nous voir éclore
Ce jour qu'attendait notre foi?
Parais, douce et brillante aurore,
Viens effacer l'antique loi. (Ref.)

— 3 —

Marie, en qui le Ciel contemple
L'éclat de la virginité,
C'est toi qui deviendras le temple
Où Dieu revêt l'humanité. (Ref.)

— 4 —

Déjà, sous un toit solitaire,
L'archange, aussi prompt que l'éclair,
Descend... O prodige! ô mystère!
Soudain le Verbe s'est fait chair. (Ref.)

Ainsi désormais est tarie
La source d'où coulaient nos maux;
David de sa tige fétrie
Voit refleurir les verts rameaux. (Ref.)

— 6 —

Il verse des grâces nouvelles;
Sa main nous arrache aux tourments;
À lui soyons toujours fidèles,
Comme il le fut à ses serments. (Ref.)

68. — Attente de la venue du Messie.

Andantino.

O Dieu de clé - men - ce! Viens par ta pré -
 sen - ce, Comblers dé - sirs, A - pai - ser nos sou -
 - pirs. Sauveur se cou - ra - ble, Fa - rais à nos yeux;
 A l'homme cou - pa - ble Viens ou - vrir les cieus;
 Cé - les - te vic - ti - me, Fer - me - lui la - bi - me.
 O Dieu de clé - men - ce! Viens par ta pré - sen - ce,
 Com - bler nos dé - sirs, A - pai - ser nos sou - pirs.

Com - bler nos dé - sirs, A - pai - ser nos sou - pirs.

Sagesse éternelle,
 Lumière immortelle,
 Viens, du haut des cieus,
 Illuminer nos yeux. (Fin.)
 Justice adorable,

Règne désormais;
 Ta voix secourable
 Fait aimer la paix.
 Souris à la terre,
 Sauveur débonnaire!
 Sagesse, etc.

— 3 —

Peuple inconsolable,
 Le Ciel favorable,
 Sensible à tes pleurs,
 Met fin à tes malheurs. (Fin.)
 La miséricorde,
 S'inclinant vers toi,
 A tes vœux accorde
 La nouvelle loi:
 Reprends confiance,
 C'est ta délivrance.
 Peuple, etc.

— 4 —

Après la tristesse,
 Voici l'allégresse;
 Après tant de maux,
 S'annonce le repos. (Fin.)
 Le divin Messie
 Est encor voilé,
 Mais la prophétie
 Nous l'a révélé.
 La terre épuisée
 Attend la rosée.
 Après, etc.

— 5 —

Un dur esclavage
 Fut notre partage:
 Il brise nos fers
 Et sauve l'univers. (Fin.)
 Loin de sa présence
 Le péché s'enfuit,
 Et par sa puissance
 L'enfer est réduit;
 A tous sa naissance
 Rendra l'innocence.
 Un dur, etc.

— 6 —

Gloire au divin Maître,
 Qui bientôt va naître!
 Eclatez aux cieus,
 Concerts mélodieux! (Fin.)
 Les anges s'abaissent,
 Saisis de respect;
 Nos maux disparaissent
 A son seul aspect;
 Sa grâce féconde
 Va sauver le monde.
 Gloire, etc.

89. — Les grandes antiennes de l'Avent.

Larghetto. Refrain.

Cieux ver - sez vo - tre ro - sé - e; No -
- a - ges, laissez pleu - voir Sur no - tre terre é - pui -
- é - c. Le Jus - te, son seul es - poir.
Moderato.
O Sa - gesse é - ter - nelle, o - ra - cle du Très -
- Haut! A ses fins sans ef - fort at -
- teint vo - tre puis - san - ce; La force et la dou -
- ceur en vous font al - li - an - ce,
Et con - tre vous rien ne pré - vaut, Ve - nez, *cresc.* Ve -
- nez nous é - lai - rer; nous mar - che - rons bien - tôt

Dans le che - min de la pru - den - ce
2. O vous, Adonaï, chef du peuple croyant,
Vous qu'au buisson de feu vit paraître Moïse,
Vous par qui la loi sainte en ses mains fut remise
Sur le Sinai foudroyant,
Venez (*bis*); que votre bras, sur nous se déployant,
Nous donne enfin la paix promise! (*Ref.*)
3. O Rejeton béni, qui fleurit de Jessé,
Et, comme un étendard, sur le monde se dresse,
Les rois silencieux, les peuples qu'on oppresse,
Ont devant vous le front baissé.
Venez (*bis*), ne tardez plus, car l'homme délaissé
Espère en vous dans sa détresse. (*Ref.*)
4. O vous, Clef de David et son sceptre puissant,
Vous ouvrez, nul ne ferme, et vous fermez, nul n'ouvre;
La sainte liberté par vous seul se recouvre;
Le monde esclave est gémissant,
Venez (*bis*); pour les captifs, qu'un jour resplendissant
De sa clarté soudain les couvre. (*Ref.*)
5. O divin Orient, splendeur du jour sans fin,
Vrai soleil de justice, éclairez la nuit sombre
Où la lugubre mort tient assis à son ombre
Des malheureux mourant de faim.
Venez (*bis*), et vos rayons dissiperont soudain
Les horreurs de leurs maux sans nombre. (*Ref.*)
6. O Roi des nations, par elles désiré,
Pierre angulaire, en vous deux testaments s'unissent;
Tous formes du limon, les hommes vous bénissent
Et chantent votre nom sacré;
Venez (*bis*) sauver enfin ce peuple préféré,
Que tant d'ennemis asservissent. (*Ref.*)
7. O vous, Emmanuel, divin Législateur,
Notre Roi bien - aimé, des nations l'attente,
Écoutez des captifs la plainte suppliante,
Et soyez leur libérateur.
Venez (*bis*) nous secourir, ô Dieu, notre Seigneur,
Par votre grâce si puissante. (*Ref.*)

70. — Attente de la venue du Messie.

Andantino. Refrain. **F³**

Ve - nez, Sau - veur é - ma - ble, Gué -
-rir nos cœurs in - for - tu - rés; O Ver - be se - cou -
-ra - ble, Ve - nez, ve - nez, ve - nez. Qu'il fau - dra -
-t-il gé - mir tou - jours Sans es - pé -
-ran - ce de se - cours? Vous é - tes no - tre seul re -
-cours. Len - fer nous fait la guer - re, Tous
les humains sont con - ter - nés; Pour dé - li - vrer la
ter - re, Ve - nez, ve - nez, ve - nez.

— 2 —

Oh! quand vjendra l'heureux moment
Qui doit finir ce long tourment!
Le monde attend-il vainement?
Seigneur, à tant de peines
Nous avez-vous abandonnés?
Daignez briser nos chaînes;
Venez! (ter.)

(Ref.)

— 3 —

Écoutez-nous du haut des cieux,
Et, comme un roi victorieux,
Apparaissez à tous les yeux;
De paix et de justice
Nos jours seront environnés,
Que tout se réjouisse;
Venez! (ter.)

(Ref.)

— 4 —

Cieux, ouvrez-vous: faites pleuvoir
Le Juste, notre seul espoir,
Dont rien n'égale le pouvoir.
O Roi puissant et sage,
Le ciel que vous nous destinez
Sera notre partage,
Venez! (ter.)

(Ref.)

Des séraphins les doux concerts
Se font entendre dans les airs,
Signal de paix pour l'univers.
Sauveur, daignez descendre,
Et dans nos cœurs illuminés
Quels biens vont se répandre!
Venez! (ter.)

(Ref.)

(Au lieu de répéter le Refrain, on peut chanter en chœur
les quatre derniers vers de chaque couplet.)

71. — Naissance du Messie annoncée aux bergers
par les Anges.

Andantino. Les Bergers.

En cet - te nuit, Dieu vient donc sur la
ter - re Cet - te ri - vo lu - miè - re Qu' nous é - lou -
Les Anges.
- it? Ne craignez pas, Pres - sez vos pas, Ber -
- gers, c'est le Mes - si - e Qui vient i - ci
bas; Cou - rez, joy - eux, Voir de vos yeux Jé -
- sus né de Ma - ri - e Tout près de ces lieux.

LES ANGES.

1. Ce tendre Enfant,
Couché dans une étable,
Est le Verbe adorable,
Fils du Tout-Puissant.

LES BERGERS.

Ne craignons pas,
Pressons nos pas;
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas;
Courons, joyeux,
Voir de nos yeux
Jésus né de Marie
Tout près de ces lieux.

LES BERGERS.

3. Entendez-vous
Les mille voix des anges
Célébrant ses louanges?
Que leurs chants sont doux!

LES ANGES.

Ne craignez pas, etc.

LES BERGERS.

4. Dans leurs concerts,
De Dieu chantant la gloire,
Ils disent sa victoire
Contre les enfers.

LES ANGES.

Ne craignez pas, etc.

LES ANGES.

5. Et désormais
Tout homme sur la terre,
Au cœur droit et sincère,
Goûtera la paix.

LES BERGERS.

Ne craignons pas, etc.

72. — Naissance de Jésus-Christ.
Écho des montagnes de Bethléhem.

LES BERGERS.

Andantino.

LES An-ges dans nos com-pa-gnès

Ont en-ton-nés des chœurs joyeux, Et l'e-cho de

nos mon-ta-gnes Re-dit ce chant ve-nu des cieux:

Refran

Glo - - - - - ri-a

in ex-cel-sis De-o, Glo - - - - - ri-a in excel-sis De-o

LES ANGES.

2. Bergers, quittez vos retraites;
Unissez-vous à nos concerts;
Répétez sur vos musettes
Ce chant qui vibre dans les airs : (Ref.)

LES BERGERS.

3. Anges, quelle est cette fête?
Pour qui ces hymnes triomphants?
Quel vainqueur ou quel prophète
Exaltent vos divins accents? (Ref.)

LES ANGES.

4. Apprenez tous la naissance
D'un Roi sauveur en Israël;
Que dans sa reconnaissance,
La terre chante avec le ciel : (Ref.)

LES BERGERS.

5. Mais ce prince magnifique,
Qu'en vos concerts on applaudit,
Est-ce lui qu'au temps antique
Plus d'un prophète avait prédit? (Ref.)

LES ANGES.

6. Aujourd'hui la prophétie
Se réalise sous vos toits;
Allez voir ce doux Messie,
Promis aux peuples tant de fois. (Ref.)

LES BERGERS.

7. Dites-nous à quelle marque,
A quels insignes glorieux
Reconnaître ce Monarque
Qui, cette nuit, descend des cieux. (Ref.)

LES ANGES.

8. Un enfant couvert de langes,
Dont une crèche est le berceau, (R)
C'est le Christ, que nos louanges
Acclament par ce chant nouveau: (Ref.)

LES BERGERS.

9. Hâtons-nous, que l'on s'assemble!
A Bethléhem allons le voir,
Et nous redirons ensemble
L'hymne joyeux de notre espoir : (Ref.)

73. — Naissance de Jésus-Christ.

Larghetto.

Si-lon-ec, ciel ter-re, si-len-
-cel. Soyez sei-sis de-ton-nement: Un Dieu pour
nous se fait en-fant Et se ré-duit à l'im-puis-
-san - cel! Il naît pauvre au-jour-d'hui, Tan-
-dis que tou-te la ter - re, Que tou-te la
terre est à lui. Que toute la terre est à lui

2. Disparaissez, ombres, figures :
Laissez-nous voir la vérité ;
Du Fils de Dieu la charité
Vient accomplir les Écritures ;
Tout lui manque aujourd'hui.
Tandis. etc.

3. Il est minuit : la Vierge Mère
Dans Bethléhem donne le jour
A ce Sauveur, qui, par amour,
De l'homme ingrat devient le frère ;
Il l'embrasse aujourd'hui,
Tandis, etc.

4. Dieu! quel palais! c'est une étable!
Quels courtisans! des animaux!
Quel lit! la paille et les roseaux
État chétif et misérable
Qu'il choisit aujourd'hui,
Tandis, etc.

5. Sagesse humaine, ah! quel spectacle!
Pour le Très-Haut l'abaissement!
Le Créateur dans le néant!
Un Dieu fait homme par miracle,
Et souffrant aujourd'hui,
Tandis, etc.

6. Glaçons, frimas, saison cruelle,
Ne montrez pas tant de rigueur :
Pitié du moins pour votre Auteur
Qui laisse la gloire éternelle
Et s'exile aujourd'hui,
Tandis, etc.

7. Noël, Noël en cette fête!
Noël, Noël avec ardeur!
Noël, Noël au Dieu Sauveur!
Nos cœurs deviennent sa conquête!
Chantons tous aujourd'hui:
Noël par toute la terre!
Car toute la terre est à lui.

(bis.)

74. — Naissance de Jésus-Christ.

Andante grazioso.

I ucauroy



A - do - rons l'Enfant Je - sus, Gé - lé - brous
sa naî - san - ce: Sans lui nous é - tions per -
dus, Il nous rend l'es - pé - ran - ce, Et la
rè - gne des ver - tus A - vec le sien com - me - ce.

2. En ce moment précieux,
Une douce harmonie
Et des chants venus des cieux
Nous annoncent la vie;
Dieu se montre glorieux,
Et la terre est bénie.

3. Non, le plus riche palais
Ne vaut pas cette étable,
Où le Prince de la paix,

Le Dieu fort, l'Admirable,
D'un enfant a pris les traits
Et le sourire aimable.

4. Lorsque les anges en chœur
Lui rendent témoignage,
A leurs chants avec fervour
Unissons notre hommage,
Et promettons au Seigneur
De l'aimer sans partage.

75. — Naissance de Jésus-Christ.

Refrain.

Allegretto.


Il est né, le di - vin En - fant; Jon - ex - haut -
bois, réson - nez, mu - set - tes; Il est né, le di -

Fin.



- vin En - fant; Chantons tous son a - vè - ne - ment.
Les mor - tels dans l'a - ca - ble - ment E - cou -
taient la voix des pro - phe - tes, Les mor - tels dans l'a -
ca - ble - ment At - ten - daient cet heu - reux mo - ment.

2. Qu'il est beau! comme il est charmant!
Que ses grâces sont donc parfaites!
Qu'il est beau! comme il est charmant!
Qu'il est doux! qu'il paraît aimant! (Ref.)
3. Une étable est son logement,
Et la paille fait sa couchette;
Une étable est son logement:
Pour un Dieu, quel abaissement! (Ref.)
4. O bergers, venez promptement,
Près de lui votre place est prête;
O bergers, venez promptement,
Vous, les pauvres, premièrement. (Ref.)
5. Accourez, rois de l'Orient,
Avec nous célébrer la fête;
Accourez, rois de l'Orient,
Suivez l'astre au reflet brillant. (Ref.)
6. De nos cœurs que Jésus attend,
Puisqu'il vient faire leur conquête,
De nos cœurs que Jésus attend,
Quand l'amour sera-t-il constant? (Ref.)
7. O Jésus, à toi ce serment,
Seul tribut que ton Cœur souhaite,
O Jésus, à toi ce serment:
Nous voulons t'aimer constamment. (Ref.)

76. — Naissance de Jésus-Christ.

Moderato. & Refrain.

mf A-mour, heu-reux, lou-an-ges. Au
 Dieu sa-vent dans son ber-ceau! A-vec les chœurs des
 An-ges. Di-sons un chant nou-veau. Si cet en-
 fant ver-se des pleurs, l'est-veur-tu-cher, ga-gner nos
 cœurs, Et met-tre fin à nos ma-lheurs. (Mar-
 -gé de notre of-fen-se, Il cal-me le courroux des cieux)
 vient, par sa nais-san-ce, Nous ren-dre tous heu-reux.

— 2 —

Si notre cœur est dans l'ennui,
 Nous ne devons chercher qu'en lui

Et notre force et notre appui.
 Il vient tarir les larmes
 De l'homme esclave et malheureux,
 Et Dieu, voyant ses charmes,
 Exaucera nos vœux.

(Ref.)

— 3 —

Quand il nous voit près de périr,
 A Dieu son Père il veut s'offrir,
 Et se fait homme pour souffrir:
 L'amour déjà le presse;
 Qui pourrait donc ne l'aimer pas,
 Alors que sa tendresse
 Nous sauve du trépas?

(Ref.)

— 4 —

Ce Dieu, qui naît pour notre amour,
 Doit nous ouvrir le ciel un jour
 Et fermer l'inférieur séjour.
 Satan frémit de rage,
 Un faible enfant rompra ses fers;
 Il vient de l'esclavage
 Sauver cet univers.

(Ref.)

— 5 —

Par son immense charité,
 Il rend à l'homme racheté,
 Ses droits à l'immortalité!
 Sous son aimable empire,
 On voit fleurir partout la paix;
 Heureux qui ne soupire
 Qu'après ses doux attraits!

(Ref.)

— 00 —

77. — Naissance de Jésus-Christ.

Andantino.

p Dans cette é - ta - ble, Que Jé - sus est char -
-ment! Qu'il est ai - ma - ble Dans son a - bais - se -
-ment! Que d'ot - traits à la fois! Tous
les pa - lais des rois Non rien de com - pa - ra - ble Aux
beau - té que je vois Dans cette é - ta - ble.

2. Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Le monde racheté,
Et tout l'enfer démonté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

3. Touchant mystère!
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Du testament nouveau
Il est le doux Agneau;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau:
Touchant mystère!

4. S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs,
Le froid pénible
Ne cause point ses pleurs.
Mon cœur à tant d'attraits,
A de si doux bienfaits,
A ce charme invincible
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

5. Ah! je vous aime!
Vous vous cachez en vain,
Beauté suprême,
Jésus, Enfant divin!
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux,
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux:
Ah! je vous aime!

78. — Naissance de Jésus-Christ.

Allegretto.

mf Le fils du Roi de gloi - re Est des - cendu des
-cieux; Qu'un hym - ne de vi - toi - re Ré -
-son - ne dans ces lieux. *J* Il domp - te les en -
-fers, Il cal - me nos a - lar - mes, Il
ti - re lu - ni - vers Des fers, Et pour ja - mais Lui

rend la paix: Ne ver - sons plus de lar - mes.

2. Ce Dieu, qui voulut naître
Pour la salut de tous,
Nous fait ainsi connaître
Tous ses desseins sur nous.
Il nous dit, en ce jour,
Que le plus bel hommage
Est un complet retour
D'amour:
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui:
Qu'il soit notre partage.

3. Honneurs de cette terre,
Je veux vous oublier:
Le maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
O monde, tu combats
Ce que Jésus me prêche;

Je trouve tes appas
Trop bas;
Que sont tes fleurs
Et tes grandeurs
Devant cette humble crèche!

4. Régné seul en mon âme,
O mon céleste Roi!
Daignez en traits de flamme
Y graver votre loi.
A vous je viens m'offrir;
C'est vous que mon cœur aime.
Qui, fêlé, il souffrir,
Mourir
Pour vous, Seigneur
Avec bonheur!
C'est là le bien suprême.

79. — Naisance de Jésus-Christ.

Moderato

Quel bonheur i - mes ti - ma - ble! Eter -
 - nel, le Tout - Puis - sant, Poursauver l'homme cou -
 - ble. Aujourd'hui se fait en - fant.
 Jour de gloire et d'al - le - gres - se! Combien
 no - tre sort est d'au! Combien grande est la ten -
 - dres - se Du Sau - veur qui naît pour nous!

De Satan la tyrannie
 Écrasait cet univers ;
 Mais voici l'heure bénie
 Où Jésus brise nos fers.

(Ref.)

— 3 —

Au berceau du divin Maître
 Disparaît sa majesté ;
 Mais sachons le reconnaître
 A sa grande charité.

(Ref.)

— 4 —

Accourons tous à la crèche ,
 Contemplons l'enfant Jésus :
 Sans parler, il nous y prêche
 Son amour et ses vertus.

(Ref.)

— 5 —

De l'orgueil son humble enfance
 A jamais doit nous guérir ;
 Sa divine patience
 Nous apprend à tout souffrir.

(Ref.)

— 6 —

Pauvreté, si redoutable
 A ceux qui n'ont point de foi ,
 Sur la paille de l'étable,
 Ta splendeur se montre à moi.

(Ref.)

— 7 —

Rédempteur si débonnaire ,
 Votre joug aimable et doux ,
 Désormais doit seul nous plaire :
 Divin Roi, régnez sur nous.

(Ref.)

80. — Amour à Jésus naissant.

Grazioso.

Que j'ai - me ce di - vin En -
-fant. Qui me sou - rit si ten - dre - ment! Dans son ber -
-ceau qu'il est charmant! Je l'ai - me, je l'ai - me! O!
Ja - do - rable En - fant! C'est l'a - mour mé - me.

— 2 —
Il a reçu pour nom Jésus :
Heureux seront tous ses élus,
Et les démons seront vaincus.
Je l'aime, je l'aime!
C'est le Dieu des vertus,
C'est l'amour même.

— 3 —
Mais pour ce Roi quel appa -
reil Ange éternel du grand Conseil
Il est plus beau que le soleil ;
Je l'aime, je l'aime !
C'est l'astre sans pareil,
C'est l'amour même.

— 4 —
Lui qui créa le firmament,
Il vient, et dans quel dénuement!
Il ne s'en plaint aucunement;
Je l'aime, je l'aime!
Dans son abaissement,
C'est l'amour même.

— 5 —
Il a choisi la pauvreté,
Pour enseigner l'humilité;
C'est un trésor de charité.
Je l'aime, je l'aime!
Quel excès de bonté!
C'est l'amour même.

— 6 —
Oui, c'est le Fils du Tout-Puissant,
Enfant d'un jour, Sauveur naissant;
Que son aspect est ravissant!
Je l'aime, je l'aime!
Oh! le Dieu bienfaisant!
C'est l'amour même.

— 7 —
Du monde il est le Rédempteur,
Je suis son frère, moi, pécheur!
Qui pourra dire mon bonheur?
Je l'aime, je l'aime!
Lui seul aura mon cœur,
C'est l'amour même.

— 8 —
Vous, anges, qui formez sa cour,
Embrassez-moi de votre amour,
Que ce feu croisse chaque jour,
Je l'aime, je l'aime!
Et sans aucun retour :
C'est l'amour même.

32. — L'adoration des Mages.

*Andantino.**f^{***}*

p Sui- vous les Rois dans l'E- ta- ble Où le-
 - toi- le les con- duit; Que vais-je l'un en- fait ai-
 ma- hie De sa crèche les mes- truit. *mf* O ciel!
 quel traits de lu- mie- re frappent nos yeux et mon
 cœur! Dans le sein de la mi- sè- re. Que d'é-
 - clat et de gran- deur! Que d'é- clat et de gran- deur!

Oui, c'est le Dieu du tonnerre;
 Venez fléchir les genoux;
 Adorez, rois de la terre,
 Un Roi plus puissant que vous.

(Ref.)

— 3 —

Il ne doit point votre hommage
 A l'éclat d'un vain dehors;
 L'indigence est son partage:
 Ses vertus sont ses trésors.

(Ref.)

— 4 —

Roi sans sceptre et sans couronne,
 Près de lui point de sujets;
 Une crèche fait son trône,
 Une étable est son palais.

(Ref.)

— 5 —

Approchez sans nulle crainte
 De ses charmes innocents;
 Portez en offrande sainte
 L'or, la myrrhe avec l'encens.

(Ref.)

— 6 —

O réduit pauvre et champêtre,
 Ennobli par ce séjour!
 En toi j'adore mon Maître,
 A qui j'offre mon amour.

(Ref.)

Quand la grâce nous appelle,
 Gardons-nous de résister:
 Suivons ce guide fidèle,
 Quittons tout sans hésiter.

(Ref.)

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

83. — Présentation de Jésus-Christ au temple
et Purification de la très sainte Vierge.

Maestoso. §

Refrain

p ***

O pro-dige! ô mer-veille un Dieu se sa-cri-
-fi - e; A la loi se soumet un Dieu lé-gis-la-
-teur; U-ne Vierge est sans tache, et le sa-pu-ri-
-fi - cé; On ra-chète un Dieu rédempteur.
Voi-ci ve-nir vers toi Jé-sus, vic-time et
pré-tre, Si-en, ou-vre ton temple à la Di-vi-ni-
-té; Aux om-bres de la loi que tu vois dis-pa-
-rô-tre, Sus-cite en-fin la vé-ri-té.

— 2 —

Le sang des animaux offerts en sacrifice
Ne saurait expier les crimes des mortels;
Dieu ne veut désormais, pour calmer sa justice,
Qu'un sang divin sur ses autels. (Ref.)

— 3 —

Refluant dans son cœur ses craintes maternelles,
Marie au Tout-Puissant consacre l'Enfant-Dieu,
Que doivent racheter deux humbles tourterelles,
Suivant la loi du peuple hébreu. (Ref.)

— 4 —

Une double victime à Dieu se sacrifie:
La Mère offre l'honneur de sa virginité,
Dans les bras du vieillard l'Enfant offre sa vie,
Rançon de notre iniquité. (Ref.)

— 5 —

Parmi tant de témoins de l'auguste mystère,
Où la Vierge en secret adorait tes grandeurs,
O Verbe, alors muet, qu'à ta divine Mère
Tu dévoilais de profondeurs! (Ref.)

— 6 —

Que de traits, ô Marie, entreront dans ton âme!
Quel glaive de douleur! que de frémissements!
Cet Agneau, dont l'amour te saisit et t'enflamme,
Doit expirer dans les tourments. (Ref.)

84. — La divine Enfance.

*Andantino.*F^{***}

Chantons l'en-fan-ce De ce Sauveur si
doux, Qui sa gloire - ce fit naître par-mi
nous. Que d'autres du Sei-gneur. Ce - le-brant la gran-
deur, Qu'ils chan-tent sa gloi - san - ce, Pour
nous, du Dieu Sau-veur Chantons l'en-fan - ce.

2. Dans une étable,
Le Fils de l'Éternel
Pour le coupable
Est né pauvre et mortel.
Le monde était perdu;
L'espoir nous est rendu;
Mystère impénétrable!
Dieu même est descendu
Dans une étable!
3. Près de sa crèche,
Mon cœur, approche-toi;
C'est moi qui pêche,
Un Dieu gémit sur moi!

Tu cherches les douceurs,
Et lui répand des pleurs!...
Comprends ce qu'il te prêche:
Renonce à tes erreurs
Près de sa crèche.

4. Enfant docile,
Il veut rester trente ans
Dans l'humble asile
Où vivent ses parents.
Spectacle merveilleux!
Jésus silencieux
Dans un travail servile!
Sur lui jette les yeux,
Enfant docile.
5. Fleur d'innocence,
Douceur, humilité,
Obéissance,
Ferveur et charité,
Vous êtes les vertus
Que pratiqua Jésus:
Brillez dans notre enfance;
Mais toi, brille encor plus,
Fleur d'innocence.
6. Que votre exemple
M'enflamme, ô mon Jésus,
Quand je contemple
En vous tant de vertus.
Le monde désormais
Pour moi n'a plus d'attraits
Je jure, en ce saint temple,
De n'imiter jamais
Que votre exemple.

85. — La divine Enfance.

Andantino

p O di-vine en-fan-ce De mon-doux Sau-
 veur! Ai-mable in-no-cen-ce, Tu ra-vis mon
 cœur. Que dans sa fai-bles-se Jé-sus est puis-
 sant! plus il s'a-bais-se, Et plus il est grand.
Ref. 1.
f O di-vine en-fan-ce De mon-doux Sau-
 veur! Ai-mable in-no-cen-ce, Tu ra-vis mon cœur

2. Descendez, saints Anges,
 Venez en ces lieux,
 Voyez dans ces langes
 Le Maître des cieux!
 Combien ont de charmes,
 Aux yeux de ma foi,
 Ces premières larmes
 Qu'il verse pour moi!

(Ref.)

3. Royale indigence,
 Que tu me séduis!
 Éloquent silence,
 Déjà tu m'instruis.
 Rebelle nature,
 En vain tu gémiss :
 A sa créature
 Dieu même est soumis!

(Ref.)

4. Je deviens docile
 Près de mon Jésus,
 Et son Évangile
 Ne m'étonne plus.
 Approche et contemple,
 Superbe raison,
 Et par son exemple
 Comprends sa leçon.

(Ref.)

5. Le Dieu qui terrasse
 Orgueil et grandeur,
 A promis sa grâce
 Aux humbles de cœur.
 Mystères, qu'il cèle
 Aux plus fiers esprits,
 Jésus vous révèle
 Aux cœurs des petits!

(Ref.)

6. Sagesse mondaine,
 Connais ton erreur;
 Mets la fierté vaine
 Aux pieds du Sauveur.
 Quand il veut lui-même
 Se faire humble enfant,
 Quel orgueil extrême
 De croire être grand!

(Ref.)

86. — Vertus de l'Enfant Jésus.

Andantino.

Dueauroy.

p O vous dont les tendres ans Crois-sent
en-core in-no-cents, Pour con-ser-ver dans l'en-
fan-ce Le tré-sor de l'in-no-cen-ce, Con-tem-
-plez l'Enfant Jé-sus, I-mi-tez-en les ver-tus.

— 2 —

Combien doux est le tableau
Que présente son berceau !
Que d'enseignements utiles
S'effrent à nos cœurs dociles
Accourez-y, chers enfants,
Pour former vos jeunes ans.

— 3 —

Une étable est le séjour
Où Jésus reçoit le jour ;
Sous ses langes, de sa crèche,
Sa divine voix nous prêche
Que l'indigence, à ses yeux,
Est un riche don des cieux.

— 4 —

Jésus aimable, innocent,
Veut grandir obéissant ;
Aux labours ce Dieu s'attache,
Nazareth trente ans le cache :
Lui, qui du monde est le chef,
Reste soumis à Joseph.

— 5 —

Esprits dont la vanité
Aveugle la volonté,
En voyant Jésus lui-même,
Puissance et grandeur suprême,
Au devoir s'assujettir,
Venez vous anéantir.

— 6 —

Celui qui fit les humains,
Et dont les divines mains
En merveilles sont fertiles,
Se prête aux travaux serviles,
Et rend à jamais pour nous
Tout travail aimable et doux.

— 7 —

Tout m'instruit dans l'Enfant-Dieu :
Son respect pour le saint lieu,
Son air modeste, humble, affable,
Sa douceur inaltérable,
Sa candeur, sa charité,
Sa clémence, sa bonté.

— 8 —

Jésus croit, et de ses jours
Plus il avance le cours,
Plus se montre la sagesse
Qui réside en lui sans cesse,
Et plus brille à tous les yeux
Ce modèle glorieux.

87. — La Vie cachée de Jésus-Christ.

Andantino.

P A Na - za - reth Jé - sus se us - cha,
 Lui, la splendeur du Dieu vi - vant, *P* Lui dont la
 mam di - vine at - ta - che Les so - leils
 d'or au tra - va - ment. *P* Am - si, la - me fi - dele é -
 - vi - te Les re - gards d'un monde in - dis - cret; Au dé -
 - sert le Sei - gneur l'in - vi - te Et sou - vent lui parle en se -
 - cret. *P* Dans vo - tre so - li - tu - de, O mon Jé -
 - sus, Je veux fai - re l'é - tu - de De vos ver - tus

2. A Nazareth Jésus travaille,
 Lui, l'Artisan du monde entier;
 Sous les fardeaux son corps défaille:
 Il est le fils du charpentier!

Beau modèle, qu'il nous faut suivre;
 Sans plainte coupable et sans peur,
 Sous ses yeux, que chacun se livre,
 De corps ou d'esprit au labeur.

3. A Nazareth Jésus adore, (Ref.)
 Lui, l'adorable Emmanuel,
 Et sa louange, dès l'aurore,
 S'élève devant l'Éternel:
 C'est l'exemple de la prière
 Qui du cœur, vivant encensoir,
 Doit monter vers Dieu, notre Père,
 Parfum du matin et du soir. (Ref.)
4. A Nazareth Jésus écoute,
 Lui, des docteurs le divin Chef;
 Il prend pour guides, dans sa route,
 Marie avec l'humble Joseph:
 Ainsi fait tout enfant docile
 Qui s'applique à lui ressembler;
 Obéir est toujours facile (Ref.)
 A qui vient de le contempler.
5. A Nazareth Jésus s'immole,
 Lui, le Prêtre et l'Agneau divin;
 Au sacrifice son cœur vole,
 Se consumant jusqu'à la fin:
 C'est ainsi que s'épure l'âme
 Qui se donne à Dieu sans retour;
 Elle monte comme une flamme
 Dans un holocauste d'amour. (Ref.)
6. A Nazareth Jésus expie,
 Lui, la Victime du péché,
 L'affreux blasphème de l'impie,
 Et tout mal visible ou caché:
 Ainsi pour sauver de l'abîme
 Tant de criminels malheureux,
 Acceptant la souffrance intime,
 A Dieu s'offre un cœur généreux. (Ref.)
7. A Nazareth Jésus prépare,
 Lui, le Rédempteur désiré,
 La loi d'amour, céleste phare,
 Qui sauve le monde égaré:
 C'est ainsi que dans le silence
 Un apôtre forme son cœur;
 L'heure vient, le héros s'élançe,
 Et par lui le Christ est vainqueur. (Ref.)

88. — La Passion de Jésus-Christ.

Andante.

Paroles:

Lorsqu'un Dieu sai - gne ré - pan - dre Tout son
sang pour des pé - cheurs. Quel chré - tien peut se dé -
fen - dre d'y mè - ler au moins ses pleurs! Puisque
c'est pour nos of - fen - ses Que ce Dieu souffre au jourd'hui. Appre -
nons par ses souffran - ces A ne vi - vre que pour lui.

2. Au jardin de l'agonie
Assistons à ses combats;
Il se trouble, il craint, il prie,
Son Cœur vent et ne vent pas.
Il éloigne le calice,
Mais l'amour, bientôt plus fort,
Le soumet au sacrifice
Et lui fait choisir la mort.

3. Judas, traître et déicide,
Vient à lui d'un air soumis;
Il l'embrasse, et ce perfide
Là livre à ses ennemis.
Le pécheur, Judas, l'imité
Quand, au lieu de l'apaiser,
A sa table, l'hypocrisie
Trahit Dieu par un baiser.

4. Entendez les cris de rage
De cent tigres inhumains;
Sur son doux et saint visage
Des valets portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Prévenir ces attentats,
On le mettra sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5. Ils le traînent au grand-prêtre.
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Mais Jésus, calme et sévère,
Lui déclare qu'à son tour,
Pour juger toute la terre
Il viendra du ciel, un jour.

6. O surcroît d'ignominie!
Tout conspire à l'outrager;
Pierre même le renie,
Et le traite d'étranger.
Jésus passe et le pénètre
D'un regard tendre et vainqueur;
Le parjure a vu son Maître:
Le regret brise son cœur.

7. Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Que dis-tu, peuple barbare?
Tu réclames Barabbas!
Quelle indigne préférence!
Le coupable est pardonné,
Et, malgré son innocence,
Jésus-Christ est condamné.

8. On l'attache, on le flagelle!
Ah! pourquoi tant de courroux!
L'Homme-Dieu d'abord chancelle,
Puis succombe sous les coups.
A nous seuls d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux!
C'est à cause de nos crimes
Que son sang coule à grands flots.

9. O couronne trop cruelle,
Vous percez son divin front!...
A ce chef, l'orgueil rebelle
Ne fait-il pas plus d'affront?
Il languit dans les supplices:
C'est bien l'Homme des douleurs!
Nous vivons dans les délices,
Nous couvrons nos fronts de fleurs.

10. Le Sauveur monte au Calvaire
Chargé d'une lourde croix;
Cette croix devient la chaire
D'où s'élève encor sa voix;
« Ciel! pour eux, point de vengeance
« Ils ne savent ce qu'ils font! »
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien subit l'affront.

11. Mais quels cris se font entendre?
« Dieu n'est donc plus son appui? »
« De la croix s'il veut descendre,
« Nous croirons alors en lui. »
Peuple ingrat! il peut sans peine
La quitter, malgré tes clous;
Mais l'amour, qui seul l'enchaîne,
L'y retient, et c'est pour nous.

12. De la croix, lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez nos cœurs à vous;
Pour payer votre tendresse,
A la croix attachez-nous.

13. Il expire, et la nature
En lui pleure son auteur;
Il n'est point de créature
Qui n'exprime sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher?
Et serai-je moins sensible
Que la pierre du rocher?

89. — La Passion de Jésus-Christ.

ANDANTE. *fff.*

Est-ce vous que je vois, Je -
sus, Maître a - do - ra - ble! Pâle, a - bat - tu, san -
glant, vic - ti - me de dou - leurs? Fal - lait - il, à ce
prix, ra - ché - ter un hom - me pa - ble,
Qui même à vo - tre sang n'a pas mé - lé ses pleurs?

C'est le traître Judas qui brave l'anathème,
Et qui vous livre aux Juifs, ardents à vous haïr;
Comme lui, que d'ingrats, en disant: Je vous aime!
Osent, par un baiser, sans honte vous trahir!

On enchaîne vos mains, hélas! douce Victime;
Peuples, pontifes, rois, tous s'arment contre vous;
Si le ciel tarde encore à venger un tel crime,
Votre amour seul, Jésus, arrête son courroux.

On vous couvre d'affronts, Seigneur, même on vous frappe:
Vous demeurez muet, sans plainte, sans soupir!
O divine leçon! et mon âme s'échappe
En cris impatients lorsqu'il lui faut souffrir.

Il ruisselle le sang du Dieu que l'on outrage;
Sur son corps les bourreaux s'acharnent tour à tour:
Ils redoublent leurs coups, ils épuisent leur rage...
Rien ne peut affaiblir l'ardeur de son amour.

Quand je vois mon Sauveur, mon chef et mon modèle,
Ceint d'un bandeau sanglant d'épines de douleurs,
Combien dois-je rougir, moi, coupable, infidèle,
De couronner mon front de palmes et de fleurs.

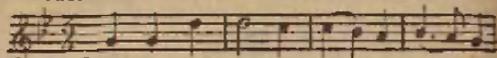
Quel spectacle effrayant! ô ciel, quelle justice!
Jésus, le Saint des saints, en croix meurt attaché!
Un Dieu juste, un Dieu bon, ordonna son supplice:
Comprendrons-nous enfin quel mal est le péché!

Dieu puissant, vois ton Fils, mourant sur le Calvaire;
Il a détruit l'arrêt par ta justice écrit;
Désormais quel endroit peut frapper ton tonnerre
« Qui ne soit tout couvert du sang de Jésus-Christ? »

Il est mort, ô pécheur, ce Dieu qui te fit naître,
Et cette mort d'un Dieu devient ton ferme appui;
A ce trait de honte voudras-tu reconnaître
Que, s'il est mort pour toi, tu dois vivre pour lui?

O victime d'amour! ô trop amer calice!
O sanglante agonie! ô larmes! ô douleurs!
O trépas bienheureux! ô divin sacrifice!
Portez le repentir dans l'âme des pécheurs.

90. — Le Chemin de la Croix.

Moderato.

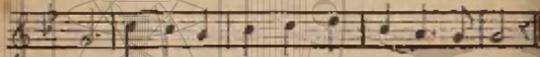
mf Sui- vous, chré-tiens, sur le Cal- vai re,



Jé - sus cour - bé sous un in - fâ - me bois;



Ins - truits par ce san - glant mys - tè - re, A - près



lui, a - près lui por - tons un - tre croix.

I^{re} STATION*Jésus est condamné à mort.*

Avec le juge impitoyable
Je vous condamne au plus cruel trépas;
Qu'une justice inexorable
A mon tour (*bis*) ne m'accable pas.

II^e STATION*Jésus est chargé de sa croix.*

Seigneur, malgré votre innocence,
Vous vous chargez de cette lourde croix;
Moi seul, honteux de mon offense,
Je devrais (*bis*) en porter le poids.

III^e STATION*Jésus tombe sous le poids de sa croix.*

O Dieu de force et de puissance,
Sous ce fardeau je vous vois succomber;
Guérissez - moi de l'inconstance,
C'est l'écueil (*bis*) qui me fait tomber.

IV^e STATION*Jésus rencontre sa très sainte Mère.*

Dans quel état, divine Mère,
Vous revoyez ce fils défiguré!
Pour votre cœur, ô peine amère!
Et c'est nous (*bis*) qui l'avons livré!

V^e STATION*Jésus est aidé par Simon le Cyrénéen.*

Que votre sort est désirable!
Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
Puissé-je aussi, Croix adorable,
Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien!

VI^e STATION*Une sainte femme essuie le visage de Jésus.*

O voile heureux, précieux gage,
Où sont gravés les traits de mon Sauveur!
Puisse de même son image
S'imprimer (*bis*) au fond de mon cœur!

VII^e STATION*Jésus tombe une deuxième fois.*

Eh quoi! Jésus retombe encore!
Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous?
Ce sont mes chutes qu'il déplore:
A moi seul (*bis*) réservez vos coups.

VIII^e STATION*Jésus console les femmes de Jérusalem.*

Ne pleurez pas sur mes souffrances,
Mais seulement sur vous pleurez, pécheurs;
Pour le pardon de vos offenses,
A mon sang (*bis*) unissez vos pleurs.

IX^e STATION*Jésus tombe une troisième fois.*

Devant le lieu de son supplice,
Je vois Jésus tomber encor pour moi!
Jusqu'au suprême sacrifice,
Dieu Sauveur (*bis*), soutenez ma foi.

X^e STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Sur mon Jésus tendez vos ailes,
Anges du ciel, voilez son corps sacré;
Ames coupables et charnelles,
C'est par vous (*bis*) qu'il est déchiré.

XI^e STATION

Jésus est attaché à la Croix.

O peuple ingrat, cruel, barbare,
Vous consommez le plus grand des forfaits!
Ce sont des clous que l'on prépare
A ces mains (*bis*) pour tant de bienfaits!

XII^e STATION

Jésus meurt sur la Croix.

Sur cette croix Jésus expire!
A cet aspect, le jour pâlit d'horreur:
Et moi, l'auteur de son martyre,
Le regret (*bis*) brise-t-il mon cœur?

XIII^e STATION

Jésus est descendu de la Croix.

Le voilà, Mère immaculée,
Ce divin Fils meurtri, sacrifié;
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

XIV^e STATION

Jésus est mis dans le tombeau.

Les yeux en pleurs, l'âme attendrie,
D'un Dieu mourant je veux me souvenir.
C'est près de vous, ô Croix chérie,
Qu'on apprend (*bis*) à vivre, à mourir.

91. — Plaintes de Jésus-Christ.

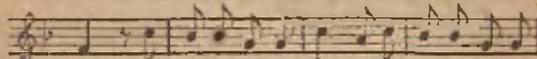
Adagio.



Peuple in-fi-dè-le, Qui il vous me tra-his-



-sez! Je vous ap-pel-le, Et vous me dé-lais-



-sez! Si je suis vo-tre pè-re, Ces-sez de me dé-



-plai-re; En-fants ingrats, Re-vez dans mes bras.

2. Mon cœur soupire
Dans son obscur séjour;
Il ne désire
Qu'un mouvement d'amour.
Hélas! pour une idole
On s'épuise, on s'immole,
Et pour Jésus
On n'a que des refus!

3. En vain pour armes
Je n'ai que mes bienfaits;
En vain mes larmes
Déplorent vos excès:
Désignant ma tendresse,
Vous m'outragez sans cesse;
Avec transport
Vous courez à la mort!

4. Que puis-je faire
Pour attendrir vos cœurs?
J'ai du Calvaire
Épuisé les douleurs;
Pour vous fermer l'abîme,
Je me suis fait victime:
Même à ce prix,
Je n'ai que vos mépris!

5. Quel sacrifice
Exigez-vous encor?
Que je subisse
Une autre fois la mort?
J'y vole, je l'appelle:
Viens, frappe, mort cruelle!
Mais dans mes bras
Revenez, fils ingrats!

6. Leurs mains impures
Renouvellent mes maux;
De mes blessures
Le sang coule à grands flots;
Mon Père m'abandonne,
La baine m'environne,
Et quand je meurs,
Qui songe à mes douleurs?

7. Aimable Maître,
O Jésus! dès ce jour,
De tout mon être
Disposez sans retour.
Pour vous, ô mon modèle,
Je veux, toujours fidèle,
Aimer, souffrir,
Et, s'il le faut, mourir,

92. -- Le Crucifix

Refrain.

Moderato. ♩ F^{***}

qui du chrétien con - so - les la souffre -

fra - ge, Doux tré - sor, dont mon cœur a con -

-nu tout le prix, Signe mystère et sa - cré d'a -

mour et d'us - su - ri - ge. Sois mon bien le plus

cher, ô di - vin Cru - ci - fix! Au mi - lieu de tes

pleurs, contemple, à - me fi - de - le, Ton Dieu qui meurt en

croix! Con - tem - ple, trans - per - cé par le

-pi - ne cru - ci - le, Le front du Roi des rois

Fin. Un peu moins lent.

- 2 -

Il incline vers nous sa tête endolorie;
Sa lèvre a bu le fiel;
Ses membres sont blessés, et sa chair est meurtrie
Sur le sanglant autel. (Ref.)

- 3 -

Mains divines, sur nous vous répandiez naguère
Prodige, et bienfaits;
Les clous, en vous perçant, ont calmé la colère
Qu'irritaient nos excès. (Ref.)

- 4 -

Pieds sacrés, la brebis si longtemps infidèle
Avait lassé vos pas;
Ici vous l'attendez; ô Jésus, viendra-t-elle
Se jeter dans vos bras? (Ref.)

- 5 -

Cœur percé, n'es-tu pas d'un amour sans mesure
Le foyer radieux?
Je veux te vénérer et couvrir ta blessure
De mes baisers pieux. (Ref.)

- 6 -

Précieux Crucifix, protège ma demeure,
Éclaire mes chemins;
Et lorsque enfin pour moi de la mort viendra l'heure,
Repose entre mes mains. (Ref.)

93. — Hommage à la Croix.

Maestoso.

E - ten - dard glo - ri - eux, E - le -
 - vè - sur le Cal - vai - re, Ar - bre vic - to - ri -
 - eux, Or - ne - ment du jar - din des cieux, Bé -
 - ni soit ton fruit pré - ci - eux, Qui - ci tout ré -
 - vè - re; Salue au - jour - d'hui comme au - tre - fois, Le
 monde aux a - bois, O sam - te Croix!

— 2 —
 Croix du Dieu Rédempteur,
 Par ta grâce salutaire,
 Du démon séducteur
 Est détruit le règne imposteur.

Sois toujours l'abri protecteur
 De notre misère;
 Heureux qui, par un libre choix,
 Veut suivre tes lois,
 O sainte Croix

— 3 —

Oui, tes bras vénérés
 Portent le canon du monde;
 Tes rameaux consacrés
 D'un sang pur sont tout empourprés;
 Par toi nos cœurs sont assurés
 D'une paix profonde;
 Au ciel, par ton précieux bois,
 Tu nous rends nos droits,
 O sainte Croix!

— 4 —

Du Sauveur Jésus-Christ
 Lit d'honneur et de souffrance,
 Sur ton bois est écrit
 Le pardon pour le cœur contrit.
 Sois de l'homme, ici-bas proserit,
 L'unique espérance;
 Qu'il monte joyeux sous ton poids
 Jusqu'au Roi des rois,
 O sainte Croix!

F**.

94. — Hommage à la Croix.

Moderato.

mf Ai - mons no - tre Sau - veur en
croix: Nest - il pas bien jus - te son l'ai - me, Puisqu'en
ex - pi - rants sur ce bois, Il nous ai - me plus que lui -
Refrain.
mé - me? Chré - tiens, chan - tons à hau - te
voix: Vi - ve Jé - sus! Vi - ve sa croix! Chrétiens chan -
- tons à hau - te voix: Vi - ve Jé - sus! Vi - ve sa croix!

Gloire à cette divine Croix!
Le Sauveur l'ayant épousée,
Elle n'est plus, comme autrefois,
Un objet d'horreur, de risée.

(Ref.)

— 3 —

Gloire à cette divine Croix!
Arbre dont le fruit salutaire
Sait nous faire chérir les lois
D'un Dieu qui pour nous est un père. (Ref.)

— 4 —

Gloire à cette divine Croix!
C'est le sceptre du Roi de gloire,
Qui nous a rendu tous nos droits
En nous assurant la victoire. (Ref.)

— 5 —

Gloire à cette divine Croix
Des vrais biens la source féconde;
Sur elle est mort le Roi des rois
Pour laver les péchés du monde. (Ref.)

— 6 —

Gloire à cette divine Croix!
C'est la chaire où, par son silence,
En m'apprenant ce que je crois,
Jésus prêche avec éloquence. (Ref.)

— 7 —

Gloire à cette divine Croix!
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est Jésus seul que je vois,
Mon Sauveur que j'aime et j'implore. (Ref.)

— 8 —

Avec Jésus aimons sa Croix,
Prenons-la pour notre partage:
Nous aurons assuré le choix
De notre immortel héritage. (Ref.)

95. — Hommage à la Croix.

Maestoso.

mf Ce - lé - brons la vic - toi - re D'un
Dieu mort sur la croix, Et pour chan - ter sa
gloi - re Ré - u - nis - sons nos voix, Ré - u - nis - sons nos
voix: De son a - mour ex - trê - me Cé -
- dons aux traits vainqueurs: Pour le Dieu qui nous
Refrain
à - me Ré - u - nis - sons nos cœurs. Du vain -
-queur des enfers cé - lé - brons la vic - toi -
- re; Ré - u - nis - sons nos cœurs, ré - u - nis - sons nos

voix; Chantons a - vec transport son triomphe et sa
gloi - re, Chan - tons: Vi - ve Jé - sus! chan -
- tons: Vi - ve sa croix! Chantons: Vi - ve Jé -
- sus! Chan - tons: Vi - ve sa croix!

- 2 -

Tel qu'après les orages,
Le soleil radieux
Dissipe les nuages,
Rend leur éclat aux cieux: (bis.)
Telle, ô Croix, la présence
À ce monde égaré
Annonce la puissance
De ton Christ adoré. (Ref.)

- 3 -

O Croix sainte, l'asile
De tous les cœurs soumis,
Brave l'orgueil stérile
De tes fiers ennemis; (bis.)
Partout que l'on te rende
Hommage et vœux parfaits;
Que ton pouvoir s'étende
Autant que tes bienfaits. (Ref.)

- 4 -

Quel éclat l'environne!
Nous voyons à tes pieds
Le sceptre et la couronne
Des rois humiliés; (bis.)
A Rome on te révère,
Tout suit les étendards,
Et le Dieu du Calvaire
Est le Dieu des Césars. (Ref.)

- 5 -

Que le ciel applaudisse
Aux chants de notre amour,
Et que l'enfer frémissse
Du bonheur de ce jour. (bis.)
Par toi tout s'illumine;
Par toi Dieu se fait voir;
Salut! ô Croix divine,
O notre unique espoir! (Ref.)

96. — La Résurrection de Jésus-Christ.

Maestoso.

mf Dans les transports du - ne vive al - lé -

gres - se, Chrétiens, chan - tons ce jour trois fois heu -
- reux: Le Dieu sau - veur - dèle à sa pro -

- mes - se, De son tombeau sort vi - vant, glo - ri - eux.
Chan - tons vic - toi - re Au Dieu sau -

Chantons victoi - re Au Dieu sau -
- veur et glo - re A - no - tre Rédempteur.

- veur et glo - re A - no - tre Rédempteur.

Heu - neur et glo - re A - no - tre Ré - dem - teur!

Heu - neur et glo - re A - no - tre Ré - dem - teur!

Juif, tu disais : Le Christ enfin succombe
Son souvenir, de la terre effacé,
Dort pour jamais avec lui dans la tombe
Ainsi parlait ton orgueil insensé. (Ref.)

Sur sa victime en vain ta fureur veille;
En vain tu crois triompher du Dieu fort:
De son tombeau Jésus enfin s'éveille;
Et fait trembler les portes de la mort. (Ref.)

L'ange descend et renverse la pierre
De ce sépulcre où Jésus a passé,
Et tes soldats, le front dans la poussière,
N'ont pu saisir Celui qu'ils ont percé. (Ref.)

Peuple aveuglé, de ta fureur ardente
Tous les efforts se tournent contre toi;
Les soins déçus de ta haine prudente
Sont les garants et l'appui de ma foi. (Ref.)

Au crime en vain tu joindras l'imposture,
Et l'on dira bientôt, dans l'univers,
Que mon Sauveur, maître de la nature,
A terrassé la mort et les enfers. (Ref.)

Mais, ô Jésus! de la mort ennemie
Pour nous aussi tu brises l'aiguillon;
Pour nous ta mort est un germe de vie,
Un gage heureux de résurrection. (Ref.)

97. — La Résurrection de Jésus-Christ.

Mesopha

Je - sus de la mort vain - queur, Re - vé -
 Je - sus de la mort vain - queur, Re - vé -
 - tu de splendeur, Pa - rait en tri - om - phateur; Je -
 - tu de splendeur, Pa - rait en tri - om - phateur; Je -
 - sus, de la mort vain - queur, En ce
 - sus, de la mort vain - queur, En ce
 jour ré - jou - it no - tre cœur. De tous
 jour ré - jou - it no - tre cœur. De tous

nos bon - faits Il por - ta le faix, Mais par
 nos bon - faits Il por - ta le faix, Mais par
 ses bien - faits Il nous a ren - du la paix. Pleurons
 ses bien - faits Il nous a ren - du la paix. Pleurons
 nos bon - faits, Chan - tons ses bien - faits Et goû -
 nos bon - faits, Chan - tons ses bien - faits Et goû -
 - tons les char - mes de la paix.
 - tons les char - mes de la paix,

2. Formons de joyeux concerts :
 Jésus brise nos fers,
 Et triomphe des enfers.
 Formons de joyeux concerts :
 Sa victoire a sauvé l'univers.
 Pour un Dieu, quel choix
 Quoil le Roi des rois
 Au ciel, par sa croix,
 Dut reconquérir nos droits!
 Embrassons la croix,
 Que ce libre choix
 Au ciel assure à jamais nos droits.

3. Je vois la mort sans effroi :
 Mon Seigneur et mon Roi
 En a triomphé pour moi.
 Je vois la mort sans effroi ;
 Ce mystère est l'appui de ma foi.
 Si de Dieu l'amour
 N'a jusqu'à ce jour
 Trouvé nul retour
 En ce terrestre séjour,
 Du moins dès ce jour
 Des cœurs pleins d'amour
 Vont enfin le payer de retour.

4. Bientôt descendra des cieux
 Ce Sauveur glorieux
 Sur son autel radieux.
 Bientôt descendra des cieux
 Ce Jésus qui nous rend tous heureux.
 Si sur nos malheurs
 Il versa des pleurs,
 Et par ses douleurs
 Attendrit enfin nos cœurs,
 Après nos malheurs,
 Trêve à nos douleurs :
 Jésus est le Roi de tous les cœurs.

98. — Le bon Pasteur.

Allegretto grazioso Refrain. f***

mf Pro - té - ge l'en - fan - ce, Jé - sus, bon Pas -
 - teur, De son in - no - cen - ce, Con - ser - ve la
 Fin.
 fleur. De la dent cru - el - le Des loups ra - vis -
 - sants, O gar - dien fi - de - le, Toi seul nous dé - fends.

— 2 —
 Lorsque, vagabonde,
 La brebis s'enfuit
 A travers le monde,
 Ton amour la suit. (Ref.)

— 3 —
 Trop longtemps rebelle
 Au divin Pasteur,
 Brebis infidèle,
 Reviens sur son Cœur. (Ref.)

— 6 —
 Aux gras pâturages
 Conduis tes brebis,
 Sous les frais ombrages
 De ton paradis. (Ref.)

— 4 —
 Vois comme il s'empresse
 Pour te recevoir,
 Lui dont la tendresse
 Est ton seul espoir. (Ref.)

— 5 —
 O Pasteur suprême!
 Soumis à ta loi,
 Pour toujours je t'aime
 Et me donne à toi. (Ref.)

99. — L'Ascension de Jésus-Christ.

*Maestoso.*F^{ma}

mf Quel spec-ta-cle d'offrir à ma-vu-et-Jé-sus
 -sus-cen-te-re dans les airs; Ué-jà l'en-velep-pe la
 Re-frain. nu-e Qui le dé-rolé à lu-ni-vers.
 U-ni-sions-nous aux chœurs des An-ges, Comme
 U-ni-sions-nous aux chœurs des An-ges, Comme
 eux dans l'immortel séjour, Chantons i-ci-bas les louan-ges Du
 eux dans l'immortel séjour, Chantons i-ci-bas les louan-ges Du
 Dieu qui triomphe en ce jour, Du Dieu qui triomphe en ce jour.
 Dieu qui triomphe en ce jour, Du Dieu qui triomphe en ce jour.

— 2 —

Tout s'incline sur son passage,
 Et Lui, Monarque glorieux,
 Il va recevoir en partage
 Toute puissance dans les cieux. (Ref.)

— 3 —

Triomphant après sa victoire
 Sur les enfers, sur le trépas,
 Assis sur son trône de gloire,
 Il nous anime aux saints combats. (Ref.)

— 4 —

Il excite ma confiance,
 Il veut mon trône auprès du sien;
 C'est là ma suprême espérance,
 C'est là, pour moi, le seul vrai bien. (Ref.)

— 5 —

Mais avant de quitter la terre
 Pour régner en triomphateur,
 Il a parcouru la carrière
 Des durs travaux, de la douleur. (Ref.)

— 6 —

Par la croix s'obtient la couronne
 Qui ceint le front du Christ vainqueur:
 Portons cette croix, Dieu l'ordonne,
 Et combattons avec ardeur. (Ref.)

100. — Institution de l'Eucharistie.

Maestoso.

Par les chants les plus ma-gni-
-fi-ques, Si-on, cé-le-bre ton Sau-veur; Ex-
-al-te dans tes saints can-ti-ques Ton Dieu ton
chef et ton Pas-teur; Redonne au-jour d'hui, pour le
plai-re, Tes trans-ports, tes soins em-pres-
-sés: Tu n'en pourras jamais trop fai-re, Tu n'en fe-
-ras jamais as-sez; Tu n'en pour-ras jamais trop
fai-re, Tu n'en fe-ras jamais as-sez.

— 2 —

Que ton cœur rempli d'allégresse
Suive l'élan de ses transports :
Dieu veut te montrer sa tendresse
En épuisant tous ses trésors ;

Près de consommer son ouvrage,
Il consacre son dernier jour
A te laisser pour héritage
Ce monument de son amour. } bis.

— 3 —

A la table auguste et mystique
Que vient dresser le nouveau Roi,
On voit finir la Pâque antique
Et commencer une autre loi.
Le jour a chassé la nuit sombre,
La promesse enfin s'accomplit ;
La vérité succède à l'ombre,
La loi de grâce s'établit. } bis.

— 4 —

D'un amour constant et suprême,
Jésus confirme le bienfait :
Ce que le Sauveur fit lui-même,
Le prêtre encor partout le fait.
Le pain, le vin, faibles substances,
Sont changés d'un mot sur l'autel ;
Sous de fragiles apparences
Se cache ici le Dieu du ciel ! } bis.

— 5 —

L'œil se trompe, l'esprit chancelle ;
Ici Dieu voile sa splendeur ;
Malgré ces ombres, le fidèle
Sans hésiter voit son Seigneur.
La foi pénètre le nuage
Qui le couvre en ce sacrement ;
Son sang pour nous est un breuvage,
Sa chair devient notre aliment. } bis.

— 6 —

Quand le juste avec le coupable
Viennent s'asseoir à ce festin,
Jésus leur présente, à sa table,
A tous les deux le même pain ;
Chacun reçoit la même hostie,
Mais combien diffère leur sort !
Le juste tremble et boit la vie,
L'impie affronte et boit la mort. } bis.

— 7 —

Isaac au glaive d'un père
Venant s'offrir obéissant ;
L'agneau, victime salutaire
Dont Israël versa le sang ;
La manne, au goût délicateuse,
Qui tombait du ciel chaque jour,
Sont la figure précieuse
De ce prodige de l'amour. } bis.

— 8 —

Le voici, ce vrai Pain de l'Ange,
Aujourd'hui Pain du voyageur ;
Il faut, à l'âme qui le mange,
De l'innocence la blancheur ;
Arrière l'impur, le profane !
C'est le Pain des enfants de Dieu,
Festin sacré, divine manne,
Trésor auguste du saint lieu. } bis.

— 9 —

Attendri par notre misère,
Jésus se donne entièrement ;
Naissant, il s'est fait notre frère,
Et sur l'autel notre aliment.
Lorsqu'il mourut sur le Calvaire,
Il était rançon du pêcheur ;
Tandis qu'au ciel, son sanctuaire,
Il est du juste le bonheur. } bis.

— 10 —

Gloire, honneur, triomphe suprême,
A Jésus-Christ, le bon Pasteur ;
Partout qu'on l'adore et qu'on l'aime,
Lui, notre aimable Rédempteur !
O Pain, que le Ciel me dispense
Comme un gage de sa bonté,
Fais que, nourri de ta substance,
Je vive dans l'éternité. } bis.

101^a. — Pendant la sainte Messe.
AU COMMENCEMENT.

Andantino.

Plein d'un respect mêlé de con-fi-
-sance, Qu'exerce en nous, Sei-gneur, votre pré-
-sence. Connais-sant qu'à vos yeux nous
sommés cri-mi-nels, Nous cher-chons un a-
-sile au pied de vos au-tels

AD CONFITEOR.

2. Qui, devant vous, Dieu saint, Dieu redoutable,
Nous confessons que tout homme est coupable;
D'un profond repentir, voyant nos cœurs touchés,
Daignez par votre grâce effacer nos péchés.

LE PRÊTRE MONTE A L'AUTEL.

3. Vous ne voyez en nous aucun mérite,
Mais tout le ciel pour nous vous sollicite;
Écoutez, Dieu si bon, les saints, nos protecteurs,
Et, grâce à leur prière, épargnez les pécheurs.

A L'ÉPÎTRE.

4. Éclairiez-nous d'une lumière pure
Pour pénétrer le sens de l'Écriture;
Ou plutôt augmentez dans nos esprits la foi;
Inspirez à nos cœurs de garder votre loi.

A L'ÉVANGILE.

5. Nous recevons dans notre cœur docile
Les vérités qu'enseigne l'Évangile;
Oui, chacun doit vouloir, du Christ fidèle enfant,
Garder le bien qu'il veut, fuir le mal qu'il défend.

AU CREDO.

6. Qu'avec bonheur notre âme soit soumise
À ce symbole où la foi de l'Église
Se proclame en ce monde avec autorité;
Dieu parle par sa voix : lui seul est vérité!

A L'OFFERTOIRE.

7. Nous vous offrons le pain du sacrifice
Et le vin pur versé dans le calice;
Ces terrestres présents deviendront devant vous
La chair, le sang du Christ incarné parmi nous.
8. Avec ces dons acceptez nos prières;
Et des fléaux les flèches meurtrières
De nos fronts repentants détourneront leurs coups:
La croix désarme encor votre juste courroux.

A LA PRÉFACE.

9. Les cœurs en haut! Unissons nos louanges
Au doux concert qu'au ciel forment les anges;
Permettez, Dieu puissant, que, laissant leur séjour,
Ils soient de votre Fils et le trône et la cour.
10. De foi, d'amour, nos voix sont animées;
Oui, trois fois saint est le Dieu des armées!
L'univers tout entier est plein de sa grandeur:
Béni Celui qui vient de la part du Seigneur.

DU SANCTUS A L'ÉLÉVATION. ®

11. Ce Dieu sauveur parmi nous va descendre,
C'est l'amour seul qui l'engage à s'y rendre;
Pour les hommes qu'il aime, à la voix d'un mortel
Il daigne se soumettre et venir sur l'autel.
12. Venez, Seigneur, hâtez-vous de paraître;
Tout à la fois, soyez victime et prêtre.
Tous nos vœux sont comblés, Jésus descend des cieux,
Mais sous un voile obscur il se cache à nos yeux.

401^b. — Pendant la sainte Messe.

A L'ÉLEVATION.

*Allante.**f^{ma}*

p O doux Jé-sus! ô sa-lutaire Hosti - el

p O doux Jé-sus! ô sa-lutaire Hosti - el

Qui nous ca-vrez le chemin de la vi - el

Qui nous ca-vrez le chemin de la vi - el

Contre nous en-ne-mis ar-mez-nous de vi-gueur, Dai-

Contre nous en-ne-mis ar-mez-nous de vi-gueur, Dai-

-guez d'un prompt secours aider no-tre lan-gueur.

-guez d'un prompt secours aider no-tre lan-gueur.

14. Pour apaiser la divine Justice ,

Vous vous offrez dans ce grand sacrifice ;
J'adore votre corps sous l'espèce du pain ;
J'adore votre sang sous l'espèce du vin.

AU PATER.

15. Père puissant, que chacun vous bénisse,

Qu'à votre voix l'univers obéisse ;
Seigneur, pardonnez-nous nos fautes, nos erreurs,
Et de l'esprit du mal éloignez les fureurs.

A L'AGNUS DEI.

16. Agneau divin, vous êtes la victime

Qui de ce monde avez porté le crime ;
Achevez votre ouvrage, adorable Sauveur :
Lavez dans votre sang les péchés de mon cœur.

AU DOMINE, NON SUM DIGNUS.

17. Moi, m'approcher de votre sainte table!

J'en suis indigne, hélas! je suis coupable ;
Mais d'un seul mot, Seigneur, vous pouvez me guérir,
Alors du Pain des forts j'oserai me nourrir!

PENDANT LA COMMUNION.

18. Puisque mon Dieu jusqu'à moi veut descendre,

Quelle faveur n'en dois-je pas attendre ?
O prodige ineffable! ô mystère d'amour!
L'Auteur de tous les biens fait en moi son séjour. ®

101^o. — Pendant la sainte Messe.

APRÈS LA COMMUNION.

Andantino.

p Di - vin Je - sus, quel - le re - con - nais -
 - san - ce tout é - ga - le vo - tre ma - gni - fi -
 - cen - ce! Je viens de re - ce - voir le
 plus grand des bienfaits: Qua - vec moi tout le
 ciel vous en loue à ja - mais!

20. Je dois, Seigneur, devant vous me confondre:
 A vos bontés je ne saurais répondre;
 Je vous offre, ô mon Dieu! pour marque de retour,
 Mes œuvres, mes travaux, mes désirs, mon amour

102. — Le sacrifice de la Croix
renouvelé dans le sacrifice de la Messe.*Religioso.*

O pro - di - ge da - mour! Que ce mystère est
 grand! Sous un pain qui n'est plus Dieu ca - che sa pré -

- sen - ce; I - ci pour le pécheur, il est en - cor meu -
 - rant: Le ciel entier s'in -cline et l'a -dore en silen -
Refrain.
 - ce. Prosternez - vous, offrez des vœux; Oui, mor -
 - tels est le Roi des cieux; Puis ter -mez - vous, offrez des
 vœux, Oui, mor - tels, c'est le Roi des cieux.

2. Non content d'expirer sur un infâme bois,
 Suspendant à nos yeux les lois de la nature,
 Jésus s'immole encore, ainsi que sur la croix,
 Et de sa propre chair vient nourrir l'âme pure. (Ref.)
3. Si la croix ne cachait que la divinité,
 L'Homme-Dieu tout entier s'éclipse en ce mystère;
 Je dois l'y reconnaître en toute vérité:
 C'est mon aimable Roi, c'est mon Dieu, c'est mon Père. (Ref.)
4. Sacrifice divin! ô temple! ô saint autel!
 D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire!
 Par vous, nous recueillons dans notre cœur mortel
 Du sang de Jésus-Christ la vertu salutaire. (Ref.)
5. Monument de la mort de notre doux Sauveur!
 Pain vivant qui donnez la vie au vrai fidèle,
 Tandis que je savoure en moi votre douceur,
 Mon cœur est animé d'une force nouvelle. (Ref.)
6. O Jésus, qu'à mes yeux dérobe un voile obscur,
 Satisfaites enfin la soif qui me dévore;
 Que votre corps sacré me garde toujours pur,
 Jusqu'à ce jour sans nuit dont ce jour est l'aurore. (Ref.)

103. — Sentiments de respect en présence
de Jésus-Christ.

Grave. $\frac{3}{4}$ Refrain. 1^{***}



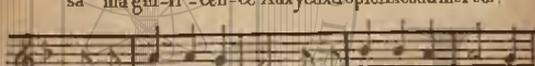
p Il est sur cet au-tel, L'E-ter-nel; A-do-



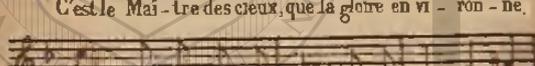
-rens sa pré-sen-ce. Il vit - le sa grandeur et



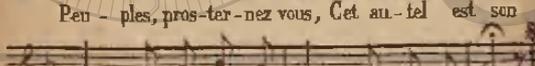
sa ma-gni-fi-cen-ce Aux yeux trop faibles du mortel.



C'est le Mai-tre des cieus, que la gloire en vi - ron - ne.



Pen - ples, pros-ter-nez vous, Cet au-tel est son



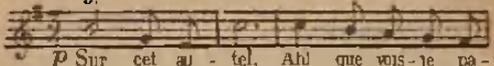
trô - ne: Tom-bez, tom-bez à ses ge-noux.

— 3 —
Chantez, ô séraphins, l'amour et la clémence
De ce Dieu qui descend du ciel. (Rit.)

— 4 —
Pour gagner notre cœur sa puissance s'abaisse,
Il vient en ce séjour;
Dans nos chants d'allégresse,
Louons, louons ce Dieu d'amour. (Rit.)

104. — Même sujet.

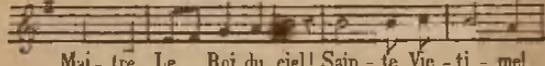
Religiosa. $4/4$ p^{***}



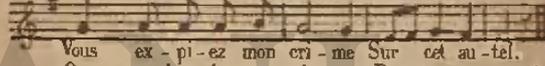
p Sur cet au-tel, Ah! que vois-je pa-



De tout mon cœur, Dans ce profond mys-



-ri - tre? Oui, c'est Je - sus, moi di-vin



-tè - re, Je vous a - dore et vous ré -

mai-tre, Le Roi du ciel! Sain - te Vie - ti - mel,

vè - re, O doux San-veur! Bon-té su-pra-me,

Vous ex - pi - ez mon cri-me Sur cet au-tel.

Que tou-jours je vous ai-me, De tout mon cœur!

105. — Même sujet.

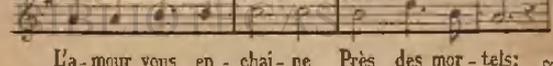
Larghetto. Refrain. $4/4$ f^{***}



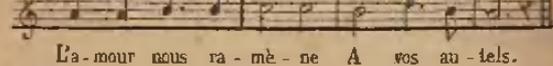
p O Reines An-ges! Ca-ché sur-moi nous, A ré-



-ez nos lou-an-ges, Bé-nis-sez-nous tous.



L'a-mour vous en - chaî-ne Près des mor-tels; $cresc.$



L'a-mour nous ra-mè-ne A vos au-tels.

106. — Sentiments de respect en présence
de Jésus-Christ.

Andante

Que cette voi-te re - ten - tis - se De nos can-
ti-ques so - len - nelles. Que tout i - ci su - né-an-
tis - se: Je - sus - paraît sur nos au-tels; Que tout i - ci
c'est le Sa - veur de - us - né - an - tis - se: Je - sus - paraît sur nos au-tels.

Oh! quel profond et doux mystère!
Nos yeux nous disent: C'est du pain;
La foi nous dit: C'est votre Père,
C'est le Sauveur du genre humain.

Vous qui voyez ce que nous sommes,
Faibles, pécheurs et malheureux,
Dieu, qui restez parmi les hommes,
Soyez pour nous le pain des cieux.

107. — Même sujet

Andante. % Refrain. *F****

P Quel au-guste et doux mys - tè - rel Je - sus,
Roi, Père im - mor - tel, En vic - ti - me vo - lon -
- tai - re, Pour nous s'of - fre sur l'autel. Sur ce trô-ne de dé -
men - ce La - mbur voi - le ses splendeurs; Mais la
foi, dans le si - len - ce, Le ré - vèle à tous nos cœurs

Dieu, qu'entourent mille Archanges,
Nous t'adorons avec eux;
Daigne accueillir nos louanges,
Ne méprise pas nos vœux.

Attirés par ta tendresse,
Nous venons t'offrir nos cœurs;
Ah! soutiens notre faiblesse,
De tout mal rends-nous vainqueurs.

108. — Sentiments de respect en présence
de Jésus-Christ.

Andante.

O prodige! ô mys - té - rel Le
Fils de l'E - ter - nel, Vie - ti - me sa - lu -
-tai - re, S'ien - no - le sur l'eau - tel.
Refrain.
Dieu, que les cieux a - do - rent, Nous t'af -
-frans notre a - mour; Dans nos cœurs qui t'im -
-plo - rent, Oh! viens ré - guer sans re - tour.

- 2 -

Voici le Pain de vie;
O cieux, étonnez-vous!
Un Dieu se fait Hostie:
Quelle bonté pour nous! (Ref.)

- 3 -

Ici, comme au Calvaire,
Il vient pour nous, pécheurs,
S'offrir à Dieu son Père
Et fléchir ses rigneurs. (Ref.)

109. — Même sujet.

Andante.

Re - cueil - lons - nous, le pro - di - ge s'o -
-pè - re: Jé - sus pa - rait, Jé - sus descend des cieux! De sa pré -
-sence il ho - no - re ces lieux; Je me prosterne et le ré - vè -
-re; Je l'adore et je croi. C'est mon Roi, C'est mon
-rit.
Pè - re; Le mys - té - re Ne l'est plus pour moi.
U - ne cé - les - te lu - miè - re, U - ne cé - les - te lu -
-miè - re Brille et mé - clai - re: Oui, je le
vo; Brille et mé - clai - re, Oui, je le voi.

2. Disparaissez, vains objets de la terre,
 Vous n'avez plus d'empire sur mon cœur;
 Jésus sera mon suprême bonheur;
 Je veux le servir et lui plaire;
 Je le prends pour mon Roi!
 C'est vers moi

Qu'il s'abaisse;
 Sa tendresse
 Réveille ma foi.
 Que sa bonté me bénisse. (bis.)
 Que j'accroisse
 Sa sainte loi!

140. — Même sujet.

Cantabile.

Dans ce profond mys-tè-re, La
 foi nous fait te voir, Seigneur et te ré-
 -frain.
 -re, O Dieu dont notre es-pi-rit Te veut Écha-ris-
 -ti-e, Que l'Ange nous en-vi-e, Au sein de l'a-tè-
 -nel a-mour, Sans voile, ô Pain de vi-e, Nous
 te verrons un jour, un jour, un jour.

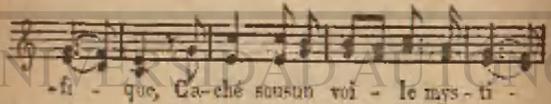
2. Les anges en silence,
 Au pied de son autel,
 Adorent la présence
 De notre Emmanuel. (Ref.)
3. Que tout en nous s'unisse
 Pour dire tes bienfaits;
 Que ta bonté bénisse
 Nos plus ardents souhaits. (Ref.)

4. L'asile tutélaire,
 Dans tous nos abandons,
 Sera le sanctuaire
 Où tu répands tes dons. (Ref.)
5. Qu'enfin notre tendresse
 Obtienne de ton Cœur,
 Aux jours de la détresse,
 La paix et le bonheur! (Ref.)

141. — Sentiments de respect en présence
de Jésus-Christ.*Andante.* Refrain

O Roi des cieux! Sous un
 pain mys-té-ri-eux, Vous com-blez tous nos
 vœux En restant par-mi nous dans ces lieux.
 Pro-di-ge d'a-mour! Dans ce sé-jour Pour des pé-
 -cheurs vous mou-rez cha-que jour; De l'homme mor-
 -tel Vous de-ve-nez l'a-li-ment é-ter-nel.

2. Seigneur, vos enfants
 Reconnaisants
 Sont pénétrés des plus doux sentiments;
 Ouvrez-leur encore
 De vos bontés l'ineffable trésor. (Ref.)
3. Disons tous en chœur:
 Louange, honneur
 A Jésus-Christ, notre aimable Sauveur!
 Qu'au ciel à jamais,
 Comme ici-bas, nous chantions ses bienfaits! (Ref.)

112. — Sentiments de respect en présence
de Jésus-Christ.*Maestoso.**Monport.*

En ce sé - jour Il n'a pas moins d'amour,



— 2 —

A cette table Jésus donne
Son corps sacré pour aliment;
Aux prêtres sa puissance ordonne
De le produire au Sacrement. (*bis*) (Ref.)

— 3 —

Ainsi l'on voit le Pain des Anges
Nourrir les hommes loin des dieux;
Exalte-le dans tes louanges,
Humble mortel, et sois heureux. (*bis*) (Ref.)

— 4 —

Ici la coupe se prépare;
Jésus y verse encor le vin,
Et, sa parole le déclare,
T'ai pour breuvage un sang divin. (*bis*) (Ref.)

— 5 —

Au peuple élu sa main dispense
Le pur froment venu du ciel;
Pour le nourrir, en abondance
Du rocher même sort le miel. (*bis*) (Ref.)

— 6 —

A lui venez, vous que l'épreuve
Et le travail ont accablés, (R)
Vous tous que la douleur abreuve,
Apportez-lui vos cœurs troublés. (*bis*) (Ref.)

— 7 —

Régnez dans votre sanctuaire;
A vous nos vœux et notre encens!
Monarque auguste, tendre Père,
Restez auprès de vos enfants. (*bis*) (Ref.)

113. — Bienfaits de l'Eucharistie.

Andante. F^{***}

p Au Dieu d'a - mour, gloire à toute
heure! Il vent u - nir la terre aux cieux, Et sous un
pain mys té - ri - eux, Parmi nous toujours il demeu -
-re *mf* Qui, Sei - gneur, au mi - lieu de
nous, Rè - gnez comme un Roi, comme un Pe - re;
Vos en - fants sont à vos re - nous: Que
leur a - mour puis - se vous plai - re! Que
leur a - mour puis - se vous plai - re!

— 2 —

Des rois, des princes de la terre,
Il fuit les somptueux palais;
Mais un cœur pur a des attraits
Que son Cœur recherche et préfère. (Ref.)

— 3 —

L'aimable trône de sa grâce,
C'est son autel tout près de nous;
A cette table il est jaloux
De nous voir souvent prendre place. (Ref.)

— 4 —

Ici des peines l'amertume
Fuit, comme l'ombre aux feux du jour;
Et Jésus veut qu'en ce séjour
Dans nos cœurs son amour s'allume. (Ref.)

— 5 —

Dans nos travaux, dans nos misères,
Il est le Dieu consolateur;
L'enfant prodigue, en sa douleur,
Trouve en lui le meilleur des pères. (Ref.)

— 6 —

Ayez espoir et confiance,
Venons prier à son autel;
Par un hommage solennel,
Prouvons notre reconnaissance. (Ref.)

414. — Amende honorable à Jésus-Christ
au très saint Sacrement.

Andante.

*f***

A musical score for a piece titled 'Amende honorable à Jésus-Christ au très saint Sacrement'. The score is written on six staves of music. The lyrics are written below the staves. The tempo is marked 'Andante' and the dynamics include 'f**' and 'rall.'. The lyrics are: 'Au pied des saints autels pleu- rons à me- re- ment; A- do- rons- Je- sus- Christ au di- vin Sa- cre- ment; On l'ou- blie, ô dou- leur! on l'in- sulte, on l'ou- tra- ge! Vous, du moins, qui l'ai- mez, ve- nez lui rendre hom- ma - - ge.' There is a large circular watermark in the background that reads 'UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN' and 'VERITATIS'.

— 2 — DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Pour vous quelle froideur, ô Dieu de l'univers!
Trop souvent, ô Jésus, vos autels sont déserts!
De fidèles amis à peine un petit nombre
Des beaux jours de la foi rappelle encor quelque ombre.

— 3 —

Pourquoi donc parmi nous fixer votre séjour?
Ah! pourquoi nous donner tant de marques d'amour
Dans l'asile adorable où tant d'irrévérrences
Devraient nous attirer les traits de vos vengeances?

— 4 —

Je suis abandonné parfois de mes amis
Une lâche tiédeur les retient endormis!
C'est ainsi que se plaint Jésus-Christ aux fidèles;
Nous, chrétiens, réparons l'oubli des cœurs rebelles.

— 5 —

Seigneur, ayez pitié de ces pauvres pécheurs;
Déchargez sur nous seuls vos trop justes fureurs.
Divin Cœur de Jésus, oh! pardon, Cœur aimable!
A nos pleurs montrez-vous sensible et secourable.

— 6 —

Si notre sang, grand Dieu, pouvait vous rendre honneur,
Sans pitié frappez-nous, immolez jusqu'au cœur;
Voyez-nous à vos pieds, nous offrant en victimes,
Disposés à souffrir pour réparer nos crimes.

Contrits et prosternés au pied de vos autels,
Vous pouvez nous traiter comme des criminels;
Mais si vous regardez votre sang et nos larmes,
De vos mains, Dieu d'amour, vont s'échapper les armes.

416. — Procession du très saint Sacrement.

*Tempo di marcia.**f ****

Quel beau jour! quel touchant spec -
 ta - cle! Tressail - lons d'a - mour, de bonheur: Jésus
 sort de son ta - ber - na - cle, Et s'avance en triomphateur.
 Refrain.
 Lou - an - ge, gloi - re, Hon - neur, vic - toi - re Au
 Dieu qui tri - ompho en ce jour! Et
 Dieu qui tri - ompho en ce jour! Et
 - eux can - ti - ques, Par - fums mys - ti - ques, Par -
 - eux can - ti - ques, Par - fums mys - ti - ques, Par -

-tez jus - qu'aux cieux notre a - mour, Par -
 -tez jus - qu'aux cieux notre a - mour, Par -
 -tez jus - qu'aux cieux notre a - mour.
 -tez jus - qu'aux cieux notre a - mour.

2. Sur le trône de sa clémence
Apparaît le Maître des cieux,
Et lui-même, par sa présence,
Vient porter la paix en ces lieux. (Ref.)
3. Ce n'est plus un bruyant tonnerre
Qui l'annonce, comme autrefois:
C'est ici le plus tendre Père,
C'est ici le plus doux des rois. (Ref.)
4. Accourez, ô tribus fidèles,
Signalez pour lui votre ardeur;
Éclatez, hymnes solennelles,
Exaltez son nom, sa grandeur. (Ref.)
5. Vous, enfants, approchez sans crainte,
Offrez-lui vos cœurs innocents;
Aujourd'hui sa majesté sainte
Les préfère au plus pur encens. (Ref.)
6. Que Péclat, la magnificence,
Secondant nos joyeux transports,
En ces lieux félicitent la présence
De ce Dieu, le vrai Pain des forts. (Ref.)
7. Heureux peuple! en est-il un autre
Honoré de tant de faveurs?
Ah! quel Dieu comparable au nôtre
Pour aimer ses vrais serviteurs! (Ref.)
8. O Jésus, que la foi révère,
Comblez-nous de dons précieux,
Et réglez partout sur la terre,
Comme vous réglez dans les cieux. (Ref.)

117. — Zèle pour le culte du très saint Sacrement.

Allegretto.

Al- lons pa- rer le sanc- tu- ai- re, Or-
 nons à l'en- vi nos au- teis: Jésus, du sein de la lu-
 miè- re, Des- cend au mi- lieu des mor- tels.
 Plus il s'a- bais- se, Plus sa tendres- se Mé-
 rite un gé- né- reux re- tour. A nos lou- an- ges,
 O chœurs des An- ges, Mê- lez vos canti- ques d'a-
 mour, Mê- lez vos can- ti- ques d'a- mour.

— 2 —

A ce calvaire, le coupable
 Du sang de Jésus est couvert;
 Il peut s'asseoir à cette table,
 Festin où Dieu même est offert!

De la justice,

Ce sacrifice

Arrête le bras irrité;

Et sur le juste

Sa voix auguste

Appelle du ciel la bonté.

(bis.)

— 3 —

Accourons tous à l'arche sainte;
 Mais, pour nos plus riches présents,
 Avec respect, amour et crainte,
 N'offrons que des cœurs innocents.

L'or, la poussière,

Dieu de lumière,

N'ont pas plus de prix à tes yeux:

Un cœur qui t'aime,

Beauté suprême,

Pour toi c'est un don précieux!

(bis.)

118. — Avant la communion.

Lento.

p Mon doux Jé - sus, pourquoi tarder en -
-co - re, Puis - qu'en vous seul je trou - ve mon bon -
-heur? Je vous im - plo - re A - vec fer -
-veur; Pour vous, mon Roi, j'ai pré - pa - ré mon cœur,
Et mes dé - sirs ont de - van - cé l'au - ro - re.

2. L'heure qui fuit accroît mon espérance;
Tout près de moi vous demeurez pourtant;
Dans le silence

Mon cœur attend :

O Dieu du ciel, hâtez l'heureux instant
Qui de vos biens m'assura l'abondance.

3. Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Éternel descend de sa grandeur;
Temple adorable
Du Rédempteur,
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

4. Sur cet autel il va bientôt paraître
Et s'immoler pour se donner à moi :

O divin Maître!
Aimable Roi!

En vain mes yeux voudraient tromper ma foi:
Un cœur aimant ne peut vous méconnaître.

119. — Même sujet.

Andantino.

p Troupein-no-cen - te D'enfants chéris des
cieux, Dieu vous pré - sen - te Un pain dé - li - ci -
-eux: Il veut ce doux Sau - veur, En - trer dans vo - tre
cœur; Dans cette heureuse at - ten - te, Soy -
- ez pleins de fer - veur, Troupe in - no - cen - te .

2. — ACTE DE FOI ET D'ADORATION.

Mon divin Maître!
Par quel amour, comment
Daignez - vous être
Dans votre sacrement?
Vous y venez pour moi:
Plein d'une vive foi,
P'y viens vous reconnaître
Pour mon Sauveur, mon Roi,

Mon divin Maître!

3. — ACTE D'HUMILITÉ.

Dieu de puissance!
Je ne suis qu'un pécheur:
Votre présence
Me rempli de frayeur;
Mais, pour voir effacés
Tous mes péchés passés,
Un seul trait de clémence,
Un mot seul est assez,
Dieu de puissance!

4. — ACTE DE CONTRITION.

Mon tendre Père!
Acceptez les regrets
D'un cœur sincère,
Honteux de ses excès :

Vous m'en verrez gémir
Jusqu'au dernier soupir;
Avant de vous déplaire,
Puissé - je ici mourir,
Mon tendre Père!

5. — ACTE D'AMOUR.

Plus je vous aime,
Plus je veux vous aimer,
O Bien suprême,
Qui seul peut me charmer!
Mais, ô Dieu plein d'attraits,
Quand, avec vos bienfaits,
Vous vous donnez vous - même,
Plus en vous je me plais,
Plus je vous aime.

6. — ACTE DE DÉSIR.

Que je désire,
Jésus, m'unir à vous!
Mon cœur soupire
Après un bien si doux;
Oh! donnez - moi, Seigneur,
De goûter ce bonheur,
Nul autre ne m'altire,
C'est la seule faveur
Que je désire.

120. — Avant la communion.

Maestoso. *Menpu.*

Quel beau jour! quel bonheur suprême! En -
cense.

fants, a-nimez vos con-certs: La ter - re devient le ciel

me - me, Voi-ci le Dieu de l'u - ni - vers.

Refrain.

Que l'amour unisse à la crain - te. C'est

Dieu qui descend par mi nous; O chérubins!

a - baissez-vous Sous sa ma - jes - té

sain - te, Sous sa ma - jes - té sain - te.

— 2 —

Bon Pasteur! ah! comme il s'empresse
A nous visiter en ce jour!
Est-il plus visible tendresse?
Qui peut aimer d'un tel amour? (Ref.)

— 3 —

Il s'approche, entouré des Anges;
Il voit nos cœurs purs et fervents;
Il daigne accepter les louanges
De ceux qu'il nomme ses enfants. (Ref.)

— 4 —

O prodige! un Dieu qui nous aime,
Pour nous veut rester en ces lieux;
Bien plus, il se donne lui-même:
C'est le plus doux présent des cieus. (Ref.)

— 5 —

Au milieu de ton sanctuaire,
Seigneur, toi, le Dieu des vertus;
Fais-nous dans ce pain salutaire
Trouver la force des étus. (Ref.)

— 6 —

O Jésus, près du tabernacle
On goûte la joie et la paix; (R)
Heureux qui choisit pour cénacle
L'autel d'où viennent tes bienfaits! (Ref.)

121. — Avant la communion.

Andante. *Rituel.*

P Tu vas rem- plir la vau de ma ten-
 dres - se, Di - vin Jé - sus, tu
 vas me rendre heu - reux; O saint a -
 -mour! Ô donce et pure i - ves - sel
 C'est l'avant-gout des dé - li - ces des cieus;

C'est l'a - vant-gout des dé - li - ces des cieus.

2. Ne tarde plus, ô mon Maître adorable!
 Ne tarde plus à visiter mon cœur;
 Non, rien sans toi ne me paraît aimable:
 Te posséder, c'est l'unique honneur. (bis.)
3. O Pain du ciel! qui viens nourrir mon âme,
 Sois désormais mon pain de tous les jours;
 Par ses désirs, pour toi mon cœur s'enflamme,
 Divin Jésus, il t'appelle toujours. (bis.)
4. Il va venir, ce Dieu, ce tendre Père!
 Mon Bien-Aimé veut se donner à moi!
 Faites silence, ô vains bruits de la terre!
 Laissez agir mon amour et ma foi. (bis.)
5. Comment oser, moi, l'indigence même,
 Te recevoir, Jésus, trésor des cieus?
 Qu'un mot de toi, Seigneur, bonté suprême,
 Rende mon cœur moins indigne à tes yeux. (bis.)

122. — Avant la communion.

Andantino. *Retrain.*

mf Le voi - ci l'A - gneau si doux,
 Le vrai pain des An - ges; Il descend du ciel pour nous;
 A - dorons - le tous. C'est un ten - dre Pè - re,
 C'est le bon Pas - teur, En lui seul j'es -
 -pè - re; C'est mon Bien - fai - teur,

— 2 —
 De mon espérance
 Gage précieux,
 Viens par ta présence
 Comblér tous mes vœux. (Ref.)

— 3 —
 De ta vive flamme
 Viens, céleste amour,
 Consumer mon âme
 En cet heureux jour. (Ref.)

— 4 —
 Mais de ma misère,
 Dieu de sainteté,
 Que l'aveu sincère
 Touche ta bonté. (Ref.)

— 5 —
 Après toi soupire
 Mon cœur aimé; (R)
 C'est toi qu'il désire,
 O Roi bien-aimé. (Ref.)

— 6 —
 Le voilà... silence!
 Oh! quelle faveur!
 Mon Jésus s'avance,
 Il vient dans mon cœur. (Ref.)

123. — Avant la communion.

Adagio. F***

Sei-gneur, je crois, je dé-sire et j'a-

-do-re; Ve- nez à moi, mon Sauveur humble et
cresc.

-dez; Ve- nez, mon Dieu, ve- nez, je vous im-
decresc.

-plo-re: Il n'est de vie et de sa-lut qu'en
Refrain.

vous. Qui, je le crois, vous es-t dans l'osti-; C'est

vous, Je-sus, ma force et mon es-poir; C'est
cresc.

vous le bien, la ré-ri-té, la vi-e; C'est
decresc.

vous, mon Dieu, que je vais re- ce- voir.

— 2 —

Mon cœur est froid, mon esprit est frivole;
Par le péché je me sens tout meurtri;
Mais, s'il vous plaît de dire une parole,
Parlez, Seigneur, et je serai guéri. (Ref.)

— 3 —

Et moi, je veux seconder votre grâce;
A votre appui je joindrai mon effort;
Portant ma croix, j'irai sur votre trace:
Que votre sang, Jésus, me rende fort! (Ref.)

— 4 —

Qu'il est heureux votre apôtre fidèle,
Sur votre Cœur doucement endormi!
Je veux jurer au mal haine éternelle,
O bon Jésus, pour être votre ami. (Ref.)

— 5 —

Seigneur Jésus, soutenez mon courage,
Embrasez-moi d'un amour plus fervent;
Venez, Jésus, soyez mon seul partage,
Mon âme avide a soif du Dieu vivant. (Ref.)

F***

124. — Après la communion.

*Andante.**p****

p Jé - sus quit - te son trô - ne Pour des -
 - cendre en mon cœur; D'un voile il s'en vi - ron - ne Et
 cache sa splendeur. Quoi! l'Auteur de la vi - e, En
 moi fait son séj our! O mon â - me ra - vi - e, O mon
 a - me ra - vi - e, Con - su - me - toi d'amour.

2. Tendresse magnanime!
 Jésus veut par honté
 Venir jusqu'à l'abîme
 De mon indignité!

(Ref.)

3. O Dieu de l'innocence,
 Vous la gloire des cieux!
 En moi tout vous offense,
 Tout déplaît à vos yeux.

(Ref.)

4. Pourtant mon cœur n'aspire
 Qu'à vous seul, ô Jésus!
 C'est vous que je désire,
 Je ne veux rien de plus.

(Ref.)

5. Je suis votre conquête,
 Commandez en vainqueur:
 Ma gloire est ma défaite,
 Servir est ma grandeur!

(Ref.)

6. Mon âme s'est donnée
 A l'aimable Jésus;
 Heureuse destinée!
 Je ne le quitte plus.

(Ref.)

125. — Après la communion.

*Andantino.**p****

p Du Roi des rois je suis le ta - ber - na - cle;
 De mon bon - heur le ciel de - vient ja - loux!
 Dieu du cé - na - cle, Sau - veur si doux! Ren -
 - dez mon cœur digne à ja - mais de vous:
 Votre a - mour seul peut fai - re ce mi - ra - cle.

2. Je m'attendris, sans trouble et sans alarmes;
 Amour divin, je ressens vos douceurs;
 Heureuses larmes!
 Saintes ardeurs!

3. Divin Jésus, oubliez mes froideurs:
 Jamais plaisir pour moi n'eut tant de charmes.
 Ce Pain des forts soutiendra mon courage,
 En sa vertu tout espoir m'est permis;

Malgré la rage
 Des ennemis,
 Dans les combats je bravé leurs défis:
 De ma victoire un Dieu se fait le gage.

4. Pour moi, pécheur, que sa tendresse est grande!
 Qu'elle mérite un généreux retour!
 Mais quelle offrande,
 Pour tant d'amour?

Prenez mon cœur, ô mon Dieu, dès ce jour
 C'est le seul don que votre Cœur demande.

126. — Après la communion.

Andante

p Qu'il sont ai - mes, grand Dieu, tes ta - ber -
 - na - cles! Heureux sé - jour, a - si - le de mon cœur!
 Là, tute plai - sa ren - dret so - ra - cles; La foi tri -
 - om - phe et la - mour est vain - queur.

— 2 —

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
 Et qui soupire au pied de tes autels!
 Un seul moment qu'on passe dans ton temple
 Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

— 3 —

Du saint amour je goûte les délices,
 Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur;
 Dieu de bonté, de faibles sacrifices
 Méritaient-ils cet excès de bonheur?

— 4 —

Autour de moi les Anges, en silence,
 D'un Dieu caché contemplant la splendeur.
 Anéantis en sa sainte présence,
 O Chérubins, enviez mon bonheur!

— 5 —

Et je pourrais au monde, à ce qui passe
 Livrer un cœur où Dieu s'est reposé!
 Non, non, Seigneur, au règne de ta grâce
 Ne l'ai-je pas trop longtemps refusé?

— 6 —

En souverain, Seigneur, commande, immole:
 Règne en mon cœur surtout par ton amour.
 Je veux te fuir, adieu, plaisir frivole;
 A Jésus seul j'appartiens sans retour.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

®

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

127. — Après la communion.

Andante grazioso. En pou

L'en-cens-di-vin em-ban-necet a-si-le,
Et la pri-ère y mon-te vers les cieus ;
Le Roi des rois jusqu'en nos cœurs s'e-xi-le
La sainte paix ha-bi-te dans ces lieux.
Refrain A
p O Pain de vi-el O mon Sau-veur!
L'à-me ra-vi-e Trouve en vous son bon-heur!
L'à-me ra-vi-e Trouve en vous son bon-heur!

— 2 —

Pour enrichir le temple de mon âme,
Jesus lui-même y fixe son séjour.

Je l'ai trouvé ; sa charité m'enflamme ;
Je le possède et l'aime sans retour.

(Ref.)

— 3 —

Je vous adore au dedans de moi-même ;
Je vous contemple avec amour et foi.
Mon Dieu, mon tout ! félicité suprême !
Je ne vis plus, mais vous vivez en moi. (Ref.)

— 4 —

Que vous rendrai-je, ô Dieu rempli de charmes
Pour le bienfait que j'ai reçu de vous ?
Prenez mon cœur et recueillez mes larmes :
De ce tribut vous vous montrez jaloux. (Ref.)

— 5 —

Je l'ai juré, je vous serai fidèle ;
Je vous promets un immortel amour,
Tant que l'aurore à chaque nuit nouvelle
Succédera pour ramener le jour. (Ref.)

— 6 —

Que pour jamais ma langue soit glacée (R)
Et dès ce jour s'attache à mon palais,
Si je dois perdre un instant la pensée
De votre amour, de vos divins bienfaits ! (Ref.)

128. — Après la communion.

Andante.

Que mon sort a de char - mes!

Dieu ré - side en mon cœur: Plus de craintes, d'a -
- lar - mes; Qu'il est doux mon bon - heur!

Refrain.

Hon - neur, re - connais - san - ce Au Dieu qui vit en -
moi! Je goû - te sa pré - sen - ce, L'a -
- mour gran - dit ma foi, Je goû - te sa pré -
- sen - ce, L'a - mour gran - dit ma foi.

2. A mes pieds, oui, je foule,
Monde, tes biens, ton or:
Ici, lom de la foule,
J'ai trouvé mon trésor. (Ref.)

3. Fuis, plaisir trop perfide,
Au calice de fiel;
J'ai le seul bien solide,
La richesse du ciel. (Ref.)

4. O Jésus, dans mon âme
Règne seul désormais;
Que ta divine flamme
La consume à jamais. (Ref.)

129. — Après la communion.

Andante.

Oh! que j'étais heu - reux! J'ai trou - vé le Dieu que
j'ai - me; Oh! que je suis heu - reux! Voi - ci le Roi des
cieux! Je le possè - de en moi - mè - me.

Quoique invisible à mes yeux: C'est lui, le Dieu que j'aime;
Oh! que j'étais heu - reux! Oh! que je suis heu - reux!

- 2 -

Cieux, qu'avez-vous de plus?
En moi, j'ai le Roi de gloire;
Cieux, qu'avez-vous de plus?
J'ai tout avec Jésus!
Il est vrai qu'il me faut croire
Ce que voit l'œil des Elus;
Mais c'est la même gloire:
Cieux, qu'avez-vous de plus? (bis.)

- 3 -

D'où me vient ce bonheur?
Quoi! mon Dieu me rend visite!
D'où me vient ce bonheur?
Est-il plus grand bonheur?
Mon cœur ingrat ne mérite
Que d'approuver sa rigueur,
Et Dieu me rend visite:
D'où me vient ce bonheur? (bis.)

- 4 -

Parlez en ma faveur
A Jésus, ô Vierge Mère,
Parlez en ma faveur,
Presentez-lui mon cœur:
C'est là le don que préfère
Mon Dieu, mon Roi, mon Sauveur,
Daignez, ô Vierge Mère,
Parler en ma faveur. (bis.)

- 5 -

Régnez, Sauveur aimant,
Sur mon âme et ses puissances.
Régnez, Sauveur aimant,
Sur votre heureux enfant
Pardonnez - lui ses offenses,
Il les regrette en pleurant;
Sur toutes ses puissances
Régnez, Sauveur aimant. (bis.)

130. — Après la communion.

Allegretto.

Chantons, en ce jour, Je - sus et sa tendresse ex -
 - trême. Chantons, en ce jour, Et ses bienfaits et son a -
 mour. Il a dai - gné lui - mê - me Descendre dans nos
 cœurs, Et ce bonheur su - prême E - puis - seses fa -
 veurs. Chan - tons, en ce jour, Je - sus et
 sa ten - dresse ex - trême. Chantons, en ce
 jour, Et ses bien - faits et son a - mour.

2. O Dieu de grandeur!
 Plein de respect, je vous révère;
 O Dieu de grandeur!
 J'adore en vous mon Créateur.

Si ce profond mystère
 Vient éprouver ma foi,
 C'est l'amour qui m'éclaire
 Et vous découvre à moi.

(Ref.)

3. O divin Jésus!
 A vous mon âme s'abandonne;
 O divin Jésus!
 Elle ne vous quittera plus.
 Que l'enfer gronde et tonne,
 Qu'il s'arme de fureur,
 Il n'a rien qui m'étonne,
 Jésus est dans mon cœur.

(Ref.)

4. Aimons le Seigneur,
 Ne cherchons jamais qu'à lui plaire;
 Aimons le Seigneur,
 Il fera seul notre bonheur.
 Ami le plus sincère,
 Généreux bienfaiteur,
 Il est plus, il est père :
 Donnons-lui notre cœur.

(Ref.)

5. Pour tous vos bienfaits,
 Que vous offrir, ô divin Maître!
 Pour tous vos bienfaits,
 Je me donne à vous pour jamais.
 En moi vous faites naître
 Les transports les plus doux;
 C'est peu de vous connaître,
 Je veux n'aimer que vous.

(Ref.)

6. O Dieu tout-puissant!
 Soyez ma force et ma défense,
 O Dieu tout-puissant!
 Conservez mon cœur innocent.
 Dès ma plus tendre enfance,
 Vous dirigez mes pas
 Que la persévérance
 Couronne mes combats.

(Ref.)

131. — Après la communion.

Andante.

Où, je le sens, vous ê - tes dans mon
à - me, Et mes dé - sirs n'ont pas é - té dé -
-eus; C'est votre ar - deur qui n'anime et m'en -
-flamme. Je vous a - dore et vous aime, ô Jé -
-sus! *Refrain.* Je vous a - dore et je vous ai - me,
O di - vin Maître, ô mon Sauveur! Vi -
-vez, Jé - sus, ô bien su - prè - me. Vi -
-vez à ja - mais dans mon cœur.

- 2 -

Je vous bénis et je vous glorifie,
Vous qui du pauvre avez comblé l'espoir;
Puissé-je enfin vivre de votre vie,
Et comme vous, ô mon Maître, vouloir! (Ref.)

- 3 -

Votre parole est source de lumière;
Votre sagesse est l'éternelle loi;
En vous je crois, et je vis, et j'espère;
Je ne crains rien, votre force est en moi. (Ref.)

- 4 -

Du fond du cœur, Jésus, je vous rends grâces;
Je m'offre à vous aujourd'hui sans retour;
Je marcherai désormais sur vos traces :
Rien ne pourra vous ravir mon amour. (Ref.)

- 5 -

Pour m'enlacer dans leurs coupables chaînes,
Les faux plaisirs me cacheront la mort :
O sang divin, qui coulez dans mes veines,
Gardez-moi pur, gardez-moi libre et fort. (Ref.)

F***

132. — Après la communion.

Andante. Refrain.

Il vit en moi, Le Dieu que j'ai-me, Je -
 -sus, Jésus tu - me-me! Il vit en moi, Mondivin
 Rail - le, sa ten-dres - se voi - ci l'heure, Il a choi -
 -si mon âme pour de-meu - re! Je ne vis plus: Dieu vit en
 moi! Heu-reux instant! grâce in - fi - ni - e! A
 Dieu mon âme est u - ni - e; Son Coeur vient battre sur mon
 coeur! Pour ma foi, c'est un pur de
 fé - ta, Mon es - pé - rance est sa - tis -
 - fi - te: L'ou-our-di - vin règne en vain-queur!

— 2 —

Il m'a parlé dans le silence;
 Vers lui tout mon être s'élançe;
 Ma bouche reste sans accents;
 Sur mes lèvres mon hymne expire,
 Je suis heureux et je soupire...
 Oh! qui dira ce que je sens!

(Ref.)

— 3 —

Chaste plaisir! ô sainte ivresse!
 Quel fleuve d'intime allégresse
 Pénètre dans mon cœur joyeux!
 Quelle flamme soudain m'embrase?
 Dans les délices de l'extase,
 Je me crois près d'entrer aux cieux!

(Ref.)

— 4 —

Faveur divine et désirée!
 Mon âme, de vous altérée,
 Souffrait loin de vous, ô Seigneur!
 Toute joie entraîne une crainte;
 Ce n'est qu'à votre Table sainte
 Qu'on peut goûter le vrai bonheur!

(Ref.)

— 5 —

Je veux toujours garder mémoire
 De cette paix, de cette gloire,
 Dont l'ange lui-même est jaloux.
 Dans ce jour du ciel sur la terre,
 Malgré le voile du mystère,
 O mon Sauveur, c'était bien vous!

(Ref.)

133. — Après la communion.

Andante

P. Lambillotte.

Je l'ai trou - vé, le seul objet que
j'ai mé - rité. Je l'ai trou - vé, je
ne le quit - te plus; Je le pos -
sède ou de - dans de moi - mé - me:
rit.
Il est a moi, mon cœur dit: C'est Jé - sus!

— 2 —

Oui, c'est Jésus, richesse de la terre;
Oui, c'est Jésus, trésor des Bienheureux;
C'est notre Dieu, notre Ami, notre Père,
Dont la beauté resplendit dans les cieux.

— 3 —

Divin Jésus, tendresse souveraine!
Mettez le comble à toutes vos faveurs;

Que votre amour à jamais nous enchaîne,
Éternisez l'union de nos cœurs.

— 4 —

Oui, je le sens, Jésus est dans mon âme,
Par sa présence il réjouit mon cœur;
Il me console, il m'instruit, il m'enflamme:
Dans mon exil c'est déjà le bonheur!

— 5 —

Pour m'assurer ce bien, seul désirable,
Je n'aimerai que mon Sauveur Jésus;
Je ne verrai, hors de lui, rien d'aimable;
Qu'il soit mon tout!... je ne veux rien de plus

134. — Le Ciel et l'Eucharistie.
(L'ANGE ET L'AME)

Andante. c.

*f****

Un ché-ru-bin dit un jour à mon
à-me: Si tu sa-vois la beau-té de mon
ciel! Si tu sa-vois les pur-s ray-ons de
flam-me Que sur mon front pro-jet-te l'E-ter-
-nel! Je ré-pon-dis au mes-sa-ger cé-les-te: Tu vois-tu
cresc.
Dieu plus bril-lant que le jour: D'un Dieu ca-ché sur
un au-tel mo-des-te, Sais-tu l'a-mour? sais-tu l'a-
-mour? D'un Dieu ca-ché sur un au-tel mo-
-des-te, Sais-tu l'a-mour? sais-tu l'a-mour?

L'ange reprit: « Sais-tu la joie immense
De contem-pler Dieu si grand et si beau?
Pour moi le ciel tous les jours recommence,
Et tous les jours mon bonheur est nouveau. »
Je ré-pon-dis: « Sais-tu ce qu'est l'Hostie,
Toi dont le cœur ne s'est point égaré?
Près d'un Dieu bon, près de l'Eucharistie, } *bis.*
As-tu pleuré? » (*bis.*) }

— 3 —

Le chérubin doucement dit encore:
« Sais-tu quel est mon divin aliment?
Aimer, servir le grand Dieu que j'adore,
M'unir à lui dans mon ravissement. »
Je ré-pon-dis: « O bienheureux archange,
Tu te nourris de la Divinité;
Mais l'humble pain que j'adore et je mange, } *bis.*
L'as-tu goûté? » (*bis.*) }

— 4 —

« O chérubin de la sainte patrie,
Louons ensemble un Dieu si bon pour nous.
A toi le ciel, à moi l'Eucharistie:
Notre partage à tous deux est bien doux.
J'aspire un jour à voir aussi mon Père;
Mais ici-has l'autel est tout mon bien:
Voilà mon sort; ton bonheur, je l'espère; } *bis.*
J'aime le mien. » (*bis.*) }

ME DE LA BOULLERIE.

135. — Sentiments à l'approche de la 1^{re} communion.*Lento.*

Que doux penser me transporte et m'enflamme!

O mon Jé-sus, c'est bien vous que je vois!

Trois jours encore, et je vais dans mon â-me

Vous pos-sé-der pour la première fois,

Vous pos-sé-der pour la première fois.

2. Ah! bienheureux le cœur tendre et fidèle
Qui reste pur et soumis à vos lois!
Mais comment moi, si petit et rebelle,
M'unir à vous pour la première fois! (bis.)
3. Mais, ô Jésus, votre voix m'encourage;
De mes péchés je rejette le poids;
Daignez enfin achever votre ouvrage:
Venez, Seigneur, pour la première fois! (bis.)
4. Ouvrez pour moi cette source féconde
Dont la vertu rejaillit de la croix;
Dieu Rédempteur, que la grâce m'inonde
Quand vous venez pour la première fois. (bis.)

* Ou deux jours, ou un jour.

** Si l'on voulait chanter ce cantique en tout autre temps qu'à la première communion, au lieu de dire: *Pour la première fois*, on dirait: *O divin Roi des rois!* et cela à tous les couplets.

136. — Le jour de la première communion

Andantino con pietà.

O saint au-tel qu'en-vi-ron-nent les An-ges,
Qu'a-vec transport au-jour-d'hui je te vois!

I-ci mon Dieu (quel su-jet de lou-an-ges!)
Se donne à moi pour la pre-mière fois.

I-ci mon Dieu (quel su-jet de lou-an-ges!)
Se donne à moi pour la pre-mière fois.

2. O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
Maître adoré, dont mon cœur a fait choix!
A ce banquet votre voix me convie,
Venez à moi pour la première fois. (bis.)

3. O saint transport! vive et pure allégresse!
Mon cœur s'unît au divin Roi des rois!
Il vient, ce Dieu, réjouir ma jeunesse,
Ja suis à lui pour la première fois. (bis.)

4. O Cherubins! qu'éblouit sa présence,
Ainsi que vous, je l'adore et je crois;
De mon amour soutenez l'impuissance:
Je vais à lui pour la première fois. (bis.)

5. Jour de bonheur, à mes vœux s'propice,
À te bénir je consacre ma voix!
Du pain céleste, ineffable délice!
Dieu me nourrit pour la première fois. (bis.)

6. Je veux rester, Dieu d'amour et de gloire,
Toujours soumis et fidèle à vos lois,
Et revenir à ce pain du ciboire
Que j'ai goûté pour la première fois. (bis.)

137. — Action de grâces.

Maestoso.

mf Ce - le - brez ce grand jour par des
chants d'al - le - gres - se! Nos vœux sont en -
fin satisfaits: Bé - nis - sons le Seigneur, publi - ons sa ten -
dres - se. Chantons, ex - al - tons ses bien - faits! Pour
nous, tout pécheurs que nous som - mes, Il des -
cend des cieux en ce jour: C'est parmi les enfants des
hom - mes Qu'il aime à fi - xer son se - jour.
Ritorn.
Chan - tons l'amour et a puis - san - ce Du Dieu qui
rè - gne sur nos cœurs: Qu'un hymne de re - cón - nais -

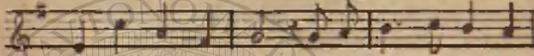
- san - ce Par - tout pro - cla - me ses fa -
- veurs, Par - tout pro - cla - me ses fa - veurs.

2. Il nous a conviés à la table des Anges,
Où viennent s'asseoir les chrétiens;
Chantons - le tour à tour, répétons les louanges
D'un Dieu prodigue de ses biens.
Bon Père, à son peuple qu'il aime,
(Peut - on voir plus grande bonté?)
Il se donne et devient lui - même
Le pain de l'immortalité. (Ref.)
3. Quoi! Seigneur, en tremblant l'univers te contemple,
La terre frémit devant toi,
Et du cœur d'un enfant tu veux faire ton temple,
Et tu t'abaisses jusqu'à moi!
Puisse - je, avant d'être infidèle,
A tes pieds tomber et périr,
Comme on voit une fleur nouvelle
Cueillie avant de se flétrir! (Ref.)
4. Oui, Seigneur, divin Roi, désormais ton empire
En nous est par toi rétabli. (R)
Mais ce serment sacré que l'amour nous inspire,
Sans toi peut - il être accompli?
C'est toi qui nous donnes la vie,
Que ta grâce en règle le cours;
Que ta loi, constamment suivie,
Console la fin de nos jours. (Ref.)

138. — Renouveau des promesses du baptême.

Maestoso.

mf Quand l'enfant - te du bap - té - me Cou-la



sur nos fronts nais-sants, Et qu'un Dieu dai-gna lui-



mê - me Nous choi-sir pour ses en-fants;



Fai - bles en - co - re, On pro-mit a - lors pour



nous: Au-jour-d'hui con-fes-sons tous La foi dont
Refrain.



un chré-tien s'ho - re. Foi de nos



pè - res, Nous au-rions en ce grand jour, D'embras-



ser a-vec amour Et ta mo-rale et tes mystè - res.

2. Si ma foi, toujours soumise,
A vaincu l'orgueil trompeur

C'est qu'elle a suivi l'Église
S'appuyant sur son Auteur.

Trinité sainte,

Je l'affirme et je te crois;

Je t'adore mille fois,

Et plein d'amour et plein de crainte. (Ref.)

3. Annoncé par mille oracles,
Et des peuples seul espoir,
L'Homme-Dieu, par ses miracles,
Manifeste son pouvoir.

Victime pure,

Il triomphe du trépas:

Et mon cœur ne verrait pas

En lui l'Auteur de la nature! (Ref.)

4. Quel éclat dans sa doctrine!
Comme lui nul n'a parlé:
A sa voix tout s'illumine,
Et le monde est consolé.

Quoi! l'ignorance

Méconnaît Dieu parmi nous!

Bien plutôt à ses genoux

Abaisse-toi, vaine science. (Ref.)

5. Quel destin! quel héritage!
Nos parents, avec le jour,
Nous transmirent en partage
Les rigueurs d'un Dieu d'amour.

Dettes infinies!

Je répands en vain des pleurs...

Mais Jésus a dit: Je meurs;

Et dans son sang renaît ma vie. (Ref.)

6. Quelle robe radieuse!
Quel hain pur et bienfaisant!
O parole merveilleuse,
Qui d'un Dieu me fait l'enfant

« Je te baptise... »

Le ciel s'ouvre, plus d'enfer;
Des saints Anges le concert
Célèbre le fils de l'Église.

(Ref.)

7. De quel œil de complaisance
Vous me vîtes, ô mon Dieu!
Quand, vêtu de l'innocence,
Je sortis de ce saint lieu!
Mais, peine amère,
O beau jour, trop tôt passé!
Je me suis bientôt lassé,
Mon Dieu, de vous avoir pour Père!

(Ref.)

8. J'ai blessé votre tendresse,
Méprisé vos saintes lois:
Loin de vous j'errais sans cesse,
J'étais sourd à votre voix!
Ah! par mes larmes
Obtiendrai-je mon pardon?
Je mérite l'abandon,
Pourrai-je encor goûter vos charmes?

(Ref.)

9. Monde impur, plaisir profane,
Au sourire séduisant,
L'Évangile vous condamne:
Vous blessez en caressant.
Sous votre empire,
O mon Dieu, que de trésors!
Vos douceurs sont sans remords:
Pour elles seules je soupire.

(Ref.)

10. Loin des tentes magnifiques
Où s'agite le pécheur,
Moi j'irai sous vos portiques
M'abriter, Dieu de mon cœur.
Là, dès l'aurore,
Votre enfant vous bénira,
Et la nuit le trouvera
Fidèle et vous priant encore.

(Ref.)

139. — Renouvellement des promesses du baptême.

Risoluto.

mf Je n - ga - geai ma promesse au bap -
-tè - me, Mais pour moi d'au - tres fi - rent ser -
-ment; Dans ce jour je répons par moi - me, Je m'en -
-gage au - jour d'hui li - bre - ment. *f* Je m'en - ga -
-ge, Je m'en - ga - ge, Je m'en - ga - ge au - jour -
d'hui li - bre - ment, Je m'en - ga - ge au - jour d'hui li - bre - ment.

2. Je crois donc en un Dieu trois personnes, ®
En sa gloire, en son règne, en ses droits
Vainement, faible esprit, tu raisones,
Je m'engage à le croire, et je crois.
Je m'engage, etc.

3. Dieu s'incarne, et je crois ce mystère
Qui me donne un futur Rédempteur.

Sous les lois de l'Église, ma mère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.
Je m'engage, etc.

4. Fonts sacrés, dans votre eau salubre,
Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
J'ai souillé ce divin caractère,
Je m'engage à le mieux respecter.
Je m'engage, etc.

5. Monde vain, je renonce à tes pompes ;
De la chair je craindrai les attraits ;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je m'engage à te fuir pour jamais.
Je m'engage, etc.

6. Oui, mon Dieu, votre seul Évangile
Réglera mon esprit et mes mœurs :
Pour garder ma nature fragile,
Je m'engage à ses saintes rigueurs.
Je m'engage, etc.

7. Oui, Seigneur, lorsqu'à vous l'on veut être,
Ah ! combien votre joug paraît doux !
C'en est fait, je n'ai plus d'autre maître ;
Je m'engage à ne suivre que vous.
Je m'engage, etc.

8. Sur vos pas, ô Jésus, mon modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Serviteur généreux et fidèle,
Je m'engage à porter votre croix
Je m'engage, etc.

9. Si le ciel à jamais récompense
Nos travaux, nos épreuves d'un jour,
S'il le faut, je choisis la souffrance ;
Jé m'engage à souffrir par amour.
Je m'engage, etc.

10. O Jésus, dans le ciel, ma patrie,
De mes biens vous serez le plus doux !
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage et je suis tout à vous.
Je m'engage, etc.

AUTRE AIR.

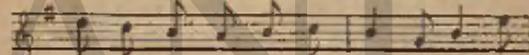
Moderato.



mf J'en - ga - geai ma pro-messe au hap-



-tê - me, Mais pour moi d'autres fi-rent ser-ment; Dans ce



jour je ré-ponds par moi-mê-me, Je m'en-



Refrain.
-gage aujour d'hui li-bre-ment. Je m'enga-ge, Je m'en-



-gage aujour d'hui li-bre-ment, Je m'engage aujour d'hui li-bre-



ment, Je men-gage au-jour d'hui li-bre-ment.

140. — Engagement d'être à Dieu.

Risoluto.

Gretry.

*mf* Mon cœur, il faut en ce grand jour,

Sans plus tarder, choisir un maître: Dieu seul a



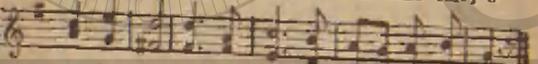
droit à son amour, O - serais-tu le mécon-nai-



tre? C'en est donc fait, ô Dieu Sau-veur, A vous



seul je don - ne mon cœur; C'en est donc fait, ô



Dieu Sauveur, A vous seul je don - ne mon cœur.

2. Pour vous il doit vivre et mourir,
Ce cœur, coupable d'inconstance,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance. (Ref.)
3. Par le bonheur sollicité,
A le chercher je me consume;
Tout, hors de vous, est vanité,
Le cœur n'y trouve qu'amertume. (Ref.)

4. Honneurs, richesses d'ici-bas,
Votre valeur n'est point réelle:
Vous finissez tous au trépas,
Tandis que l'âme est immortelle. (Ref.)
5. Vous seul pouvez me rendre heureux;
Oni, je le sens, votre présence
A pleinement comblé mes vœux,
Elle a guéri mon inconstance. (Ref.)
6. Que puis-je désirer de plus,
J'ai dans mon cœur mon Dieu lui-même!
Ah! tous les biens sont superflus
Quand on jouit du bien suprême. (Ref.)
7. Vous m'avez dit avec douceur:
« Prends, mon enfant, mon joug aimable:
Lorsqu'on le porte avec ferveur,
Il est léger, doux, agréable. » (Ref.)
8. Ah! quand je vois tant de bienfaits,
Je reconnais mon impuissance;
Comment pourrai-je donc jamais
Vous prouver ma reconnaissance? (Ref.)
9. Vous voulez bien me demander
Mon pauvre cœur, comme une offrande: (R)
Hésiterais-je d'accorder
Ce que le Tout-Puissant demande? (Ref.)
10. Ce cœur, Seigneur, il est à vous
Plus que jamais, car il vous aime;
J'en jure par ce don si doux
Qu'il tient de votre amour extrême. (Ref.)

141. — Persévérance.

Andantino.

mf Jour heu-reux, sainte al-lé-gres - sel Jésus
 re-gne dans mon cœur! Pourquoi donc, sombre tris-
 tes - se, Troubles-tu tant de bon-heur? Hé-
 las! de mon incons-tan - ce M'affli-ge le sou-ve-
 nir. Et pour ma pé-ni - te - ran-ce Je re-
 dou-te l'a-ve-nir. Doux Sauveur de l'en-fan-ce, Cache-
 nous dans ton Cœur; Con-ser-ve-nous la fer-
 veur, Et le bonheur et l'in-no-cen-ce, Con-servi-
 nous la fer-veur, Et l'innocence et le bonheur.

2. Je redouté ma faiblesse,
 Mes penchants impérieux,
 Le plaisir et son ivresse
 Et le monde astucieux.
 Dans sa fureur meurtrière,
 Satan revient m'assaillir :
 Ah ! si tout me fait la guerre,
 Ne faudra-t-il pas périr ?

(Ref.)

3. Quoi ! me dit le Dieu que j'aime,
 Tu pourrais fuir mon autel ?
 Tu pourrais rompre toi-même
 Ces liens avec le ciel ?
 Le monde avec tous ses charmes
 Va-t-il encor t'entraîner ?
 Cher enfant de tant de larmes,
 Voudrais-tu m'abandonner ?

(Ref.)

4. Moi, te fuir, Dieu tout aimable,
 O Jésus, blesser ton Cœur !
 T'oublier, Maître adorable,
 Outrager mon bienfaiteur !
 Ton sang qui coule en mes veines
 Ne doit-il pas m'aguerrir ?
 Quoi ! reprendre encor mes chaînes !
 Non, Seigneur, plutôt mourir !

(Ref.)

5. Par ta grâce, je l'espère,
 Je vaincrai dans les combats ;
 Vigilance, humble prière,
 Guideront toujours mes pas ;
 Fidèle à ce cher asile,
 Où l'on m'apprit à t'aimer,
 Dans ton sang, enfant docile,
 Je viendrai me ranimer.

(Ref.) (R)

6. Vierge sainte, ô tendre Mère !
 Je me jette dans tes bras ;
 Sois ma force dans la guerre,
 Près de toi je ne crains pas.
 Ton nom, ô douce Marie,
 D'espoir me fait tressaillir :
 Qui t'invoque obtient la vie,
 Ton enfant ne peut périr.

(Ref.)

442. — Protestation de fidélité à Jésus-Christ.

Andante

Le monde en vain, par ses biens et ses
charmes, Veut m'en ga - ger à pli - er sous sa
bis. Mais, pour me vaincre il faut bien d'autres
Refrain.
Je ne crains rien, Je ne crains
rien, Je - sus com - bat pour moi, Je ne crains rien,
Je ne crains rien, Je - sus com - bat pour moi.

— 2 —

Le démon même a beau jurer ma perte
Et m'assaillir pour me glacer d'effroi,
Mon cœur, en paix, d'un mot le déconcerte :
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis*.)

— 3 —

Dans cette lutte il n'est jamais de trêve ;
Un bouclier m'abrite : c'est ma foi ;
Votre parole, ô Dieu, me sert de glaive :
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis*.)

— 4 —

Non, le péril, la mort la plus cruelle
Ne me feront trahir mon divin Roi :
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis*.)

— 5 —

Le grand danger, je le sens, c'est moi-même ;
Il faut se vaincre, il faut mourir à soi ;
On sait se vaincre et mourir quand on aime ;
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis*.)

— 6 —

Je mets en vous, Seigneur, mon espérance ;
Que votre amour soit mon unique loi ;
Augmentez donc pour vous ma confiance ;
Je ne crains rien (*bis*), Jésus combat pour moi. (*bis*.)[®]

143. — Protestation de fidélité à Jésus-Christ.

Moderato.

Le monde, parmi les arti-
fices.

Cherche à se-dai-
re no-tre cœur; Je-
sus, pour fai-
re son bon-heur, Nous en de-
mande les pré-
mices. A qui ce cœur sans nul re-
tour, Va-t-il don-
ner la pré-fe-
rence? A Je-sus
seul tant notre a-
mour! Il se-ra
notre ré-com-
pen-se; A Je-sus
seul tout no-
tre a-
mour! Il se-ra
notre ré-com-
pen-se.

2. Pour rester à Jésus fidèles,
Il faut nous montrer généreux,
Et fuir les plaisirs dangereux,
Sources d'alarmes éternelles;

- Mais Jésus nous donne en retour
La paix, l'amour, la confiance. (Ref.)
3. De roses couronnant sa tête,
L'esclave des trompeurs plaisirs
Voudrait, au gré de ses désirs,
Se promener de fête en fête;
Mais il connaîtra quelque jour
De ces faux biens le vide immense. (Ref.)
4. Le chrétien, sous la loi, captive
Une chair rebelle à l'esprit;
Il sait souffrir pour Jésus-Christ,
Mourir pour qu'en lui son Dieu vive;
Mais le honneur aura son tour:
Le ciel s'acquiert par violence. (Ref.)
5. Voyez l'impie en son délire,
Près de paraître devant Dieu:
Le corps glacé, mais l'œil en feu,
Le blasphème en sa bouche expire;
L'horreur de l'inférieur séjour
Tourmente son cœur par avance. (Ref.)
6. Voilà les biens que tu nous donnes,
O monde, voilà donc ta paix!
La mort change en tristes cyprès
Les myrtes dont tu nous couronnes;
Ah! reprends ton bonheur d'un jour,
Sujet d'éternelle souffrance. (Ref.)
7. Voyez, au sein de la lumière
Paraître tous les bienheureux;
Oh! dans quel état glorieux
Renaît une vile poussière!
La croix enfin brille à son tour,
La croix, notre unique espérance. (Ref.)
8. Quelle triomphante victoire,
Dans ce jour où tous les élus,
Autour du trône de Jésus,
Seront couronnés de sa gloire!
O ciel, ô bienheureuse cour,
Soutien de ma persévérance!... (Ref.)

144. — Sentiments d'amour envers Jésus-Christ.

*Andantino.*F⁺ ..

Que Je-sus est un bon Mai-tre! Tout en
lui doit nous char-mer; Ap-pre-nous à le con-
-naître: Le con-naître, c'est l'ai-mer! Di-vin Sau-
-veur! Beau-té su-prême! Oui, je vous ai-me, Di-vin Sau-
-veur! Je vous ai-me, Je vous ai-me De tout mon cœur.

— 2 —

Mettons-nous sous son empire,
Soyons à lui pour jamais;
Que notre âme enfin n'aspire
Qu'à goûter ses saints attraits. (Ref.)

Sans Jésus, rien ne peut plaire.
Tout est dur, pénible, amer;
Tout bonheur devient misère
Désespoir, tourment, enfer. (Ref.)

— 4 —

Avec lui, tout est délices,
La souffrance a sa douceur;
L'âme y trouve les prémices
De son immortel bonheur. (Ref.)

— 5 —

Avec lui, de l'opulence
On dédaigne les faveurs;
Avec lui, de l'indigence
On ne craint plus les rigueurs. (Ref.)

— 6 —

Oui, Jésus est ma richesse,
Il est seul tout mon trésor;
Entouré de sa tendresse,
Dans la paix mon cœur s'endort. (Ref.)

— 7 —

Pour l'amour dont il nous aime,
N'aurons-nous aucun retour?
Puisqu'il est le Bien suprême,
Qu'à Jésus soit notre amour. (Ref.)

145. — Hommage au Sacré Cœur de Jésus.

Moderato.

Juda.

Pendant les mi-les de l'au - re, Le
 jour ap - paraît dans les cieux. Ain - si, Cœur sacré que j'a -
 do - re, De tes rayons d'amour, tu viens frapper mes
 yeux. *mf* Sé - ra - pins, à ce Roi su - prême, Sé - ra -
 pins, à ce Roi su - prême, Souffrez que
 justice vos ardeurs: Pour é - mer Jé - sus comme il
 ai - me, Faibles mor - tels, c'est trop peu de nos
 cœurs, Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs.

2. Toujours dans cet auguste asile
 Jésus fixera son séjour;
 Venez, vous son peuple docile,
 Venez offrir vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour. (Ref.)
3. Ce Cœur puissant et magnanime
 Du ciel irrité contre nous
 Voulut, se faisant la victime,
 Nous dérober aux traits de son divin courroux. (Ref.)
4. Que vois - je? des torrents de flammes
 S'élançant du Cœur de mon Dieu!
 Il veut que dans toutes les âmes
 De son divin amour s'allume le beau feu. (Ref.)
5. Des instruments de son supplice
 Il dresse un trophée en ce jour:
 Quel noble et touchant artifice
 Pour captiver nos cœurs conquis par son amour (Ref.)
6. Voyez, la croix brille et s'élève
 Du Cœur entr'ouvert de Jésus!
 Le sang de ce Cœur est la sève
 Qui fait croître et fleurir cet arbre des élus. (Ref.)
7. Venez sonder cette blessure
 D'où le sang divin a coulé;
 C'est là qu'attendri je mesure
 Par quel excès d'amour Jésus s'est immolé. (Ref.)
8. Comptez les pointes si cruelles
 De son diadème épineux: ®
 C'est vous, âmes dures, charnelles,
 Qui les fixez encore au Cœur du Roi des cieux. (Ref.)
9. Autour de lui, venez, saints Anges,
 Joyeux et tremblants à la fois,
 Chantez, célébrez ses louanges:
 A vos pieux concerts nous unissons nos voix. (Ref.)

146. — Venez tous au Sacré-Cœur.

Moderato.

Ve- nez, en- fants, de sa main pa- ter-
 nel- le, Je- sus tou- jours se plaît a vous ba-
 - nir: S'en- va vous cher- che et sa voix vous ap-
 pel- le, il dit à tous de vous lais- ser ve-
 - nir: *mf* le cœur de Je- sus, soy- ez notre as- sis-
 - tan- ce, Et notre a- sile et notre a- mour; Cœur de Je-
 - sus, soy- ez notre espé- rance Tou- te la vie, à no- tre der- nier
 jour; Tou- te la vie, à no- tre der- nier jour.

— 2 —
 Adolescents, vous dont l'âme s'élance
 Vers des combats à l'enfance inconnus,
 Venez, venez vous armer de vaillance
 Auprès du Cœur de notre Roi Jésus.

(Ref.)

— 3 —
 Vous qui voulez dans l'ardente jeunesse
 Demeurer forts et conserver l'honneur,
 Venez d'un Dieu connaître la tendresse;
 Venez, Jésus vous attend sur son Cœur.

(Ref.)

— 4 —
 Vous qui pleurez, venez, Jésus console;
 Vous qui souffrez, venez, Jésus guérit;
 Vous qui craignez, venez: d'une parole
 Jésus commande, et la mer obéit.

(Ref.)

— 5 —
 Vous qui pliez sous le poids de la vie,
 Venez, venez, Jésus vous soutiendra;
 Vous dont la coupe est de douleur remplie,
 Venez aussi, Jésus l'adouçira.

(Ref.)

— 6 —
 O faibles cœurs, venez, Jésus couronne
 Tout noble effort qui se fait en son nom;
 Vous qui tombez, venez, Jésus l'ordonne;
 Venez, pécheurs, c'est le Dieu du pardon.

(Ref.)

Avec Jésus comme le cœur repose!
 Qu'il est heureux sur son sein paternel!
 Que Jésus seul de tous nos jours dispose;
 Mourir pour lui, c'est renaître immortel!

(Ref.)

147. — Invocation au Sacré-Cœur.

Allegretto. *f****

p (Oh, je l'en-tends ta voix m'ap-
-pel-le, l'ai-mable voix de tes bienfaits; Pourrais-je en-
-core é-tre re-bel-le A sa douceur, à ses at-trait's?
Refrain.
mf Je-sus! tu veux que je t'ai-me: Dé-cou-vre
-moi ton di-vin Cœur; Et ton a-mour, Beau-té su-
-prê-me, Mem-bra-se-ra de son ar-deur.

2. Ta loi divine et salutaire
Par sa douceur sait nous charmer;
Jamais ton joug ne fut austère:
Ah! qui pourrait ne pas l'aimer? (R.)

3. De mon esprit deviens le maître,
A lui souvent révèle-toi;
Fais que j'apprenne à te connaître,
O divin Cœur, soutiens ma foi! (R.)

4. Triste jouet de ma faiblesse,
J'ai trop aimé l'iniquité;

Qu'en moi jamais plus rien ne blesse,
O Cœur si pur, ta sainteté. (Ref.)

5. Ta voix me dit: j'attends, je crains;
Je veux, mon fils, régner sur toi,
Et de mon cœur ce cri s'échappe:
O divin Cœur, viens vivre en moi! (Ref.)

6. Oh! quand pourrai-je avec les Anges,
Débarrassé de mes liens,
Mêler ma voix à leurs louanges,
Jouer en toi de tous les biens! (Ref.)

148. — Invocation au Sacré-Cœur.

Moderato. *f****

mf O Cœur sa-cré du di-vin Mai-tre,
E-cou-te nos voix en ce jour; Cœur de Jé-sus, fais nous con-
-naî-tre Tous les tré-sors de ton a-mour.
Refrain.
Dans le mal-heur, dans la tris-tes-se, Sois notre a-
-si-le le plus doux; Dans les dangers, dans la dé-
-tres-se, Cœur de Jé-sus, pro-té-ge-nous.

— 2 —

O Cœur divin, Cœur de clémence,
Refuge du pauvre pêcheur,
En toi seul est notre espérance,
Et notre appui consolateur. (Ref.)

— 3 —

Quand le démon vient de sa rage
Autour de nous semer l'effroi,
Notre âme, pour prendre courage,
Se réfugie auprès de toi. (Ref.)

— 4 —

A vous la gloire et la patrie,
Anges du ciel, heureux élus,
A l'exilé, dans cette vie,
Le Cœur et l'amour de Jésus. (Ref.)

— 5 —

Cœur de Jésus, sois ma défense;
Dans la vertu conduis mes pas,
Et sois surtout mon espérance
Quand viendra l'heure du trépas. (Re.)

*f****

147. — Invocation au Sacré-Cœur.

Allegretto. *f****

p (Oh, je l'en-tends ta voix m'ap-
-pel-le, l'ai-mable voix de tes bienfaits; Pourrais-je en-
-core é-tre re-bel-le A sa douceur, à ses at-trait?
Refrain.
mf Je-sus! tu veux que je t'ai-me: Dé-cou-vre
-moi ton di-vin Cœur; Et ton a-mour, Beau-té su-
-pré-me, Mem-bra-se-ra de son ar-deur.

2. Ta loi divine et salutaire
Par sa douceur sait nous charmer;
Jamais ton joug ne fut austère:
Ah! qui pourrait ne pas l'aimer? (R.)

3. De mon esprit deviens le maître,
A lui souvent révèle-toi;
Fais que j'apprenne à te connaître,
O divin Cœur, soutiens ma foi! (R.)

4. Triste jouet de ma faiblesse,
J'ai trop aimé l'iniquité;

Qu'en moi jamais plus rien ne blesse,
O Cœur si pur, ta sainteté. (Ref.)

5. Ta voix me dit: j'attends, je t'appréhende;
Je veux, mon fils, régner sur toi,
Et de mon cœur ce cri s'échappe:
O divin Cœur, viens vivre en moi! (Ref.)

6. Oh! quand pourrai-je avec les Anges,
Débarrassé de mes liens,
Mêler ma voix à leurs louanges,
Jouer en toi de tons les biens! (Ref.)

148. — Invocation au Sacré-Cœur.

Moderato. *f****

mf O Cœur sa-cré du di-vin Mai-tre,
E-cou-te nos voix en ce jour; Cœur de Jé-sus, fais nous con-
-naî-tre Tous les tré-sors de ton a-mour.
Refrain.
Dans le mal-heur, dans la tris-tes-se, Sois notre a-
-si-le le plus doux; Dans les dangers, dans la dé-
-tres-se, Cœur de Jé-sus, pro-té-ge-nous.

— 2 —

O Cœur divin, Cœur de clémence,
Refuge du pauvre pêcheur,
En toi seul est notre espérance,
Et notre appui consolateur. (Ref.)

— 3 —

Quand le démon vient de sa rage
Autour de nous semer l'effroi,
Notre âme, pour prendre courage,
Se réfugie auprès de toi. (Ref.)

— 4 —

A vous la gloire et la patrie,
Anges du ciel, heureux élus,
A l'exilé, dans cette vie,
Le Cœur et l'amour de Jésus. (Ref.)

— 5 —

Cœur de Jésus, sois ma défense;
Dans la vertu conduis mes pas,
Et sois surtout mon espérance,
Quand viendra l'heure du trépas. (Re.)

*f****

Moderato.

p Cœur de Je-sus, ô di-vin sanc-tu-ai-re!
Foyer sa-cré de l'é-ternel amour! Cœur de Je-sus, je
l'of-fre ma pri-ère Et mon hom-mage et mes vœux en ce
mf jour. Cœur de Je-sus, je l'of-fre ma pri-ère
Et mon hom-mage et mes vœux en ce jour.

2. Cœur de Jésus, fontaine de la grâce,
Verse sur nous tes flots rafraichissants;
Trésor caché que la sagesse amasse,
Daigne enrichir tous les cœurs innocents. } bis.
3. Temple divin, que le Seigneur lui-même
S'est consacré, vivant et radieux,
En toi le Christ, intercesseur suprême,
Offre à son Père et son sang et ses vœux. } bis.
4. Cœur de Jésus, tu nous donnes la vie;
Tu fais trouver du ciel la vrai chemin;
La vérité, par ta voix, nous convie
A l'avant-goût du bonheur souverain. } bis.
5. Cœur de Jésus, jardin de l'innocence,
Brasier divin d'ardente charité,
Sois le pardon qu'obtient la pénitence;
Au languissant donne force et santé. } bis.
6. Éloignez-vous, richesses corromptrices,
Fuis, monde vain! Arrière, faux plaisirs!
Jésus, lui seul, fait toutes nos délices;
Son Cœur sacré remplit seul nos desirs. } bis.
7. Cœur de Jésus, lumière de lumière,
Dont la splendeur éclaire nos esprits;
De jour en jour, qu'en toi notre âme acquière
La charité dont toi-même es le prix. } bis.

(Paraphrase de la prose: *Eas sit Christâ.*)
F***.

150. — Invocation au Sacré-Cœur.

Moderato.

p Le pêcheur insensé cher-chedans la ri-
-ches-se Un bonheur passa-ger qui, chaque jour, le
fuit; Il s'en va vers la bîme, et feuil-lantsa jeu-
-nes-se: Le plaisir le cap-tive et le remords le
Refrain.
suit. *mf* Cœur tout ai-ma-ble, Bonheur des cieux,
Cœur a-do-ra-ble, Rends-nous heu-reux.

2. Divin Cœur de Jésus, à nous s'offrent tes charmes;
En toi seul nous trouvons la joie et le repos;
Contre nos ennemis tu nous fournis des armes;
Tu calmes nos douleurs et tu guéris nos maux. (Ref.)
3. Nous voulons apaiser les angoisses mortelles
Dont t'affligent toujours les crimes des pécheurs,
Et souvent nous viendrons, en disciples fidèles,
Avec amour nous joindre à tes adorateurs. (ref.)
4. Au milieu de nos toits tu choisis ta demeure,
Et, captif jour et nuit, ainsi qu'un roi sans cour,
Ta voix dans le secret nous appelle à toute heure
Et nous crie: O mortels, j'ai soif de votre amour! (Ref.)
F***.

151. — Amour du Cœur de Jésus.

*Andantino grazioso.*F^{vv}

mf O di-vin Cœur, Cœur a - do - ra - ble,
O di - vin Cœur Du Dieu Sauveur! Foy - er d'a -
-mour i - né - pui - sa - ble, Em - bra - sez - moi de
votre ardeur! O di - vin Cœur, Cœur a - do -
- ra - ble. O di - vin Cœur Du Dieu Sau - veur!

O divin Cœur,
Cœur adorable,
O divin Cœur
Du Dieu Sauveur! (*Fin.*)
De mon cœur faible et misérable,
Par vous s'échauffe la froideur,
O divin Cœur, etc.

— 3 —

Il est à nous,
Ce Cœur si tendre,
Il est à nous,
Ce Cœur si doux! (*Fin.*)

A ses attrait il faut nous rendre :
De notre cœur il est jaloux.
Il est à nous, etc.

— 4 —

Il est à nous,
Ce Cœur si tendre,
Il est à nous,
Ce Cœur si doux! (*Fin.*)

A d'autres biens comment prétendre?
Pour nous il les possède tous.
Il est à nous, etc.

— 5 —

Que de bonté!
Que de tendresse!
Que de bonté!
De charité! (*Fin.*)

Lorsqu'à ce Cœur un cœur s'adresse,
Peut-il en être rebuté?
Que de bonté! etc.

— 6 —

Que de bonté!
Que de tendresse!
Que de bonté!
De charité! (*Fin.*)

Dans notre exil ce Cœur nous laisse
Entrevoir la félicité.
Que de bonté! etc.

— 7 —

Cœur enflammé
D'amour extrême!
Cœur enflammé:
Qu'il soit aimé! (*Fin.*)

C'est de ce Cœur le vœu suprême,
Il l'a lui-même proclamé.
Cœur enflammé, etc.

152. — Amour du Cœur de Jésus.

Larghetto.

Lobet.

p Quel signe heu-reux, quel
don à mes ANIMES AMI-ma-ble A cet an-
-tel ap-pet-e tous mes vœux!
Cœur a-do-ra-ble! Bon-heur des
cœurs! Oui, son a-mour m'en-
-brä-se de ses feux; Je m'a-bandonne à
son em-pire ai-ma-ble, Je
m'a-bandonne à son empire ai-ma-ble.

— 2 —

Je n'étais pas, ton Cœur, toujours si tendre,
Brûlait déjà de s'immoler pour moi.

Pour le comprendre

Il faut ma foi.

Qui puis-je aimer et préférer à toi ?

O doux vainqueur, à toi je viens me rendre! (*bis.*)

— 3 —

Disciple heureux, le Maître de la vie

Laisa poser ton front près de son Cœur :

Combien j'envie

Un tel bonheur !

Quels droits ton âme avait à sa faveur !

La mienne, hélas! au mal est asservie. (*bis.*)

— 4 —

Rassure-toi, mon âme, plus de plainte!

Il m'est offert l'embrassement divin.

O table sainte!

O doux festin!

Dieu, quel repos on goûte sur ton sein!

Oui, là mon cœur te parle sans contrainte. (*bis.*)

— 5 —

O doux Jésus, ma faim, qui te réclame,

Attend de toi le pain de chaque jour;

Nourris mon âme

De ton amour;

Qu'à tout instant, en ce mortel séjour,

Ton Cœur divin m'anime de sa flamme. (*bis.*)

153. — Bienfaits du Cœur de Jésus.

*Andantino.*F^{***}

p Cœur de Je - sus, Cœur à ja - mais ai -
- ma - ble! Cœur digne d'être à jamais a - do - ré!

Daigne à mes vœux te ren - dre fa - vo - ra - ble,
Qu'en toi je trouve un a - sile as - su - ré.

Refrain.
mf Bon - té su - prè - me, O di - vin Cœur!
mf Bon - té su - prè - me, O di - vin Cœur!

Toi seul que j'aime, Sois tou - jours mon bon - heur,
Toi seul que j'aime, Sois tou - jours mon bon - heur,

Toi seul que j'ai - me, Sois tou - jours mon bon - heur!
Toi seul que j'ai - me, Sois tou - jours mon bon - heur!

2. Jésus naissant déjà fait ses délices
De se livrer aux souffrances pour nous
Et de son sang il verse les prémices
Pour apaiser le céleste courroux. (Ref.)
3. Ce Cœur divin, ému de nos disgrâces,
A nous sauver travaillait chaque jour,
Et sa bonté marquait toutes ses traces
Par des bienfaits, des prodiges d'amour. (Ref.)
4. Vers la brebis qu'en vain sa voix appelle,
Le bon Pasteur précipite ses pas;
Père affligé, quand vient son fils rebelle,
Contre son Cœur il l'accueille en ses bras. (Ref.)
5. Pendant la nuit d'affreuse ignominie,
Jésus succombe, abattu, gémissant;
Son Cœur répand au jardin d'agonie
Un flot sacré de sueur et de sang. (Ref.)
6. C'est bien son Cœur qui d'un amer calice
Lui fait connaître et choisir les rigueurs;
C'est par son Cœur qu'il s'offre en sacrifice,
Prenant sur lui nos péchés, nos langueurs. (Ref.)
7. Quand sur la croix il consent à s'étendre,
Jésus nous aime, et, s'il veut y mourir,
C'est de son Cœur si généreux, si tendre,
Que sort pour nous le suprême soupir. (Ref.)
8. Mais c'est trop peu, Jésus, pour ta tendresse: (R)
Te dérobant aux splendeurs de ta cour,
Ton Cœur divin, qui nous attend sans cesse,
Au tabernacle établit son séjour. (Ref.)
9. Que dans les cieux le séraphin l'adore;
Qu'on le célèbre aux concerts éternels;
Mais ici - bas qu'on l'aime et qu'on l'honore:
Que tous les cœurs soient pour lui des autels. (Ref.)

154. — Le Cœur de Jésus, asile de l'âme.

Andante.

P Ne tar - de plus, en - vo - le - toi, mon
 a - me, Vers ce re - fuge où nous at - tend Je -
 - sus: Là, pour jamais, que ton amour s'en -
 - flamme Du feu di - vin dont brûlent les é -
 - lus, Du feu di - vin dont brû - lent les é -
 - lus. *mf* Vo - lons, volons, mou a - me, Vers le Cœur de Je -
 - sus, Dont la di - vi - ne flamme Em - bra - se les é -
 - lus. *Fin.* *f* A - me faible et fra - gi - le, Je - sus t'ouvre son
 Cœur; Cherche dans cet a - si - le La paix et le bonheur.

— 3 —

Entends Jésus, qui te redit sans cesse
 Cette parole où brille sa douceur:
 « Mon Cœur pour toi débordé de tendresse;
 « Viens, ô mon fils, et donne-moi ton cœur. » *bis.* (Ref.)

— 4 —

Ne sois plus insensible
 A ce touchant appel:
 Son attrait invincible
 Est un rayon du ciel. (Ref.)

— 5 —

Ecoute encore; il dit: « Sur cette terre
 « Je suis venu porter un divin feu;
 « Mon seul désir, ma gloire la plus chère,
 « C'est de le voir s'allumer en tout lieu. » *bis.* (Ref.)

— 6 —

Tu ne peux méconnaître
 Que Jésus parle en toi;
 Le désir de ton Maître
 Deviendra-t-il ta loi? (Ref.)

155. — Près du Cœur de Jésus.

Moderato.

p Près de ton Cœur j'a-bri-temon jeune



ge, ton in-no-cence et ma dé-li-le



foi; Près de ton Cœur je ne crains point de



ra-ger; Le monde en vain m'ap-pel-le loin de
Refrain.



toi. *mf* O Cœur sa-cré, je veux te



suite; Tai-mer se ta tout mon plai-



-sir; C'est près de toi que je veux



vivre. Près de toi que je veux mourir!

— 2 —

Près de ton Cœur, Jésus, le mien respire,
Et le repos par ton amour rendu,
Me fait bientôt reconquérir l'empire
Que sur mes sens, hélas! j'avais perdu.

(Ref.)

— 3 —

Près de ton Cœur, le mien reprend la vie,
Comme au soleil s'épanouit la fleur.
A son festin ta grâce me convie;
En moi l'espoir succède à la douleur.

(Ref.)

— 4 —

Près de ton Cœur, j'adore la blessure
Par où sur moi s'épanchent tes trésors;
Mon âme puise à cette source pure
Une vigueur qui double ses efforts.

(Ref.)

— 5 —

Près de ton Cœur, mon âme confiante
Dans le combat appelle un prompt secours;
Ta grâce en moi, vertu sanctifiante,
Et me ranime et me soutient toujours.

(Ref.)

— 6 —

Près de ton Cœur, j'apprends le sacrifice;
A tes désirs, joyeux, je me sou mets;
De tes tourments j'accepte le calice,
Et par amour je souffre désormais.

(Ref.)[®]

— 7 —

Près de ton Cœur s'exhale ma prière,
Par toi je l'offre à Dieu sur son autel;
Exauce-la, Jésus, splendeur du Père,
Et que ton Cœur m'attire jusqu'au ciel.

(Ref.)

f^{***}

156. — Promesses du Cœur de Jésus.

Andante. Refrain. *f*^{***}

mf Soy-*z* hé-*ni* par vos san-*tes* pro-
rit. rit. *a tempo.*
mes-*ses* O Dieu Sauveur! Vous m'y montrez les di-*vi-
nes* lar-
ges-*ses* De vo-*tre* Cœur. Qui rend à mon Cœur un
cal-*te* sin-*cè-
re*, Re-*ce-
vra* de moi l'appui né-*ces-
sai-
re* Se-*lon* son é-*tat*; Et,
a tempo.
si mon a-*mour* en toi tou-*ours* bril-*le*,
Il ver-*ra* la paix luire en so-*n* fé-
ralle *cresc.* *a tempo* *g*
-*mil* - le Dans tout son é-*clat*. Soy-*z* hé-
-*1*-

1^{re} Pr. « Qui rend à mon Cœur un culte sincère,
Recevra de moi l'appui nécessaire
Selon son état;

2^e Pr. Et si mon amour en lui toujours brille,
Il verra la paix luire en sa famille
Dans tout son éclat. » (Ref.)

- 2 -

3^e Pr. « Si dans ton exil l'angoisse t'opresse,
Pour te consoler, cœur dans la détresse,
Je suis le Dieu fort.
4^e Pr. Refuge assuré de ton existence,
Tu pourras compter sur mon assistance
Au jour de la mort. » (Ref.)

- 3 -

5^e Pr. « S'il reste fidèle à la foi promise,
Je secourrai, dans toute entreprise,
Mon vrai serviteur;
6^e Pr. Toujours de mon Cœur jaillit et déborde
Tout un océan de miséricorde
Sur l'humble pecheur. » (Ref.)

- 4 -

7^e Pr. « Approche, âme tiède, et sois plus servente:
Mon Cœur n'est-il pas la fournaise ardente
Du céleste feu?
8^e Pr. Et toi, cœur aimant, atteins à ce faite
Où ta pureté, désormais parfaite,
S'élançe et voit Dieu. » (Ref.)

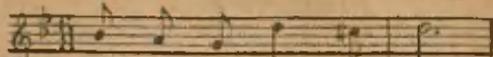
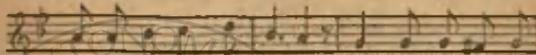
- 5 -

9^e Pr. « Et chaque demeure où, par humble hommage,
De mon Cœur divin brillera l'image,
Je la bénirai.
10^e Pr. Et s'il manque encore au prêtre fidèle,
Pour toucher les cœurs, l'unction, le zèle,
Je les donnerai. » (Ref.)[®]

- 6 -

11^e Pr. « Si pour réjouir mon Cœur qu'on insulte,
Tu veux propager ma gloire et mon culte,
Du monde proscrire,
Ton nom, mieux encor qu'au marbre immobile,
Ton nom que je sais, reste indélébile,
En mon Cœur écrit. » *f*^{***} (Ref.)

157. — Le Cœur agonisant de Jésus.

*Andante.**f*****P* Que di - tes - vous, Sei - gneur?...

Eh quoi! Notre âme est tris - te, Tris - te jusqu'à la



mort! De vos a - mis - mes même au -



- cun ne vous as - sis - te, Et leur a - mour vous tra -



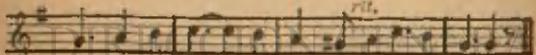
hit ou s'en - dort... Ah! laissez - nous en ce jour, ô bon



Mai - tre, A vos cô - tés nous jeter à ge - noux.



Pour com - pa - tir, pri - er, pleurer peut - é - tre.



Et pour veil - ler une heure au - près de vous.

— 2 —

Combien je la bénis la faiblesse adorable
Où vous êtes plongé!

C'est votre Cœur divin, mystère inexprimable,
Qui veut par nous se sentir soulagé!
Pour célébrer l'ineffable miracle,
Que votre amour vous inspire pour nous,
Nous reviendrons au pied du tabernacle
Passer souvent une heure auprès de vous!

— 3 —

De loin, le monde aussi m'appelle et me convie
A sa folle amitié;
Il m'offre des plaisirs pour enivrer ma vie,
Mais ces plaisirs m'ont déjà fait pitié.
Divin Jésus, je préfère les charmes
De votre amour incarné parmi nous:
Que vaut leur rire auprès des douces larmes
Que je répands parfois auprès de vous!

— 4 —

Quelle douleur par vous ne se change en délice,
Admirable Sauveur!
La goutte que l'on puise à votre amer calice
Donne à nos croix sa divine saveur.
Vous avez pris pour vous seul, au Calvaire,
L'horreur des maux devant fondre sur nous,
Et désormais l'exil est moins sévère:
Même il est doux, Seigneur, auprès de vous!

— 5 —

Lorsque viendra pour moi cette terreur suprême[®]
Du suprême abandon,
Qui me consolera? qui donc? sinon vous-même,
En me donnant le baiser du pardon.
Ami divin, dans la sombre agonie,
Quand tout ce monde aura fui loin de nous,
Rappelez - vous l'heure à jamais bénie
Où nous aimions pleurer auprès de vous!

*f****

158. — Offrande de la journée au Sacré-Cœur.
(PRIÈRE DE L'APOSTOLAT)

Moderato. Refrain. Aloys Kunc.

p Doux Cœur de Ma-ri-e, Ma Mè-re ché-ri-e, Par vous j'offre à Jé-sus mes œu-vres de ce jour, Et j'u-nis à son Cœur, qui nous aime et qui prie, Et ma pri-ère et mon a-mour, Et ma pri-ère et mon amour. Un peu plus lent. Acceptant pour le bon Maître Le tra-vail et la dou-leur, Je fé-rai part out connaître Et part out ché-rir son Cœur.

2. Se livrant pour moi lui-même,
Jésus m'offre les vrais biens :
F'aimerai tout ce qu'il aime,
Ses désirs seront les miens. (Ref.)
3. Jour et nuit, Jésus s'immole
Sur l'autel de son amour;
Vers son temple mon cœur vole
Et s'immole sans retour. (Ref.)

4. Serait-il des cœurs de glace,
Par l'oubli toujours fermés
A ce Cœur que rien ne lasse,
Et qui nous a tant aimés? (Ref.)
5. Je ne veux pour mon partage
Que l'amour du divin Cœur;
Ah! puissé-je davantage,
En connaître la douceur! (Ref.)

159. — Invocation au Saint-Esprit.

Moderato. Refrain. F. Razin.

mf Es-pirit saint, Dieu d'a-mour, Com-blez nos vœux en ce jour; Esprit saint, Dieu d'amour, Comblez nos vœux en ce jour. Que votre amour im-men-se En-flamme no-tre cœur Et garde en lui la fleur De l'ai-mable in-no-cen-ce.

- 2 —
- La foi nous vivifie
Par vos célestes dons,
Et nous vous demandons
De guider notre vie. (Ref.)
- 3 —
- Force, douceur, lumière.
Viennent toujours de vous
Répandez-les sur nous :
C'est notre humble prière (Ref.)

160. -- Invocation au Saint-Esprit.

Moderato.

Dieu puis-sant, Es-prit glo-ri-
-eux, Qui du tré-sor de la sci-en-ce
Gar-des le dé-pôt dans les cieux, Nos
cœurs, rem-plis de ta pré-sen-ce. Te con-
féssent ces chants pi-eux. Aux sé-
-cents de-vote pri-è-re, Pré-te l'o-
-reille, Es-prit d'a-mour, Et laisse à nos
yeux, en ce jour, Bril-ler un ray-on de lumi-ère.
re. Bril-ler un ray-on de lumi-ère.

2. Nous aimons à nous réunir
Dès notre enfance à ton école;
De nos cœurs entends le désir,
Et que ta divine parole
Viennne en eux pour les affermir. (Ref.)
3. Tu nous montres la vérité;
Tu nous enseignes la sagesse;
Tu mets en nos cœurs la honté;
Par toi s'instruit notre jeunesse
Dans la force et la charité. (Ref.)

161. -- Invocation au Saint-Esprit.

Andante.

O Saint Es-prit don-nez-nous vos lu-
-mi-ères, Ve-nez en nous pour nous embraser tous; Gui-
-dez nos pas et formez nos pri-ères: Nous
ne pou-vons faire au-cun bien sans vous. ®

2. O feu sacré, consolateur aimable,
Du Dieu Très-Haut don le plus précieux,
Du pur amour ô source inépuisable,
Versez sur nous les délices des cieux.

3. Priez pour nous, ô très sainte Marie;
Obtenez-nous les grâces du Seigneur,
Pour écouter les paroles de vie,
Et les garder toujours dans notre cœur.

162. — Invocation au Saint-Esprit.

Moderata. Refrain.

mf O Saint Es - prit, ve - nez en
 nous, O Saint Es - prit, ve - nez en nous; Em -
 bra - sez no - tre cœur de vos feux, de vos feux les plus
 doux, Em - bra - sez no - tre cœur de vos
 feux, de vos feux les plus doux. Sans nous, Seigneur, notre pro -
 - den - ce Ne peut, hé - las! que s'é - ga - ver, Ah! dis - si -
 - peznôtre i - gno - ran - ce, Ah! dis - si - peznôtre i - gno -
 - ran - ce: Es - prit d'in - tel - li - gen - ce, Ve -
 - nez nous é - clai - rer. Le noir en -

- fer, pour nous li - vrer la guer - re, Se ré - u -
 - nit au mon - de sé - duc - teur; Tout est pour
 nous em - ba - bus sur la ter - re; Soy - ez, soy -
 - ez notre li - bé - ra - teur; Soy - ez, soy - ez notre li - bé - ra -
 - teur. En - sei - gnez - nous la di - vi - ne sa -
 - ges - se; Seul eel - le peut nous conduire au bon -
 - heur: Dans ses sen - tiers qu'heureuse est la jeu -
 - nes - se! Qu'heureuse est la vieil - les - se!

163. — Invocation au Saint-Esprit.

Moderato. Refrain.

Es-prit saint, comblez nos vœux, Em-bra-sez nos
 â-mes Des plus vi-ves flammes; Esprit saint, comblez nos
 vœux, Em-bra-sez nos â-mes De vos plus doux feux.
 Seul au-teur de tous les dons, De vous seul nous at-ten-
 -dons Tout no-tre se-cours Dans ces saints jo-us, Sans votre
 aide, Esprit glo-ri-eux, Les plaisirs dangereux Séduiront nos
 yeux; E-loi-gnez nos cœurs Des biens trom-peurs.

— 3 —

Sans vous, quel aveuglement!
 Quel fatal égarement!
 De vos feux si doux
 Éclairez-nous.

(Ref.)

— 4 —

Dissipez toute obscurité,
 Répandez la clarté
 De la vérité:
 Changez nos froideurs
 Par vos ardeurs.

(Ref.)

— 5 —

Donnez-nous ces purs désirs,
 Ces regrets et ces soupirs
 Qui des grands pécheurs,
 Brisent les cœurs.

(Ref.)

— 6 —

Donnez-nous la docilité,
 Le don de piété
 Et de pureté,
 L'esprit de douceur
 Et la candeur.

(Ref.)

— 7 —

Réchauffez notre tiédeur,
 Animez notre ferveur,
 Rassurez nos pas
 Dans nos combats.

(Ref.)

— 8 —

Bénissez nos efforts constants,
 Et, dès nos jours naissants,
 Rendez-nous fervents;
 Que tous nos instants
 Soient innocents.

(Ref.)

164. — Invocation au Saint-Esprit

Allegretto. ..

mf Quel feu s'al-lu-me dans mon cœur! Quel



Dieu vient ha-bi-ter mon â-me! A son as-



pect on so-la-teur, Et je m'éclairc et je m'en-



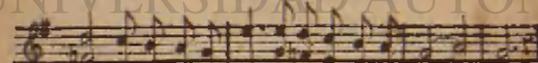
flamme: Je t'a-dore, Esprit cré-a-teur. Pa-



rais, Dieu de lu-mière, Parais, Dieu de lu-mière



Et viens re-nou-ve-ler la fa-ce de la ter-re.



Et viens re-nou-ve-ler la fa-ce de la ter-re.

— 4 —

Je vois partout, dans l'univers,
Ligués pour ma perte éternelle
La chair, le monde et les enfers;

Confonds leur trame criminelle,
Viens briser leurs pièges pervers.

(Ref.)

— 3 —

Un jour plus pur luit à mes yeux :
Ce sont les rayons de ta grâce ;
Oui, dans mon cœur, don merveilleux!
La foi du doute prend la place,
Et de croire je suis heureux.

(Ref.)

— 4 —

Par toi je comprends mieux la croix
Que l'on méprise ou qu'on oublie ;
C'est elle qui fixe mon choix,
Et j'en embrasse la folie,
Dont j'osai rougir autrefois.

(Ref.)

— 3 —

De l'âme ô toi l'Hôte sacré,
Fais-moi trouver ton joug aimable ;
Prescris, détends, parle à ton gré ;
Mais si mon cœur devient coupable,
De remords qu'il soit déchiré!

(Ref.)

— 6 —

Triomphe et règne, Esprit d'amour,
Dans l'âme dont tu fais ton temple ;
Qu'enfin je t'aime sans retour,
Et qu'à jamais je te contemple
Dans l'éclat du ciel, ton séjour.

(Ref.)

R. de C.

11

165. — La descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

Maestoso. *pp*

mf Sur les A-pô-tres as-sem-blés Quelle est cette
mf Sur les A-pô-tres as-sem-blés Quelle est cette
 flamme brillan - te? Pourquoi les airs sont-ils trou-
 flamme brillan - te? Pourquoi les airs sont-ils trou-
 -blés D'une se-cous-se vi-o-len - te? Dieu veut
 -blés D'une se-cous-se vi-o-len - te? Dieu veut
 il pro-clamer ses lois Tel qu'un mai-tre juste et sé-
 -il pro-clamer ses lois Tel qu'un mai-tre juste et sé-

-ve - re, En y mê-lant, comme au - tre -
 -ve - re, En y mê-lant, comme au - tre -
 -fois, L'é-clat ter - ri-ble du ton-ner - re?
 -fois, L'é-clat ter - ri-ble du ton-ner - re?

2. O saint troupeau, rassurez-vous,
 Le ciel est pour vous sans menace,
 Et de ces feux puissants et doux
 Vos cœurs seuls garderont la trace.
 C'est l'oracle de Jésus-Christ,
 Son adieu rempli de tendresse :
 « Vous recevrez le Saint-Esprit ! »
 Il tient aujourd'hui sa promesse.
3. Quel changement dès aujourd'hui !
 Hier encor, tremblants de faiblesse,
 N'êtes-vous pas comblés par lui
 D'amour, de force et de sagesse ?
 Vous parlez, et dans votre voix
 L'étranger entend son langage,
 Et, prosterné devant la croix,
 A Jésus-Christ rend témoignage.
4. Dieu vous appelle au saint combat
 Que couronnera le martyre ;
 A chaque peuple, en tout climat,
 Prêchez la foi qu'il vous inspire.

Partez tous, ô nouveaux guerriers,
Pour vos fronts les palmes sont prêtes,
Et des royaumes tout entiers
Seront vos prochaines conquêtes.

3. O Saint-Esprit, Dieu créateur,
En ces jours descends sur la terre;
Viens, ô divin Consolateur,
Nous pénétrer de ta lumière.
Guéris-nous de notre froideur;
Daigne en nous répandre ta flamme,
Et des disciples du Sauveur
Ne fais plus qu'un cœur et qu'une âme.

166. — Les dons du Saint-Esprit.

Moderato.

Refrain.

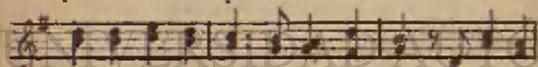
Labat.



Es-pit saint, Dieu de la-miè-re, O vous



que nous in-vo-quons! Vi-nez des cieux sur la



ter-re, Comblez-nous de tous vos dons; Vê-nez des



cieux sur la ter-re, Comblez-nous de tous vos dons.



Ac-cor-dez-nous cet - te sa-ges - se Qui ne



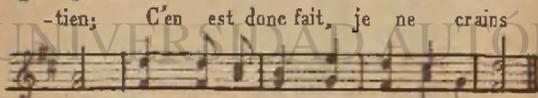
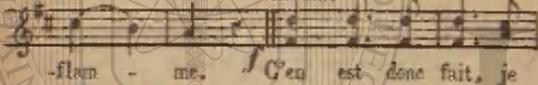
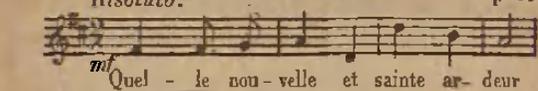
cher-che que le Sei-gneur, Que notre é-tu - de soit sans



ces - se De lui soumet - tre no - tre cœur.

2. O don sacré d'intelligence,
Vous savez découvrir au cœur
Des plaisirs toute l'indigence,
De la vertu l'attrait vainqueur. (Ref.)
3. De vos conseils que la lumière,
En brillant toujours à nos yeux,
Guide nos pas et nous éclaire
Dans le sentier qui mène aux cieux. (Ref.)
4. Venez en nous, force invincible,
Et par vous nous vaincrons l'enfer,
En surmontant l'assaut terrible,
L'assaut du monde et de la chair. (Ref.)
5. Enseignez-nous cette science,
Qu'aucun doute ne fait fléchir;
Du joug honteux de l'ignorance,
Seule elle peut nous affranchir. (Ref.)
6. Comme une fleur pure et céleste,
Que le don de la piété
En tous nos actes manifeste
Votre divine charité. (Ref.)
7. Inspirez-nous cette humble crainte,
Qui se mêle au plus ferme espoir;
Et par amour, non par contrainte,
Nous marcherons dans le devoir. (Ref.)

167. — Effets du Saint-Esprit dans les âmes.

*Risoluto.**F ****

Il faut dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage. (Ref.)

-- 3 --

Signe sacré de mon salut,
Arme mon front, sois ma défense!
Jamais Satan ne t'aperçut
Sans fuir et perdre sa puissance. (Ref.)

-- 4 --

Seigneur, à vos divines lois
Le monde entier fut-il rebelle,
Inébranlable dans mon choix,
Je vous serai toujours fidèle. (Ref.)

-- 5 --

De ton mépris, monde insensé,
Pourrais-je m'alarmer encore?
Va, je n'en suis pas offensé,
Et je sens même qu'il m'honore. (Ref.)

-- 6 --

Je suis le frère des martyrs:
Puissé-je, imitant leur vaillance,
Goûter comme eux de vrais plaisirs
Même au milieu de la souffrance! (Ref.)

S'il me fallait braver la mort
Pour témoigner de ma constance
Loin de me plaindre de mon sort,
Je marcherais plein d'espérance. (Ref.)

168. — Triomphe de l'Église.

Allegro moderato.

F***

Pourquoi ces vains combats, ô prin-ces de la
 ter-re? Pourquoi tant d'ar-mements di-vers? Vous
 vous re-u-mis-sez pour dé-cla-rer la guer-re à l'in-
 bi-tre de l'u-ni-vers. Tremblez, en-nemis de sa
 gloi-re, Tremblez, au-da-ci-eux mor-tels! Il
 tient en ses mains la vic-toire: Tombez au pied de ses au-

Refrain.

-tels. L'Hon-neur à l'Église im-mor-
 -telle. L'Hon-neur à l'Église im-mor-

-tel - le! Dieu la pro-te-ge de son bras: En
 -tel - le! Dieu la pro-te-ge de son bras: En
 vain l'enfer combat: contre elle, Contre elle il ne prévaudra
 vain l'enfer combat contre elle, Contre elle il ne prévaudra
 pas, Contre elle il ne pré-vau-dra pas.
 pas, Contre elle il ne pré-vau-dra pas.

- 2 -

Hélas! depuis longtemps, plongé dans les ténèbres,
 Assis à l'ombre de la mort,
 Le monde, gémissant sous ses voiles funèbres,
 Soupirait pour un meilleur sort.
 Jésus paraît: et sa lumière
 Dissipe la nuit sans retour,
 Ainsi qu'on voit l'ombre légère
 S'enfuir devant l'astre du jour.

(Ref.)

Pour mettre sous sa loi tous les peuples du monde,
 Il a choisi douze pêcheurs,
 Et pour éterniser le royaume qu'il fonde,
 Il en fait ses ambassadeurs.
 Partez, milice pacifique:
 Passez les monts, passez les mers;
 Allez, phalange apostolique,
 A Dieu gagner tout l'univers.

(Ref.)

En vain, cruels tyrans, votre main meurtrière
 Répand le sang chrétien à flots;
 Ce sang devient fécond: des martyrs la poussière
 Fait germer autant de héros!
 Partout s'étendent tes conquêtes;
 Les princes proclamant tes droits,
 Après trois siècles de tempêtes,
 O Christ, ont arboré ta croix.

(Ref.)

Eglise de Jésus, tu m'as donné la vie,
 Tu m'as nourri dès le berceau,
 Comblé de tes bienfaits; ah! si mon cœur t'oublie,
 S'il ne t'aime jusqu'au tombeau,
 Qu'à mon palais reste attachée
 Ma langue sans voix désormais,
 Et que ma droite, desséchée,
 Devienne immobile à jamais!

(Ref.)

469. — Triomphe de l'Église.

Risolato.

El - le triomphe - ra, cette E - glise immor -
 - tel - le; Dieu sau - ra dis - si - per de per -
 - ti - des cin - plots; Des peuples con - ju - rés la
 li - gue cri - mi - nel - le Contre el - le bri - se -
 - ra la ra - ge de ses flots. Des peu - ples con - ju -
 - rés la li - gue cri - mi - nel - le Contre el - le bri - se -
 - ra la ra - ge de ses flots.

2. D'abord faible arbrisseau, secoué par l'orage,
 De ses rameaux sacrés sur cent peuples divers
 Bientôt s'est étendu le salutaire ombrage,
 Qui doit, Dieu l'a promis, couvrir tout l'univers. } bis.
3. Contre elle de l'enfer les fureurs déchainées
 A son tronc vénérable ont donné la vigueur;
 Tandis qu'on voit languir, stériles et fanées,
 Les branches qu'injecta le souffle de l'erreur. } bis
4. Le Christ à son Église a promis la victoire
 Mais il y met un prix: la souffrance et les pleurs.
 Consacrons notre vie à procurer sa gloire,
 Et partageons en fils sa joie et ses douleurs. } bis.

170. -- Perpétuité de l'Église.

Maestoso. Refrain. Delsarte.

Je crois en toi, E-gli-se di-vi-ne.

Et je m'incli-ne, Sou-mis à ta loi. *Fin.* Lors-que la main du temps détruit et re-nou-vel-le Roy-ou-mes mis'ri-er, em-pi-res de-ja vieux: C'est l'im-mor-ta-li-té que Ro-me tient des-cieux Qui fait sa jeu-nesse é-ter-nel-le.

Les peuples les plus grands, semblables à des ombres.
S'effacent devant Dieu s'ils ont bravé sa loi;
L'empire qui renie ou qui combat la foi
S'écroule au milieu des décombres. (Ref.)

-- 3 --

Le temps jette au tombeau les potentats qu'il brise
Des plus fiers conquérants aucun n'est respecté;
A Rome seulement son vol est arrêté
Par l'éternité de l'Église. (Ref.)

-- 4 --

O peuples orphelins, prenez le Christ pour maître:
Il saura susciter de vrais libérateurs;
Après l'obscurité de tant de faux docteurs,
La vérité doit apparaître. (Ref.)

-- 5 --

O Rome des martyrs, cité des saints apôtres,
Maîtresse de la foi, conquise par leur sang,
Ton nom est, par le Christ, devenu si puissant,
Qu'il doit éclipser tous les autres. (Ref.)

R. BRUCKER.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

®

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

171. — Le Souverain Pontife.

Marziale.

F***

mf Le Christ, fi-dèle à sa pro-mes-se,
 A Pier - redonne un suc - ces - seur,
 Tré - ne vi-vant de sa sa - ges - se,
 Dont il se fait le dé-fenseur, Respect, amour, o-bé-is -
 -san - ce Au Vi - cai - re de Jé - sus - Christ! Dieu le re -
 -vèl de sa puis-san - ce Et la - ni - me de son es -
 -prit, Et la - ni - me de son es - prit.

C'est le sublime Patriarche,
 De tous les peuples respecté;
 C'est lui qui doit guider la marche
 Du monde vers l'éternité.

(Ref.)

— 2 —

— 3 —

Pasteur zélé, prudent et sage,
 Des loups il n'est jamais surpris;
 Il sait garder de tout ravage
 Et ses agneaux et ses brebis.

(Ref.)

— 4 —

Barque mystique de saint Pierre,
 C'est ton Pilote habile et fort;
 Les yeux fixés sur la lumière,
 Il te dirige vers le port.

(Ref.)

— 5 —

Juge et Docteur, seul infailible,
 Suprême oracle de la foi,
 Il est le Guide indéfectible
 Des âmes dont il est le Roi.

(Ref.)

— 6 —

Des nations il est l'arbitre,
 Par lui leurs droits sont affirmés;
 Père des pères, c'est son titre;
 Sa voix défend les opprimés.

(Ref.)

— 7 —

Représentant du Dieu fait homme,
 Sur l'univers sa main s'étend;
 Le Christ maintient son siège à Rome,
 Malgré la rage de Satan.

(Ref.)

— 8 —

Si, dans sa folle convoitise,
 L'homme chassait l'Élu de Dieu,
 Où Pierre va, le suit l'Église:
 Avec lui Rome est en tout lieu.

(Ref.)

Seule grandeur qui soit au monde,
 Nous saluons le Christ en vous;
 Par vous toute œuvre se féconde:
 Du Vatican bénissez-nous!

(Ref.)

F***

172. — La France catholique

(GESTA DEI PER FRANCOS)

Risolto. f***

mus. Sou - viens - toi des jours de ta
 gloi - re, Fier pa - ys de la loy - su - té;
 Des lau - ro - re de ton his - toi - re Dieu te re -
 Refrain.
 - garde a - vec bon - té. Enfants bien - ai - més de l'E -
 - gli - se, Ser - rons autour d'el - le nos rangs; Rap - pelons
 nous cet - te de - vi - se: Vi - ve le Christ, a - mi des
 Francs, Vi - ve le Christ, a - mi des Francs!

2. Entends-tu la voix des apôtres
 Qui t'appelle au don de la foi ?
 Ce qu'il n'a pas fait pour tant d'autres,
 Le Dieu Sauveur l'a fait pour toi. (Ref.)

3. Peuple élu que Dieu favorise,
 Le Sicambre à Reims te conduit;
 Avec lui Remi te baptise,
 Sur ta couronne la croix luit. (Ref.)
4. Désormais partout on va lire
 Par les Francs les Gestes de Dieu,
 Et l'histoire peut les inscrire
 Sur chaque pierre du saint lieu. (Ref.)
5. Dieu veut-il briser l'islamisme,
 Dans ses mains tu sers de marteau,
 Et l'Église contre le schisme
 T'abritera sous son manteau. (Ref.)
6. Jusqu'à Rome avec Charlemagne
 Tu soutiens le Pape et ses droits,
 Et l'Europe entière accompagne
 Tes chevaliers prenant la croix. (Ref.)
7. L'univers déjà te proclame
 De l'Église le plus beau fief,
 Et l'honneur suit ton oriflamme
 Quand saint Louis devient ton chef. (Ref.)
8. Tes rivaux voudraient, dans leur haine,
 T'imposer un joug abhorré:
 Par le Christ, la Vierge lorraine
 Délivre enfin ton sol sacré. (Ref.)
9. Pour le Christ s'agite ton glaive;
 Dieu te couvre de son regard;
 De la foi qui sauve ou relève,
 C'est toi qui restes le rempart. (Ref.)
10. Si des jours de crime et de honte
 T'ont causé de longs repentirs,
 Quel est donc le peuple qui compte
 Plus de héros et de martyrs ? (Ref.)
11. Comme au temps des preux tes ancêtres,
 Pour le Christ travaille et combats;
 A son culte donne des prêtres,
 Donne à sa cause des soldats. (Ref.)
12. Oui, maléré l'enfer qui blasphème,
 Noble France, marche en avant !
 Toujours fière de ton baptême,
 Garde en ton cœur le Christ vivant. (Ref.)
- f***

173. — Sainteté de nos églises.

Monpou.

Simple, té-moin des pre-miers vœux

Et du bonheur de l'in-no-cen-ce, Je te

dis, i-ma-ge des cieux, Les plus beaux

Refrain.

jours de mon en-fan-ce. Ins-pi-re

-moi des chants pi-eux, Tem-ple saint, de-

-men-re-é-cé-ri-e, Et re-ten-tis on

cri des cieux: Vi-ve Jé-sus! Vi-ve Ma-

-ri-el Vi-ve Jé-sus! Vive Ma-ri-el

— 2 —

Ces fonts reçurent mes serments;
L'Esprit divin, en traits de flamme,
A gravé ces engagements
Au plus intime de mon âme. (Ref.)

— 3 —

Victime et prêtre en son amour,
Sur cet autel mon Dieu lui-même
S'immolant, y vient chaque jour
Donner la vie à ceux qu'il aime. (Ref.)

— 4 —

A son enfant Dieu s'est montré:
Touchant prodige de tendresse!
C'est ici qu'au banquet sacré
Il a réjoui ma jeunesse. (Ref.)

— 5 —

Par les lumières de la foi
Ici j'appris à me conduire;
C'est ici qu'en sa sainte loi
Dieu lui-même a daigné m'instruire. (Ref.)

— 6 —

Souvent le luxe des palais
Cache à nos yeux d'amères larmes;
Mais vos temples, ô Dieu de paix,
Ne nous révèlent que des charmes. (Ref.)

— 7 —

Sous ces portiques révévés
Quand nous viendrons courber nos têtes,
Vos échos, ô murs consacrés,
Rediront nos hymnes de fêtes. (Ref.)

174. — Sainteté de nos églises.

Maestoso. *F* *****

C'est i - ci la mai-son du Mo-nar-que du
ciel. Le saint temple où lui-même est le
prêtre et l'hos-ti-e; C'est i - ci qu'à nos
yeux cha-que jour l'Im-mor-tel Mes-si-gère nous, et sa
mort nous pré-cu-re la vi - e. O Dieu du
ciel pour tant dé-mour Nos cœurs sont à
toi sans re-tour; O Dieu du ciel pour
tant dé-mour Nos cœurs sont à toi sans re-tour.

— 2 —

O séjour merveilleux par Dieu même habité !
Celui que ne contient ni le ciel ni la terre,
L'Être grand qui remplit toute l'immensité,
De ces murs a voulu se faire un sanctuaire. (Ref.)

— 3 —

C'est ici qu'aux cœurs purs Jésus s'offre et s'unit,
Aliment immortel qu'inventa sa tendresse;
C'est un père au milieu des enfants qu'il bénit,
Jour et nuit avec eux il réside sans cesse. (Ref.)

— 4 —

Gloire à toi, Père saint ! Gloire à toi, divin Fils,
En qui le Père vit, se complait, se contemple !
Gloire à toi, néo-d vivant, qui tous deux les unis,
Esprit saint, dont nos cœurs sont devenus le temple. (Ref.)

175. — L'Immaculée-Conception.

Andantino.

mf Quelle est cette au - ro - re nou - vel - le, Qui
mf Quelle est cette au - ro - re nou - vel - le, Qui
 vient de bril - ler dans les cieus? Je
 vient de bril - ler dans les cieus? Je
 la re - connais, c'est el - le! Ma - rie ap - pa - rait à nos
 la re - connais, c'est el - le! Ma - rie ap - pa - rait à nos
 yeux. Re - pliant tes voi - les fu - né - bres, trop longue
 yeux. Re - pliant tes voi - les fu - né - bres, trop longue

nuit, rentre aux en - fers, Et de l'em - pi - re des té -
 nuit, rentre aux en - fers, Et de l'em - pi - re des té -
 - né - bres Dé - livre en - fin cet u - ni - vers.
 - né - bres Dé - livre en - fin cet u - ni - vers.

2. Je la vois, ma libératrice,
 S'élever avec majesté,
 Et son front, brillant de justice,
 Des cieus fait pâlir la beauté;
 Elle vient ravir ta conquête,
 Serpent maudit, monstre infernal:
 Le monde entier voit sur ta tête
 Se poser son pied virginal.
3. Au milieu d'une race impure,
 Ton cœur, Marie, est innocent;
 Il se montre exempt de souillure
 Aux yeux ravis d'étonnement.
 Tel, parmi de tristes ruines,
 S'élève un temple somptueux,
 Ou tel, du milieu des épines,
 S'élançait un lis majestueux.
 Du haut des cieus, Vierge puissante.
 Laisse - toi toucher de nos maux.
 Hélas! d'une chaîne pesante
 Nous traînons les tristes anneaux.
 Le démon qui nous environne
 Lance ses traits empoisonnés:
 Deviens l'appui, sois la patronne
 Des enfants que Dieu t'a donnés.

176. — L'Immaculée- Conception.

Refrain.
Allegro moderato

Oui, je le crois, elle est im-ma-cu-lé-e, La
 Oui, je le crois, elle est im-ma-cu-lé-e, La
 Vier-gal-la-ra-él, Mè-re du Roi des rois; Le
 Vier-gal-la-ra-él, Mè-re du Roi des rois; Le
 Ciel a pronon-cé, notre at-tente est com-blé-e
 Ciel a pronon-cé, notre at-tente est com-blé-e
 Oui, je le crois, Oui, je le crois!
 Oui, je le crois, Oui, je le crois!

jour trois fois heu-reux! ap-pe-lé par la ter-re, Tu
 ne bril-lais en-cor qu'au sein de la-re-nir; Voi-
 -ci que main-te-nant ray-on-ne ta lu-mière;
 Le monde en-tier veut tou-jours te bé-nir!

2. En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie,
 La terre accomplissait une secrète loi;
 Mais Pierre a prononcé : dès lors, Mère chérie,
 A notre amour vient s'unir notre foi. (Ref.)
3. L'Église proclama dogme saint, grâce insigne,
 L'auguste privilège en un jour fortuné;
 Épouse de Jésus, sur toi se lève un signe
 Devant lequel fuit Satan consterné. (Ref.)
4. Nous saluons l'aurore cette aurore nouvelle;
 Ses lumineux reflets nous rendent triomphants;
 C'est notre espoir vainqueur : la gloire maternelle
 Va devenir le salut des enfants. (Ref.)
5. N'ayons plus qu'un désir ; qu'à notre heure dernière,
 Jésus nous dise à tous : O mes élus, venez !
 Après tous vos combats, pour honorer ma Mère,
 Par elle enfin vous serez couronnés. (Ref.)
6. Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse,
 Qu'un chant joyeux prélude au cantique éternel;
 Qu'à ce bienfait du ciel réponde avec tendresse
 L'acte de foi filial, solennel. (Ref.)

177. — L'Immaculée-Conception.

*Moderato**f*

De tes en-fants reçois l'hom-ma-ge, Seigneur, é-
cou - te leurs ac-cents: C'est de ta main le grand cu-
ra - ge Qu'ils se ter-mi-nent dans leurs chants. Ra-mi-mé
par ta main puis-san-te, David bri-sé par la dou-
leur, Voit de sa ti-ge lan-guis-san-te Germer la
plus bril-lan-te fleur. Plei-ne de grâ-ces,
Plei-ne de grâ-ces, ô
Vierge incom-pa-ra-ble, l'hon-neur, la gloire et l'ap-
Vierge incom-pa-ra-ble. L'hon-neur, la gloire et l'ap-

-pui d'la-ra-ël, Je-tez sur nous un re-gard fa-ro-
-pui d'la-ra-ël, Je-tez sur nous un ri-gard fa-ro-
-ra-ble, De cet az-il condui-sez-nous au ciel.
-ra-ble, De cet ex-il condui-sez-nous au ciel.
6. Dans le malheur, dans les alarmes,
L'homme vivait en ce séjour;
Le ciel enfin tarit nos larmes,
Et nous sourit avec amour.
C'est une mère qu'il nous donne:
A cette Mère offrons nos cœurs,
Faisons monter jusqu'à son trône
L'hymne qui chante ses grandeurs. (Ref.)
7. Elle est plus pure que l'aurore
Qui brille à l'horizon lointain,
Plus que le lis qu'on voit éclore
A la fraîcheur d'un beau matin;
Et seule, aux sources de la vie,
Par un prodige sans égal,
Son âme ne fut pas flétrie
Par le mortel poison du mal. (Ref.)
Comme un palmier étend son ombre
Dans le désert, au bord des eaux,
Et tous les ans accroît en nombre,
Avec ses fleurs, ses fruits nouveaux;
Loin de la foule, ainsi Marie
Grandit sous le regard divin;
D'elle naîtra le fruit de vie
Qui doit sauver le genre humain. (Ref.)

178. — La Nativité de la très sainte Vierge.

Allegro maestoso.

mf Quel beau jour vient sif-frir à notre
at-ten-dri-e, vous ins-pi-rer des chants roy-
-eux! L'Eter-nel daigne en-fin pre-pa-rer en Ma-
-ri-e l'ac-cord de la terre et des cieux; Cet-te
terre ingrate et re-bel-le, Du Ciel pro-scrivant le cœur-
-rauk: Virginité, modeste et Ti-bi-le. C'est

Refrain

• toi qui vas nous sauver tous. *f* Chantons cette fê-te ché-

f Chantons cette fê-te ché-

- ri - e, Ce jour de gloire et de bon-heur Et
- ri - e, Ce jour de gloire et de bon-heur Et
que le doux nom de Ma-ri - e Règne à ja-mais dans notre
que le doux nom de Ma-ri - e Règne à ja-mais dans notre
cœur. Règne à ja-mais dans no-tre cœur.
cœur, Règn: à ja-mais dans no-tre cœur

Triomphez, ô mortels, et que l'enfer frémissé :
Tous ses efforts sont impuissants ;
Dieu, qui veut réunir la paix et la justice,
Va vous adopter pour enfants.
Quand Jésus devient notre frère,
Rien ne doit manquer à nos vœux :
Ne fallait-il pas une mère
A l'homme faible et malheureux ? (Ref.)

— 3 —

Fils unique du Dieu que partout on adore,
Lui-même il apporte la paix ;

Mais il veut que ce jour ait aussi son aurore,
Présage de tous ses bienfaits.
Pouvait-il offrir à la terre
Plus grande et plus douce faveur ?
Il est annoncé par sa Mère :
Il est déjà notre Sauveur !

(Ref.)

La nature et la grâce à l'envi l'ont parée :
Astre du ciel, fleur du saint lieu,
Rien n'efface l'éclat de cette arche sacrée
Où s'abritera l'Homme-Dieu.
Elle étonne et ravit les Anges,
Qui chantent devant son berceau,
Et, pour célébrer ses louanges,
Ils disent un hymne nouveau.

(Ref.)

Comme on voit s'entr'ouvrir sur sa tige éclatante
Un lis à la suave odeur,
Telle brille au berceau cette Reine naissante,
Le front rayonnant de candeur.
La douceur, la paix, l'innocence
Déjà semblent suivre ses pas.
Ravis d'une si belle enfance,
Ne la retracerons-nous pas ?

(Ref.)

Dieu vous donne, ô Marie, un pouvoir tutélaire ;
Daignez nous bénir en ce jour ;
Désormais cet asile est le vrai sanctuaire
Où doit se montrer votre amour.
A l'enfance, douce Patronne,
Ouvrez votre cœur et vos bras ;
Qu'au ciel entourant votre trône,
Nous vous chantions comme ici-bas.

(Ref.)

179. — Le saint Nom de Marie.

179. — Le saint Nom de Marie.

RefRAIN D I - m - i - l - l - e - s.

est vo - tre nom, Ma - ri - e, Qu'un ré -
- lèbre en ce jour: Vers vous, ô Dieu la pa -
- tri - e, S'é - lève un chant d'amour. Est - il un nom de
- ré Plus cher à des en - fants? Est -

il un nom sur ter - re Plus doux aux cœurs fervents ?

2. Ce Nom, c'est la puissance
Unie à la douceur ;
Il parle de clémence
Non moins que de grandeur. (Ref.)
3. Ce Nom, c'est la victoire
Qui brise tous nos fers ;
Il nous obtient la gloire
De vaincre les enfers. (Ref.)
4. Ce Nom, c'est l'espérance,
L'asile du pécheur ;
C'est la persévérance
Pour notre faible cœur. (Ref.)
5. Ce Nom, si plein de charmes,
Allège nos fardeaux ;
Il sait tarir nos larmes,
Et consoler nos maux. (Ref.)
6. Marie ! ô Nom que j'aime,
Puissé - je te bénir
Jusqu'à l'instant suprême
De mon dernier soupir ! (Ref.)

180. — Le saint Nom de Marie.

Andantino.

Dans nos concerts Bé-nis-sons le nom de Ma-
 -ri - et. Dans nos con-certs Con-sa-crons-
 lui nos chants di - vers. Que tout l'annonce et le pu-
 -bli - e. Et que ja-mais on ne l'ou-bli - e
 Dans nos con-certs, Dans nos con-certs,

Qu'un Nom si doux
 Est charmant, suave, admirable !
 Qu'un Nom si doux
 Doit être aimé, chanté par nous !
 A votre Nom, Maître adorable,
 Jésus, aucun n'est plus semblable
 Qu'un Nom si doux !

(bis.)

— 3 —

Ce Nom sacré,
 De salut pour nous est un gage ;
 Ce Nom sacré,
 Partout doit être révééré !
 Dans tous les cœurs, que d'âge en âge,
 Soit entouré d'un pur hommage
 Ce Nom sacré ! *(bis.)*

— 4 —

Nom glorieux,
 Le démon connaît ta puissance ;
 Nom glorieux,
 Règne sur terre comme aux cieus !
 De Dieu tu calmes la vengeance,
 Tu nous assures sa clémence,
 Nom glorieux ! *(bis.)*

— 5 —

Par ton secours,
 Au Seigneur notre âme est fidèle ;
 Par ton secours,
 Dans la vertu coulent nos jours.
 D'une ferveur toujours nouvelle,
 Doit s'enflammer l'amour, le zèle,
 Par ton secours. *(bis.)*

181. — La Présentation de Marie au temple.

Moderato.

J. Fanbert.

Au tem-ple du Sei-gneur, Ma-
rie est pré-sen-té-e; De sa pi-en-se
mè-re el-le pré-vient le vœu. Comme
el-le s'est há-té-e Aux por-tes du saint lieu! Son
â-me éi-la-té-e S'ém-plit d'amour de Dieu.

Refrain.
Heu-reux qui con-sa-cré sa vi-e An ser-
vi-ce de l'Éternel! Heu-reux qui, comme vous, Ma-
ri - e, Gran-dit à l'om-bre de l'au-tel!

De la Fille du Roi que la démarche est belle!
Ce premier sacrifice en grâce va fleurir :

Au Père qui l'appelle
Et seul veut la chérir,
Ici le Christ, par elle,
Bientôt viendra s'offrir.

(Ref.)

Ainsi que de l'encens l'odorante fumée .
S'élève de la terre à l'immortel séjour,
De l'âme bien-aimée
De cette enfant d'amour,
Prière parfumée,
Tu montes nuit et jour!

(Ref.)

Chrétiens, pourquoi chercher un plaisir éphémère?
Suivons cette humble Vierge au cœur vaillant et pur,
Prenant la coupe amère
Du sacrifice obscur,
Voyons grandir la Mère
Du Rédempteur futur.

(Ref.)

O Vierge, nous voulons imiter votre exemple,
Accordez-nous votre aide et montrez-nous Jésus;
Le cœur qui vous contemple
Ne résistera plus,
Aimable Enfant du temple,
O Reine des élus!

(Ref.)

182. — L'Enfance de Marie.

Moderato. *Non comm.*

Comme en un val - lon so - li - tai - re

S'a - bri - te la fleur printa - ni - re, Ma - rie, à l'ombre du sa - int

Refrain.

lieu, Croissais sous le regard de Dieu. *mf* Pour que la

paix et l'in - nocen - ce, Dans le bon - heur con - ser - vent notre en -

fan - ce, Rei - na du ciel, viens à no - tre se -

-cours Tou - jours, tou - jours, toujours, toujours.

En cette retraite profonde,
 Tout près du ciel, bien loin du monde,
 Coulaient, de Dieu toujours bénis,
 Ses jours par la grâce embellis. (Ref.)

— 3 —

La douceur était la parure
 De cette Vierge aimable et pure,
 Et l'innocence de son cœur
 Du lis surpassait la blancheur. (Ref.)

— 4 —

La prière, comme une flamme,
 Montait sans cesse de son âme;
 Suave, elle embaumait les cieux,
 Comme un encens délicieux. (Ref.)

— 5 —

Quand sa voix, unie aux saints Anges,
 Chantait les divines louanges,
 Soudain tout le ciel se taisait:
 A Dieu son hymne seul plaisait. (Ref.)

— 6 —

Pendant les sanglants sacrifices,
 Ou lorsqu'on offrait les prémices,
 Son cœur, mieux que ces dons communs,
 Brûlait sur l'autel des parfums. (Ref.)

Le ciel enviait à la terre
 Ce lis, fleuri dans le mystère
 Et le monde ignorait encor
 Qu'il possédait un tel trésor. (Ref.)

183. — L'Annonciation de la très sainte Vierge.

Andante

mf Cessa en - fin, na - ture hu - mai - ne, Tes
 plain - tes et, tes sou - pirs: Un Dieu vient fi - nir ta
 pri - ne Et com - bler tous tes dé - sirs. Il an -
 - non - ce ce mys - té - re: Ton un - prin - ce de sa
 cour; Que cha - cun de nous ré -
 - vé - re Un si grand, et si beau jour.

— 2 —

Le péché du premier père
 Avait perdu l'univers;
 Le poids de notre misère
 Nous trainait dans les enfers
 Mais le ciel, notre héritage,
 De nouveau nous est promis,

Et nous en avons le gage:
 Dieu le donne dans son Fils.

— 3 —

Nazareth, ville fleurie,
 Pour toi quel sublime honneur!
 Tes murs abritent Marie,
 La servante du Seigneur.
 De Jessé voici la tige
 Qui retrouve sa beauté;
 Par un étonnant prodige,
 Dieu lui rend fécondité.

Ce prodige est sans exemple,
 Oui, Mère et Vierge à la fois,
 Marie est le nouveau temple
 Que choisit le Roi des rois.
 C'est la gloire la plus haute
 Pour tes fils dans leur malheur;
 O coupable Adam, ta faute
 Nous valut un tel Sauveur!

O Marie, en cette fête
 Les Anges montent vers vous
 Portant notre humble requête;
 Sainte Vierge, exaucez-nous.
 A nos vœux soyez clémente,
 Douce Mère de Jésus;
 Montrez-vous toujours aimante
 Reine auguste des élus!

184. — La Visitation de la très sainte Vierge.

*Grazioso.**f* ***

O Vier-ge d'Is-ra-ël par cet-teroute a-
-ri - de, En quels lieux por-tez-vous vos pas? Vers
sainte E-li-sa-beth la chari-té vous gui-de: Lachi-
-té n'hé-si-te pas. Des lau-ro - re de no - tre
vi - e, Vous nous comblez de vos fa-veurs: Daignez tou-
-jours Vierge Ma-ri-e, Vi-si-ter de pau-vres pé-cheurs.

Que sainte Élisabeth est doucement émue
Et surprise d'un tel honneur!
Et comme avec respect en vous elle salue
L'anguste Mère du Seigneur !

(Ref.)

— 3 —

Du Verbe en vous caché la divine présence
Réjouit la mère et l'enfant;
Déjà le Précurseur, en l'adorant, commence
Son ministère triomphant. (Ref.)

— 4 —

Soudain l'Esprit d'amour de ses teux vous embrase,
Et votre âme exalte son Dieu;
Votre hymne, que le ciel écoute dans l'extase,
Nous le chantons dans le saint lieu. (Ref.)

— 5 —

Au monde, votre voix prophétique et joyeuse
Annonça qu'il verrait bientôt
Les peuples, tour à tour, proclamer bienheureuse
L'humble servante du Très-Haut. (Ref.)

— 6 —

O Mère de bonté, toujours pleine de grâce;
Montrez-nous votre fils Jésus;
Qu'il vive dans nos cœurs, et que, suivant sa trace,
Nous soyons un jour ses élus. (Ref.)

185. — La Compassion de la très sainte Vierge.

Ardante. F***

Vous, pé- cheur, le cri el mar- ty - re De la
Me - re du Roi des rois: Au mo - ment où Jé -
sus ex - pi - re, Et le reste au pied de la croix; Et de
cet - te Mè - re ché - ri - e Si tu ne peux sé -
cher les pleurs, Ah! du moins, pleure a - vec Ma -
ri - e, O toi qui cau - ses ses dou - leurs!

Oui, c'est toi qui perças son âme
De ce glaive si douloureux ;
C'est toi qui, sur un bois infâme,
Fis mourir Jésus sous ses yeux.
Ce sont bien tes fautes, tes crimes,
Qui font couler ce sang, ces pleurs :

Aux tourments de ces deux victimes
Viens, pécheur, joindre tes douleurs,

— 3 —

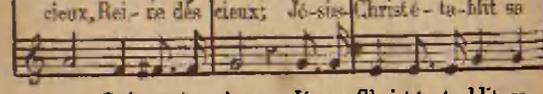
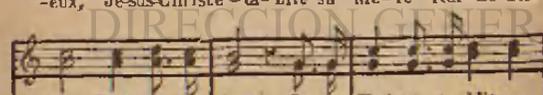
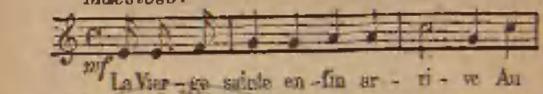
O Marie! ô ma tendre Mère!
Que de pleurs je vous ai coûtés!
J'ai péché, mais pourtant j'espère,
Oui; j'espère dans vos bontés.
Quand Jésus pour l'homme coupable
Endure, hélas! tant de douleurs,
Au sang de ce Maître adorable
Puissé-je enfin mêler mes pleurs!

— 4 —

Par les clous et par les épines
Qui blessèrent mon doux Jésus,
Imprimez de vos mains divines
Dans mon cœur le sceau des élus.
J'ai causé vos longues souffrances,
Mère d'amour et de douleurs :
Ah! je veux, pleurant mes offenses,
Tarir la source de vos pleurs!

®

186. — L'Assomption de la très sainte Vierge.

*Maestoso.**f*

cieux, Rei - ne des cieux; Je - sus - Christé - ta - blit sa



Mè - re Rei - ne des cieux, Rei - ne des cieux.

— 2 —

C'est le soleil qui l'environne
De ses rayons multipliés;
Son front d'étoiles se couronne,
L'astre des nuits est à ses pieds. (Ref.)

— 3 —

Montez, montez, Ève nouvelle,
Sous ce splendide vêtement;
Des créatures la plus belle,
Du ciel vous êtes l'ornement. (Ref.)

— 4 —

Reine des hommes et des Anges,
Dont rien n'égale la beauté,
Qui pourra dire, en ses louanges,
Votre ineffable pureté! (Ref.)

— 5 —

En cette fête solennelle,
A notre Mère ayons recours;
Au sein de la gloire éternelle,
Plus efficace est son secours. (Ref.)

— 6 —

Consolez - nous de votre absence,
O vous, la Reine des élus;
Assurez - nous votre assistance,
Rendez - nous forts de vos vertus. (Ref.)

187. — L'Assomption de la très sainte Vierge.

Andante. Refrain.

Tri-om-pez en ciel des cieus, Ma-rie, su-
 gas-te Sou-ve-ry-na; Tri-om-pez au ciel des
 cieus, O vous la Rei-ne De ces lieux.
 Re-pre-nez la vi-e, O Me-re chi-
 ri-e, Re-pre-nez la vi-e Au sein du tombeau, Et re-
 -guez dans la pa-tri-e Sur le trô-ne le plus beau.

2. Le ciel et la terre,
 O divine Mère!
 Le ciel et la terre
 Chantent vos grandeurs.
 Et dans votre sanctuaire
 Nous venons porter des fleurs. (R.)

3. De cette couronne
 Que Jésus vous donne,
 De cette couronne
 Quelle est la beauté!
 Du soleil qui l'environne
 Elle éclipsé la clarté.

4. O Reine puissante!
 Montrez-vous clémenté;
 O Reine puissante!
 Écoutez nos voix:
 Soyez-nous compatissanté,
 Nous suivrons vos douces lois. (R.)

5. Ah! que la mémoire
 De votre victoire,
 Ah! que la mémoire
 De cet heureux jour
 D'un reflet de votre gloire
 (Ref.) Vienne accroître notre amour. (R.)

188. — Le saint Cœur de Marie.

Andantino quasi allegretto. *p*

Est-il cœur plus sen-ble-ble A
 ce-lui de Jé-sus, Que vo-tre Cœur sa-ble-ble, O
 Refrain.
 Rei-ne des cé-lés? Le peu-ple qui vous pri-e
 Chan-te dans son bon-heur: Cœur sa-cré de Ma-
 -ri-e, Be-tu-ge du pé-chéur, Cœur sa-
 -cré de Ma-ri-e, A vous louange, honneur!

2. Ravissante est l'aurore
 Qui brille dans l'azur;
 Ce Cœur bien plus encore
 Est beau, limpide et pur. (Ref.)

3. Anie secourable
 Pour le cœur égaré,
 Ouvrez-vous au coupable
 Dont les yeux ont pleuré. (Ref.)

4. Cœur exempt de souillure,
 O Lis plein de beauté,
 A mon cœur pour parure
 Donnez la pureté. (Ref.)

5. Avec votre clémence
 Domptez les cœurs ingrats;
 Et par votre puissance
 Donnez force à nos bras. (Ref.)

6. Guidez notre voyage
 Au désert de l'exil,
 Gardez-nous du naufrage;
 Éloignez le péril. (Ref.)

7. Que ceux qui vous imploré,
 Rénissés en ces lieux,
 Ensemble vous honorent
 A jamais dans les cieus. (Ref.)

189. — Le saint Cœur de Marie

Andantino.

Heu - reux qui du Cœur de Ma -
-ri - e Connait, ho - no - re les gran - deurs, Et
qui sans crainte se con - fi - e En son amour, en ses fa -
-veurs, A - près le Cœur du di - vin Maî - tre, Queux
- ad - tent tous les cœurs fer - vents, Fut -
- il ja - mais et peut - il é - tre Un cœur plus
digne de nos chants? Un cœur plus di - gne de nos chants?

2. Les cieux ont perdu leur parure
Auprès des traits de sa beauté;
De l'astre roi de la nature
Sa gloire éclipse la clarté.

- Au temple accours, Vierge bénie,
Offrir ce Cœur à l'Éternel;
Jamais plus agréable hostie
Ne fut portée à son autel. (bis.)
3. C'est là, dans l'ombre et le mystère, .
Que Dieu, fidèle à ses desseins,
Rendra ce Cœur un sanctuaire,
Digne séjour du Saint des saints.
Déjà ses vœux du ciel attirent
Le Verbe, Messie et Sauveur;
Déjà les séraphins admirent
Son innocence et sa ferveur. (bis.)
4. Pour nous lorsque Jésus veut naître
Dans l'indigence et dans les pleurs,
Marie, en le voyant paraître,
S'unit sans plainte à ses douleurs;
Victime de nos injustices,
Veut-il de son généreux sang
Pour nous répandre les prémices,
Sa Mère est là : son Cœur consent ! (bis.)
5. Combien sublime est son courage,
Quand cette Mère suit les pas
Du Fils qu'une infernale rage
Condamne aux plus honteux trépas !
Lorsqu'une lance déicide
Transperce Jésus expiré,
Le Cœur de la Vierge intrépide
Du même fer est déchiré ! (bis.)
6. O Cœur de la plus tendre Mère,
Source de grâce et de bonté,
O Cœur sur qui, dans sa misère,
Nul homme en vain n'aura compté,
Soyez notre plus sûr refuge
Dans les tempêtes d'ici-bas;
Parlez pour nous à notre Juge,
Et retenez enfin son bras. (bis.)

190. — Le saint Cœur de Marie,

Grazioso.

Di - vin Cœur de Ma - ri - e, Ar -
dent l'ay er d'a - mour, Toi que la terre en - vi -
e A le - ternel séjour, Daigne em - bra - ser nos
à - mes de ce re - les - ta - tes Dont les brâ -
- lan - tes flor - tues Te con - sument pour Dieu.

2. O Temple impénétrable
Habité par Jésus!
O Source intarissable
De toutes les vertus!
Deviens le sanctuaire
Où tes enfants chéris
Déposent leur prière
Pour apaiser ton Fils.
3. O doux Cœur de Marie,
Fontaine de la paix!
A l'âme qui te prie
Accorde tes bienfaits:
- Si ta voix maternelle
De nous parle à Jésus,
Sa Mère pourrait-elle
Éprouver un refus?
4. Percé sur le Calvaire,
D'un glaive de douleur,
Tu restes sur la terre
L'asile du pécheur.
Fais naître l'espérance
Au pied de ton autel,
Et par ton assistance
Fais-nous gagner le ciel.

191. — Notre-Dame du Saint-Rosaire.

Grazioso.

D'a - ne Mè - re ché - ri - e Cé - le -
- brons les grandeurs; Consacrons à Ma - ri - e Et nos
Refrain.
voix et nos cœurs. De concert a - vec l'Ange Quand
il la sa - lu - a, Di - sons à sa lou -
- - - ge Un A - ve Ma - ri - a; Di -
- sons à sa lou - an - ge Un A - ve Ma - ri - a.

2. Elle fut sans souillure
Aux regards du Seigneur;
Cette Vierge si pure
Enfantâ le Sauveur. (Ref.)
3. Elle érasa la tête
Du tyran des enfers,
Et ravit sa conquête
En brisant tous nos fers. (Ref.)
4. Que l'espoir se relève
Dans les cœurs abattus;
- Gloire à toi, nouvelle Eve,
Qui nous donnas Jésus. (Ref.)
5. Montre - toi notre Mère,
Guide - nous vers le port,
Et sois notre lumière
Dans la vie, à la mort. (Ref.)
6. Obtiens-nous cette grâce,
Mère du saint amour,
De te voir face à face
Au céleste séjour. (Ref.)

492. — Les mystères du Rosaire.

(MYSTÈRES JOYEUX.)

Moderato quasi allegretto.

L. Ganne.

P *V*ai - ci l'en - voy - é - cé - les - te Qui vous sa -
 - lue à ge - noux; A l'in - stant, Vier - ge ma -
 - des - te, Le Ver - be s'incarne en vous. Pour
 fruit de ce grand mys - te - re, Ga - ge de fé - li - ci -
 - té, *p* Ins - pi - rez - nous, bon - ne
 rit. dim.
 Mè - re, L'a - mour de la pu - re - té.

— 2 —

Vous partez, Vierge timide,
 Et vous quittez Nazareth;
 C'est le zèle qui vous guide
 Au loin vers Elisabeth.

Portez sous son toit les grâces
 Dont votre saint Cœur est plein.
 Puisse - nous, suivant vos traces,
 Aimer ainsi le prochain!

— 3 —

Au bruit des concerts des anges,
 Le Dieu fait chair par amour
 Apparaît, couvert de langes,
 Chétif, pauvre enfant d'un jour.
 S'il naît, auguste Victime,
 De tout bien déshérité,
 Ne m'apprend - il pas l'estime
 De l'esprit de pauvreté?

— 4 —

Marie, aux parvis du temple,
 Vous présentez l'Enfant - Dieu.
 Siméon, qui le contemple,
 A vu s'accomplir son vœu.
 Jésus, malgré sa puissance,
 A la loi reste soumis:
 Ainsi de l'obéissance
 Il nous enseigne le prix.

— 5 —

Quel bonheur et quel mystère,
 Lorsque, trois jours égaré,
 Votre Fils est, tendre Mère,
 Par vous enfin recourvé!
 Souvent, lâche et sans courage,
 Je le perds pour mon malheur.
 A le chercher je m'engage:
 Qu'il règne seul dans mon cœur.

p***.

193. — Les mystères du Rosaire.
(MYSTÈRES DOULOUREUX.)

Andante dolorosa.

L. Ganne.

Loin de vous, Me - re bé - ni - e,
Vo - tre Je - sus in - no - cent, Au jar -
din de l'a - gu - ni - e, Triste et seul ré -
-pand son sang; La douleur le mar - ty -
-ri - se; L'Au - gement en est tou -
-ché! *Piu lento.* Ah! qu'en - fin mon cœur se
bri - se Par le re - gret du pé - ché.

— 2 —

Flagellé comme un coupable,
L'Agneau de Dieu, lui si doux,
Votre Fils, Mère admirable,
Se voit accablé de coups.

O douleur! son sang ruisselle,
Et je crains de trop souffrir;
Désormais ma chair rebelle
A tout péché doit mourir.

— 3 —

Écrasé sous l'anathème,
Vous frémissez, ô Jésus!
Et d'épine un diadème
Fait sentir ses dards aigus.
En voyant ce front qui saigne,
Ah! pour vous, Mère, quel deuil!
Le Sauveur ici m'enseigne
Qu'il faut briser mon orgueil.

— 4 —

En montant sur le Calvaire,
Jésus, chargé de sa croix,
Vous rencontre, ô tendre Mère,
Puis il tombe, hélas! trois fois.
Il m'apprend la patience
Dans les peines d'ici - bas,
Aussi bien que la vaillance
Qui rend vainqueur aux combats.

5

Sur la croix, supplice infâme!
Jésus, fixé par des clous,
Va mourir, et dans votre âme,
Vierge, vous plenez sur nous.
Si ce Dieu, par sa mort sainte,
De l'enfer détruit l'effort,
Acceptons, sans nulle plainte,
D'aller au ciel par la mort.

F...

494. — Les mystères du Rosaire.
(MYSTÈRES GLORIEUX.)

Allegretto.

L. Genre.

Cal-mez vos douleurs a-mè-res, Voi-ci le
jour le plus beau, O Rei-ne par-mi les
mè-res, Je-sus sort de son tombeau:
-per-te la vie-tu-ra. Ce Dieu fort, ce puissant
Roi: Qu'il ac-cor-de, pour sa gloi-re, Le don sa-
-cré de la foi; Qu'il ac-cor-de, pour sa
gloi-re, Le don sa-cré de la foi.

— 2 —

Au terme de sa conquête,
Le Christ, qui fut votre enfant,

Marie, a gagné le faite
De son règne triomphant.
Désormais cette vallée
N'a pour vous qu'absinthe et fiel;
Qu'avec vous l'âme exilée
Par ses désirs monte au ciel. } bis.

— 3 —

O Vierge, dans le Cénacle,
Le Saint-Esprit, votre Epoux,
Du Christ accomplit l'oracle
Sur l'Église unie à vous.
De ce Dieu gardez les flammes,
Et pour nous, à sa honté,
Demandez l'amour des âmes,
Zèle, ferveur, charité. } bis.

— 4 —

Votre âme s'est consumée
Au feu brûlant des désirs,
Et fuit, Mère bien-aimée,
Où l'emportent vos soupirs.
Par vos mains elle s'élève,
Votre Reine, Anges du ciel!
Que pour moi l'exil s'achève
Dans son amour maternel. } bis.

Dieu veut déposer lui-même
Sur votre front radieux,
O Vierge, le diadème
Le plus beau qui brille aux cieux.
En ce jour font alliance
La justice avec la paix:
Ah! que notre confiance
En vous repose à jamais. } bis.

*f****

195. — Notre-Dame Auxiliatrice.

Moderato. P. Lambillotte.

Christiens, qui com- bat-tons sans
trê- ve sur la- er- re, Sa- chons nous sou- ve-
- nir, à l'heure du dan- ger, Que nous a- vons au
ciel une in- vin- ci- ble Mè- re, Et que ses bras puis-
- sant sau- ra nous pro- té- ger. *Refrain.*
Da- me de la vic- toi- re Bel- en- fer triomphante
au- jour; En- core un chant de gloi- re, En-
- core un chant d'a- mour! Encore un chant de

gloi- re, En- core un chant d'a- mour!

— 2 —

En elle ayons toujours une humble confiance,
Aimons à l'invoquer, surtout dans nos combats,
Et que de notre cœur son nom béni s'élançe;
Qu'il soit notre secours à l'heure du trépas. (Ref.)

— 3 —

Accordez- nous à tous la force et le courage;
Qu'en nous votre puissance allume un noble feu;
Toujours nous serons prêts, si le combat s'engage,
A nous offrir par vous en holocauste à Dieu. (Ref.)

— 4 —

Elle est la forteresse, inexpugnable asile,
Qui brave du démon les furieux assauts;
C'est l'arche radieuse et s'avancant tranquille,
Malgré le choc des vents et le courroux des flots. (Ref.)

— 5 —

O Mère immaculée! ô Vierge tutélaire!
Joignez à tous vos dons un don plus précieux:
Unis dans votre amour durant la vie entière,
Par vous que vos enfants triomphent dans les cieux. (Ref.)

Moderato.

mf L'An-gé de Dieu dit à Ma-ri-e
 Que l'honneurait na Ré-dempteur, Et que le
 Ciel fa-vait chéi-si - e Pour à-tre Me-re
 du Sau-veur. Ton-ta-ra-si - - e,
 La Vier-ge chan-te son bon-heur:
 Ma-gni-fi-cat a-ni-ma me-a Do-mi-num.
 Chœur.
f Et ex-ul-ta-vit spi-ri-tus me-us
 in De-o sa-lu-ta-ri me-o.

2. Dieu, qui peut tout, pouvait-il faire
 En ma faveur rien de plus grand?
 Jetant les yeux sur ma misère,
 Il vient s'unir à mon néant:
 Profond mystère,
 Dont je bénis le Tout-Puissant.

*Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.*

*Ch. Quia fecit mihi magna qui potens est, * et san-ctum nomen ejus.*

3. Il veut aimer ceux qui le craignent,
 Les consoler, les soutenir.
 Si les superbes le dédaignent,
 Son bras s'apprête à les punir.

Les humbles règnent,
 Il les fait rois de l'avenir.

*Et misericordia ejus a progenie in progenies * timen-tibus eum.*

*Ch. Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit su-perbos mente cordis sui.*

4. Touché de la misère extrême
 Où le péché nous avait mis,
 Il a souvent promis lui-même
 De renverser nos ennemis.

Bonté suprême,
 Il a donné son propre Fils!

*Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.*

*Ch. Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.*

5. Dieu veut tenir cette promesse
 Qu'il avait faite à nos aïeux :
 Au deuil succède l'allégresse :
 Voici venir des jours heureux!

Et sa tendresse
 A nos désirs ouvre les cieux.

*Suscipit Israel puerum suum, * recordatus miseri-cordiam suam.*

*Ch. Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.*

6. Qui pourrait perdre la mémoire
 De ses bienfaits, de ses faveurs ?
 Que le ciel chante sa victoire ;
 Par lui finissent nos malheurs ;

Et que sa gloire,
 De zèle enflamme tous les cœurs.

*Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui sancto.*

Ch. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

197. — Stabat Mater.

Andante doloroso.

P. Lambillotte.

mf De-bout sur le sanglant Cal - vai - re Où Je -
sus l'ex-pi-rait, Debout près de la croix, sa
Me - re, Sa tendre Me - re pleu - rait, Sain - te Vier - ge Mu -
ri - e, Ô Me - re des dou - leurs! A mon
âme at - ten dri - e Don - nez, don - nez des pleu - res.

2. Déjà devant ce crime infâme
Tout son corps frémissait;
Plus triste encore était son âme,
Qu'un glaive aigu transperçait. (Ref.)
3. Oui, cette Mère inconsolable,
Immobile et sans voix,
Voyait le Fils le plus aimable
Pour nous fixé sur la croix. (Ref.)
4. Quel cœur si dur serait sans larmes
A l'aspect de ces maux?
Quoi! d'une Mère les alarmes
En nous seraient sans échos? (Ref.)

5. C'est pour son peuple ingrat, perfide,
Qu'elle a vu, flagellé,
Son Bien-Aimé, sanglant, livide,
Sous tant de coups accablé! (Ref.)
6. A ce martyre de tristesse
Je voudrais compatir;
O Mère! source de tendresse,
Faites-le-moi ressentir. (Ref.)
7. De ses blessures que l'empreinte,
Comme un signe vainqueur,
Par vous se grave, ô Mère sainte,
Au plus profond de mon cœur. (Ref.)
8. Qu'en moi la mort du Christ demeure:
Qu'elle soit mon appui.
O Vierge! faites que je pleure
Et que je souffre avec lui. (Ref.)
9. Quand sur la croix Jésus se livre,
Doux Agneau sur l'autel,
Pour lui d'amour mon cœur s'enivre,
Mais d'un amour immortel. (Ref.)
10. Du noir abîme plein de flammes,
Éternel châtement, ®
O Vierge! défendez mon âme
Dans le dernier jugement. (Ref.)
11. Jésus en croix, je vous regarde,
Et mes jours sont bénis;
Par vous, ô Mère! Dieu me garde
Son glorieux paradis. (Ref.)

198. — Alma Redemptoris.

Moderato. *Fin.* *Milotta.*

Sain - te Vier - ge Ma - ri - e, Ai - ma - ble
 Mè - re du Sau - veur, Je vous sou - sa - cre pour la
 vi - e Eternna - ge de mon cœur. Sain - te
 Vier - ge Ma - ri - e, O Porte de se - jour heureux Que per
 vous, ô Mè - re ché - ri - e, Je puis en jour entrer aux cieux.

— 2 —

Sainte Vierge Marie,
 Astre qui brillez sur les mers,
 Apaisez des vents la furie,
 Calmez, calmez les flots amers. (Ref.)

— 3 —

Sainte Vierge Marie,
 Voici l'écueil donnant la mort :
 Guidez mon esquif, je vous prie,
 Conduisez-le vous-même au port. (Ref.)

— 4 —

Sainte Vierge Marie,
 Votre âme, pure et chaste fleur,
 Par Satan ne fut point flétrie :
 Vous avez su plaire au Seigneur. (Ref.)

— 5 —

Sainte Vierge Marie,
 La terre, en un jour triomphant,
 A pu voir, heureuse, attendrie,
 Entre vos bras Dieu fait enfant. (Ref.)

— 6 —

Sainte Vierge Marie,
 Soyez sensible à nos douleurs :
 Ouvrez-nous un jour la patrie,
 Vous le refuge des pécheurs. (Ref.)

199. — Salve Regina.

Moderato.

mf Je vous sa-lue, au-guste et sain-te Rei-ne,
Dont la beauté ra-vit les im-mor-tels! Mè-re de
grâce ai-ma-ble Sou-ve-rai-ne, Je me prosterne au
pied de vos au-tels: Mè-re de grâce ai-ma-ble Sou-ve-
-rai-ne, Je me prosterne au pied de vos au-tels.

2. Mère toujours miséricordieuse,
Vous méritez l'hommage de nos cœurs;
Vie et douceur pour l'âme malheureuse,
Soyez l'espoir, l'asile des pécheurs. } *bis.*
3. Fils malheureux par Ève, notre mère,
Bannis du ciel dans le vallon des pleurs,
Ah! puisse au moins de cette vie amère
Monter vers vous le cri de nos douleurs! } *bis.*
4. Àuprès de Dieu soyez notre Avocate;
Tournez vers nous vos yeux compatissants:
Ah! pourriez-vous, quand la tempête éclate,
Ne pas répondre aux vœux de vos enfants? } *bis.*

5. O douce, ô tendre, ô pieuse Marie!
Vierge, de qui Jésus regut le jour!
Quand finira l'exil de cette vie,
Montrez-le-nous dans l'éternel séjour. } *bis.*

AUTRE AIR

An mio staccato *p* Je vous sa-lue, au-guste et sain-te Rei-ne,
Dont la beauté ra-vit les im-mor-tels!
Mè-re de grâce, ai-ma-ble Sou-ve-rai-ne,
Je me pros-terne au pied de vos au-tels.

Refrain *mf*
Sain-te Vierge Ma-ri - el Me-retendre et chéri - el
Heu-reux ce - lui qui vous donna son cœur!
Il trouve en vous la vie et le bonheur,
Il trouve en vous la vie et le bonheur.

200. — Memorare

♩ Cantabile. Refrain. P. Lambillotta.

Sou-ve-nez-vous, & tendre Ma-rie
 Qui n'ont ja-mais re-cours à vous
 Sans voir ex-au-cer sa pri-è-re, Et
 dans ce jour ex-au-cez-nous, Et dans ce
 jour ex-au-cez-nous. Des siè-cles é-cou-
 lés fin-ir-ro-ge l'histoi-re: Pour di-ro ses bien-
 faits ils n'ont tous qu'un-voix: Ver-
 rais-je en un seul jour s'obs-cur-cir tout de

gloi-re? L'in-vo-querai-je en vain pour
 la premiè-re fois, pour la premiè-re fois?

— 2 —

Marie à tous les vœux toujours prête l'oreille;
 Le juste est son enfant, il peut tout sur son Cœur;
 Sur l'âme du pécheur jour et nuit elle veille,
 Il est son fils aussi, [l'enfant de sa douleur. (bis) (Ref.)

— 3 —

Et moi, pauvre pécheur, tout meurtri sous ma chaîne,
 O Vierge, à Dieu par vous je demande pardon;
 Je suis faible et tremblant, et je n'ose qu'à peine
 Lever les yeux vers vous [et dire votre nom. (bis) (Ref.)

— 4 —

Mais quoi! je sens mon cœur pénétré d'espérance
 Il retrouve la paix, il s'enflamme d'amour;
 Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
 La Mère de Jésus [m'adopte dès ce jour. (bis) (Ref.)

— 5 —

Je n'ai qu'un seul désir à former sur la terre;
 Daignez, Mère, aujourd'hui couronner vos bienfaits:
 Ah! laissez-moi mourir en ce doux sanctuaire,
 Si je ne dois au ciel [vous aimer à jamais. (bis) (Ref.)

201. — O Domina mea.

Refrain.

P. Lambillotte.

Andantino
mf O ma Reine, ô Vier-ge Ma-ri - el Je vous
 don - ne mon cœur; Je vous con - sa - cre pour la
 vi - e Mes pei - nes, mon bon - heur. Je me
 donne à vous, ô ma Me - rel Je me jette en vos
 bras: Ma-rie, ex - au - cez ma pri - è - re, Ne
 ma - bandonnez pas; Ma-rie, ex - au - cez ma pri -

- e - re, Ne ma - bandon - nez pas.

2. Je vous donne mon corps, mon âme,
 Aujourd'hui pour jamais,
 Marie, et de vous je reclame
 Un doux regard de paix. } bis. (Ref.)
3. Je vous donne toute espérance,
 Tout souhait, tout désir,
 Marie, et pour moi la souffrance
 Sera comme un plaisir. } bis. (Ref.)

4. Je vous donne la dernière heure
 Du dernier de mes jours;
 Marie, obtenez que je meure
 En vous aimant toujours. } bis. (Ref.)
5. A Jésus, à sa douce Mère,
 Gloire, amour en tous lieux!
 Marie, en nos cœurs sur la terre
 Régnez ainsi qu'aux cieux. } bis. (Ref.)

Grazioso. 202. — Sub tuum.

p Puis - san - te pro - tec - tri - ca, Re -
 - fu - ge du pécheur, Soy - ez toujours pro - pi - ce Aux
 vœux de no - tre cœur; Mil - le su - jets d'a -
 - lar - mes Sont semés sur nos pas: Dans ce séjour de
 lar - mes, Ne nous dé - lais - sez pas, Dans
 ce séjour de lar - mes, Ne nous dé - lais - sez pas.

2. Satan, la chair, le monde
 Conspirent contre nous:
 Que votre bras confonde
 Tous leurs efforts jaloux.
 Vous êtes notre Mère,
 Secourez vos enfants;
 En vous leur cœur espère; } bis.
 Rendez-les triomphants.
3. Partout à l'innocence
 Des pièges sont tendus;
 Prenez notre défense
 Ou nous serions perdus.
 Ah! sur notre faiblesse
 Daignez jeter les yeux,
 Et guidez-nous sans cesse
 Dans le chemin des cieux. } bis.

203. — *Languentibus.*

(PRIÈRE A MARIE POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE.)

Andante.

Refrain.

*p****

No-tre mi-è-re, O tendre Me-re! Monte vers
vous; Sain-te Ma-ri-e Vier-ge cha-ri-e; Ex-au-tez-
nous. Aux â-mes que re-tient dans l'ar-
dent pur-ga-toi-re! Ar-rêt de la jus-
tice au mi-lieu des douleurs, Soy-ez com-pa-tis-
san-te, ô Rei-ne des la-glo-ri-re, Ex-
au-tez la pri-ère qui se mè-lent nos pleurs.

Vous êtes dans l'Église une source abondante
Qui lave les pécheurs sans jamais se tarir;
Versez, versez votre onde et cette flamme ardente
Où l'on espère en vous sans cesser de souffrir.

— 3 —

Vers vous des trépassés les cris montent sans cesse;
Comme ils sont affamés du bonheur de vous voir!
Soyez leur délivrance, ô vous dont la tendresse,
En exauçant nos vœux, comblera leur espoir. (Ref.)

— 4 —

O vous, Clef de David! vous par qui le ciel s'ouvre,
N'aurez-vous pas pitié de tant de malheureux?
Que votre cœur s'incline et d'un regard les couvre;
Daignez les arracher aux cachots ténébreux. (Ref.)

— 5 —

Modèle des cœurs purs, des croyants l'exemplaire,
Quiconque espère en vous, du ciel est assuré;
On croit, en purgatoire, à ce crédit, ô Mère,
Que vous donna sur lui votre Fils adoré. (Ref.)

— 6 —

Par vos mérites saints, que ces âmes souffrantes
Obtiennent du Seigneur un accueil paternel,
Et du profond abîme aux flammes dévorantes,
Conduisez-les vous-même au repos éternel. (Ref.)

*p****

— CC —

204. — Ave, Maris stella.

Grazioso.

E - toile é - tin - ce - lan - te, Sa -
- lut, As - tré des mers; O Vierge et Mère ai - man - te Du
Dieu de lu - ni - vers, Par toi, Por - te bril -
- lan - te, Les cieus nous sont ou - verts.

— 2 —

C'est toi qu'en sa louange
Célébra Gabriel;
C'est toi qui, sans mélange,
Nous rends la paix du ciel;
Le nom d'Eve se change
En son nom maternel.

— 3 —

Oh! viens, brise la chaîne
Qui charge le pécheur;
Conduis, splendeur sereine,
L'aveugle voyageur;
Fais fuir le mal, la haine,
Et rends le bien vainqueur.

— 4 —

Toujours montre-tôi mère
De tes enfants chérie;
Nos vœux, à ta prière,
Seront tons accueillis
Du Dieu qui, sur la terre,
Voulot nâtre ton Fils.

— 5 —

O Vierge incomparable,
Unique en la bonté,
De notre âme coupable
Détruis l'iniquité;
Qu'en nous reste immuable
Douceur et chasteté.

— 6 —

Obtiens pour notre vie
Les plus pures vertus,
Que tout danger s'enfuie,
Et nous verrons Jésus
Au ciel, notre patrie,
Avec tous les élus.

— 7 —

Louange à Dieu le Père!
Louange à Jésus - Christ!
Louange égale, entière,
À Dieu le Saint - Esprit!
Partout que l'on vénère
Leur nom partout écrit. *F. 200.*

205. — Grandeurs de Marie.

Allegretto.

mf De con - cert a - vec les An - ges, Nous vou -
- lons, Rei - ne des cieus, Cé - lé - brer par nos lou -
- an - ges ^{Ref. 1} Vostri - om - phes glo - ri - eux, De Ma - ri - e Qu'on pu -
- bli - e Et la gloire et les grandeurs; Qu'on ho -
- re, Qu'on implo - re, Qu'el - le rè - gne sur nos coeurs.

2. Auprès d'elle la nature
Perd sa grâce et sa beauté,
Le printemps est sans parure,
Le soleil est sans clarté. (Ref.)
3. C'est le lis de la vallée;
Son parfum délicieux,
Sur la terre désolée,
Attira le Roi des cieus. (Ref.)
4. C'est l'auguste sanctuaire
Que la Dieu de majesté
Inonda de sa lumière,
Embellit de sa beauté. [Ref.]
5. C'est la Vierge incomparable;
C'est la gloire d'Israël;

1. A sa voix, sur le coupable
Le pardon descend du ciel. (Ref.)
6. Cette Mère bien - aimée,
Qu'ici - bas nous acclamons,
Plus terrible qu'une armée.
Met en fuite les démons. (Ref.)
7. Qui vers elle, en sa détresse,
A jeté même un seul cri,
Sans trouver dans sa tendresse
Prompt secours et sûr abri? (R.)
8. Pour tout dire, c'est Marie!
Dans ce nom que de dou - eur!
C'est l'espoir, la paix, la vie,
C'est l'aurore du bonheur. (Ref.)

206. — Marie notre Mère.

Cantabile.

P. Lambillotte.

Elle est ma Mère! Comment ne l'ai-merais-je pas? Je l'aime et je ne puis le taire; Je l'aime-rai jus-qu'au trépas. Je voudrais à toute la terre: Ah! pourrais-je ne l'aimer pas? Marie! elle est ma Mère! Marie! elle est ma Mère!

Elle est ma Mère!

Peut-elle donc ne m'aimer pas?
Elle a pitié de ma misère,
Et je l'invoque en mes combats;
Dans son Cœur ma foi reste entière

Pourrait-elle ne m'aimer pas?

Marie! elle est ma Mère! (bis.)

— 3 —

Elle est ma Mère

Je veux ne l'oublier jamais.
Dans son aimable sanctuaire
J'irai toujours chercher la paix,
Elle aura toujours ma prière;
Je ne veux l'oublier jamais,
Marie! elle est ma Mère!

(bis.)

— 4 —

Elle est ma Mère!

Son Cœur ne l'oubliera jamais.
Satan m'a déclaré la guerre,
Elle saura briser ses traits;
Sa vertu m'anime et m'éclaire,
Et son Cœur n'oubliera jamais,
Marie! elle est ma Mère!

(bis.)

5

Elle est ma Mère!

Je jure de l'aimer toujours.
Puisqu'à travers la vie amère,
Elle est ma force et mon secours,
Mon bonheur sera de lui plaire;
J'ai juré de l'aimer toujours,
Marie! elle est ma Mère!

(bis.)

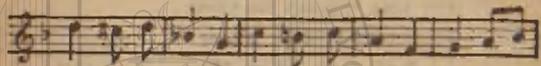
207. — Marie notre Mère.

*Andante.**f...
p...*

Sain - te Vier - ge, plei - ne de



grâ - ce, Viens met - tre fin à tous nos maux!



L'ex - il nous las - se; Tout nous me - na - ce; Quand pour



nous vien - dra le re - pos! Au sanc - tu - ai - re,



No - tre pri - e - re De ton cœur ré - clame un



- cours; Rei - ne des cieux, sois no - tre Ma - re Tou -



- jours, toujours, tou - jours.

-- 2 --

Ici notre voix est plaintive,
En vain nos cœurs cherchent la paix;

L'âme captive,
Sur cette rive,
N'a d'espoir que dans tes bienfaits. (Ref.)

— 3 —

L'aquilon ragit sur nos têtes :
Vierge divine, sauve - nous !
Dans les tempêtes,
Toi seule arrêtes
Les efforts des flots en courroux. (Ref.)

— 4 —

Montre - nous la douce patrie,
Ce ciel promis à nos vertus;
Vierge Marie,
Mère chérie,
Conduis - nous auprès de Jésus. (Ref.)

®

208. — Marie notre Espérance.

*Andantino.*F^{***}

p Pri - te - gez - nous, Vierge Ma - ri - e, Vous
 dont la grâce et le pouvoir Sont, pour toute âme qui vous
 pri - e, Le sa - ge du plus ferme es -
 - pour: No - tre che - min par vous s'é - clai - re, Mal -
 - gré les om - bres de la mort, Comme une é - toi - le fu - te -
 - lée, C'est vous qui nous gui - dez au port.
mf O No - tre - Da - me des - pé - ran - cel
 Que vo - tre nom toujours si doux, Ra - ni - me no - tre confi -
 - an - ce: Rei - ne des cieux, pri - ez pour

nous, Rei - ne des cieux, pri - ez pour nous.

— 2 —

Pour nous il est tant de tristesse
 Dans le vallon de notre exil !
 Notre cœur a tant de faiblesse
 Quand sonne l'heure du péril !
 Où donc trouver une parole
 Qui soit un baume pour le cœur ?
 Et quelle amitié nous console
 Dans ce monde impie et moqueur ? (Ref.)

— 3 —

De l'âme abattue et flétrie
 Vous êtes le puissant secours,
 Lorsqu'à votre Cœur, ô Marie,
 Dans ses chagrins elle a recours ;
 Jamais vainement on n'implore
 Votre assistance et votre appui,
 Et Jésus reconnaît encore
 Les droits qu'il vous donna sur lui. (Ref.)

— 4 —

Parmi nous quels affreux vertiges
 A soulevés l'impiété !
 Qu'il en reste encor de vestiges
 A travers le monde agité !
 Mère, vous êtes le refuge
 Des affligés et des pécheurs :
 Ah ! mettez fin à ce déluge
 D'iniquités et de malheurs. (Ref.)

209. — Marie notre Espérance.
(NOTRE-DAME DE FRANCE)

Maestoso. Aloys Kunc.

mf Ve - nez, chrétiens, ve - nez tous à Ma -
ri - e; De sa puissance im - plo - rez les fa -
veurs, Et pour toucher cet - te Mè - re ché - ri - e. Qu'un même
Refrain.
cri s'élè - ve de nos cœurs. Rei - ne de
France! Priez pour nous; Notre espéran - ce Re - po - se toute en
vous! Rei - ne de France! Pri - ez pour nous; Notre espé -
ran - ce Re - po - se toute en vous! Notre es - pé -
ran - ce Re - po - se toute en vous!

— 2 —

Pitié pour nous, ô Vierge tutélaire,
Nos maux, hélas ! ne font que s'aggraver ;
Le crime appelle une juste colère :
Le repentir pourra - t - il nous sauver ? (Ref.)

— 3 —

Vous, dont le nom se mêle à notre histoire,
Comme un reflet de la foi des grands jours,
À nos aïeux vous donniez la victoire :
De votre Cœur nous viendra le secours. (Ref.)

— 4 —

Mère de Dieu, voyez vos sanctuaires
Couvrir partout notre vieux sol français ;
Que de soupirs, de pleurs et de prières,
Et que de sang pour laver nos excès ! (Ref.)

— 5 —

Dans nos vallons, comme sur vos montagnes,
Combien de fois se sont posés vos pieds !
Et les cités, autant que les campagnes, (R)
Ont recueilli vos dons multipliés. (Ref.)

— 6 —

Quoique pécheurs, vous nous aimez encore,
Et votre Cœur n'est pas fermé pour nous ;
Notre faiblesse aujourd'hui vous implore
Et nous conduit, tremblants, à vos genoux. (Ref.)

210. — Marie notre Espérance.

Moderato.

Neukomm.

Es-poir des pé-cheurs, ô Ma-ri - e, Ecou-
-tez nos tris - tes ac-cents; Acca-blés des maux de la
vi - e, Nous poussons des cris gé-missants. *Refrain.* Oui,
notre espérance est en vous; Mère de Dieu, pri - ez pour
nous! Oui, notre es-pérance est en vous; Mère de
Dieu, pri - ez pour nous, pri - ez pour nous, priez pour
nous! Mère de Dieu, pri - ez, pri - ez pour nous!

— 2 —

Errants et captifs sur la terre,
Loin du ciel, au vallon des pleurs,

Du bonheur la soif nous altère...
Qui viendra calmer nos douleurs? (Ref.)

— 3 —

Nos pieds, que déchire la ronce,
Sont lassés de l'âpre chemin;
Nulle aurore qui nous annonce
Le repos pour le lendemain. (Ref.)

— 4 —

Partout l'ennemi cache un piège;
Chaque jour accroit nos remords;
Le chagrin, l'ennui nous assiège,
Et, mourants, nous saivons les morts. (Ref.)

— 5 —

O vous, la Cité du refuge,
Vous, la Source de la Bonté,
Des rigueurs du Dieu notre Juge,
Apaisez la sévérité. (Ref.)

211. — Bonheur d'appartenir à Marie.

Allongetto F***

mf Bien-heureux, qui dès le jeune à - ge, Ho - no -
 - rant la Rei - ne des cieus, Et s'armané d'un no - ble cou -
 - ra - ge, En ver - tu grandit sous ses yeux! Combien ai -
 - mable est son em - pi - rel! Qu'un cœur
 pur y trou - ve d'attraits! C'est le bonheur qu'on y res -
 - p - re, Et rienny peut troubler la paix; C'est le bon -
 - heur qu'on y res - pi - re, Et rienny peut troubler la paix.

— 2 —

Que le monde à l'enfer s'allie
 Pour troubler des jours innocents:

Contre les enfants de Marie
 Leurs efforts seront impuissants.

(Ref.)

— 3 —

C'est la Vierge consolatrice
 Dans la peine ou dans l'abandon,
 Et son Cœur se montre propice
 Au pécheur demandant pardon.

(Ref.)

— 4 —

En tous lieux, sa bonté seconde
 Le chrétien fidèle et vaillant;
 Sur le vaste océan du monde,
 C'est l'étoile au rayon brillant.

(Ref.)

— 5 —

Rappelez, ô divine Mère,
 L'égaré qui fuit loin de vous;
 Qu'il délaisse un monde éphémère,
 Pour chanter joyeux avec nous.

(Ref.)

— 6 —

212. -- Qu'elle est bonne, Marie!

Andantino. Refrain. *f****

O notre ai - ma - ble Ma - re,



A vous nos vœux les plus fervents! Ex - au - cez la pri -



- è re De vos en - fants. Quelle est bonne, Ma -



- ri - el Tous les siè - cles l'ont dit:



Elle offre à qui la pri - e, Près de Dieu son crédit.

— 2 —
 Qu'elle est bonne, Marie!
 Nul ne l'implore en vain;
 Elle veille, attendrie,
 Sur le pauvre orphelin.

(Ref.)

— 3 —
 Qu'elle est bonne, Marie!
 Son regard est si doux,
 Qu'il abat la furie
 De la mer en courroux.

(Ref.)

— 4 —
 Qu'elle est bonne, Marie!
 Nautonier loin du bord,
 Son étoile chérie
 Te conduit jusqu'au port. (Ref.)

— 5 —
 Qu'elle est bonne, Marie!
 C'est le Jardin fermé,
 Où la rose est fleurie
 Et le lis embaumé. (Ref.)

— 6 —
 Qu'elle est bonne, Marie!
 Viens près d'elle, ô pécheur,
 Et ton âme flétrie
 Reprendra sa blancheur. (Ref.)

— 7 —
 Qu'elle est bonne, Marie!
 Qu'au malade attristé
 Son image sourie,
 C'est bientôt la santé. (Ref.)

— 8 —
 Qu'elle est bonne, Marie!
 Elle essuiera tes pleurs,
 Ame faible ou meurtrie
 Sous le poids des douleurs. (Ref.)

— 9 —
 Qu'elle est bonne, Marie!
 Son enfant à la mort
 Entrevoit la patrie
 Et dans ses bras s'endort. (Ref.)

F***

213. — Confiance en Marie.

Andantino. Refrain.

P. Lambilliotte.



Ten-dre Ma-ri-e, Mè-re ché-ri-e.



O vrai bonheur! Du cœur! Vier-ge, ma Mè-re,



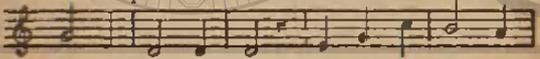
En toi jes-pè-re, Sois mon re-cours Toujours!



Sois mon re-cours Ton-jours!



Tout ce qui souf-fre sur la ter-re En toi trouve



un puis-sant se-cours: A qui t'implore en



sa pri-è-re, Ton cœur sait ré-pondre toujours.

Tu nous consoles dans nos peines,

Tu viens à nous dans l'abandon;

Tu nous délivres de nos chaînes,

Et par toi descend le pardon.

(Ref.)

— 3 —

Tu sais parler à ceux qui pleurent,
Et tu prends soin des malheureux;
Tu donnes paix à ceux qui meurent,
Et ta main les conduit aux cieux. (Ref.)

— 4 —

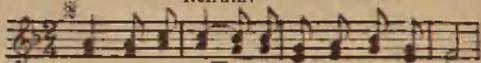
C'est toi qui gardes l'innocence
Dans l'âme des petits enfants,
Et qui ranimes l'espérance
Du vieillard aux pas chancelants. (Ref.)

— 5 —

Je te consacre mes tristesses;
Je te consacre mes douleurs;
O Mère, viens par tes caresses
De mes yeux essuyer les pleurs. (Ref.)

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

214. — Confiance en Marie.

Andantino. Refram.

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits



U - le Mère auguste et ché - ri - e. En faits de



Dieu, que nos chants à ja - mais Ex - al - tent le



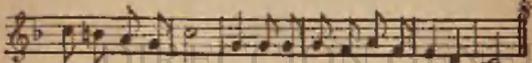
de Ma - ri - e! Ex - al - tent le nom de Ma -



- ri - e! On voit monter tous les vœux des mor -



- tels Vers le trône de sa clémence: Le monde entier lui



dressedes au - tels, Ga - ges de sa reconnais -

— 2 —

Ici, sa voix sait charmer tous les cœurs,
Et toujours leur rend le courage;

Sur le saint joug elle répand des fleurs;

Notre bonheur est son ouvrage. (Ref.)

— 3 —

Quand le chagrin, en nos cœurs attristés,

Lance un trait qui blesse et déchire,

Aimable Mère, elle est à nos côtés,

Nous animant de son sourire. (Ref.)

— 4 —

Combien de fois sa prévoyante main

De l'enfer vint rompre la trame!

Nous l'invoquons, et nous sentons soudain

La paix descendre dans notre âme. (Ref.)

— 5 —

Heureux celui qui, dès ses premiers ans,

Consacra ses jours à lui plaire:

Elle l'admet au rang de ses enfants,

La Reine des cieux est sa Mère! (Ref.)

— 6 —

Oui, sa bonté se plaît à secourir

Un cœur pur qui l'aime et la prie;

Siècles, parlez!... Vit-on jamais périr

Un vrai serviteur de Marie? (Ref.)

245. — Confiance en Marie.

Moderato.

de mes ma con - fi - an - ce, Vierge, en
vo - tre secours. Servez-moi de dé - fen - se. Prenez
soin de mes jours; Et quand ma der - nière.
heu - re vien - dra fi - xer mon sort, Oh - te -
nez que je me - re De la plus sain - te mort.

Le cœur plein d'espérance,
Vierge, à vous j'ai recours,
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre Mère,
Jésus est votre Fils;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

Sainte Vierge Marie,
Doux abri des pécheurs,
Apaisez, je vous prie,
Mes trop justes frayeurs.
De votre Fils, mon Juge
J'ai transgressé la loi;
Ah! soyez mon refuge,
Intercédez pour moi.

Daignez m'être propice
Au moment de mourir,
Et calmez la justice
Que je crains de subir.
O Vierge, mon modèle,
Le cœur de votre enfant
Désire être fidèle
Et par vous triomphant.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

®

216. — Invocation à Marie.

Andante.

De Dufort.

P Rei-ne du ciel, Vier-ge Ma-ri - e, O
vous, ma Pa-tron-ne ché-ri - el De tout mer-
-tel qui souffret pri - e, Sou-ve-nez-vous, souve-nez-
-vous. Vous un Dieu vir-gi-na-le Mè - re, Qui des
cieux rapprochez la ter - re, Vous per qui le pécheures
-pè - re, *mf* Pri - ez pour nous, pri - ez pour
nous, Pri - ez pour nous, pri - ez pour nous!

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

- 2 -

O vous, la fleur mystérieuse,
Parmi les élus radieuse,
De la jeunesse vertueuse
Souvenez-vous, souvenez-vous.

Puisque Dieu vous fit Notre-Dame,
Au combat soutenez notre âme;
Du courage allumez la flamme :
Priez pour nous, priez pour nous. (bis.)

- 3 -

Lorsque sur lui le ciel se voile,
Qu'au vent se déchire sa voile,
Du nautonier, cèleste Étoile,
Souvenez-vous, souvenez-vous.
L'orphelin vous nomme sa Mère,
Et le pauvre dans sa misère
A vos pieds porte sa prière
Priez pour nous, priez pour nous. (bis.)

De l'opprimé, seul, sans défense,
De ceux qui n'ont plus d'espérance,
Du moribond dans la souffrance,
Souvenez-vous, souvenez-vous.
Souveraine des Saints, des Anges,
Puissons-nous, parmi leurs phalanges,
A jamais chanter vos louanges :
Priez pour nous, priez pour nous. (bis.)

◇◇◇

217. — Invocation à Marie.

Andantino. Refrain. *F...*

The musical score is written on five staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 3/4 time signature. The tempo is marked 'Andantino' and the mood 'Refrain'. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like 'mf' and 'f'. The lyrics are written below the staves.

A tes pieds, ô ten-dre Ma-
 A tes pieds, ô ten-dre Ma-
 ri - el Vois tes en-fants se ré-u - nir; Ah! de
 ri - el Vois tes en-fants se ré-u - nir; Ah! de
 gra - cel Mère ché - ri - e, Etend ton bras pour nous bénir.
 gra - cel Mère ché - ri - e, Etend ton bras pour nous bénir.
 Nous pleurerà sur la tor-re, Tu régnes dans les cieux; Pro-
 tège, ô bon-ne Me - re, Des enfants mal-heureux.

— 2 —

Ta prière puissante
 Rassure le pécheur;
 Ta voix compatissante
 Attendrit le Seigneur. (Ref.)

— 3 —

Le Sauveur, au Calvaire,
 Nous mit entre tes bras;
 Depuis, ô tendre Mère,
 Tu protèges nos pas. (Ref.)

— 4 —

Secourant nos misères,
 Tu fais notre bonheur;
 Et tous les cœurs des mères
 Semblent être en ton Cœur. (Ref.)

— 5 —

J'ai choisi ton empire;
 Je viens te supplier:
 Que mille fois j'expire,
 Si je dois t'oublier. (Ref.)

—◇◇—

218. — Invocation à Marie.

Andantino religioso.

P. Lambillotte.

Rei-ne des cieux, Jet-te les yeux
 Sur ce bé-ni sanc-tu-ai-re; De tes fa-
 veurs Comble nos vœux, Et mon-tre-toi notre
 Mè-re, Et mon-tre-toi no-tre Mè-re.

2. Entends nos vœux,
 Rends-nous heureux,

- Sois-nous constance et victoire;
 Et pour jamais
 De tes bienfaits
 Nous garderons la mémoire. (bis.)
3. Sois-nous candeur,
 Bonté, douceur,
 Divin Miroir d'innocence;
 Sois, Maison d'or,
 Notre trésor
 De foi, d'amour, d'espérance. (bis.)
4. Astre des mers;
 Des flots amers
 Daigne apaiser la tourmente;
 Chasse la mort,
 Et mène au port
 Notre nacelle tremblante. (bis.)
5. Que du méchant,
 Moi, ton enfant,
 Je ne sois pas la victime!
 Ne souffre pas
 Que le trépas
 Me trouve au bord de l'abîme. (bis.)
6. Si nos accents,
 Nos vœux ardents,
 S'élèvent jusqu'à ton trône;
 Dans ce séjour,
 Du saint amour
 Garde à nos fronts la couronne. (bis.)[®]
7. Accorde-nous
 De te voir tous
 Dans la céleste patrie;
 D'y vénérer,
 D'y célébrer
 Ton Nom si doux, ô Marie! (bis.)

219. — Invocation à Marie.

Grazioso. Refrain. P. Comire, S.J.

p. vier - ge Ma - ri - e, Dou - ceur et vi - e,
 Re - gar - dez - nous A vos ge - nonx! Des enfants
 d'E - ve Vers vous é - lé - ve, Rei - ne des cieux, Le
 chant pi - eux. Vous ê - tes pu - re, Nul - lesoul -
 - lu - re Ne vous flé - trit; Tout vous ré -
 - nè - re, Di - vi - na Mè - re De Jé - sus - Christ!

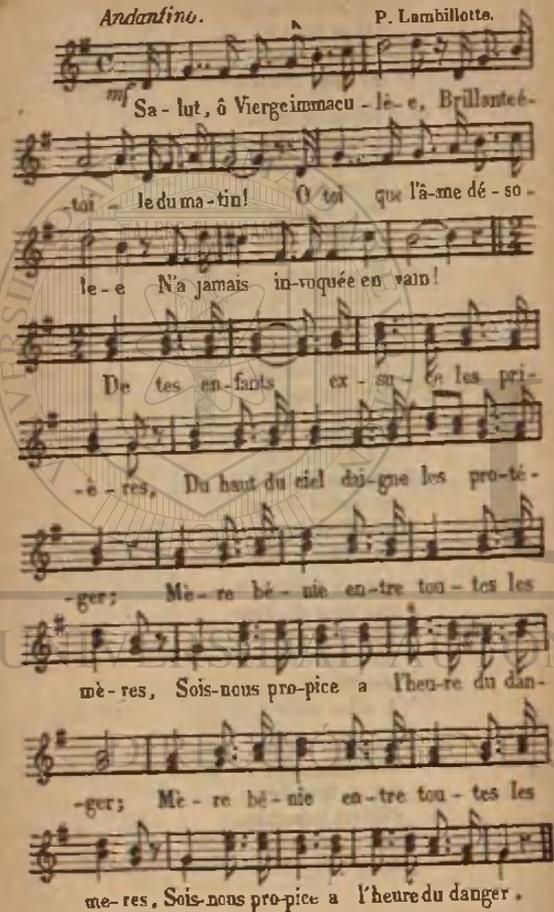
2. Source scellée,
De la vallée
Lis embaumé!
Rose mystique,
Colombe unique
Du Bien-Aimé! (Ref.)
3. Palais d'ivoire,
Vase de gloire,

- Et Maison d'or!
De la justice
Miroir propice
Et saint trésor! (Ref.)
4. Brillante aurore
Dont l'éclat dore
Nos jours obscurs,
Votre rosée
S'est reposée
Dans les cœurs purs. (Ref.)
 5. Bien plus que l'onde
Pour nous le monde
A des dangers:
Le jour s'efface,
La nuit menace
Les passagers. (Ref.)
 6. O blanche Étoile,
Guidez la voile
Des matelots;
Et quand l'orage
Étend sa rage,
Calmes les fots. (Ref.)
 7. O doux Refuge,
Par vous du Juge
S'obtient pardon,
Dieu nous accorde
Miséricorde
A votre nom. (Ref.)
- Vous êtes Reine,
Votre domaine
Est en tout lieu.
Elle est immense,
Votre puissance
Auprès de Dieu. (Ref.)

220.— Invocation à Marie.

Andantino.

P. Lambillotte.



mf Sa-lut, ô Viergeimmacu-lé-e, Brillante-té-
 toi-le du ma-tin! O toi que l'a-me dé-so-
 le-e N'a jamais in-voquée en vain!
 De tes en-fants ex-au-tes pri-
 è-res, Du haut du ciel digne les pro-té-
 -ger; Mè-re bé-nie en-tre tou-tes les
 mè-res, Sois-nous pro-pice a l'heu-re du dan-
 -ger; Mè-re bé-nie en-tre tou-tes les
 mè-res, Sois-nous pro-pice a l'heu-re du dan-ger.

— 2 —
 Toujours dans cet aimable asile
 De l'innocence et du bonheur,
 C'est toi qui nous rendais facile
 La loi sainte du Dieu Sauveur;
 Mais l'ennemi sans cesse, par ses guerres,
 Veut alourdir ce fardeau si léger :
 Mère bénie entre toutes les mères,
 Sois-nous propice à l'heure du danger. } bis.

— 3 —
 Ici, loin des périls du monde,
 Quel calme heureux! quel doux sommeil!
 Hélas! voici la mer profonde :
 Plus d'azur et plus de soleil!
 Il faut voguer malgré les vents contraires,
 Et fuir l'écueil du plaisir mensonger;
 Mère bénie entre toutes les mères,
 Sois-nous propice à l'heure du danger. } bis.

— 4 —
 Protège-nous, tendre Marie,
 Surtout à l'heure du trépas;
 Fais-nous trouver dans la patrie
 Le repos après nos combats.
 A notre mort exauce nos prières,
 Alors surtout daigne nous protéger :
 Mère bénie entre toutes les mères,
 Sois-nous propice en ce pressant danger. } bis.

221. — Invocation à Marie.

Andante. Delsarte.

P O très dou - ce Vier - ge Ma -
ri - e! Sou - ve - nez - vous, dans la pa - tri - e,
Du pi - eux chré - tien qui vous cri - e:
Pri - ez pour moi, qui suis pé - cheur!

2. Dieu, qui vous donna sa puissance,
Par vous protège l'innocence;
L'âme que noircit son offense,
Par vous retrouve sa blancheur.
3. De la mer vous calmez la rage;
Votre regard fait fuir l'orage,
Et vous redonnez du courage
Au cœur des tristes naufragés.
4. L'orphelin, le pauvre, la veuve,
Tous ceux que la douleur abreuve,
Savent bien que dans toute épreuve
Vous consolez les affligés.
5. Pour qui tremble dans sa faiblesse,
Pour qui gémit dans la détresse,
Votre nom et votre tendresse
Sont les plus assurés soutiens.
En vain Satan contre l'Église
Veut que la lutte s'éternise,
Votre aspect seul le paralyse,
Secours et Force des chrétiens.

222. — Invocation à Marie.

Contabile.. Refrain. Delsarte,

mf Vier - ge glo - ri - eu - se, Mère bienheu -
reu - se, Rei - ne gé - né - reuse, Nous vous sa - lu -
ous! Lis de la val - lé - e, Fleur im - ma - cu -
lée, Dieu vous a comblé - e Des plus riches dons.

2. Pauvres sur la terre,
Dans notre misère,
C'est en vous, ô Mère,
Que nous espérons. (Ref.)
3. Les tribus des Anges,
Reine, en leurs phalanges,
Chantent vos louanges
Dans les cieus profonds. (Ref.)
4. Astre dont la flamme
Réjouit notre âme,
Notre foi réclame
Vos charmants rayons. (Ref.)
5. Notre cœur se lasse
Du bonheur qui passe;
Vierge, par la grâce
Relevez nos fronts. (Ref.)
6. Sûr et doux refuge,
Du pécheur transuge,
Obtenez du Juge
Les divins pardons. (Ref.)

223. — Consécration à Marie.

Andante.

Labat.

A ton autel, in-com-pa-ra-ble Rei-ne,
 Nous ac-courons of-frir nos jeu-nes ans:
 Sois de nos cœurs l'auguste Sou-ve-rai-ne,
 A-dop-te-nous i-ci pour tes enfants,
 A-dop-te-nous i-ci pour tes en-fants.

Oui, nous voulons, ô divine Marie,
 Te consacrer notre âme en ce saint jour;
 Dans notre exil, ainsi qu'en la patrie,
 A toi nos vœux, nos chants et notre amour. (bis.)

Le nautonnier sur l'océan qui gronde,
 Du phare au loin réclame la lueur;
 Dans nos dangers, parmi les flots du monde,
 Pour notre nef sois l'astre protecteur. (bis.)

— 4 —

Sans ton appui, dans ce lieu de misère,
 Nous ne pouvons que tomber et périr;
 Mais quand vers toi s'élève la prière,
 Par ton pouvoir tu sais nous secourir. (bis.)

— 5 —

Ah! dans ton sein nous verserons nos larmes,
 Là, ton amour nous offre le bonheur;
 De tes bien/ais qui peut goûter les charmes,
 Sans désirer t'aimer de tout son cœur! (bis.)

— 6 —

Que ton autel soit notre sûr asile,
 Accorde-nous ton maternel secours,
 Et si parfois la lutte est difficile,
 Nous combattrons en t'invoquant toujours. (bis.)

Allegro moderato.

mf Ras - sem - blons-nous en ce saint
 lieu, Sous le re-garde no-tre Mè - re; Et de nos
 cœurs, enfant de Dieu, Con-sacrons-lui l'amour sincè -
 re. *Refrain.* A - vez bon-heur, O Mè-re du Sau-
 -veur, L'enfant la ten - des - se A vos ge-
 -oux, Not le serment bien doux De vous aimer ser - se.

2. Nous accourons à ses genoux,
 Comme à la Mère la plus tendre;
 L'aimer est-il rien de plus doux?
 Un bon cœur peut-il s'en défendre? (Ref.)
3. O Mère, en vous est notre espoir,
 Vous, notre douceur, notre vie;
 A nous fixer dans le devoir,
 C'est votre voix qui nous convie. (Ref.)
4. Reine des cieux, de vos vertus
 Embellissez notre jeune âge;
 Que par vos mains, un jour, Jésus
 Au ciel couronne votre ouvrage. (Ref.)
5. Puissent nos humbles sentiments
 Vous plaire, aimable Protectrice!
 Daignez bénir tous les enfants
 Engagés à votre service. (Ref.)

Cantabile.

P. Lambillotte.

f Mè - re de Dieu, quel - le ma-gni - fi -
 -cen - ce Orne au - jour d'hoi ton ai - ma - ble sé -
 -jour! C'est en ces lieux que mon heu-reuse en -
 -fan - ce, A ton ou-tel, te ju - ra son a -
 -mour. *Refrain.* Ten-dre Ma - ri - el O mon bon -
 -heur! Toujours chéri - e, Tu vi - vras dans mon cœur.

2. O mon refuge! ô ma Reine! ô ma Mère!
 Combien sur moi tu versas de bienfaits!
 Combien de fois, dans ce doux sanctuaire,
 J'ai retrouvé le bonheur et la paix! (Ref.)
3. Mon œil a peine avait vu la lumière,
 Et ton amour protégeait ton enfant;
 De tes bienfaits, ô mon aimable Mère!
 Tu signais chaque jour, chaque instant. (Ref.)
4. Soyez témoins de ma sainte promesse,
 Cieux! écoutez ce serment solennel -
 Oui, c'en est fait, ma fidèle tendresse
 Jure à Marie un amour éternel. (Ref.)
5. Ne permets pas qu'infidèle et volage,
 Mon cœur oublie un seul jour son serment:
 Je t'en supplie, arme-moi de courage,
 accorde-moi de mourir en t'aimant. (Ref.)

226. — Serment de fidélité à Marie.

Allegro maestoso. F***

mf Vous en ê-tes témoins, Anges du sanc-tu-
-ai-re, De la Me-re de Dieu nous sommes les en-
-fants; C'en est fait, et Ma-rie a re-çu nos ser-
-ments: Honneur, respect, a-mour à la plus tendre Me-re.
Refrain.
Où, nous l'a-vo-né ju-re, nous som-mes ses en-
-fants: Nos cœurs lui gar-de-ront l'a-
-mour le plus sin-cè-re, Et la terre et les
cieux, re-di-sant nos serments, A-vec nous, mil-le
fois, bé-ni-ront no-tre Me-re.

— 2 —

De cruels ennemis nous déclarent la guerre,
La frayeur nous saisit en face des combats;
Tendre Mère, au secours! viens prêter à nos bras
L'appui si désiré de ton bras tutélaire. (Ref.)

— 3 —

Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie
Le monde offre à nos yeux les charmes imposteurs,
Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs:
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie. (Ref.)

— 4 —

Sur le peuple chrétien déchainant la tempête,
Les suppôts de l'enfer frémissent de courroux,
L'invincible Marie en triomphe pour nous;
De l'orgueilleux serpent elle a brisé la tête. (Ref.)

— 5 —

C'est ainsi que vainqueurs, si ta main nous seconde,
Si, propice à nos vœux, toujours tu nous défends, ®
Mère, nous foulerons sous nos pieds triomphants
Les pompes de Satan, les plaisirs de ce monde. (Ref.)

227. — Serment de fidélité à Marie.

Cantabile.

P En-fants, que notre hom-ma - ge S'e-
-le - ve jusqu'aux cieux: Marie à - menotreà - ge, Pré-
-sen - tons - lui nes vœux. *mf* Vier - ge sainte et
pu - re! No - tre cœur en ce jour, A
votre en-tel vous ju - re Le plus fi-dèle a - mour; A
votre en-tel vous ju - re Le plus fi-dèle a - mour.

— 2 —
Ici tout parle d'elle,
Son nom règne en ces lieux,
Et nous, tribu fidèle,
Nous vivons sous ses yeux. (Ref.)

— 3 —

L'autel est comme un trône
Où brille sa bonté;
Jésus, son Fils, lui donne
Sa douce autorité. (Ref.)

— 4 —

De cette tendre Mère
Soyons les vrais enfants.
Heureux qui sait lui plaire
Dès ses plus jeunes ans! (Ref.)

— 5 —

Marie est le modèle
Que suivent les élus;
Avec ferveur et zèle,
Imitons ses vertus. (Ref.)

— 6 —

Sur nous veillez sans cesse;
Affermissez nos pas;
Aidez notre faiblesse
Au milieu des combats. (Ref.) [®]

— 7 —
Malgré toute la rage
Du monde et de l'enfer,
Vous dissipez l'orage,
Étoile de la mer. (Ref.)

228. — Serment de fidélité à Marie.

Allegro moderato.

P. Lambillotte.

Vois à tes pieds, Vierge Ma - ri - e,
 Vois tes enfants en ce séjour ; Et tends sur eux ta main bé -
 ni - e, Em - bra - se - les du saint a - mour.
 Refrain.
 Ré - ti - nis dans ton sanc - tu - ai - re, Nous cé - lé -
 brons à l'en - vi tes bienfaits, Et nous ju -
 rons, auguste et tendre Mè - re, De ne ton - bli - er ja -
 mais, Non, non, non, non, jamais, jamais, jamais.

— 2 —
 Le monde de sa folle ivresse
 En vain nous offre les douceurs :

Loin de sa coupe enchanteresse
 Marie attire tous les cœurs. (Ref.)

— 3 —

Mère d'amour et d'espérance,
 Sois la lumière de nos pas ;
 Daigne garder notre innocence,
 Nous protéger dans les combats. (Ref.)

— 4 —

De tes tendresses maternelles,
 Marie, entoure tes enfants ;
 Et que leurs cœurs, toujours fidèles,
 Par ton secours soient triomphants. (Ref.)

229. — Serment de fidélité à Marie.

Maestoso. Refrain *F^{***}*

Ju-rons à la Mè-re d'a-mour, Ju-
-rons à la Mè-re d'a-mour, Ju-rons tous en ce
jour Que nous l'ai-me-rons sans re-tour: Jus-ques
tous en ce jour Que nous l'ai-me-rons sans re-
-tour. Au-cun de nous, Mère admi-ra-ble, N'oublie-
ra vos bienfaits si doux; Que la mé-moire en soit du-
-rable! Ce serment est inviolable: Non jamais d'ingrats parmi
nous! Soy-ez toujours de nos cœurs Sou-ve-

-rai-ne, Com-me Jé-sus en est lu-ni-que
Roi; Qu'à son amour votre a-mour nous en-
-chaî-ne, Tous deux dic-tez-nous vo-tre loi.

— 3 —

Contre l'enfer, qui nous menace
Et prétend vous ravir nos cœurs,
Rendez-nous forts, Mère de grâce;
Du combat, sans que rien nous lasse,
Pussions-nous sortir tous vainqueurs! (Refr.)

— 4 —

Vierge sans tache, ô très pure Marie,
Que vos enfants imitent vos vertus!
Qu'ils soient admis, dans la sainte patrie,
Un jour au milieu des élus. (Refr.)

*F^{***}*

— 5 —

230. — Le Mois de Marie.

Andantino.

Refrain.

P. Lambillotte.

C'est le mois de Ma - ri - e,
 C'est le mois le plus beau : A la Vier-ge ché-
 Fin.
 -r - e. Di - sons un chant nouveau.
 Or-nons le sanctu-ai-re De nos plus bel-les fleurs ;
 Of-frons à notre Mè-re. Et nos chants et nos cœurs.

— 2 —

De la saison nouvelle
 On vante les attraits :
 Marie est bien plus belle,
 Plus brillants sont ses traits. (Ref.)

— 3 —

L'étoile éblouissante,
 Qui luit au fond des cieus,
 Est bien moins éclatante
 Que son front radieux. (Ref.)

— 4 —

Devant elle l'aurore,
 Qui brille au firmament,
 Pour nous se décolore,
 Et n'a plus d'ornement. (Ref.)

— 5 —

Au vallon solitaire,
 Le lis, par sa blancheur,
 De cette Vierge Mère
 Nous redit la candeur. (Ref.)

— 6 —

L'aimable violette,
 Cherchant l'obscurité,
 De la Vierge reflète
 La douce humilité. (Ref.)

— 7 —

La rose épanouie
 Aux premiers feux du jour,
 Nous rappelle, ô Marie,
 Ton maternel amour. (Ref.)

— 8 —

Vierge, que ta main sème
 Et fasse croître en nous
 Les vertus dont l'emblème
 A nos yeux est si doux. (Ref.)

— 9 —

Fais que dans la patrie
 Nous chantions à jamais,
 Sainte Vierge Marie,
 Ta gloire et tes bienfaits. (Ref.)

231. — Le Mois de Marie.

Allegretto. *Choron.*

Ton beau mois au-gus-te Ma-
ri-e, I-ci ras-semble tes en-fants: De leurs
maux, o Mè-re ché-ri-e, Re-çois les fleurs du doux prin-
temps. Su-lu-ons, chré-tiens, no-tre
Rei-ne. A ses pieds por-tons nos présents: Of-
frons à no-tre Sou-ve-rai-ne Nos cœurs, nos vœux et notre en-
cens, Nos cœurs, nos vœux et notre en-cens.

— 2 —

La campagne resplendissante
A des trésors pour ton autel;

Que sur nous ta main bienfaitante
Verse toujours les dons du ciel. (Ref.)

— 3 —

Sur les arbres, le vert feuillage
A reparu dans sa fraîcheur;
Raffermiss en nous le courage,
Garde à nos âmes leur blancheur. (Ref.)

— 4 —

Dans les bois où tout se réveille,
L'oiseau redit ses doux concerts;
Tendre Mère, prête l'oreille
Aux chants qui montent dans les airs. (Ref.)

— 5 —

Sous la fleur qui vient de paraître,
Germe l'espoir des fruits prochains;
Que la grâce en nous fasse naître
De tes vertus les fruits divins. (Ref.)

232. — Le Mois de Marie.

Allarghetto p***

Chré-tiens, de la Mè-re de Dieu Chan-
-tons, cé-lebrons les lu-an-ges; A-
-vec amour, en ce saint lieu, Salu-ons la Rei-nedes
Ritorn.
An-ges. Vier-ge sainte, accep-tez ces fleurs, Et l'humble hom-
-ma-ge de nos cœurs; Vier-ge sainte, accep-tez ces
fleurs, Et l'humble hom-ma-ge de nos cœurs.

— 2 —

Voici le printemps de retour :
A vous ses parfums, ô Marie !
A vous, en ce pieux séjour,
Des jardins l'offrande fleurie !

— 3 —

Ainsi que du limpide azur
La brise a chassé les nuages,

Ainsi rendez notre cœur pur ;
Écartez de nous les orages. (Ref.)

— 4 —

Tandis qu'aux rayons du soleil
La vie en tous lieux se ranime,
Fuyant un funeste sommeil,
Que notre âme échappe à l'abîme. (Ref.)

— 5 —

Les bois, qui se peuplent d'oiseaux,
De mille concerts retentissent ;
O Vierge, que des chants nouveaux
Jour et nuit partout vous bénissent ! (Ref.)

— 6 —

Mais si la fleur peut se flétrir,
Et si le printemps bientôt passe,
Nos cœurs verront toujours fleurir
Vos bienfaits, ô Mère de grâce ! (Ref.)

233. — Le Mois de Marie.

Allegretto. Refrain. P. Lambillotte.

En - fants, à l'autel de Ma - ri - e, Al -
 - lons offrir nos cœurs; Aux pieds d'une Mère chérie, Al -
 - lons je - ter des fleurs, Al - lons je - ter des fleurs.
 Pré - ve nant notre amour, la va - tu - re s'em pres - se D'em -
 - bel - lir nos jardins et d'em - baumer les airs; On di -
 - rait qu'elle veut en - le - ver la ten - dre et se Des en -
 - fants de Ma - rie, a - ni - mer leurs cen - certs.

L'hiver de ses glaçons a vu rompre la chaîne;
 La nature a repris ses plus charmants attraits;
 Pour qui seront les fleurs, sinon pour notre Reine ?
 Les fleurs sur son autel ne se fanent jamais ! (Ref.)

- 3 -

Voyez-vous s'élever au milieu des épines,
 De gloire couronné, le lis si gracieux ?
 Telle, du genre humain dominant les ruines,
 Quand Marie apparaît, tout sourit dans les cieux. (Ref.)

- 4 -

La rose en nos jardins, de fraîcheur ravissante,
 Étale ses couleurs aux premiers feux du jour;
 Ainsi, Mère de Dieu, de l'Église naissante
 Tu faisais l'ornement, la richesse et l'amour. (Ref.)

- 5 -

Quand le flambeau du jour affaiblit sa lumière,
 L'astre des nuits se lève et nous rend sa clarté;
 Quand Jésus monte au ciel, tu reflètes sur terre
 De ton Fils glorieux l'ineffable beauté. (Ref.)

- 6 -

Le soleil la revêt d'une robe éclatante;
 La lune sous ses pieds voit pâlir sa clarté;
 Douze étoiles, telle est la couronne brillante
 De la Reine des cieux, sans égale en beauté. (Ref.)

- 7 -

De nos cœurs, à Jésus, daigne offrir la prière,
 Qu'il fasse naître en nous tes aimables vertus :
 Prouve-nous en ce jour que le cœur d'une Mère
 Ne peut pas recevoir ni donner de refus. (Ref.)

234. — Allons à Joseph !

Andantino. Refrain. F***

Vers le ciel pro-mis nous som-mes en
 marche, Et, pour nous guider, Dieu nous donne un chef;
 C'est de Na-zareth le saint Pa-tri-ar-che: Al-
 -lons à Jo-seph, Al-lons à Jo-seph! Al-
 -lons à Jo-seph! il offre à l'en-fan-ce
 Le grand Mo-dè-le des ver-tus;
 La faiblesse en lui trouve u-ne dé-fen-
 -se: Na-t-il pas dans ses bras Jé-sus?

— 2 —

Allons à Joseph ! par lui la jeunesse
 Suivra sans peur le droit chemin;
 Il fut jeune et pur, fort de la sagesse;
 C'est un lis que soutient sa main. (Ref.)

— 3 —

Allons à Joseph ! vers nous il s'incline
 Comme un monarque très clément;
 Pour nourrir notre âme aux jours de famine,
 Il nous garde un divin froment. (Ref.)

— 4 —

Allons à Joseph ! aux heures d'angoisse
 Il saura bien nous consoler;
 Dans l'infirmité, qui brise ou qui froisse,
 A nos cœurs il viendra parler. (Ref.)

— 5 —

Allons à Joseph ! travailleur, il aime
 Ceux qui travaillent chaque jour;
 Indigents, il fut indigent lui-même:
 Demandez ses trésors d'amour. (Ref.)

— 6 —

Allons à Joseph ! la justice brille
 Et le courage est affermi,
 Lorsque tu le prends, chrétienne famille,
 Pour patron, protecteur, ami. (Ref.)

Allons à Joseph ! exilés sur terre,
 Il guidera nos pas errants;
 Par lui nous irons jusqu'à la lumière,
 Lorsqu'un jour nous serons mourants ! (Ref.)
 F***

235. — Privilèges de saint Joseph.

Allegretto. **F^{***}**

mf Du haut du ciel, chœurs an - gé -
- li - ques, A nos ac - cords u - nis - sez -
- vous; Nous cé - lé - brons dans nos can -
- ti - ques, De la Rei - ne des cieus le vir - gi - nal E - poux.

Refrain.

f En ce jour of - frons notre hom - ma - ge A Jo -
- seph, pour tous ses bienfaits, Et de son puissant patro -
- seph, pour tous ses bienfaits, Et de son puissant patro -

rall.

- na - ge Ex - al - tons la gloire à ja - mais.

rall.

- na - ge Ex - al - tons la gloire à ja - mais.

2. Quelles faveurs incomparables !
C'est dans ses bras que le Sauveur
Échappe aux glaives implacables
Dont le sang innocent abreuve la fureur. (Ref.)
3. L'ancien Joseph mit en réserve
Pour tout un peuple un pain mortel;
Mais le nouveau Joseph conserve
Le froment des élus, le pain vivant du ciel. (Ref.)
4. Pour Jésus, comme pour Marie,
Quel gardien tendre et vigilant !
Son dur travail soutient la vie
De son épouse vierge et du Dieu fait enfant. (Ref.)
5. Si du Très-Haut il eut sur terre
Le droit suprême envers Jésus,
Au ciel tout cède à sa prière :
Joseph doit-il jamais éprouver un refus ? (Ref.)
6. Avec Marie, il nous dispense
A pleines mains les dons des cieus ;
Du pauvre il est la providence ;
De tout cœur confiant il exauce les vœux. (Ref.)
7. Qu'à nos foyers il ait sa place,
Dans l'allégresse ou les douleurs ;
Invoquons-le : par lui la grâce
Bénilra nos succès, consolera nos pleurs. (Ref.)

236. — Hommage à saint Joseph.

Allegretto. Refrain. *f****

mf Qui osé si re gar - der la san -
 -té de son fi - ls Et joy - eux, ter - mi - ner la
 cour - se de ses jours. Qu'a - vec ses en - fans il vé -
 - cia - me De Joseph le puissant secours. De Jo -
 - seph le puissant secours. C'est l'Eoux de la Vier - ge
 Mè - re, Fé - re mort - ri - el de Jé - sus;
 Jus - te, fi - dèle et pur, il sait que sa pri - è - re. Prê - se
 Dien, n'a ja - mais é - prou - vé de re - fus.

— 2 —

Sa foi vive en la crèche adore
 L'Enfant sur la paille étendu ;
 Il le guide en exil ; bientôt, tremblant encore,
 Il le cherche et le trouve après l'avoir perdu. (Ref.)

— 3 —

Son labeur nourrit. 6 prodige !
 Celui dont la main fit les cieus.
 C'est le Fils du Très-Haut qu'un artisan dirige
 Et voit, obéissant, travailler sous ses yeux ! (Ref.)

— 4 —

De sa mort quand l'heure est prochaine,
 Le vieillard contemple Jésus,
 Jésus avec sa Mère ; alors, l'âme sereine,
 C'est entre eux qu'il s'endort du sommeil des élus. (Ref.)
*f***.*

[Paraphrase du Répons *Quicumque.*]

237. — Hommage à saint Joseph.

Maestoso. F***

mf An ciel et sur la terre on ce-
 -lè - bre ta gloi - re; Par-tout, ô saint Jo-
 -seph, on chan-te tes grandeurs; Et
 nous, à no-tre tour, bénissant ta mé-moi-re, Nous
 t'of-frons à l'en-vi le tri-but de nos cœurs.

— 2 —

Quand le Sauveur promis apparaît dans ce monde,
 Son Père le confie à ta fidélité;
 Quelle grâce nouvelle en ton Cœur surabonde!
 Dieu te donne ses droits, son amour, sa bonté.

— 3 —

Lorsqu'il naît indigent, quand il fuit et s'exile,
 Jésus, petit enfant, reçoit tes soins pieux;

Son filial amour rend la tâche facile :
 En âge, comme en grâce, il grandit sous tes yeux.

— 4 —

Après les jours d'exil, dans ton humble demeure,
 Au plus obscur travail, tu vois Jésus soumis;
 Quand de tes jours si pleins sonne la dernière heure,
 Tu peux mourir en paix sur-le Cœur de ton Fils.

— 5 —

Si de l'Emmanuel tu gardas la jeunesse,
 Comme ce doux Sauveur, nous sommes tes enfants;
 Contre un monde pervers soutiens notre faiblesse,
 Et rends-nous de tout mal à jamais triomphants.

— 6 —

Dans le dernier combat où s'achève la vie,
 Viens éloigner de nous la fureur des démons;
 Puisseons-nous, près de toi, voir Jésus et Marie,
 Et mourir consolés, prononçant vos doux noms.

— 7 —

238. — Hommage à saint Joseph.

Moderato. Refrain.

P. Baasiau.

Vo-laz, vo-laz, an-ges de la pri-
-è-re; A Jo-seph, en plus haut des cieux; Offrez-
-lui notre a-mour sin-cè-re, Por-tez-
-là nos chants et nos vœux, Por-tez-
-là nos chants et nos vœux, Comme nous, Joseph, sur la
-ter-re, Tu gé-mis, tu versas des pleurs, Que l'as-
-pect de notre mi-sè-re Sur nous at-ti-re tes fa-veurs.

— 2 —
De Jésus tu guides l'enfance,
Nous aussi sommes tes enfants;

Et, pour nous, de la Providence
Tu gardes les divins présents.

(Ref.)

— 3 —

Dans tes bras, spectacle ineffable!
Dans tes bras tremblants de bonheur,
Que de fois le Verbe adorable,
Jésus, reposa sur ton Cœur!

(Ref.)

— 4 —

Puisqu'au ciel encore il s'empresse
D'obéir à tes volontés,
C'est par toi que notre faiblesse
Réclame aujourd'hui ses bontés.

(Ref.)

— 5 —

Aide-nous de ton assistance;
Nous devons à tes doux bienfaits,
Pour nos cœurs, courage et constance,
Pour nos foyers chrétiens, la paix.

(Ref.)

— 6 —

Viens bénir notre heure dernière,
Saint Patron de la bonne mort;
Par la main prends-nous, tendre Père,
Et daigne nous conduire au port.

(Ref.)[®]

— 7 —

Puissions-nous tout près de Marie,
Sous les yeux du Sauveur Jésus,
Exalter, jusqu'en la patrie,
Ton nom avec tous les élus.

(Ref.)

239. — Hommage à saint Joseph.

Allegretto.

p***



Sa - lut à toi, du Sauveur ten-dre



Pè - re, Du Rédempteur, ô fi - de - le Gar -



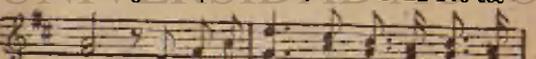
-dien; Augusta E - poux de la Vir - ge sa

Mè - re, Sois de nos pas le guide et le sou -
Refrain.

-çon. Gloire à Jo - seph, a - mour, honneur, lou -



an - ges; Peuple chrétien, chan - te ton Pro - tec -



-teur; U - nis ta voix aux hym - nes des saints



An - ges; A - ve le ciel cé - le - bres grandeur.

— 2 —

Tes yeux voyaient Jésus-Christ sans nuage,
Entre tes bras il daignait reposer,
Et de sa joue approchant ton visage,
Tu recevais ou donnais un baiser. (Ref.)

— 3 —

Du nom de fils l'appelait ta tendresse;
Le nom de père à ta voix répondait;
Qui comprendra l'indicible allégresse
Dont le torrent dans ton cœur débordait? (Ref.)

— 4 —

Nul autre saint plus que toi n'est aimable,
Et nul aussi qui soit plus honoré;
Dieu donna-t-il une gloire semblable?
Joseph, à tous ton Cœur t'a préféré. (Ref.)

— 5 —

Où! bienheureux est celui qui mérite
Que ton regard se repose sur lui!
De ton amour pour Jésus il hérite,
Et ta faveur lui sert toujours d'appui. (Ref.)

F***

(Paraphrase du *Salve, Pater Salvatoris.*)

240. — Hommage à saint Joseph.

Andantino.

F***

m O Saint Jo-seph, a-vec re-con-nais-
-san-ce. Nous re-ven-rons au pied de ton au-
-tel; De tes bien-faits tu com-bles notre en-
-fan-ce, Tu nous conduis dans la rou-te du ciel.
Refrain
Tou-jours, tou-jours, ai-mable et ten-dre
Pè-re, Ton nom bé-ni réjou-i-ra nos cœurs; Et si la
vie est pour nous trop amè-re, nous souve-nir cal-mera nos dou-
-leurs. Et si la vie est pour nous trop a-mè-re, Ton souve-
-nir cal-me-ra nos dou-leurs. Toujours, toujours.

— 2 —
Après de toi nous viendrons nous instruire,
Maître excellent de toutes les vertus;
Que ta tendresse à nos yeux fasse luire
La vérité dont t'éclaire Jésus! (Ref.)

— 3 —

Si le travail parfois, hélas! nous pèse,
Rappelle-nous, toi, vaillant ouvrier,
Qu'en priant Dieu toute douleur s'apaise;
En travaillant, apprends-nous à prier (Ref.)

— 4 —

S'il est souvent des heures de tristesse,
Retrace-nous les maux de ton exil;
Toi qui jamais ne connus de faiblesse,
Tends-nous la main au moment du péril. (Ref.)

— 5 —

Enseigne-nous comment un cœur fidèle
Garde son Dieu dans la fragilité;
De la prudence admirable modèle,
Conserve en nous foi, vigueur, chasteté. (Ref.)

— 6 —

Plus d'un obstacle entrave notre marche,
Mais à la mort tout finit ici-bas;
Viens nous aider, sublime Patriarche.
A soutenir le dernier des combats. (Ref.)
F***

241. — Invocation à saint Joseph.

Moderno. Refrain. *p... mf*

Puis - sant pro - tec - teur de l'en -
 -fan - ce, Bienheu - reux gar - dien de Je -
 -sus, Ob - te - nez - nous in - no - cen - ce, Fai - tes
 croire en nous ses ver - tus, Fai - tes croire en
 nous ses ver - tus. Saint E -
 -poux d'U - ne Vierge Mè - re, Qui nous a - dopta pour en -
 -fants, Vous ê - tes aus - si no - tre
 Pè - re, Vous en a - vez les sen - ti - ments.

— 2 —

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce
 Ce lis qui fleurit dans vos mains !
 Il est si brillant qu'il efface
 La gloire et la splendeur des saints. (Ref.)

— 3 —

Au milieu de cette Famille,
 Image du ciel parmi nous,
 La grâce, ô Joseph, croit et brille,
 Puisque Jésus est près de vous. (Ref.)

— 4 —

Montrez-nous qu'il est l'amour même ;
 Combien il mérite d'amour ;
 Comment, dans une âme qui l'aime,
 Ce feu s'augmente chaque jour. (Ref.)

— 5 —

Dites-nous son obéissance,
 Sa paix, sa douceur, sa bonté ;
 Montrez quel était son silence
 Et son immense charité. (Ref.)

— 6 —

A l'aspect du Dieu tout aimable
 Sous votre humble toit descendu,
 Comme notre orgueil est blâmable,
 Et comme il reste confondu ! (Ref.)

— 7 —

Le Sauveur, dès l'adolescence,
 Voulut partager vos travaux ;
 Pour nous, que sa douce présence
 Dans nos labeurs soit le repos. (Ref.)

— 8 —

Sur la route de la patrie,
 Joseph, daignez nous secourir,
 Et qu'entre Jésus et Marie,
 Comme vous, nous puissions mourir. (Ref.)

242. — Invocation à saint Joseph.

Andante.

F***

Noble E-poux de Ma-ri-e Dieu objet de nos
chants, No-tre cœur t'en sup- pli - e,
Veil-le sur tes en-fants. veil-le, veille sur tes en-fants,
Veil - le, veil - le sur tes en-fants.

2. Le Sauveur sur la terre
Reçut tes soins touchants :
Toi qu'il nomma son Père,
Veille sur tes enfants. (Ref.)
3. Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants. (Ref.)
4. Au jour de la colère,
Tu ravis aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère :
Veille sur tes enfants. (Ref.)
5. Toi dont l'obéissance,
En ces dangers pressants,
Devint leur providence,
Veille sur tes enfants. (Ref.)
6. Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veille sur tes enfants. (Ref.)

J. DUFOUR.

243. — Invocation à saint Joseph.

Moderato.

Jo - seph, ô vrai mo - dè - le
Des ser - vi-teurs pru-dents, A vns, Gar-dien fi -
- de - le, Nos vœux les plus ar - dents;
Refrain.
Pri - ez, pri - ez, pri - ez pour vos en-fants; Pri -
- ez, pri - ez, pri - ez pour vos en-fants.

2. Joseph, caché sur terre
Au rang des indigents,
Dans le travail austère
Rendez-nous diligents. (Ref.)
3. Joseph, dont le silence
Instruit les plus savants,
Vous dont la vigilance
Soutient les cœurs fervents. (Ref.)
4. Joseph, en qui la grâce
Eut des effets croissants,
Qu'en nous rien ne surpasse
Ses charmes ravissants. (Ref.)
5. Joseph, pour que fleurisse,
Dès nos plus jeunes ans,
L'amour de la justice
Dans nos cœurs innocents. (Ref.)
6. Joseph, dont l'assistance
Console les mourants,
Soyez de leur constance
Le plus sur des garants. F***. (Ref.)

B. de C.

244. — Invocation à saint Joseph.

Allegro mod. Refrain.

P. Fauchey.

O Joseph gardien fi - de - le De Jé -
 O Joseph gardien fi - de - le De Jé -
 -sus, en -fant comme nous, Nous t'ensuppli - cas, à ge -
 -sus, en -fant comme nous, Nous t'ensuppli - ons, à ge -
 - nous. Sois notre appui, notre mo - de - le. Veil - le sur
 - nous. Sois notre appui, no - tre mo - de - le. Veil - le sur
 nous, garde - nous sa - ve - nous! Veil - le sur nous, Joseph, proté - ge - nous!
 nous, garde - nous sa - ve - nous! Veil - le sur nous, Joseph, proté - ge - nous!

Moderato.

Quand, aux ac - cords des cé - les - tes plu - lan - ges, Dieu des - cen -
 - dit et se fit humble en -fant, Prés du berceau vi - si - té par les
 an - ges, Joseph veil - lait sur Jé - sus dans ses
 lan - ges. Que craindrons - nous si Joseph nous dé -
 - fend! Que craindrons - nous si Joseph nous défend!
 2. D'un roi cruel Joseph trompant la rage,
 Sauva Jésus endormi dans ses bras.
 Sur nous l'enfer amoucelle l'orage:
 Saint Protecteur, arme - nous de courage;
 Nous serons forts, car tu nous défendras. (bis.) (Ref.)
 3. Dans son exil, loin de la Galilée,
 Jésus sur toi s'appuyait au chemin:
 Fais qu'ici - bas, dans la trista vallée,
 La grâce brille en notre âme exilée,
 Comme le lis qui fleurit dans la main. (bis.) (Ref.)
 4. L'impie, au front courbé sous l'anathème,
 Veut de son joug imposer le fardeau
 A la jeunesse innocente qui t'aime:
 Garde à nos fronts la splendeur du haptème,
 Et dans nos cœurs garde notre Credo. (bis.) (Ref.)
 5. Dans nos combats, viens, sois notre défense,
 Avec Marie hâte - toi d'accourir;
 Pour le saint nom de Jésus qu'on offense,
 Pour son amour qui ravit notre enfance,
 Nous voulons vivre, et combattre, et mourir. (bis.) (Ref.)
 V. P. D.

245. — Consécration à saint Joseph.

Tempo di marcia.

mf Nous en - tou - rons au - jour d'hui ton i -
 ma - ge, Toi que le Ciel a comblé de fa - veurs, Ô Saint Jo -
 seph! ac - cep - te notre hom - ma - ge Et tous les
 vœux que t'a - dres - sent nos cœurs. Au - gusto É -
 - pour de la Vier - ge Ma - ri - e, Jus - ta Jo -
 seph, doux gardien de Jé - sus, Nous re - met -
 - tons sous ta gar - de ché - ri - e Nos jeu - nes
 cœurs, nos tra - vaux, nos ver - tus.

— 2 —

Puisqu'ici - bas de la sainte Famille
 Par le Seigneur tu fus nommé le Chef,
 Près d'elle aux cieus, où ta couronne brille,
 Protège - nous, patriarche Joseph ! (Ref.)

— 3 —

Le Ciel t'a fait protecteur de l'enfance,
 Elle est si faible ! ah ! viens la soutenir ;
 Garde en nos cœurs la fleur de l'innocence,
 Et rends - nous forts pour la lutte à venir. (Ref.)

— 4 —

Sans défaillir, sous ta noble bannière,
 Le cœur joyeux, méprisant tout affront,
 Vivant de foi, d'amour et de prière,
 Oui, désormais tes enfants marcheront. (Ref.)

— 5 —

Fais - nous entrer aux sentiers difficiles ;
 Sois près de nous pour affermir nos pas ;
 A tes conseils que tes fils soient dociles ;
 Assiste - les au moment du trépas. (Ref.)

246. — Patronage de saint Joseph.

Maestoso. Refrain. *p...**

f O Saint Jo-seph, Pa-tren-puis-sant aux
cieux! En-votre a-pui l'Église a mis son es-pé-
ran-ce; Sur ses malheurs je-tez en-fin les
yeux, Et quelle en-tonne un chan-de de-li-
vran-ce. *rit.* *Fin.* *mf* Ils se sont dit, les en-
fants de l'erreur: « Du Christ ra-va-geons l'hé-ri-
ta- - - - gel » Mais que faut-
-il pour domp-ter leur fu-reur?
De Saint Jo-seph le pa-tro-na-ge.

— 2 —

L'Église en pleurs, par la voix de son chef,
Au bruit de l'orage qui gronde,
Vous a choisi, patriarche Joseph,
Pour son pilote dans ce monde. (Ref.)

— 3 —

Contre l'Église on a vu se liquer
La force, l'astuce hérétique;
Par vous, Joseph, on verra naviguer
Jusques au port la nef mystique. (Ref.)

— 4 —

L'iniquité, sur le monde éperdu,
Ressemble aux torrents du déluge;
Mais votre lis sur l'Église étendu
Est son égide et son refuge. (Ref.)

— 5 —

La haine en vain cherche à nous arracher
La croix où Jésus nous attire;
Sous son abri nous voulons tous marcher:
Rendez-nous forts jusqu'au martyre! (Ref.)

— 6 —

Aux trahisons pourrait-elle céder,
La France, soldat de l'Église,
Quand saint Joseph veut toujours la garder,
Fidèle au Christ qui l'a conquise? (Ref.)

*p...**

247. — Saint Joseph, patron de la bonne mort.

Andante.

F***

Quand mon âme ex - lé - e Fu -
 -ra ce tris - te lieu, Por la mort ep - pe - lé - e Au
 tri - bu - nal de Dieu, Saint E - poux de Ma - ri -
 -e, Deux es - poir des mourants, des mourants,
 Daignez, je vous en pri - o, Me se - cou -
 -rir a mes der - niers ins - tants.

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Quand viendra l'agonie,
 Et que ma faible voix
 Dira : Jésus ! Marie !
 Pour la dernière fois,

(Ref.)

— 3 —

Quand je verrai l'image
 De ce monde inconstant
 Passer comme un nuage
 Qu'emporte au loin le vent,

(Ref.)

— 4 —

Quand, déroulant la chaîne
 De toutes mes erreurs,
 D'une éternelle peine
 Je craindrai les rigueurs,

(Ref.)

— 5 —

Quand, mis dans la balance
 Du Juge souverain,
 J'attendrai la sentence
 Qui fixe mon destin,

(Ref.)

— 6 —

Vous avez tout empire
 Sur le Cœur de Jésus,
 C'est par lui que j'aspire
 Au bonheur des élus.

(Ref.)

— 7 —

Sous votre patronage
 Humblement abrité,
 Je braverai la rage
 De l'enfer ameuté.

(Ref.)

— 8 —

Heureux qui sait vous plaire !
 Il ne craint plus la mort :
 Dans vos bras, tendre Père,
 Doucement il s'endort.

(Ref.)

248. — La sainte Famille.

Andantino. Refrain. J. Schwartz.

Sa - lut à vous, Fa - mille au -
 -gus - te, Où le plus humble est re - con - nu pour
 chef ! Di - vin Sau - veur, Vier - ge sainte, Homme
 jus - te, Gloire à vous, ô Jé - sus ! ô Ma - rie ! ô Jo -
 - seph ! Beth - lé - hem, chré - tiens fi -
 - de - les, Prêche à tous la sain - te - té ; Que nous
 disent nos modè - les ? Humi - li - tél Pauvre et él !

2. En Egypte la colère
 D'un tyran les a fait fuir ;
 Leur exemple nous éclaire :
 Sachons comme eux obéir.

(Ref.)

3. Sous le toit le plus modeste,
 Nazareth, sans le savoir,
 Garde ce Trésor céleste,
 Notre salut, notre espoir. (Ref.)
4. Là, le Maître de la terre
 Apparaît faible et petit,
 Et, caché dans le mystère,
 Lui, le Très-Haut, il grandit ! (Ref.)
5. Au foyer voici Marie,
 Ne vivant que pour Jésus ;
 Son cœur aime, veille et prie,
 Resplendissant de vertus. (Ref.)
6. Saint Joseph, avec constance,
 Au labeur de l'atelier,
 Pour son Dieu dans l'indigence,
 Gagne le pain journalier. (Ref.)
7. Douce Vierge et Mère tendre,
 Vous, Joseph, père et tuteur,
 Aux chrétiens daignez apprendre
 Comment aimer le Sauveur. (Ref.)
8. Les familles qui révèrent
 Vos saints Noms et vos bienfaits,
 D'âge en âge persévèrent
 Dans la concorde et la paix. (Ref.)
9. Trinité, visible image,
 Du Très-Haut trois fois béni,
 Tout le ciel vous rend hommage
 Dans un concert infini. (Ref.)

249. — Les saints Anges.

Andante. F***

vous, qui contem-plez Dieu mê-me sur son
 trô-ne, Su-Mêmes Ché-ri-bins, An-cha-ges glo-ri-
 -eux, Mi-nis-tres du Très-Haut, que sa splendeur cou-
 -ron-ne, C'est à vous, purs es-prits, que s'a-
 -dres-sent nos vœux, C'est à vous, purs es-
 -prits, que s'a-dres-sent nos vœux.

— 2 —

Publiez qu'il est Saint, qu'il est Roi, qu'il est Père;
 Aux parvis éternels célébrez ses bienfaits;
 Présentez-lui l'encens de notre humble prière :
 Nos hommages par vous deviendront plus parfaits. (*bis.*)

— 3 —

Puissions-nous imiter votre reconnaissance,
 Éprouver dans nos cœurs l'ardeur de votre amour!
 Puissions-nous égaler la prompte obéissance
 Qui fait votre bonheur au céleste séjour. (*bis.*)

— 4 —

Inspirez-nous l'horreur de tout mal, de tout vice;
 Faites-nous repentir de nos fâcheux excès;
 Secondez nos efforts, et, d'un regard propice,
 Consolez nos revers, assurez nos succès. (*bis.*)

— 5 —

Ah! nous vous en prions, soyez notre lumière,
 Faites-nous éviter les pièges de l'erreur,
 Et soutenez nos pas dans la sainte carrière
 Qui nous doit amener près de vous au bonheur. (*bis.*)

— 6 —

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
 DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

®

*Grazioso.**f...*

An - ge de Dieu, Mi-nis-tre de sa Pro-vi-
-den-ce, An - ge de Dieu, Qui
dai-gnoz mes virent tout lieu, Par vo-tre fi-dè-le pré-
-sen-ce, Gar-dez ma fragile in-no-cen-ce,
An - ge de Dieu, An - ge de Dieu.

2. Dans cet exil
Soyez sensible à ma misère;
Dans cet exil
Préservez-moi de tout péril;
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, mon ami, mon frère,
Dans cet exil. (bis.)
3. Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance;
Entre vos bras
Je puis affronter les combats;
Par moi, je ne suis qu'impuissance,
Mais mon cœur est plein d'espérance
Entre vos bras. (bis.)
4. Céleste Ami,
Détaché des saintes phalanges,
Céleste Ami,
Puissé-je, par vous raffermi,
Traverser les terrestres fanges,
Vous suivre au ciel parmi les Anges,
Céleste Ami. (bis.)

*Grazioso**f...*

O tai, cé-les-te in-tel-li-gen-ce, Ai-
-mable en-voy-é du Sei-gneur! Je suis sur terre un voya-
-gneur: Sois mon aide et ma pro-vi-den-
-ce. Refrain.
Mes vœux ar-dents montent vers toi, An-ge du
ciel, veil-le sur moi; Mes vœux ar-dents montent vers
toi, An-ge du ciel, veil-le sur moi.

2. Errant au séjour des alarmes,
Oh! viens me montrer le chemin;
Préserve-moi jusqu'à la fin
Du vice et des amères larmes. (Ref.) (R)
3. Que de ton flambeau la lumière
A mes regards brille toujours;
Sois ma défense et mon secours
Quand sonnera l'heure dernière. (Ref.)
4. Brisant les liens de la vie,
Puissé-je à la fin des travaux,
Dans l'allégresse et le repos,
Chanter l'hymne de la patrie. (Ref.)

252. — L'Ange gardien,
Grazioso.

P Dai - guez, es - prit fi - è - le, Sur
moi veil - ler tou - jours; Prè - tez à ma na -
- tel - le Un sûr et prompt se - cours.
Refrain.
mf O vous, des mon en - fan - ce, Mon
guide et mon sou - tien. Vous é - tes ma de -
- fen - se, Saint An - ge, doux gar -
dien, Saint An - ge, doux gar - dien.

Sur l'océan du monde
Je vogue loin du port;
Au ciel l'orage gronde...
Dieu! quel sera mon sort? (Ref.)

— 3 —

Hélas! sur cette route
Surgit plus d'un écueil;
Surtout mon cœur redoute
Les brisants de l'orgueil! (Ref.)

— 4 —

Des flots quand la furie
Augmente le danger,
Vous êtes de Marie
L'aimable messenger. (Ref.)

— 5 —

Guidez, guidez ma voile
Au sein des flots amers,
Et montrez-moi l'étoile
Brillante sur les mers. (Ref.)

— 6 —

Que votre vigilance
Conserve leur fraîcheur
Aux lis de l'innocence
Sur mon front, dans mon cœur. (Ref.) (R)

— 7 —

Sur l'immortel rivage,
Céleste conducteur,
Qu'un jour mon cœur partage
Votre éternel bonheur. (Ref.)

253. — Fête de tous les Saints.

And.^{te} maestoso Refrain.F...
f

Gloire à Dieu dans ses Saints! Gloire à
Dieu dans ses Saints! A-derons la mys-
tère De ses profonds desseins: Des humbles de la
ter-re, Des humbles de la ter-re, Exal-tant les ver-
tus, Il en fait ses E-lus. O vous que dans les
cieux u-nit la même gloi-re, Nous vous u-nis-sions
tous dans nos con-certs joy-eux; L'E-
glise, en ce grand jour, bé-nit vo-tre mè-
-moi-re Dans son cul-te ma-jes-tu-eux.

Quand votre âme du temps eut franchi les limites,
Devant vous s'entr'ouvrit ce ciel où nous tendons,
Et depuis ce moment, couronnant vos mérites,
Dieu couronne ses propres dons. (Ref.)

— 3 —

Le cours de votre vie est pour nous un modèle;
Toujours votre alliance assure nos combats;
Et dans notre faiblesse, oh! quel secours fidèle
Vient par vous soutenir nos pas! (Ref.)

— 4 —

De témoins radieux formant une nuée,
Vous nous environnez de lumineux remparts:
Qu'aux luttes d'ici-bas notre âme habituée
S'encourage par vos regards! (Ref.)

— 5 —

Seigneur, accordez-nous que, sans retours funestes,
Au terme des élus nous courions désormais;
Comme eux couronnez-nous de ces lauriers célestes
Qui ne se flétrissent jamais. (Ref.) (R)

— 6 —

De vous descend tout don, Dieu créateur, ô Père!
Verbe éternel, par vous le monde est racheté!
Des saints, Esprit d'amour, vous êtes la lumière!
Gloire à vous, sainte Trinité! (Ref.)

254. — Fête de tous les Saints.

Risoluto.

Chan-tons les combats et la gloi-re Des
 Saints, nos il-lustres a-ux: Ils ont rem-porté la vic-
 toi-re, Ils sont cou-ronnés dans les cieus. Il n'est
 plus pour eux de tris-tes-se, Plus de sou-
 pirs, plus de dou-leurs: Ils mis-sion-nent dans l'al-lé-
 gres-se Ce qu'ils ont se-mé dans les
 pleurs, Ce qu'ils ont se-mé dans les p-eurs.

Le Dieu tout-puissant leur dispense
 Ses dons, comme un doux aliment;
 Lui-même il est leur récompense,
 Et sa gloire est leur vêtement.

Le divin Soleil de Justice
 Toujours échauffe, toujours luit;
 Aucune ombre qui l'obscurcisse:
 Dans le ciel le jour est sans nuit. (bis.)

— 3 —

Brillants de lumière éternelle,
 On voit les martyrs triomphants,
 L'apôtre vainqueur par son zèle,
 Et les généreux pénitents.
 Là, je vois fleurir sur un trône
 Les lis de la virginité;
 Et le riche qui fit l'aumône,
 Près du pauvre est dans la clarté. (bis.)

— 4 —

Grands saints devenus nos modèles
 Et nos glorieux protecteurs,
 Nos cœurs veulent être fidèles:
 Soyez nos divins conducteurs.
 Puisse nous, marchant sur vos traces,
 Être toujours à Dieu soumis;
 Que par vous nous viennent ses grâces,
 Puisqu'il fit de vous ses amis. (bis.)

— 5 —

A vous désormais la patrie;
 Nous sommes encore étrangers;
 Vous êtes au sein de la vie,
 Et nous au milieu des dangers.
 Vous étiez tous ce que nous sommes,
 En butte au mal, ainsi que nous;
 Demandez au Maître des hommes
 Qu'il nous soit ce qu'il fut pour vous. (bis.)

255. — Dialogue entre l'Église militante
et l'Église triomphante.

Andantino.

mf Du sein de vo - tre gloi - re, O
Jus - tes, di - tes - nous, A - près vo - tre vic -
- toi - re, Quels biens pos - sé - dez - vous? R. Ces
biens sont in - ef - fa - bles; Le cœur n'a point compris Com -
- bien sont dé - si - ra - bles Tous ces trésors sans prix.

— 2 —

D. Quel est votre partage,
Martyrs, nobles héros,
Vous dont le fier courage
Lassa tant de bourreaux?

R. Au front une couronne,
La palme en notre main,
Ici Jésus nous donna
Un jour sans lendemain.

— 3 —

D. Docteurs, fameux oracles,
Vous qui parliez des cieux,
Par quels nouveaux miracles
Dieu frappa-t-il vos yeux?

R. Ah! quel bonheur extrême
D'aller en sûreté
Au sein de Dieu lui-même
Païser la vérité!

— 4 —

D. Vous, humbles solitaires,
Dans les déserts enfuis,
De vos jeunes anstères
Quels sont les heureux fruits?

R. Pour tous nos sacrifices,
Pour nos saintes rigueurs,
Jésus de ses délices
Ici remplit nos cœurs.

D. Et vous, vierges fidèles
A votre auguste Epoux,
Pour des vertus si belles,
Quel charme goûtez-vous?

R. De roses couronnées,
Nous seules, en tout lieu,
Epouses fortunées,
Snivons l'Agneau de Dieu.

— 6 —

D. Et vous qui dans les larmes
Cherchiez le pain du jour,
Quel prix pour tant d'alarmes
Dieu vous donne en retour?

R. Jésus tient sa promesse:
Sa main sèche nos pleurs;
La paix et l'allégresse
Remplacent nos douleurs.

— 7 —

D. Mais quelle est la durée
De ce charmant repos?
Est-elle mesurée
A celle de vos maux?

R. Dieu, qui de la souffrance
Abrège les instants,
Veut que la récompense
S'étende à tous les temps.

— 8 —

D. Daignez donc nous apprendre,
En notre exil cruel,
La route qu'il faut prendre
Pour vous rejoindre au ciel.

R. Si vous voulez nous suivre,
Marchez en combattant,
Et, sans cesser de vivre,
Mourez à chaque instant.

AUTRE AIR

Andantino.

F^{***}

mf Du sein de vo - tre gloi - re, O
Jus - tes, di - tes - nous, A - près vo - tre vic - toi - re, Quels
biens pos - sé - dez - vous? R. Ces biens sont in - ef -
- fa - bles; Le cœur n'a point com - pris Com -
- bien sont dé - si - ra - bles Tous ces trésors sans prix.

256. — A un saint Patron.

Andantino. Refrain.

Vous qui ré - gnez dans la
 gloi - re, Pa - tron ché - ri de ces lieux, A
 O Pa - tron - ne de ces
 vous nos chants de vic - toi - re, Nos homma - ges et nos
 vœux. D'immortels ray - ons de lu - miè - re Ornent
 vo - tre front glori - eux! A jamais soy - ez pour la
 ter - re Un se - cours tout - puis - sant aux cieus.

Dieu vous donne à nous pour modèle,
 Montrez-nous du ciel le chemin;
 Votre voix sans bruit nous appelle;
 Chaque jour tendez-nous la main. (Ref.)

— 3 —

Votre égide puissante et sainte,
 Sous laquelle Dieu nous a mis,
 Des démons écarte l'atteinte
 Et nous prête un secours promis. (Ref.)

— 4 —

A l'aspect du trône sublime,
 Récompense de vos vertus,
 Notre zèle augmente et s'anime,
 Au combat nous n'hésitons plus. (Ref.)

— 5 —

Donnez-nous de suivre vos traces,
 D'aspirer à la sainteté,
 De ne perdre aucune des grâces
 Dont le nombre nous est compté. (Ref.)

— 6 —

Comme vous, aimant la justice
 Et fuyant de traîtres appas,
 Nous voulons combattre le vice
 Et le vaincre jusqu'au trépas. (Ref.)

— 7 —

257. — Saint Jean-Baptiste.

Maestoso.

F***

mf
Chan - tons un mar - tyr, un pro -
-phète, Jean-Baptis - te, le Précurseur; Tout l'u - ni -
vers bé nit la fé - te De ce puis - sant in - ter - ces -
Refrain. | **||** | **||** | **||** | **||** |
seur. Sur les pas glo - ri - eux d'un gui - de si fi - de - le, Mar -
chons, chré - tiens, mar - chons a - vec ardeur; Sui -
vons l'Agneau de Dieu, sa - voix nous le ré - vè - le; Que
son cou - rage a - ni - me no - tre cœur |

— 2 —

Il nait, et déjà sa naissance
Fait frémir Satan aux enfers;

C'est le présage et l'assurance
Du Roi promis à l'univers.

(Ref.)

— 3 —

Il vit, mais d'une vie austère;
Au désert il reste trente ans;
Et l'on voit l'Ange de la terre
Servir d'exemple aux pénitents.

(Ref.)

— 4 —

Il parle : ô sublime langage !
Tout un peuple accourt à sa voix;
Devant le crime, son courage
De la vertu venge les droits.

(Ref.)

— 5 —

Il meurt : quelle noble victoire,
Illustrant la fin de ses jours,
Doit immortaliser sa gloire !
Dieu le couronne pour toujours !

(Ref.)

— 6 —

Saint Jean, précurseur du Messie,
En priant, l'Église aujourd'hui
A vos triomphes s'associe :
Soyez pour elle un ferme appui !

(Ref.)

Maestoso.

Quel - le splendeur est la vé - tre, Prince an -
- gus - te des Pasteurs! De dé - ses premier A -
- pô - tre, Roi parmi ses servi - teurs! Bas, et sommet de l'E -
- gli - se, Domi - nant tous les hu - mains, De
gloire à tous pro - mi - se Les clefs sont en - tre vos mains.

2. Quand vous suivez votre Maître.

En disciple au cœur fervent,

Vous savez le reconnaître

Pour le Fils du Dieu vivant.

Lui-même, un jour, récompense

Votre foi, si faible encor :

Un rayon de sa puissance

Se montre à vous au Thabor.

3. Lorsque, malgré la tempête,

Sur la barque dort Jésus,

Chaque apôtre lui répète :

« Ah! nous sommes tous perdus! »

Mais sur les flots s'il s'avance,

Il dit : « Pierre, viens à moi! »

Et dans votre défaillance

Il raffermi votre foi.

4. Pour nous apprendre à tout craindre

Si l'amour, trop inconstant,

Semble un jour en vous s'éteindre,

C'est l'éclipse d'un instant.

Ce feu sacré se rallume

Au regard du Christ Sauveur;

De vos larmes l'amertume

En rend plus vive l'ardeur.

5. Vous expiez la faiblesse

De ce triple reniement,

Affirmant votre tendresse

Par un triple et doux serment.

Ainsi voudrais-je moi-même

Au bon Maître m'exprimer :

« Vous savez que je vous aime,

Et veux toujours vous aimer! »

6. Pour annoncer à ce monde

L'Évangile du Sauveur,

C'est la grâce qui seconde

Votre infatigable ardeur.

Jésus! ce Nom seul attire

Rois et peuples sans retour;

Sur la croix, par le martyre,

Vous lui prouvez votre amour.

7. Rome devient votre siège,

Les faux dieux sont abattus;

Plus de culte sacrilège

Où fleurissent vos vertus.

Contre la Pierre angulaire,

Que du Christ soutient le bras

Non, jamais dans ta colère,

Enfer, tu ne prévaudras.

259. — Les saints Apôtres.

Andante maestoso. *F****

la com- pa- ra- bles chefs des tri- bus tri- om-
- phan- tes. A- pô- tres qui ré- gnez en cé- les- te sé-
- jour. De la nou- vel- le loi lu- mi- res é- cla-
- tan- tes, Vous ju- ge- rez le monde un jour,
Vous ju- ge- rez le monde un jour.

Par vous l'éclat soudain d'une pure doctrine
Jette en la sombre nuit des torrents de clarté;
Partout l'erreur s'enfuit, le monde s'illumine :
Voici venir la vérité! *(bis.)*

Privés de tout appui, sans aucune éloquence,
Nous sûtes triompher de ce monde maudit;
La croix que vous prêchiez fut la seule puissance
Qui le soumit à Jésus-Christ. *(bis.)*

- 4 -

Les peuples subissaient du démon l'esclavage;
Vous relevez leurs fronts, vous brisez tous leurs fers.
Du Dieu qui meurt en croix vous achevez l'ouvrage:
Il régnera sur l'univers. *(bis.)*

- 5 -

A votre voix bientôt en tous lieux on adore
L'auguste profondeur des mystères divins,
Et l'homme enfin connaît, il proclame, il honore
D'un Dieu les ordres souverains. *(bis.)*

- 6 -

Vous nous avez donné du salut l'assurance,
Vous qui tenez les clefs du céleste séjour;
Gardez en nous la foi, comblez notre espérance,
Embrasez-nous du saint amour. *(bis.)*

LIBRERÍA AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

260^o. — Saint Nicolas.

Moderato.

F***

Nous té - lé - brons le Patron du jeune
à - ge, Son nom bé - ni re - ten - tit dans nos
chants; An - ges du ciel, por - tez - lui notre hom -
ma - ge. Et di - tes - lui l'amour de ses en -
fants. Gar - de l'en - fan - ce, Saint Pro - tec -
teur, Dans l'in - nocence Et dans la paix du
cœur, Dans l'in - nocence Et dans la paix du cœur.

— 2 —

Des le berceau pratiquant l'abstinence,
Il en recherche et sortient la rigueur
Montrant ainsi combien la pénitence
Donne aux cœurs purs de force et de vigueur. (Ref.)

— 3 —

Adolescent, sa jeune âme est remplie
Des vérités qu'enseigne Jésus-Christ;
En attendant que sa voix les publie,
Il les apprend, les goûte et les écrit. (ref.)

— 4 —

De l'orphelin il défend la faiblesse;
De l'innocent il se fait l'avocat;
On voit en lui d'un vieillard la sagesse,
Lorsqu'il est jeune encore et délicat. (ref.)

— 5 —

Par le trésor d'une aumône discrète,
De l'humble vierge il protège l'honneur;
Et sa vertu, qu'il veut rendre secrète,
Fait éclater la grâce du Seigneur. (Ref.)

— 6 —

Le Séraphin le contemple et l'admire
Quand de l'autel il franchit les degrés;
Pontife illustre, à son peuple de Myre
Tous ses travaux, ses soins sont assurés. (Ref.)

— 7 —

D'un bras puissant il abat mainte idole,
Érige à Dieu mille temples nouveaux;
Le démon fuit à sa forte parole,
Qui fait ouvrir les portes des cachots. (ref.)

— 8 —

En arrachant la victime au supplice,
D'un juge inique il flétrit les abus;
A trois enfants tués par avarice
Il rend la vie en invoquant Jésus. (ref.)

— 9 —

Il effleura du martyr la palme;
Jamais l'erreur n'atteignit son troupeau.
Il apparaît, la tempête se calme;
Des navigateurs il guide le vaisseau. (ref.)

— 10 —

Que ses vertus désormais soient les tiennes,
Il t'aime tant, petit peuple écolier!
C'est le patron des écoles chrétiennes:
Honorons-le d'un culte singulier. F*** (Ref.)

260. — Saint Nicolas.

Andante.

F***

Nous ce Me-brons le Patron du jeune
à - ge; Sa-nom bé-ni re-ten-tit dans nos
chants: An-ges du ciel, por-tez-lui sa-to-ham-
ma-ge, Et dites-lui l'amour de ses en-fants.
Refrain.
Gar-de l'en-fan-ce, Saint Pro-tec-teur,
Gar-de l'en-fan-ce, Saint Pro-tec-teur,
Dans l'in-no-cen-ce Et dans la paix du cœur,
Dans l'in-no-cen-ce Et dans la paix du cœur,

Dans l'in-no-cen-ce Et dans la paix du cœur.

Dans l'in-no-cen-ce Et dans la paix du cœur.

2. Dès le berceau pratiquant l'abstinence,
Il en recherche et soutient la rigueur,
Montrant ainsi combien la pénitence
Donne aux cœurs purs de force et de vigueur. (Ref.)
3. Adolescent, sa jeune âme est remplie
Des vérités qu'enseigna Jésus-Christ;
En attendant que sa voix les publie,
Il les apprend, les goûte et les écrit. (Ref.)
4. De l'orphelin il défend la faiblesse;
De l'innocent il se fait l'avocat;
On voit en lui d'un vieillard la sagesse,
Lorsqu'il est jeune encore et délicat. (Ref.)
5. Par le trésor d'une aumône discrète,
De l'humble vierge il protège l'honneur;
Et sa vertu, qu'il veut rendre secrète,
Fait éclater la grâce du Seigneur. (Ref.)
6. Le Séraphin le contemple et l'admire
Quand de l'autel il franchit les degrés;
Pontife illustre, à son peuple de Myre
Tous ses travaux, ses soins sont assurés. (Ref.)
7. D'un bras puissant il abat mainte idole,
Érige à Dieu mille temples nouveaux;
Le démon fuit à sa forte parole,
Qui fait ouvrir les portes des cachots. (Ref.)
8. En arrachant la victime au supplice,
D'un jure inique il flétrit les abus;
A trois enfants tués par avarice
Il rend la vie en invoquant Jésus. (Ref.)
9. Il effleura du martyr la palme;
Jamais l'erreur n'atteignit son troupeau.
Il apparaît, la tempête se calme:
Des nautoniers il guide le vaisseau. (Ref.)
10. Que ses vertus désormais soient les tiennes,
Il t'aime tant, petit peuple écolier!
C'est le patron des écoles chrétiennes:
Honorons-le d'un culte singulier. F***. (Ref.)

261. — Saint Louis de Genzague.

Moderato. *f****

mf For - tu - nés ha - bitants des cieux, Ve -
- nez des céles - tes por - ti - ques, A nos accents harmo - ni -
- eux Mé - ler au - jourd'hui vos can - ti - ques.
Refrain. Con - sa - crons nos joyeux - ac - cords Au saint Pa -
- tron de la jeu - nes - se; A lui les pieux trans -
- ports Du - ne vive ai - lé - gres - se!

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

A Louis que tout rende honneur!
Son nom, embaumé d'innocence,
Du lis rappelle la candeur,
Et Dieu le revêt de puissance.

(Ref.)

— 3 —

Dès l'aurore de son printemps,
Louis fut le frère des Anges;
A vous surtout, cœurs innocents,
A vous de chanter ses louanges.

(Ref.)

— 4 —

Ni le monde aux trompeurs appas,
Ni même une riche couronne
Ne peut l'arrêter ici-bas :
A Dieu qui l'appelle, il se donne.

(Ref.)

— 5 —

Déjà mûr à la fleur des ans,
Pour lui sonne l'heure dernière :
Ainsi le juste, en peu de temps,
Remplit une longue carrière.

(Ref.)

— 6 —

Dieu d'amour, à ta volonté
S'immole son cœur magnanime ;
Il meurt martyr de charité :
Son cœur est deux fois ta victime.

(Ref.)

— 7 —

Jeune saint, dans un corps mortel
Tu fus comme un ange sur terre ;
Nous accourons à ton autel :
A Dieu porte notre prière.

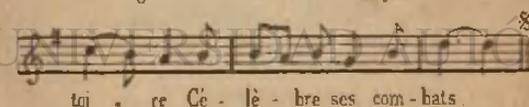
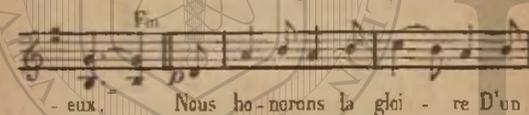
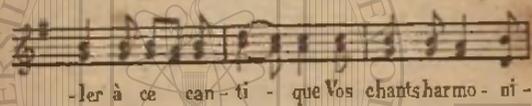
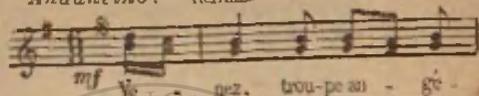
(Ref.)

— 8 —

De l'amour du Sauveur Jésus
En nous renouvelle la flamme ;
De la plus belle des vertus
Conserve la fleur dans notre âme.

(Ref.)

262. — Saint Stanislas de Kostka.

Andantino. Refrain.

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

Dès l'âge le plus tendre,
Dieu, quels sont tes desseins!
Il peut déjà prétendre
Au rang des plus grands Saints. (Ref.)

— 3 —

Son âme est comme un temple
Brillant de pureté,
Où du Dieu qu'il contemple
Reluit la sainteté. (Ref.)

— 4 —

Dans sa jalouse rage,
L'enfer l'attaque en vain:
Il puise son courage
Dans le banquet divin. (Ref.)

— 5 —

Au toit d'un hérétique
D'où Jésus est proserit,
Du pain eucharistique
Un ange le nourrit. (Ref.)

— 6 —

La grâce dans son âme
Sema tant de vertus,
Qu'en ses bras Notre-Dame
Remit l'Enfant-Jésus! (Ref.)

— 7 —

Il n'est plus rien au monde
Qui n'ait eu son adieu;
Dans une paix profonde,
Il ne vit plus qu'en Dieu. (Ref.)

D'un si parfait modèle
Reproduisons les traits,
Et Dieu, toujours fidèle,
Comblera nos souhaits. (Ref.)

263. — Sainte Cécile.

Andantino. Refrain. Limagne

Sain - te Cé - cile, ô toi, Vierge et mar -
 -ty - re, Pa - tron - ne des chants, des
 chants ins - pi - rés, A lou - er Dieu ta ver -
 -tu nous at - ti - re: Gui - de nos can -
 -tiques, nos can - ti - ques sa - crés. Lors - que sous tes
 doigts résonnait la ly - re, Et qu'au ciel mon -
 -tait l'hymne odu - lé, Tu di - sais à Dieu,
 dans ton saint dé - li - re: Faites que mon cœur soit immaculé.

2. Ton âme, toujours si pure et si belle,
 Mérita d'avoir Jésus pour Époux;
 Tu domptas la chair fragile et rebelle;
 L'enfer devant toi frémit de courroux. (Ref.)
3. Tu fuyais ce monde impie et profane,
 Qui rit et blasphème en ses chants moqueurs;
 Tu savais que là toute fleur se fane,
 Et qu'un souffle impur y flétrit les cœurs. (Ref.)
4. Vierge, tu portais le saint Évangile,
 Comme en lettres d'or en ton cœur écrit;
 Le temps, nuit et jour, s'écoulait tranquille
 En doux entretiens avec Jésus - Christ. (Ref.)
5. Ta noble famille, abeille pieuse,
 Est comme un jardin à tes soins remis;
 Cueillant ton trésor, tu reviens, joyeuse,
 Offrir à Jésus d'autres cœurs amis. (Ref.)
6. En vain le tyran par le feu t'éprouve,
 Des brasiers un ange apaise l'ardeur;
 Si ton corps languit, ton âme retrouve,
 En souffrant pour Dieu, toute sa vigueur. (Ref.)
7. Avant de mourir, ta douce prière
 Demanda trois jours pour donner à Dieu
 Ta maison changée en un sanctuaire;
 Et Rome t'honore en ce même lieu. (Ref.)
8. Vous nous permettez, Seigneur, chaque année,
 D'exalter Cécile en cet heureux jour;
 Faites qu'à vous seul gloire soit donnée
 Sur terre, aussi bien qu'au divin séjour. (Ref.)
 F***.

(Les pensées de ce cantique sont extraites de l'Office de sainte Cécile.)

264. — Le bienheureux J.-B. de la Salle.

Maestoso. Refrain. F***

Hon- neur à toi, Bien- lieu- reux de La
 Sol- le, A- pô- très en- fants et gar- çons de leur
 foi; Van- queur de l'i- gno- rance, à l'a- mè si fa-
 ta- le, Hon- neur à toi! Honneur à
 toi! *mf* O tra qu'es é- lus comme nous an- plu-
 - dissent Et nomment bienheureux dans les parvis du
 ciel, Bur ex- al- ter ta gloire, i - ci nos voix s'u-
 - nissent A- vectransport au cantique é- ter- nel.

— 2 —

Tu fus le compagnon des esprits angéliques
 Qui gardent le jeune âge, encore dans sa fleur,
 Et voient toujours briller les éternels portiques
 Où de Dieu même apparaît la splendeur. (Ref.)

— 3 —

Tandis que, vigilant, tu prends soin des écoles,
 Sur l'aile de la foi tu voles jusqu'aux cieux;
 Pour Dieu luttant sans cesse, aux âmes tu t'immoles,
 Vaillant héros, à jamais glorieux! (Ref.)

— 4 —

Le peuple des enfants pour patron te réclame;
 Les maîtres t'ont nommé leur guide et leur docteur,
 Et tous, en t'invoquant, espèrent pour leur âme
 Secours et force, ô puissant Protecteur! (Ref.)

— 5 —

Divine Trinité, ta louange parfaite,
 Tu sais la faire éclore aux lèvres de l'enfant;
 Que toute langue humaine avec amour répète
 Que ton empire est partout triomphant. (Ref.)

F***

(Paraphrase de l'hymne : *Alma quem Sion*, Office propre du
 Bienheureux de la Salle.)

4. Vous domptez la chair rebelle
Pour la soumettre à l'esprit,
Et votre part la plus belle,
C'est la croix de Jésus-Christ.
Puissions-nous de la mollesse
Préserver toujours nos cœurs,
Et, malgré notre faiblesse,
Du combat sortir vainqueurs.

(Ref.)

5. Pour la richesse fragile
Vous n'avez que du mépris;
Vous trouvez dans l'Évangile
Des trésors d'un plus grand prix.
Que notre âme se détache
Des faux biens, des faux plaisirs,
Pour monter, libre et sans tache,
Jusqu'au ciel par ses desirs.

(Ref.)

6. Contre la peine ou l'épreuve,
Par la grâce présumé,
Si l'angoisse vous abreuve,
Vous chantez : « Dieu soit béni ! »
Que nos cœurs, comme le vôtre,
Se consomment pour Jésus;
Enseignez-nous, saint apôtre,
Le secret de vos vertus.

(Ref.)

7. Reims, Paris, Rouen, Grenoble,
Vous ont vu, prêtre et docteur,
Rendre à jamais grand et noble
L'humble état d'instituteur.
Pour les maîtres du jeune âge,
Enseigner de Dieu la loi,
Quel glorieux apanage !
Donnez-leur l'esprit de foi.

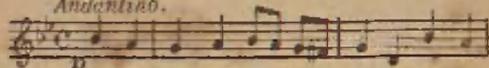
(Ref.)

8. Par vous l'école chrétienne
À l'enfance offre un abri,
Pour que la foi se maintienne
Au sein d'un monde appauvri.
Désormais sous l'auréole
Votre front resplendira,
O doux Patron de l'école,
Et votre œuvre grandira.

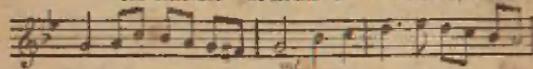
(Ref.)

F**.

266. — Gémissements des âmes du Purgatoire.

Andantino.

p Au fond des brûlants a - bi-mes, Loinde



Dieu nous gé - mis - sons, Et pour ex - pi - er nous



cri - mes, Que de lar - mes nous ver - sons ! Hé -



-las ! hé - las ! Feu vengeur, de tes vic -



-ti - mes Les pleurs ne té - tei - gnent pas.

2. À l'aspect de nos supplices,
Chrétiens attendrissez-vous :
À nos maux soyez propices,
O nos frères ! sauvez-nous.
Hélas ! hélas !
Le Ciel, sans vos sacrifices,
Ne les abrégera pas.

3. De ces flammes dévorantes,
Vous pouvez nous arracher ;
Hâtez-vous, âmes ferventes,
Dieu se laissera toucher.
Hélas ! hélas !

De ces peines si cuisantes,
La fin ne vient-elle pas ?

4. De ce Juge si sévère,
Toujours juste en son courroux,
Une aumône, une prière
Nous adoucira les coups
Hélas ! hélas !
C'est l'obole à la misère :
Oh ! ne la refusez pas !

5. Mais le sang du sacrifice
Est plus fort que tous nos vœux :
Sa puissance expiatoire
Eteindra bientôt ces feux.
Hélas ! hélas !

De sa grâce rédemptrice
Comblez-nous, ne tardez pas !

267. — Gémissements des âmes du Purgatoire.

Larghetto. ♩***

p La som - bre nuit! tou - jours la
nuit! An - ge saint, mon guide fi - de - le, Quand votre
voix me di - ra - t - el - le: Voi - ci de Dieu le jour qui
Refrain.
luit! Pre - nez pi - tié de ma mi -
- se - re, O vous qui fû - tes mes a -
- mi.

2^e couplet.
- re Qui ouvre en - fin le ciel pro - mis?

— 2 —
Comme au milieu de tant de maux
Se prolonge, hélas, notre peine!
Brisez, chrétiens, la lourde chaîne
Qui nous retient en ces cachots.

(Ref.)

— 3 —

De son séjour Dieu nous bannit;
Sur la terre une simple larme,
Une prière le désarme;
Mais en ces lieux il nous punit.

(Ref.)

— 4 —

Quand s'ouvrira l'ardent séjour,
Où le feu vengeur nous dévore!
Quand paraîtra ta douce aurore,
O ciel! des saints heureuse cour!

(Ref.)

— 5 —

Nous acceptons ces rudes coups,
Ces rigueurs que nul ne peut dire;
Mais le cruel, l'affreux martyr,
Seigneur, c'est d'être loin de vous!

(Ref.)

— 6 —

Joignez encor d'autres tourments
A ces flammes, Juge suprême;
Mais, pour notre âme qui vous aime,
Hâtez, Seigneur, hâtez le temps!

(Ref.)

268. — Pour les Catéchismes.

Andantino.

Sa-lut, ai-mable et cher a -
- si - le, OÙ Dieu même ins-truit ses en-
-fants; OÙ des beau-tés de l'E - van - gi - le
char-me leurs cœurs in-no-cents.
II char-me leurs cœurs in-no-cents.

— 2 —

Ici, la Foi de ses nuages
Pour nous semble se dégager;
Ici, nos cœurs sont moins volages,
Le joug du Seigneur plus léger. (bis.)

— 3 —

Heureux celui qui, dès l'enfance,
Vient, à l'ombre de ces saints lieux,

Mettre à l'abri son innocence,
Apprendre la route des cieux! (bis.)

— 4 —

Dans le secret du sanctuaire,
Il grandit aux yeux du Seigneur,
Comme au vallon, dans le mystère,
Un lis éclatant de blancheur. (bis.)

— 5 —

Je veux t'aimer, ô maison sainte,
Où mon Dieu m'enseigne ses lois :
Un jour vaut mieux dans ton enceinte
Qu'un siècle aux demeures des rois. (bis.)

— 6 —

Où, dans tes murs, tout sait me plaire,
Je sens mieux du ciel les attraits;
Plus pure y monte ma prière;
Plus Dieu m'y dispense la paix. (bis.)

®

269. — Pour les Catéchismes.

Andantino.

Lefébure.



p Mon fils, pour ap-pren - dre Le
vrai che-min du pa - ra-dis, Ve - nez pour en -
tan - dre Ce que je dis. C'est u - ne doc -
tri - ne, Qu'en vo - tre cœur je veux gra - ver. Ma
loi di - va - ne Doit vous sau - ver.

L'ENFANT.

Salveur débonnaire,
Docteur de toute vérité,
On ne peut vous plaire
Sans charité.
Notre âme attentive
Écoute avec amour et foi,
Et se captive
Sous votre loi.

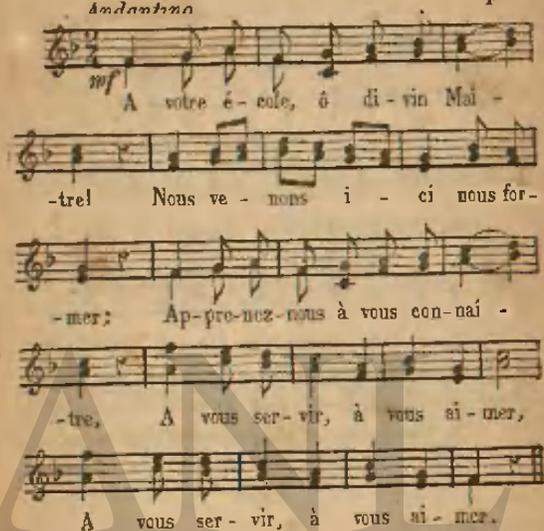
JÉSUS.

Ma sainte parole
Demande un cœur humble et soumis:
Elle aide et console;
Elle est sans prix;
Aussi l'enfant sage,
Docile à cet enseignement,
Dès le jeune âge
S'instruit vraiment.

L'ENFANT.

Daignez, tendre Père,
Fixer nos cœurs dès aujourd'hui,
Dans cette lumière
Qui nous a lui.
D'un pas intrépide
Nous marcherons à sa splendeur,
Car elle guide
Vers le bonheur.

270. — Pour les Catéchismes.

*Andantino**p****


mf A votre é - cole, ô di - vin Mai -
-tre! Nous ve - nons i - ci nous for -
-mer; Ap - pre - nez - nous à vous con - naî -
-tre, À vous ser - vir, à vous ai - mer,
À vous ser - vir, à vous ai - mer.

- 2 -

Mon Dieu, j'entends votre Évangile:
Pour guider mes pas, j'ai la foi;
Ah! faites que mon cœur docile
Mette en pratique votre loi. (bis.)

Seigneur, quand vous daignez vous-même
De vos lois instruire mon cœur,
Avec plus d'ardeur je vous aime,
O souverain Législateur! (bis.)

271.— La nouvelle Année.

Maestoso. F...

mf Au-tre-des-temps, Dieu de l'é-ter-ni-
-té, Qui des mor-tels ré-glez la des-ti-
-né-e, Nous venons tous, a-vec hu-mi-li-
-té, Vous con-sa-crer cet-te nouvelle an-né - e.

Les ans, les mois, les jours et les instants
Dont vous avez, Seigneur, fixé le nombre,
Plus fugitifs qu'une fleur du printemps,
Naissent pour nous et passent comme une ombre.

Pour acheter un éternel bonheur,
Vous nous donnez du temps le libre usage
Le dépenser sans profit, quelle erreur!
Le laisser perdre, est-ce donc être sage?

— 4 —

C'est dans l'oubli de votre volonté
Que nos malheurs, ô Dieu, trouvent leur cause;
Même ici-bas, toute félicité
De foi, d'espoir et d'amour se compose.

— 5 —

Que de moments nous avons dérobés,
O Dieu d'amour, à votre saint service!
Oubliez l'heure où nous sommes tombés,
En méprisant les lois de la justice.

— 6 —

Pardon, Seigneur, pour tant de jours perdus
Dans le plaisir ou coupable ou frivole,
Quand nous devions, serviteurs assidus,
Suivre et goûter votre aimable parole.

— 7 —

Que de désirs vous avez exaucés!
Quels tendres soins! quels secours efficaces!
Merci, mon Dieu, pour vos bienfaits passés,
Trésors bénis de vos divines grâces.

Puisqu'il vous plaît de prolonger nos jours,
Nous voulons tous, avec un cœur fidèle,
Vous consacrer nos œuvres, nos discours,
Et désormais vous servir avec zèle.

272. — Pour la Propagation de la Foi.

Maestoso.

mf As - sis à l'in-bride la mort, En - so - ve -
-lis dans l'ignorance, Pen - sés pa - iens, quel triste
serait Dieu vous vien - dra la de - li - vran -
-ce? En - fants du Christ, c'est l'ou - vre de sa -
-lut: Pro - pa - geons l'E - van - gi - le; De notre au -
-même of - frons l'humble tri - but: Dieu le ren -
-dra fer - ti - le, Dieu le rendra fer - ti - le.

— 2 —
Tristes esclaves de l'enfer,
Esprits légers et cœurs frivoles,
Sur eux, ainsi qu'on joug de fer,
Pèse le culte des idoles.

(Ref.)

— 3 —
Seigneur Jésus, ô Dieu puissant,
Ces peuples sont votre héritage;
Par la vertu de votre sang
Qu'ils aient la foi pour leur partage. (Ref.)

— 4 —
Astre nouveau, de quel éclat
Brille partout votre croix sainte!
Qu'un courageux apostolat
Dans les cœurs grave son empreinte! (Ref.)

— 5 —
Climats brûlants et meurtriers,
Glaces du pôle, mers profondes,
Voyez surgir ces ouvriers
A qui Dieu livre d'autres mondes! (Ref.)

— 6 —
Héros sublimes, sans regret
Ils abandonnent leur patrie;
Dieu leur inspire le secret
D'anéantir la barbarie. (Ref.)

— 7 —
Apôtres saints au cœur de feu,
Quelle ambition vous attire?
Gagner des âmes au vrai Dieu,
Mourir broyés par le martyre! (Ref.)

— 8 —
La croix en main, marchez, courez
A vos conquêtes pacifiques;
Comme ils sont beaux vos pieds sacrés,
O messagers évangéliques! (Ref.)

— 9 —
Du dévouement suivez la loi;
Partez, ardents missionnaires;
Grâce à notre or semez la foi;
Nous vous suivrons par nos prières. (Ref.)

273. — Jésus, modèle de la jeunesse.

Risoluto.

Refrain.

Sa - lut a vous, Roi du jeune à - ge,
 Maî - tre des cieus, Maî - tre des temps; A vous, Jé -
 - sus, a - mour, honna - ge; A vous nos cœurs et
 nes vingt ans. 'Voi - ci Jé - sus, no - tre mo -
 - dé - le; Sa - voir nous dit: Viens, ne crains pas;
 Même à vingt ans, sois - moi fi - dé -
 - le; La main d'un Dieu sou - tient tes pas.

Jeune homme, il marche; il te convie
 A marcher droit ton dur chemin.
 Toi qui veux vivre, il est la vie;
 C'est lui qui fait le lendemain!

(Ref.)

— 3 —

Mais loin de lui Jésus rejette
 Les cœurs flottants, les cœurs étroits;
 Par le combat le ciel s'achète:
 Point de victoire sans la croix. (Ref.)

— 4 —

Devant le Ciel qui le regarde,
 Jésus grandit en travaillant;
 C'est le travail qui fait et garde
 Le fier chrétien, le cœur vaillant. (Ref.)

— 5 —

Son front est pur, Dieu l'illumine;
 La paix rayonne aux fronts élus;
 La joie éclate où Dieu domine;
 La joie est-elle où Dieu n'est plus? (Ref.)

— 6 —

Aux soirs d'angoisse, aux jours d'orage,
 Levons les yeux, disons tout bas:
 Il s'est fait homme, il eut notre âge;
 Jésus là-haut voit nos combats. (Ref.)

— 7 —

Gardons pour lui notre jeunesse,
 Gardons par lui notre printemps:
 Pour qu'en notre âme il reconnaisse
 Ses traits, sa vie et ses vingt ans. (Ref.)

P.-V. DELAPORTE, S. J.

274. — Jésus parlant à la jeunesse.

(Air : n° 208.)

— 1 —

Enfants préférés de mon Père,
Jeunes gens que j'aime entre tous,
Voulez-vous passer sur la terre
En restant purs, vaillants et doux ?
Au milieu d'un monde infidèle,
Voulez-vous garder votre foi ?
C'est moi, Jésus, qui vous appelle ;
Enfants de Dieu, venez à moi.

Refrain.

Comment répondre à la tendresse
De votre immense charité ?
Jésus, Roi de notre jeunesse,
Nous vous jurons fidélité !

(bis.)

— 2 —

Voulez-vous posséder vos âmes
Dans la paix, la force et l'honneur ?
Epurez-les aux saintes flammes
Dont le foyer brûle en mon cœur.
Appuyez-vous sur ma poitrine,
Comme l'Apôtre virginal ;
Remplis de ma grâce divine,
Vous serez à l'abri du mal.

(Ref.)

— 3 —

Si devant quelque raillerie
Vous rougissez, faibles soldats,
Venez en ma sainte énergie
Puiser la force des combats.
Mon Cœur sera votre refuge
Contre la crainte et les remords.
Ne suis-je pas l'éternel Juge,
Le Dieu des vivants et des morts ?

(Ref.)

— 4 —

Voulez-vous vivre pour les autres,
Et dans leur nuit semer le jour ?
Venez à moi, jeunes apôtres ;
Je suis la lumière et l'amour.

Voulez-vous, oubliant l'injure,
Répondre au mal par des bienfaits ?
Vaincre l'orgueil et la nature ?
Venez à moi, je suis la paix.

(Ref.)

— 5 —

Venez à moi, car je pardonne ;
Venez à moi, car je bénis.
Vous qu'on blesse ou qu'on abandonne,
Venez à moi, car je guéris.
Vous qui n'avez plus votre mère,
Vous qui pleurez, venez à moi ;
Venez, car je suis votre frère ;
Venez, car je suis votre roi.

(Ref.)

Marquis DE SÉGUR.

275. — Incarnation de Jésus-Christ.

(Air : n° 255.)

(PARAPHRASE DE LA PROSE DE NOËL)

— 1 —

Le Père en sa tendresse
Exauce enfin nos vœux :
Le Juste, sa Sagesse,
Descend du haut des cieux ;
La Vierge sans souillure
Enfante le Sauveur,
Et Dieu prend la nature
De l'homme ingrat, pécheur.

— 2 —

La nuit, sur notre terre,
Fait place à la clarté ;
Pour dire ce mystère,
Les Anges ont chanté.
Que rien ne nous empêche,
Près des pasteurs émus,
D'aller tous à la crèche
Où dort l'Enfant Jésus.

— 3 —

Lumière de lumière,
 Avant l'astre du jour
 Brillait, splendeur première,
 Ta gloire, ô Dieu d'amour.
 Au Père qui t'engendre,
 Égal, coéternel,
 Vers nous tu veux descendre,
 Aimable Emmanuel.

— 4 —

Si grand, quoi! tu t'abaissez,
 Amour vraiment divin!
 Pour l'homme tu délaisses
 Ton trône souverain!
 Touché de nos faiblesses,
 Sans force tu parais;
 C'est toi qui nous redresses,
 Enfant aux doux attraits!

— 5 —

Pécheur dès sa naissance,
 Tout homme doit souffrir;
 Tu veux, toi, l'Innocence,
 Du vice l'affranchir.
 Soumis aux lois divines,
 Divin Législateur,
 Toi-même tu t'inclines
 Devant ton serviteur.

— 6 —

Quittant le ciel splendide,
 Tu ne dédaignes pas
 L'étable tout humide
 Où tu nous tends les bras
 Toi, Maître des empires,
 De langes enlacé!
 À toi tu nous attires;
 L'orgueil est terrassé.

— 7 —

Tu cherches à paraître
 En tout semblable à nous
 Et faible tu veux être,
 Agneau parmi les loups

Mortel, tu prends nos peines;
 Sous des dehors chétifs,
 Vainqueur, tu nous enchaînes:
 Nous sommes tes captifs.

— 8 —

Tu daignes te confondre
 Au rang des malheureux;
 Jésus, tu veux répondre
 Et t'immoler pour eux;
 Tu portes nos misères
 Et notre infirmité;
 De nous tu ne diffères
 Que par ta sainteté.

— 9 —

O Dieu, par qui nous sommes,
 Si votre Fils divin
 Descend parmi les hommes
 Pour les sauver enfin,
 Ah! faites-nous connaître
 Jésus, principe et but
 De la grâce ou tout être
 Reprend vie et salut.

— 10 —

Esprit des saintes flammes,
 Brasier du pur amour,
 Par vous que dans nos âmes
 Il brûle dès ce jour;
 Et puisque par sa grâce
 Les cieux nous sont rendus,
 Laissons tout ce qui passe:
 N'aimons plus que Jésus!

®



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE LEÓN
 DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

MOTETS

276. — O Salutaris.

O sa-lu-ta-ris ho-sti-a,
U-ni-tri-no-que Do-mi-no
Quæ cœ-li pan-dis o-sti-um,
Sit sem-pi-ter-na glo-ri-a,
Bel-la pre-munt ho-sti-li-a,
Qui vi-tam si-ne ter-mi-no
Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um.
No-bis do-net in pa-tri-a. A - - men.

Ô Victime salutaire, qui nous ouvrez le ciel, l'ennemi nous livre de rudes combats; fortifiez-nous contre ses attaques, prêtez-nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes; qu'il daigne nous accorder, dans la céleste patrie, la vie qui ne finira jamais. Ainsi soit-il.

277. — O Salutaris.

Andante.

p O sa-lu-ta-ris ho-sti-a,
U-ni-tri-no-que Do-mi-

-a, Quæ cœ-li pan-dis o-sti-um, Bel-
no Sit sem-pi-ter-na glo-ri-a Qui
la pre-munt ho-sti-li-a Da-ro-bur,
vi-tam si-ne ter-mi-no No-bis do-
fer au-xi-li-um.
-net in pa-tri-a. A - - men.

278. — O Salutaris.

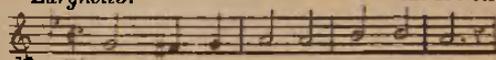
Lento.

p O sa-lu-ta-ris ho-sti-a, Quæ
U-ni-tri-no-que Do-mi-no Sit
cœ-li pan-dis o-sti-um, Bel-la pre-munt ho-
sem-pi-ter-na glo-ri-a, Qui vi-tam si-ne
sti-li-a, Da-ro-bur, fer-au-xi-li-um.
ter-mi-no No-bis do-net in pa-tri-a. Amen.

279. — O Salutaris.

Larghetto.

Air de Noël.



mf
O sa-lu-ta-ris ho-sti-a,
U-ni-tri-no-que Do-mi-no



Quæ cœ-li pan-dis o-sti-um, Bel-la pre-
Sit sem-pi-ter-na glo-ri-a, Qui vi-tam

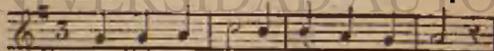


-munt ho-sti-li-a, Da-ro-bur, fer au-xi-li-
si-ne ter-mi-no No-bis do-net in pa-tri-

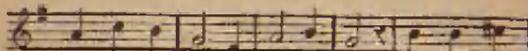


-um, Da-ro-bur, fer au-xi-li-um.
-a, No-bis do-net in pa-tri-a. A-men.

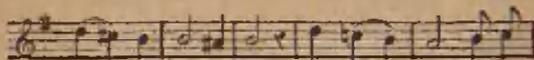
280. — O Salutaris.

*Andante.**F****

p
O sa-lu-ta-ris ho-sti-a,
U-ni-tri-no-que Do-mi-no,



Quæ cœ-li pan-dis o-sti-um, Bel-la pre-
Sit sem-pi-ter-na glo-ri-a, Qui vi-tam



-munt ho-sti-li-a, Da-ro-bur, fer au-
si-ne ter-mi-no No-bis do-net in



xi-li-um.
pa-tri-a. A-men, A-men.

281. — O Salutaris.

Andante Solo.

Abbé P. Nougès.



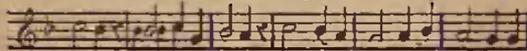
mf
O sa-lu-ta-ris ho-sti-a, Quæ cœ-
U-ni-tri-no-que Do-mi-no Sit sem-
Tutti.



li pan-dis o-sti-um, O sa-lu-ta-ris ho-sti-
pi-ter-na glo-ri-a, U-ni-tri-no-que Do-mi-
Solo.

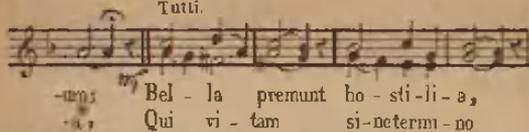


-a, Quæ cœ-li pan-dis o-sti-um, Bel-la
-no Sit sem-pi-ter-na glo-ri-a, Qui vi-

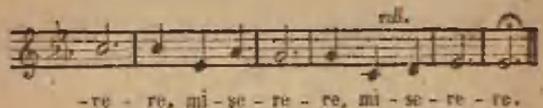
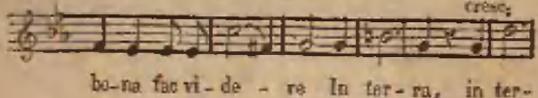
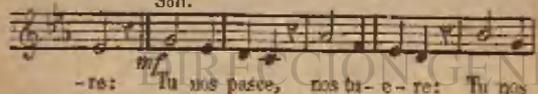
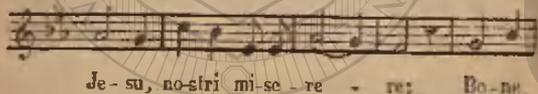


premunt ho-sti-li-a, Da-ro-bur, fer au-xi-li-
-tam sine termi-no No-bis do-net in pa-tri-

Tutti.



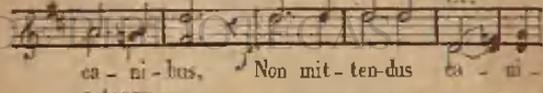
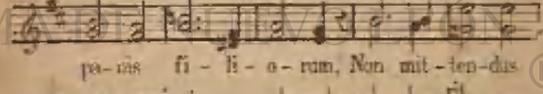
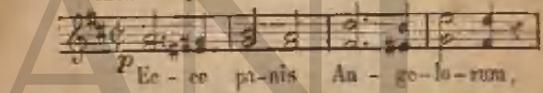
282. — Bonæ Pastor.

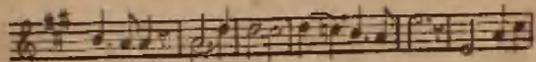
Moderato, *Tutti*.

Bon Pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous; soyez notre nourriture et notre soutien; faites-nous jouir des véritables biens dans la terre des vivants.

283. — Ecce Panis

Andante.





Do-minum Pauper, servus, et humi-lis. Pa-nis an-
ten-dimus, Ad lucem quam in-habi-tas. Te, tri-na



-ge-li-cus fit pa-nis ho-minum: Dat panis
De-i-tas u-na-que, posci-mus, Sic nos tu



cre-li-cus fi-gu-ris terminum.
vi-si-ta si-cut te co-li-mus. Amen, amen.

Le Pain des Anges devient le pain de l'homme; ce pain céleste met fin aux anciennes figures. O prodige inouï! un pauvre, un humble esclave est admis à se nourrir de son Créateur!

O Dieu unique en trois personnes, daignez visiter ceux qui vous adorent; conduisez-nous par vos voies à cette lumière que vous habitez, et vers laquelle tendent tous nos désirs. Ainsi soit-il.

286. — O sacrum convivium.

Andante.



O sa-crum con-vi-vi-um;



in quo Christus su-mi-tur: re-co-li-



-tur me-mori-a pas-si-o-nis e-



Co-jus la-tas per-fo-ra-tum flu-xit a-quæ et



san-gu-ne. E-sto no-bis præ-gu-sta-tum mor-tis



in ex-a-mi-ne. O Je-su dul-cis! O Je-su



pi-el O Je-su, Fi-li Ma-riæ!



Tu no-bis mi-se-re-re, Tu no-bis



mi-se-re-re. A-men.

Je vous salue, ô vrai Corps né de la Vierge Marie,
Qui avez vraiment souffert, et avez été immolé pour l'homme
sur la Croix;
Dont le côté percé d'une lance a versé du sang et de l'eau.
Faites que nous vous recevions à l'heure de la mort.
O Jésus plein de douceur! ô Jésus plein de bonté!
O Jésus, fils de Marie, faites-nous miséricorde!

289. — Ave verum.

Andante. F***

A - ve, ve - rum Cor - pus na - tum
 de Ma - ri - a vir - gi - ne, Ve - re passum im - mo - la - tum
 in cru - ce pro ho - mi - ne, Cu - jus la - tus per - fo -
 ra - tum flu - xit a - qua et san - gui - ne. E - sto
 no - bis præ - gu - sta - tum mor - tis in ex -
 - a - mi - ne. O Je - su dul - cis! O Je - su pi - e!
 O Je - su, Fi - li Ma - ri - æ! Tu no -
 - bis mi - se - re - re. A - men.

290. — Tantum ergo.

Maestoso.

Tan - tum er - go Sa - cra - men - tum
 Ge - ni - to - ri, Ge - ni - to - que
 Ve - ne - re - mur cer - nu - i, Et an -
 Laus et ju - bi - la - ti - o, Sa - lus,
 - ti - quum do - cu - men - tum No - vo ce - dat
 ho - nor, vir - tus quo - que Sit et be - ne -
 ri - tu - i: Præ - tet fi - des sup - ple - mentum
 - di - cti - o: Pro - ce - den - ti ab u - tro - que
 De - o - su - um de - fe - ctu - i.
 Com - par sit lau - da - ti - o. A - men.

Adorons avec un profond respect un Sacrement si digne de nos hommages; que les sacrifices de l'ancienne loi cèdent la place à ce nouveau mystère, et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

Gloire, louange, salut, honneur, actions de grâces au Père et au Fils unique; gloire égale à l'Esprit-Saint, qui procède de l'un et de l'autre. Ainsi soit-il.

291. — Tantum ergo.

Larghetto. *p^{mo}*

Tan-tum er-go Sa-cra-men-tum
Ge-ni-to-ri, Ge-ni-to-que

Ve-ne-re-mur cer-nu-i; Et an-
Laus et ju-bi-la-ti-o, Sa-lus,

ti-quum do-cu-men-tum No-vo ce-dat
ho-nor, vir-tus quo-que Sit et be-ne-

ri-tu-i: Præstet fi-des sup-ple-
-di-cti-o: Pro-ce-den-ti ab u-

-men-tum Sen-su-um de-fe-ctu-1,
-tro-que Com-par sit lau-da-ti-o.
rall.

Sen-su-um de-fe-ctu-1
Com-par sit lau-da-ti-o. A-men.

292. — Tantum ergo.

Larghetto. *p^{mo}*

Tan-tum er-go Sa-cra-men-tum
Ge-ni-to-ri, Ge-ni-to-que

Ve-ne-re-mur cer-nu-i; Et an-
Laus et ju-bi-la-ti-o, Sa-lus,

ti-quum do-cu-men-tum No-vo
ho-nor, vir-tus quo-que Sit et

ce-dat ri-tu-i: Præs-tet fi-des
be-ne-di-cti-o: Pro-ce-den-ti

sup-ple-men-tum Sen-su-um de-
ab u-tro-que Com-par sit lau-
rall.

fe-ctu-1.
da-ti-o. A-men, a-men.

293. — Tantum ergo.

Larghetto.

Tan-tum er-go Sa-cra-men-tum
 Ge-ni-to-ri, Ge-ni-to-que
 Ve-ne-re-mur cer-nu-i; Et an-ti-quum
 Laus et ju-bi-la-ti-o, Sa-lus, ho-nor,
 do-cu-mentum No-vo ce-dat ri-tu-i;
 vir-tus quo-que Sit et be-ne-di-cti-
 o: Præs-tet fi-des sup-ple-men-tum
 o: Pro-ccen-tri-ab u-tro-que
 Sen-su-um de-fe-cti-
 Com-par sit lau-da-ti-o. A-men.

294. — Tantum ergo.

Larghetto.

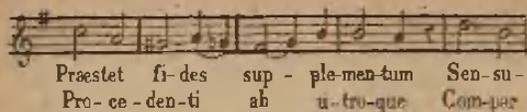
Tan-tum er-go Sa-cra-men-tum Ve-ne-
 Ge-ni-to-ri, Ge-ni-to-que Laus et

-re-mur cer-nu-i; Et an-ti-quum do-
 ju-bi-la-ti-o, Sa-lus, ho-nor, vir-tus
 men-tum No-vo ce-dat ri-tu-i: Præs-tet
 quo-que Sit et be-ne-di-cti-o: Pro-cc-
 fi-des sup-ple-men-tum Sen-su-um de-
 -den-tri-ab u-tro-que Com-par sit lau-
 -de-cti-
 -ti-o. A-men, a-men.

295. — Tantum ergo.

Larghetto.

Tan-tum er-go Sa-cra-men-tum
 Ge-ni-to-ri, Ge-ni-to-que
 Ve-ne-re-mur cer-nu-i; Et an-ti-quum
 Laus et ju-bi-la-ti-o, Sa-lus, ho-nor,
 do-cu-mentum No-vo ce-dat ri-tu-i;
 vir-tus quo-que Sit et be-ne-di-cti-o:

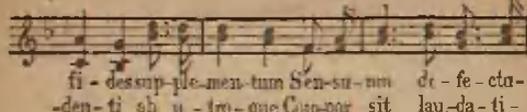
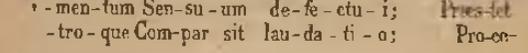
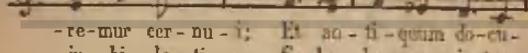
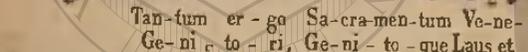


-um do-fe-ctu-i.
sit lau-da-ti-o. A-men.

296. — Tantum ergo.

Larghetto.

R. Coëre, S.J.

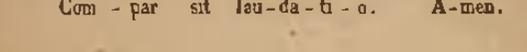
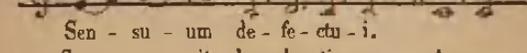
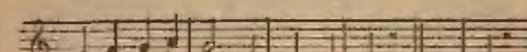
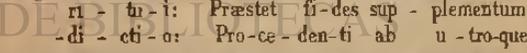
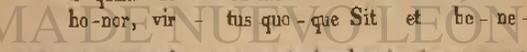
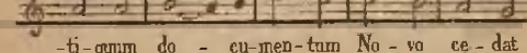
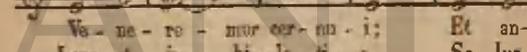
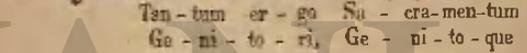
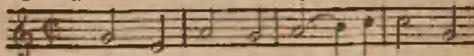


-i, Sen-su-um de-fe-ctu-i.
-a, Com-par sit lau-da-ti-o. A-men.

297. — Tantum ergo.

Larghetto.

F***



Sen-su-um de-fe-ctu-i.
Com-par sit lau-da-ti-o. A-men.

298. — Tantum ergo.

*Andante**p****

Tan-tum er-go Sa-er-a-men-tum
Ge-ni-to-ri, Ge-ni-to-que
Ve-ne-re-mur cer-ni-1; Et an-
laos et ju-bi-la-ti-o, Sa-lus,
ti-quum do-cu-men-tum No-vo ce-dat ri-tu-
ho-nor, vir-tus quo-que Sit et be-ne-di-cti-
o: Prae-stet fi-des sup-ple-ni-entum Sen-su-
o: Pro-ce-den-ti ab u-tro-que Com-par-
um de-fe-cti-1,
sit lau-da-ti-o. A-men, a-men.

299. — Tantum ergo.

*Larghetto**p****

Tan-tum er-go Sa-er-a-men-tum
Ge-ni-to-ri, Ge-ni-to-que

Ve-ne-re-mur cer-ni-1; Et an-
Laos et ju-bi-la-ti-o; Sa-lus,
ti-quum do-cu-men-tum No-vo ce-dat
ho-nor, vir-tus quo-que Sit et be-ne-
ri-tu-ti: Prae-stet fi-des sup-ple-
di-cti-o; Pro-ce-den-ti ab u-
men-tum Sen-su-um de-fe-cti-1,
tro-que Com-par sit lau-da-ti-o,
Sen-su-um de-fe-cti-1,
Com-par sit lau-da-ti-o. A-men.

300. — O Esca viatorum.

*Andante**p****

O es-ca vi-a-to-rum! O ps-nis an-ge-
lorum! Om-ni-um ac-cel-itum! E-su-ri-entes ci-ba; Dul-



- ce-di-jenon-pri - va Cor - da quæ-ren-ti-um.

2. O lympha, fons amõris, Qui puro Salvatoris E Corde profuis, Te siliçntes pota. Hæc sola nostra vota : His una sufficis.	3. O Jesu tuum vultum, Quem colimus occultum Sub panis specie, Fac ut remoto velo Post libera in celo Cernamus acie.
---	---

O aliment des voyageurs ! ô pain des Anges ! ô manne céleste, apaisez notre faim, ne privez point de vos douceurs les cœurs qui vous cherchent.

Eau sacrée, source d'amour, qui jaillissez du Cœur très pur du Sauveur, abreuvez ceux qui ont soif de vous. Ce sont là tous nos vœux : ce pain et cette eau nous suffisent.

O Jésus, accordez-nous la grâce, après notre délivrance, de voir à découvert dans le ciel votre visage que nous adorons sous le voile des saintes espèces.

301. — Pange lingua.

(Airs nos 290-299.)

1. Pange, lingua, glo- riõsi, Corporis mystérium, Sanguinisque pretiõsi, Quem in mundi pretium, Fructus ventris generõsi, Rex effudit gèntium.	3. In suprêmæ nocte ce- næ Recumbens cum fratribus, Observata lege plene Cibus in legalibus, Cibum turbæ dnodénæ Se dat suis manibus.
2. Nobis datus, nobis na- tus Ex intacta Virgine, Et in mundo conversa- tus, Sparso verbi semine, Sui moras incolatus Miro clausit ordine.	4. Verbum caro panem verum Verbo carnem efficit : Fitque sanguis Christi me- rum ; Et si sensus deficit, Ad firmandum cor sincerum Sola fides sufficit.

Tantum ergo, etc., voir plus haut, n° 290.

Chante, ô ma langue, le mystère du corps glorieux de Jésus, et du sang précieux que ce Roi des nations, sorti d'un sein gé-néreux, a versé pour le salut du monde.

Donné à la terre, né pour nous d'une Vierge très pure, après avoir vécu avec les hommes et répandu la semence de sa parole, il a terminé sa carrière par une merveille ineffable.

Dans la nuit de la dernière cène, assis à table avec ses disciples, après avoir observé tout ce qui était prescrit par la loi de la Pâque, il se donna lui-même à eux de ses propres mains pour leur servir de nourriture.

Le Verbe fait chair change par sa parole un pain véritable en sa propre chair, et le vin en son sang ; et si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige, la foi suffit pour affermir un cœur docile.

302. — Sacris solemnibus.

(Air n° 285.)

1. Sacris solemnibus juncta sint gaudia, Et ex præcordiis sonent præ- cõnia : Recedant vètera, nova sint omnia, Corda, voces et òpera.	Sic totum omnibus, quod totum singulis, Ejus fatemur manibus.
2. Noctis recõlitur cœna novissima, Qua Christus creditur ag- num et azyma Dedisse fratribus, juxta le- gitima Priscis indulta patribus.	4. Dedit fragilibus cor- poris fæculum : Dedit et tristibus sangui- nis poculum, Dicens : Accipite quod trade vâsculum, Omnes ex eo bibite.
3. Post agnum typicum, explètis epulis, Corpus dominicum datum discipulis, Panis angelicus, etc., voir plus haut, n° 285.	5. Sic sacrificium istud instituit, Cujus officium committit vô- luit Solis presbyteris, quibus sic congruit Ut sumant, et dent ceteris.

Célébrons avec allégresse cette sainte solennité ; que nos hom-mages partent du fond de nos cœurs, que le vieil homme dis-paraisse, et que tout soit nouveau en nous, le cœur, la voix et les œuvres.

Nous rappelons le souvenir de la dernière cène, dans laquelle nous savons que Jésus-Christ célébra la Pâque avec ses dis-ciples, selon les promesses faites à leurs pères par les prophètes.

Après avoir mangé l'agneau symbolique, Jésus donna lui-même son corps à ses disciples, et nous croyons fermement qu'il se donna tout entier à tous comme à chacun.

Il donne à ses disciples encore faibles sa chair divine pour les fortifier ; il présente à des amis affligés son sang pour breuvage, en leur disant : Prenez de mes mains ce calice, et buvez-en tous.

C'est ainsi qu'il institua ce sacrifice adorable : il voulut que les prêtres seuls en fussent les ministres ; à eux seuls il appartient de s'en nourrir et de le distribuer aux fidèles.

303. — Verbum supernum.

(Airs nos 276-281.)

1. Verbum supernum prœdians,
Nec Patris linguens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vespèram.

2. In mortem a discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ fœculo
Se tradidit discipulis.

3. Quibus sub bina spècie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplîcis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascentis dedit socium,
Convalescens in edolium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in premium.

O salutaris Hostia, etc., voir plus haut, no 276.

Le Verbe éternel, descendu jusqu'à nous, sans quitter la droite de son Père, pour consommer son œuvre, marcha lui-même au terme de sa vie mortelle.

Sur le point d'être livré à ses ennemis et à la mort par un de ses disciples, il voulut auparavant se donner lui-même pour aliment à ces mêmes disciples.

Sous deux espèces différentes il leur donna sa chair et son sang, afin que l'homme, formé de deux substances, fût nourri tout entier.

À la crèche, il s'est fait notre frère ; au festin pascal, notre nourriture ; sur la croix, notre rançon ; au ciel il est notre récompense.

DIRECCIÓN GENERAL DE UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE QUERÉTARO

304. — Adoro te.

1. Adoro te devôte, latens
Deltas,
Quæ sub his figuris vere
latitas;

Tibi se cor meum totum
sûbjicit,
Quia, te contemplans, totum
deficit.

2. Visus, tactus, gustus
in te sâlîtur;
Sed auditu solo tuto créditur;
Credo quidquid dixit Dei
Filius;
Nil hoc verbo Veritâtis
vèrius.

3. In croce latèbat sola
Deltas,
At hic latet simul et humanitas;
Ambo tamen credens atque
cônfitens,
Peto quod petivit latro penitens.

4. Plagas, sicut Thomas,
non intueor,
Deum tamen meum te confiteor;
Fac me tibi semper magis
crêdere,
In te spem habere, te diligere.

5. O memoriale mortis Dômini,
Panis vivus, vitam præstans hómîni,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulces sapere.

6. Pie Pellicâne, Jesu Dômine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum mundum quit ab omni scélere.

7. Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tam sitio;
Ut, te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ.
Amen.

Prosterné devant vous, je vous adore, ô Dieu vraiment caché sous ces espèces : mon cœur se soumet à vous tout entier, parce qu'en vous contemplant ainsi il est anéanti.

La vue, le toucher et le goût sont ici en défaut : l'onte seule assure ma foi ; je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu ; rien n'est plus vrai que la parole de la Vérité même.

Sur la croix la divinité seule était cachée ; ici la divinité et l'humanité se cachent également : croyant néanmoins et confessant l'une et l'autre, je vous demande, Seigneur, ce que vous demandait le larron pénitent.

Je ne vois pas vos plaies, comme Thomas les a vues ; cependant je vous reconnais pour mon Dieu ; faites que ma foi croisse de plus en plus ; faites que je n'espère qu'en vous, et que je n'aime que vous.

O souvenir de la mort du Seigneur, pain vivant qui donnez la vie à l'homme, donnez à mon âme de ne vivre que de vous, et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.

Pellican plein de tendresse, qui nourrissez vos enfants de votre sang, Seigneur Jésus, purifiez-moi de toutes mes souillures.

lures par votre sang, par ce sang dont une seule goutte peut effacer tous les péchés du monde.

O Jésus, que je ne vois maintenant qu'à travers un voile, remplissez l'ardent désir de mon âme : qu'un jour mes yeux, perçant le nuage qui vous cache, jouissent à découvert de la vue de votre gloire. Ainsi soit-il.

305. — Auctor beate.

Maestoso. F^{***}

(1) Au - ctor be - a - te sa - cu - bi, Chri -
- ste Re - demp - tor om - ni - um, Lu - chen Pa - tris de -
lu - mi - ne, De - us - que ve - rus de De - o.

2. Amor coëgit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut, novus Adam, redderes
Quod vetus ille abstulerat.

3. Ille amor almus artifex
Terræ marisque, et siderum,
Errata patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.

4. Non corde discédât tuo
Vis illa amoris inclyti:
Hoc fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.

Heureux Créateur du monde, ô Jésus, Rédempteur de tous les hommes, lumière émanant de la lumière du Père, et vrai Dieu de vrai Dieu,

C'est votre amour qui vous a fait prendre un corps mortel, afin que, nouvel Adam, vous nous rendiez ce que le premier nous avait ôté.

(1) Les petites croches correspondent aux syllabes en italique.

Cet amour, architecte de la terre, de la mer et des astres, eut compassion des fautes de nos premiers parents, et fit cesser notre esclavage.

Que cet amour immense brûle toujours votre cœur, et que le genre humain puise dans cette source divine la grâce de sa justification.

Vous n'avez été percé d'une lance, vous n'avez souffert cette blessure que pour nous purifier par l'eau et par le sang qui en jaillirent.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, dont la puissance, la grandeur et le règne ne finiront jamais. Ainsi soit-il.

306. — Christe fons jugis.

(Airs nos 331-333.)

1. Christe, fons jugis salientis undæ,
Pectoris sacros aperi recensus,
Ut Deo plenos bibat ore puro
Spiritus amnes.

2. Hic latens blando placidus sopore,
Noxio mundi procul a tumultu,
Ebrius largo jacet affluentis
Numinis haustu.

3. Igneis pectus jácuis feritor;
Vulnus infligit Deus, ipse telum;
Lædit et sanat ferientis idem
Ictus amoris.

4. Ardor hinc crescit: prius hinc amata,
Mens amat Christum redamante Christo;

Æmulum pectus nimis æstuanti
Solvitur igne.

5. Christe, quo ferves cremer intus æstu;
Corda fac zelus bene doctus urat;
Qui tuos rexist, regat ille nostros
Spiritus actus.

6. Cordis in sacris lateribus sepulta,
Mens sibi sancte moritura vivat:

Vana dediscens tibi, Christe, fida
Sérviat uni.

7. Qui pari sese redamant amore
Summa laus Patri, Genitòque summa;

Laus tibi compar, utriusque sanctum,
Flamen amoris.
Amen.

O Jésus, source éternelle d'eau vive, ouvrez-nous les trésors secrets de votre Cœur, afin que notre âme purifiée s'abreuve à longs traits de ces eaux pleines de la vertu de Dieu.

Dans la douce retraite de ce Cœur adorable, loin du tumulte dangereux du monde, l'âme, enivrée de la divinité même, s'abandonne sans crainte à ces ineffables délices.

Notre cœur est percé de traits de flamme; c'est Dieu lui-même ni est le trait enfoncé dans la blessure: le même coup de l'amour ivre nous trappe et nous guérit à la fois.

Le feu divin s'accroît; prévenue par l'amour de Jésus, l'âme aime à son tour Jésus, qui lui rend son amour, et, rivalisant ainsi d'ardeur, notre faible cœur se dilate et se consume.

O Christ, enflammez-moi de cette ardeur dont vous brûlez; faites qu'un zèle éclairé embrase nos cœurs, et que l'Esprit-Saint, qui a dirigé vos actions, dirige aussi les nôtres.

Que notre âme cachée, dans la retraite mystérieuse de votre Cœur, vive en mourant saintement à elle-même, et qu'oubliant les vanités du monde, elle s'attache à vous pour toujours.

Gloire infinie au Père et au Fils, qui s'aiment d'un amour égal et réciproque; gloire à vous aussi, qui êtes égal à tous les deux, Esprit-Saint, essence éternelle de leur amour. Ainsi soit-il.

307. — O Cor, amoris victima.

Andante. f***

O Cor, a - mo - ris vi - ctí - ma,
 Coe - li per - en - ne gar - di - um, Mor - ta - lium so -
 - la - tium Mor - ta - li - um spes ul - ti - ma.

2. Tu Trinitatis gloria,
 Jungit tibi se Filius,
 In te quiescit Spiritus,
 In te Patris sunt gaudia.

3. Te sole puro púris
 Verbi Dei sacrarium,

Verbi Dei palátium,
 Templumque celo dignius.

4. Te, digna sedes Numine,
 Fœcunda virtus Fláminis,
 Illansa in alvum Virginis,
 Puro creávit sanguine.

5. Cor dulce, Cor amá -
 bile,
 Amóre nostri sáucium,
 Amóre nostri lánguidum,
 Fac sis mibi placábile.

6. Jesu, Patris Cor únícum,
 Puris amicium méntibus,
 Puris amándum cordibus,
 In corde regnes omniaum.
 Amen.

O Cœur, victime d'amour, éternelle joie des cieux, vous êtes la consolation des mortels et leur dernière espérance.

Vous êtes la gloire de la Trinité, le Fils éternel vous a pris, en vous le Saint-Esprit réside, en vous sont les joies du Père.

Vous êtes plus éclatant que le soleil radieux, vous êtes le sanctuaire et le palais du Verbe divin, un temple plus estimable que le ciel.

Vous, trône digne de la divinité, la vertu féconde du Saint-Esprit, agissant dans le sein de la Vierge Marie, vous forma du sang le plus pur.

Doux Cœur, Cœur aimable, blessé par amour pour nous, souffrant par amour, je vous en prie, soyez-moi propice.

O Jésus, Cœur unique du Père, aimé des âmes pures et leur ami, réglez dans tous les cœurs. Ainsi soit-il.

308. — Cor Jesu.

Andante. f***

Cor Je - su sa - cra - tis - si -
 - mum, mi - se - re - re no -
 - bis, mi - se - re - re no - bis.

309. — Ave, Maria.

Andante. 1^{re} fois, Solo; 2^e fois, Tutti. *p^{pp}*

A - ve, Ma - ri - a, gra - ti - a plo - na,
rit. *Fiu.*

Do - mi - nis - si - cum, A - ve Ma - ri - a.
Solomus lent.

Be - ne - dic - ta tu in mu - li - e - ri - bus

et be - ne - dic - tas fru - ctus san - ctis tu - i,
Solo.

Je - - sus. San - cta Ma - ri - a,

Ma - ter De - i, a - ca pro - no - bis

pec - ca - to - ri - bus, nuncet in ho - ra

mor - tis no - stre. *rit.* A - men.

Vierge incomparable, douce entre toutes les femmes. effacez nos pechés et rendez-nous doux et chastes.

Rendez nous vie pure: préparez-nous la voie, pour que nous goûtions l'éternelle jouissance de la vue du Christ.

Louange à Dieu le Père, honneur suprême au Christ égal à l'Esprit-Saint; honneur égal à la sainte Trinité. Ainsi soit-il.

312. — Ave, maris stella.

Andante.

mf A - ve, ma - ris stel - la, De - i

Ma - ter al - ma, At - que sem - per vir -

- go, Fe - lix coe - li por - ta.

313. — Ave, maris stella.

Lento. *p^{pp}*

A - ve, ma - ris stel - la,

De - i Ma - ter al - ma, At - que sem - per

vir - go, Fe - lix coe - li por - ta.

314. — Languentibus.

'PROSE POUR LES DÉFUNTS)

Grave. *f****

p Lan-guen-ti-bus in pur-ga-to-ri-

-o, Qui pur-gantur ar-de-re ni-mi-o, Et

tor-quen-tur gra-vi sup-pli-ci-o, Sub-ve-ni-

-at tu - a com-pas-si - o, O Ma-ri - al

- | | |
|---|---|
| 2. Fons es patens quæ
culpas abluis;
Omnes lavas, et nullum re-
spuis,
Manum tuam extende mór-
tuis,
Qui sub pœnis languent con-
tinuis,
O Maria! | Qui tormentis torquentur
asperis:
Educ eos de domo carceris,
O Maria! |
| 3. Ad te, pia, súspirant
mórtui,
Cupientes de pœnis éruí,
Et adesse tuo conspécui,
Et gaudiis æternis pérfrui,
O Maria! | 5. Lex justórum, norma
credéntium,
Vera salus in te sperán-
tium,
Pro defúntis sit tibi stú-
dium
Assidue oráre filium,
O Maria! |
| 4. Clavis David quæ cœ-
lum áperis,
Nunc, beáta, succúrre míse-
ris, | 6. Benedicta, per tua
mérita,
Te rogámus, mortuos sú-
scita,
Et dimittens eórum débíta,
Ad réquiem sis eis sémita,
O Maria! |

Que les âmes qui gémissent dans le purgatoire, qui sont purifiées par les ardeurs du feu, et qui subissent de cruels tourments, soient l'objet de votre compassion, ô Marie!

Vous êtes la source toujours ouverte pour effacer les fautes; vous réconciliez tous les coupables, et vous n'en rejetez aucun; étendez votre main sur les morts qui souffrent dans de continuelles supplices, ô Marie!

Tendre mère, c'est à vous que se réclament les morts qui soupirent après la fin de leurs peines, pour vous voir et goûter les joies éternelles, ô Marie!

Clef de David, qui ouvrez le ciel, du séjour de votre bonheur ayez pitié des malheureux que dévorent d'horribles souffrances; délivrez-les de leur prison, ô Marie!

Vous qui êtes le modèle des justes, la règle des fidèles, le salut assuré de ceux qui espèrent en vous, priez avec ardeur, priez votre fils pour les défunts, ô Marie!

Vierge bénie, nous vous en supplions par vos mérites, donnez aux morts la véritable vie, obtenez-leur la remise de leurs dettes, et soyez la voie qui les conduise au repos, ô Marie!

315. — Sub tuum.

Andante. *f****
1^{re} fois, Solo; 2^{de} fois, Tutti.

p Sub-tu-um pre-si-di-um con-fu-gi-

-nis, sancta De-i Ge-ni-trix, sancta De-i Ge-m-

Solo.

-trix: no-stras de-pre-ca-ti-o-nes ne de-spi-ci-

-as in neces-si-ta-ti-bus; sed a pe-ri-culis



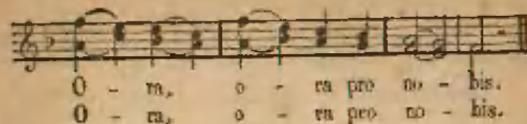
cun - ctis li - be - ra nos sem -
Toti.
- per, *mf* Vir - go glo - ri - o - sa et be - ne - di - cta,
Vir - go be - ne - di - cta.

Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu : ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos pressants besoins ; mais délivrez-nous toujours de tous les dangers auxquels nous sommes exposés, ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions.

316. — O sanctissima.

Moderato.


O san - ctis - si - ma, O pi - is - si - ma,
Tu so - la - ti - um, Et re - fu - gi - um,
Dul - cis vir - go Ma - ri - al
Vir - go, Ma - ter Ma - ri - al
Ma - ter a - ma - ta, In - te - me - ra - ta,
Quid - quid op - ta - mus, Per te spe - ra - mus;



O - ra, o - ra pro no - bis.
O - ra, o - ra pro no - bis.

O très sainte, ô très pieuse et douce Vierge Marie! Mère bien-aimée et sans tache, priez pour nous!

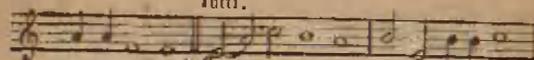
Vous êtes notre consolation et notre refuge, Vierge et Mère, ô Marie! Tout ce que nous désirons, nous l'espérons par vous; priez pour nous!

317. — Alma Redemptoris.

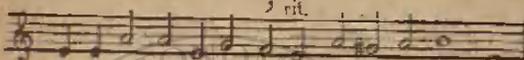


Solo. ad lib: *pp*
Al - ma Re - demp - to - ris Ma - ter,
quæ per - vi - a coe - li Por - ta vir - ginis,
Tutti.
mf et stel - la ma - ris, suc - cur - re cae - den - ti,
rall. *Solo. a tempo.*
p sur - ge - re qui cu - rat, po - pu - lo: Tu, quæ
ge - nu - i - sti, Na - tu - ra mi - ran - te, tu - um san - ctum

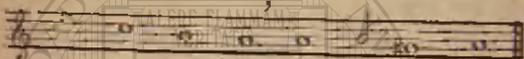
Tutti.



Ge-ni-to-rem: Vir - go pri-us ac po-steri-us.



Ga-bri-e - lis ab o - re Su-mens il-lud A - ve,



pec - ca - to - rum mi - se - re - re.

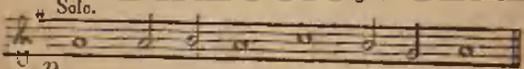
grotte du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer, venez au secours d'un peuple qui veut se relever de ses chutes.

Vous qui, par un prodige dont s'étonne la nature, avez enfanté votre Créateur sans cesser d'être vierge; vous qui avez reçu cette glorieuse salutation de l'Ange Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

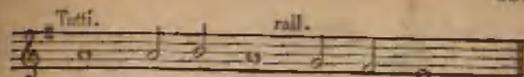
318. — Ave, Regina.



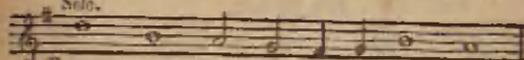
A - ve, Re-gi - na coe - lo - rum;



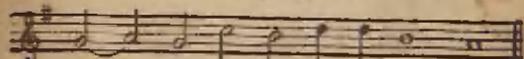
Sal - ve, ra-dix, sal - ve, por - ta,



Ex qua mun-do lux est or - ta.



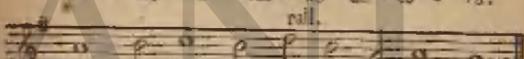
Genu - de, Vir - go glo - ri - o - sa,



Su - per o - mnes spe - ci - o - sa:



Va - le, o val - de de - co - ra:



Et pro - no - bis Chri - stum ex - o - ra.

Je vous salue, Reine du ciel; je vous salue, reine des anges, hie sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde.

Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle par-dessus tout; je vous salue, ô vous qui êtes vraiment ravissante; priez pour nous Jésus-Christ.

319. — Regina cœli.



Re - gi - na cœ - li le - ta - re



al - la - lu - ia, Qui - a quem - ru - i - sti por - ta - re.

Tutti, rit. Petit Chœur.

ff al-le-lu-ia, Re-sur-re-xit si-cut di-xit
Tutti, rit. Tutti, Più lento.

ff al-le-lu-ia, O-ra pro-ni-bis De-um,
a tempo.

ff al-le-lu-ia, al-le-lu-ia.

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'a dit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

320. — Salve, Regina.

Solo, ad lib. *f****

Sal-ve, Re-gi-na, Ma-ter mi-se-ri-cor-di-æ;

Tutti.

mf Vi-ta, dul-ce-do, et spes no-stra, sal-ve.

Solo. Tutti.

Ad te clamamus exules fi-li-i E-væ. Ad te suspi-ramus,
ge-mentes et flentes in hac la-crymarum val-le.

Solo.

E-ia, er-go, ad-vo-ca-ta no-stra, il-los tuos mi-
-se-ri-cordes o-cu-los ad nos conver-te: Et Je-sum benedi-
-ctum fru-ctum ven-tris tu-i, no-bis post hoc
Solo. Plus lent.

e-xi-li-um o-sten-de. *pp* O cle-mens,
Tutti.

O pi-a, O dul-cis Vir-go Ma-ri-al

Salut. ô Reine, mère de miséricorde, notre vie, notre don-
neur, notre espérance, salut. Nous criions vers vous, nous qui
sommes les fils exilés d'Ève, nous soupirons vers vous, gemis-
sants et pleurant dans cette vallée de larmes.

Oh! de grâce, notre avocate, tournez vers nous vos regards
miséricordieux, et après cet exil montrez-nous Jésus, le fruit
béné de vos entrailles, ô clemente! ô charitable! ô douce Vierge
Marie!

321. — O gloriosa Domina.

(Airs nos 305, 307, 324-326, 335, 336.)

- | | |
|--|---|
| 1. O gloriosa virgi-
-num,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit parvulum
Lactente nutris ubere. | 2. Quod Heva tristis ab-
-stulit,
Tu reddis almo germine;
Intrent ut astra febiles,
Cæli recludis cardines. |
|--|---|

3. Tu Regis altū janua, | 4. Jesu, tibi sit gloria.
Et aula lucis fulgida : | Qui natus es de Virgine,
Vitam datam per Virginem, | Cum Patre et almo Spiritu,
Gentes redēptā, plān- | In sempiterna sæcula.
dite. | Amen.

O la plus glorieuse des vierges au-dessus de tous les astres, vous nourrissez de votre sein virginal le tendre enfant qui vous a créée.

Vous nous rendez par votre auguste enfant les privilèges dont Eve nous avait malheureusement privés; vous ouvrez les portes du ciel, afin que nous puissions y être admis.

Vous êtes vous-même la porte du palais du grand Roi, vous formez sa brillante cour: nations rachetées, applaudissez: c'est par cette Vierge pure que la vie vous est rendue.

O Jesus né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Père et le Saint-Esprit, dans toute la suite des siècles.
Ainsi soit-il.

322. — Memento rerum.

(Airs nos 305, 307, 324-326, 335, 336.)

1. Memento, rerum Cōn- | 2. Maria, Mater gratiæ,
ditor, | Dulcis Parens clemētiæ,
Nostri quod olim corporis, | Tu nos ab hoste protege,
Sacrata ab alvo Virginali | Et mortis hora suscipe.
Nascēdo, formam sumpse-
ris.

Jesu tibi sit, etc., voir la no 321.

Souvenez-vous, ô Créateur du monde, que vous avez pris autrefois, dans le sein d'une Vierge pure, un corps semblable au nôtre pour naître au milieu de nous.

Marie, Mère de grâce, Mère de douceur et de clémence, protégez-nous contre nos ennemis, et recevez-nous à l'honneur de la mort.



323. — Ecce fidelis.

Maestoso.

*f****

Ec - ce fi - de - lis ser - vus, et
pru - dens, quem con - sti - tu - it Do - mi -
- nus su - per fa - mi - li - am su - am.

Sancte Joseph, Pro - - - te - ctor no - ster,
Sancte Joseph, Patrone noster di - le - ctis - sime,
o - ra pro no - bis.
o - ra pro no - bis.

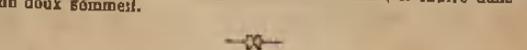
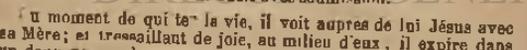
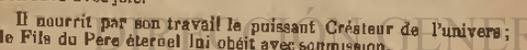
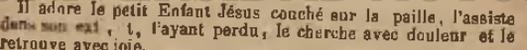
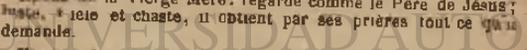
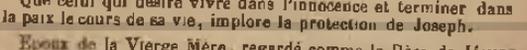
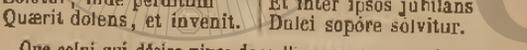
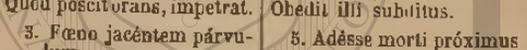
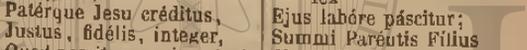
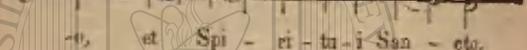
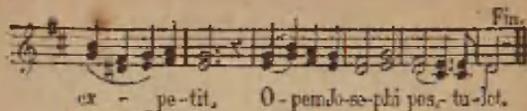
Voilà le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur sa famille.

324. — Quicumque.

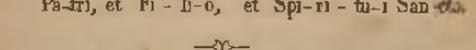
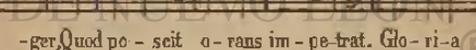
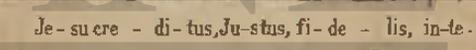
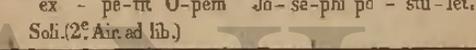
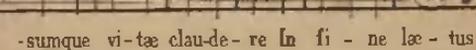
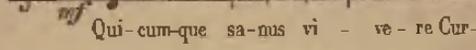
Andante.

*f****

Qui - cumque sa - nus vi - ve - re, Cursumque
vi - tæ elau - de - re In fi - ne læ - tus



325. — Quicumque.

Andantino.

326. — Quicumque.

Allegretto.

Qui-cum-que sa-nus vi-re-re,
 Cur-sim-que vi-tæ clau-de-re lo-fi-ne
 læ-tus ex-pe-tit. O-pem Jo-se-phi
 pos-tu-let. Glo-ri-a Pa-tri, et Fi-li-
 -o, et Spi-ri-tu-i San-cto.
 Coda. ad lib:

-let. O-pem Jo-se-phi pos-tu-let.

327. — Te, Joseph, celebrent.

Maestosa.

Te, Jo-seph, ce-le-bre-nt a-gmi-na
 Coe-li-tum, Te cuo-eti re-so-nent Chri-sti-a-

-

-dum cho-ri, Qui ca-rus me-ri-tis junctus es
 in-cly-tæ, Ca-sto foe-de-re, Vir-gi-ni.

2. Almo cum tumidam
 germine conjugem
 Admirans, dubio tangeris
 anxius,
 Afflatu superi Flaminis An-
 gelus
 Conceptum puerum do-
 cet.

3. Tu natum Dóminum
 stringis; ad exteras
 Egypti profugum tu séque-
 ris plagas;
 Amissam Sclymis quæris,
 et invenis,
 Miscens gaudia flētibus.

4. Post mortem reliquos
 mors pia consecrat;
 Palmamque eméritos glória
 suscipit;
 Tu viveas, superis par frú-
 eris Deo,
 Mira sorte beātor.

5. Nobis, summa Trias,
 parce precāntibus;
 Da, Joseph méritis, sidera
 scāndere;
 Ut tandem liceat nos tibi
 perpētum
 Gratum prómere cānticum.
 Amen.

Que les chœurs des Anges, que les chants de tous les chrétiens
 vous glorifient aujourd'hui, ô bienheureux Joseph: car vos ver-
 tus vous ont mérité d'être uni par un chaste lien à une Vierge pure.

Quand le trouble saisit votre âme à la vue du mystère accom-
 pli en votre virginale Epouse, un Ange vous révéla l'opération
 de l'Esprit-Saint dans l'incarnation du Fils de Dieu.

Vous recevez dans vos bras le Seigneur: vous luyez avec lui
 dans la terre d'Egypte; vous le cherchez à Jérusalem, où vous
 l'avez perdu; vous le retrouvez dans le Temple, et vos pleurs
 se changent en larmes de joie.

Que d'autres soient glorifiés après leur mort et placés au rang
 des bienheureux; pour vous, égal aux Saints dès cette vie,
 plus heureux même que les Saints, vous jouissez de la présence
 de votre Dieu.

Trinité souveraine, exaucez les vœux de ceux qui vous prient:
 accordez-nous, par les mérites de saint Joseph, le bonheur d'ar-
 river au séjour de la gloire, et de chanter en lui vos louanges
 pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

328. — Cœlitum Joseph.

(Airs nos 331-333.)

- | | |
|---|---|
| 1. Cœlitum Joseph, deus
atque nostræ.
Certa spes vitæ, columen-
que mundi,
Quas tibi læti cœnimus, be-
nignus
Suscipe laudes. | Aspicias gaudens, humilis-
que natum
Numen adoras.
4. Rex Deus regum, Do-
minator orbis,
Cujus ad nutum tremunt in-
ferorum |
| 2. Te Sator rerum stâtoit
pudicæ
Virginis sponsum, voluitque
Verbi
Te patrem dici, dedit et
ministrum
Esse salutis. | Turba, cui pronus famula-
tur æther,
Se tibi subdit.
5. Laus sit excelsæ Triadi
perennis.
Quæ tibi præbens superos
honores,
Det tui nobis meritis beata
Gaudia vitæ.
Amen. |
| 3. Tu Redemptorem stâ-
bulo jacantem,
Quem chorus Vatum cœcinit
futurum, | |

O Joseph, honneur des bienheureux, espoir assuré de notre vie, soutien du monde, dans votre bienveillance, agrérez ces louanges que nous vous décernons avec joie.

L'Auteur des âires vous a fait l'époux d'une chaste Vierge; il a voulu qu'on vous appelât père du Verbe, il vous donna la mission de veiller sur le Sauveur.

Le Rédempteur, dont le cœur des prophètes annonça l'avènement, vous est apparu couché dans une étable; vous l'avez contemplé plein d'allégresse, et vous avez adoré avec un profond respect sa divinité incarnée.

Le Seigneur, Roi des rois, Dominateur de l'univers, qui par un signe fait trembler les légions infernales, à qui le ciel obéit, s'est soumis à votre autorité.

Gloire éternelle soit à la très sainte Trinité; qu'en vous accordant les honneurs suprêmes, elle nous donne, par vos mérites, les joies de la vie bienheureuse. Ainsi soit-il.

329. — Iste quem læti.

(Airs nos 331-333.)

- | | |
|--|---|
| 1. Iste quem læti cœlimus
fidèles,
Cujus excelsos cœnimus tri-
umphos,
Hac die Joseph meruit pe-
rennis
Gaudia vitæ. | Migrat æternas, rutilisque
cingit
Tempora sertis.
4. Ergo regnantem flagi-
tamus omnes,
Adsit ut nobis veniamque
nostris
Obtinens culpis tribuat su-
pernæ
Munera pacis.
5. Sint tibi plausus, tibi
sint honores,
Trinus, qui regnas, Deus,
et coronas
Aureas servo tribuis fideli
Omne per ævum.
Amen. |
| 2. O nimis felix, nimis
o beatus,
Cujus extremam vigiles ad
horam
Christus et Virgo simul
adstitérunt
Ore sereno. | |
| 3. Hinc stygis victor, lâ-
queo solutus
Carnis, ad sedes placido
sopore | |

Celui que nous, fidèles, honorons avec allégresse, et dont nous chantons les célestes triomphes, Joseph, en ce jour, a mérité la joie de la vie éternelle.

O bienheureux, ô fortuné patriarche, dont la dernière heure eut pour témoins vigilants les doux visages du Christ et de la sainte Vierge!

Vainqueur de la mort, délivré des liens de la chair, il passe d'un doux sommeil aux demeures éternelles, le front ceint d'une couronne étincelante.

Nous supplions tous le glorieux Joseph de venir à notre aide et de nous obtenir le bienfait de la paix éternelle après nous avoir obtenu le pardon de nos péchés.

A vous les applaudissements, à vous les honneurs, ô Trinité, ô Dieu, qui réglez dans tous les siècles et couvrez de couronnes d'or le front de votre fidèle serviteur. Ainsi soit-il.

330. — Custodes hominum.

(Air n° 327.)

1. Custodes hominum psallimus Angelos, Naturæ fragili quos Pater addidit Cælestis cômities, insidiân- tibus Ne succumberet hostibus.	3. Huc, custos igitur pér- vigil, advola, Avértens pátria de tibi cré- dita Tam morbos ánimi, quam requiescere Quidquid non sinit incolas.
2. Nam quod corruperit prôditor angelus, Concessis mérito pulsus hon- oribus, Ardens invidia, péllere ní- titur Quos cælo Deus advocat.	4. Sanctæ sit Triadi laus pia júgiter, Cujus perpétuo nûmine má- china Triplex hæc régitur, cujus in omnia Regnat glória sæcula. Amen.

Nous chantons la gloire des saints Anges, gardiens des hommes, que la Divinité, dans sa bonté pour nous, rend les protecteurs de notre nature fragile, pour qu'elle ne succombe point aux embûches de l'ennemi.

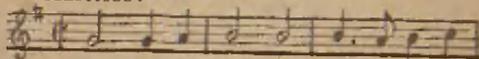
Depuis que l'ange apostat a été précipité dans l'abîme, il s'efforce, dans sa cruelle jalousie, d'entraîner avec lui ceux que Dieu appelle à son royaume.

Revenez donc, ô Providence céleste; ôtez de tous les lieux ennemis à votre création et les maux spirituels, et tout ce qui pourrait s'opposer à notre bonheur.

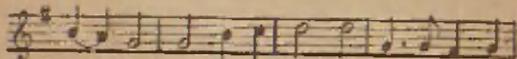
Hommage éternel à la sainte Trinité, dont la Providence ne cesse de gouverner ce vaste univers, et dont la gloire n'auroit point de fin. Ainsi soit-il.

331. — Iste Confessor.

Maestoso.



I - ste Con - fes - sor Do - mi - ni, co -



-len - tes Quem pi - e lau - dant po - pu - li per



or - bem, Hac di - e læ - tus



me - ru - it he - a - tas Scan - de - re se - des.

2. Qui pius, prudens, hu- milis, pudicus, Sôbriam duxit sine lahe vi- tam, Donec humanos animavit auræ Spiritus artus.	4. Noster hinc illi chorus obsequentem Concinit laudem celebres- que palmas, Ut piis ejus precibus juvé- mur Omne per ævum.
3. Cujus ob præstans mé- ritum frequenter, Ægra quæ passim jacuere membra, Viribus morbi dômitis, sa- luti Restituuntur.	5. Sit salus illi, decus atque virtus, Qui super cæli solio coru- scans, Totius mundi seriem guber- nat Trinus et unus. Amen.

Ce saint Confesseur du Seigneur, dont les peuples répètent avec piété les louanges sur toute la terre, a mérité d'entrer aujourd'hui plein de joie dans le ciel.

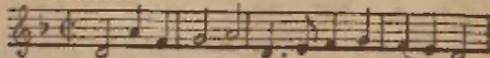
Il a vécu ici-bas avec prudence, humilité, pureté; sa vie a été sobre et sans tache, tant que son âme anima son corps mortel.

Par ses mérites éclatants, souvent des infirmes triomphent des maladies les plus graves et sont rendus à la santé.

Voilà pourquoi nos voix s'unissent pour chanter ses louanges et son triomphe, afin que nous soyons sans cesse secourus par ses saintes prières.

Salut, honneur et puissance à Dieu, un en trois personnes, qui, assis dans la gloire sur le trône céleste, gouverne l'univers entier. Ainsi soit-il.

332. — Iste Confessor.

Maestoso.

I - ste Con-fes-sor Do-mi-ni, co-len-tes



Quem pi-e lau-dant po-pu-li per or-bem, Hac di-e



læ-tus me-ru-it be-a-tas Scan-de-re se-des.

333. — Iste Confessor.

Maestoso.

I - ste Con-fes-sor Do-mi-ni, co-len-tes



Quem pi-e laudant po-pu-li per or-bem, Hac di-e



læ-tus me-ru-it be-a-tas Scan-de-re se-des.



334. — Alma quem Sion.

(Airs nos 331-333.)

- | | |
|--|---|
| 1. Alma quem Sion célebrat beatum
Hæc die festa decet, o Joannes,
Nos tuas sacras memorare
dulci
Carmine laudes. | Pro Deo pugnans, animas
requiris,
Inclytus heros. |
| 2. Degis in terra comes
Angelorum,
Qui student flori juvenilis
ævi,
Semper in cælis simul in-
tuentes
Nûminis ora. | 4. Te pium laudant pueri
patrônum,
Te ducem sanctum récolunt
magistri,
Te vocant cuncti méritis po-
tentem :
Omnibus adsis. |
| 3. Dum tenent curæ vi-
giles scholârum,
Sublevat mentem fidei vo-
latus; | 5. Sit decus summæ Tri-
di perenne,
Quæ dat infanti resonare
laudem
Integram; linguæ fateantur
omnes
Cuncta régentem. Amen. |

O vous, dont l'aimable Sion célèbre aujourd'hui les louanges, bienheureux Jean, nous devons, en ce jour de fête, redire vos louanges dans nos chants sacrés.

Vous vivez ici-bas associé aux anges qui veillent sur la fleur du jeune âge, sans cesser de contempler au ciel la face de Dieu

Tandis que vos soins vigilants vous retiennent dans les écoles, votre âme s'envole au ciel sur les ailes de la foi; dans vos combats pour Dieu, vous ne cherchez que les âmes, ô héros glorieux!

Et vous les enfants chantent un protecteur aimable, les maîtres un guide sacré; tous invoquent la puissance de vos mérites; accordez à tous votre assistance.

Gloire éternelle à la Trinité souveraine, qui met sa louange parfaite sur les lèvres du petit enfant; que toute langue confesse le Roi de l'univers. Ainsi soit-il.



335. — Lucis Creator.

Allegretto.

Lu - cis Cre - a - tor o - pti - me, Lu -



- cem di - e - rum pro - fe - rens, Primor - di - is lu -



- cis no - vae Mun - di pa - rans o - ri - gi - nem.

2. Qui mane junctum vé -
speri
Diem vocári præcipis,
Mabitur tetrum chaos :
Audi preces eum flétibus.

3. Ne mens gravata cri -
mine
Vita sit exsul múnere,
Dum nil perénne cogitat.
Seséque culpis illigat.

4. Céléste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitémus omne nóxiúm :
Purgémus omne péssimum.

5. Præsta, Pater piíssime,
Patrique compar Único,
Cum Spirítu Paráclito
Regnans per omne sæcu -
lum.
Amen.

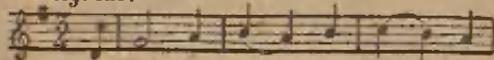
O Dieu souverainement bon, Créateur de la lumière, qui la faites luire sur la durée des jours, et qui avez commencé par elle la création du monde.

Vous qui avez voulu qu'on appellât jour le temps qui s'écoule du matin au soir, écoutez au moment où les ténèbres de la nuit s'approchent, les prières que nous accompagnons de nos larmes.

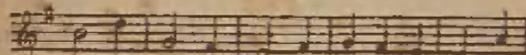
Ne permettez pas que notre âme se laisse appesantir par ses fautes, ne pense point aux choses éternelles, s'engage dans les liens du péché, et soit exilée du séjour de la vie.

Mais ayez que nos prières frappent à la porte du ciel, que nous remportions le prix de la vie éternelle, que nous évitions tout ce qui peut nous nuire, et que nous expions nos iniquités.

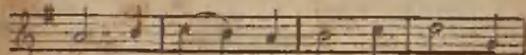
Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux, et vous Fils unique égaré au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, régniez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Allegretto.

Lu - cis Cre - a - tor o - pti -



- me, Lu - cem di - e - rum pro - fe - rens, Pri -



- mor - di - is lu - cis no - vae Mun -



- di pa - rans o - ri - gi - nem.

337. — Tu es Petrus.

Maestoso.

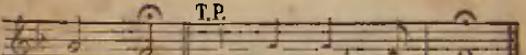
Tu es Pe - trus, tu es Pe - trus,



et su - per hanc pe - tram æ - di - fi - ca - bo.



æ - di - fi - ca - bo Ec - cle - si - am

T.P.
me - am. Al - le - lu - ia.

Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise Alleluia.

338. — Sit nomen Domini.

Moderato. *F^{***}*

mf Sit - no - men Do - mi - ni be - ne -
- di - ctum, ex - hoc no - men et us - que in
sæ - cu - lum, us - que in sæ - cu - lum.

Que le Nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles.

339. — Jesu, Salvator mundi.

(MOÏET POUR LES DÉFENTS)

p Je - su, Sal - va - tor mon - di,
ex - an - di pre - ces sup - pli - cum.
Mî - se - re - mi - ni me - i, mi - se - re -

- mi - ni me - i, sal - tem vos
a - mi - ci me - i, qui - a ma -
- nus Do - mi - ni te - ti - git me.

Jésus, Sauveur du monde, exaucez nos prières suppliantes.

Ayez pitié de moi, vous au moins qui êtes mes amis, ayez pitié de moi, car la main du Seigneur m'a frappé.

340. — Laudate Dominum.

Maestoso *Vivo nel lib.* *Tutti.* *F^{***}*

mf Lou - da - te Do - mi - num, om - nis gen - tes lau -
- da - te e - um, om - nes po - pu - li. Quo - rum con - fir -
- ma - ta est su - per nos mi - se - ri - cor - di - a e - jus, et

ve-ritas Do-mi-ni ma-net in ae-
et ve-ri-tas Do-mi-ni manet in ae-
-ternum in ae-ternum. *mf* *Gloria*
-ternum *Tutti*.

Pa-tri, et Fi-li-o, et Spi-ritui San-cto. Sicut
e-rat in prin-ci-pi-o, et nunc, et sem-per, et
et nunc, et sem-per,
in sae-cu-la sae-cu-lo-rum, in sae-cu-la sae-cu-
et in sae-cu-la sae-cu-lo-rum,
-lo-rum. A-men, a-men.

Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, célébrez tous sa
gloire.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséri-
corde, et que sa vérité demeure éternellement.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	iv	Souvenez-vous	40
Prière du matin	1	O ma Souveraine	40
Litanies du saint Nom de Jésus	6	Prière à saint Joseph . . .	41
<i>Angelus</i>	9	Prière d'un enfant pour ses parents	41
<i>Regina cali.</i>	40	Pratiques de piété	41
Prière du soir	10	Mystères du Rosaire	43
Litanies de la très sainte Vierge	12	Vêpres du dimanche	44
Prières pendant la messe. Exercice pour la confes- sion	1p 28	Antiennes à la très sainte Vierge	48
Examen de conscience . . .	29	Vêpres de la très sainte Vierge	49
Actes avant la commu- nion	33	Saluts du saint Sacre- ment	50
Actes après la commu- nion	35	<i>Rorate</i> (Avent)	53
Renouvellement des pro- messes du baptême	38	<i>Adeste</i> (Noël)	53
Prière : <i>O bon et très doux Jésus</i>	38	<i>Attende</i> (Carême)	54
Offrande au Sacré-Cœur . . .	39	<i>Stabat Mater</i> (Passion) . .	54
<i>Veni, sancte Spiritus</i>	39	<i>O filii</i> (Pâques)	55
Consécration à la très sainte Vierge	40	<i>Veni, Creator</i>	56
		<i>Te, Joseph</i>	57
		<i>Miserere</i>	57
		<i>Dies iræ</i>	58
		<i>De profundis</i>	59
		<i>Te Deum</i>	59

ve-ritas Do-mi-ni ma-net in æ-
et ve-ri-tas Do-mi-ni manet in æ-
-ternum in æ-ter-num. *mf* *Gloria*
-ternum *Tutti*.

Pa-tri, et Fi-li-o, et Spi-ritui San-cto. Sicut
e-rat in prin-ci-pi-o, et nunc, et sem-per, et
et nunc, et sem-per,
in sæ-cu-la sæ-cu-lo-rum, in sæ-cu-la sæ-cu-
et in sæ-cu-la sæ-cu-lo-rum,
-lo-rum. A-men, a-men.

Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, célébrez tous sa gloire.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

FIN

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	iv	Souvenez-vous	40
Prière du matin	1	O ma Souveraine	40
Litanies du saint Nom de Jésus	6	Prière à saint Joseph	41
<i>Angelus</i>	9	Prière d'un enfant pour ses parents	41
<i>Regina cali.</i>	40	Pratiques de piété	41
Prière du soir	10	Mystères du Rosaire	43
Litanies de la très sainte Vierge	12	Vêpres du dimanche	44
Prières pendant la messe.	1p	Antiennes à la très sainte Vierge	48
Exercice pour la confession	28	Vêpres de la très sainte Vierge	49
Examen de conscience	29	Saluts du saint Sacrement	50
Actes avant la communion	33	<i>Rorate</i> (Avent)	53
Actes après la communion	35	<i>Adeste</i> (Noël)	53
Renouveaulement des promesses du baptême	38	<i>Attende</i> (Carême)	54
Prière : <i>O bon et très doux Jésus</i>	38	<i>Stabat Mater</i> (Passion)	54
Offrande au Sacré-Cœur	39	<i>O filii</i> (Pâques)	55
<i>Veni, sancte Spiritus</i>	39	<i>Veni, Creator</i>	56
Consécration à la très sainte Vierge	40	<i>Te, Joseph</i>	57
		<i>Miserere</i>	57
		<i>Dies iræ</i>	58
		<i>De profundis</i>	59
		<i>Te Deum</i>	59

TABLE ANALYTIQUE

CANTIQUES	
I ^{re} PARTIE — VIE CHRÉTIENNE	
	N ^{os}
Invitation à chanter les louanges de Dieu	1
Hommage de la création au Seigneur	2
Mystère de la très sainte Trinité	3
Présence de Dieu	4
Sentiments de foi	5
Confiance en la Providence	6
Conformité à la volonté de Dieu	7
Résignation dans la souffrance	8
Amour de Dieu	9
Dieu seul	10
Reconnaissance envers Dieu	11
— — — — —	12
Bonheur de l'innocence	13
Invitation à se donner à Dieu	14
L'âme se rend à la voix de Dieu	15
Avantages de la ferveur	16
Abrégé de la doctrine chrétienne	17
La loi du Seigneur	18
Dignité et devoirs du chrétien	19
Bonheur de la prière	20
Sanctification de la journée (<i>matin</i>)	21
— — — — — (<i>travaux</i>)	22
— — — — — (<i>soir</i>)	23
Sanctification du dimanche	24
— — — — —	25
— — — — —	26
— — — — —	27

TABLE ANALYTIQUE

629

	N ^{os}
Ouverture de la retraite	28
Avantages de la retraite	29
Le salut	30
— — — — —	31
— — — — —	32
Le combat spirituel	33
Résistance aux tentations	34
Le respect humain	35
La conscience	36
Le péché	37
Invitation à revenir à Dieu	38
Dieu invite le pécheur à se convertir	39
Le pécheur repentant	40
Retour de l'enfant prodigue	41
— — — — —	42
— — — — —	43
Sentiments de contrition	44
— — — — —	45
— — — — —	46
— — — — —	47
— — — — —	48
Bonheur de l'âme réconciliée avec Dieu	49
Tout passe	50
Vanités du monde	51
Adieux aux vanités du monde	52
Instabilité de la vie	53
Enseignements de la mort	54
Préparation à la mort	55
Le souvenir de la mort	56
Le Jugement général	57
L'enfer	58
— — — — — (<i>La voie d'un réprouvé</i>)	59
Dialogue des vivants et des réprouvés	60
La pensée du ciel	61
Bonheur du ciel	62
Désirs du ciel	63
— — — — —	64
— — — — —	65
— — — — —	66
— — — — —	67
— — — — —	68
— — — — —	69
— — — — —	70
— — — — —	71
— — — — —	72
— — — — —	73
— — — — —	74
— — — — —	75
— — — — —	76
— — — — —	77
— — — — —	78
— — — — —	79
— — — — —	80
— — — — —	81
— — — — —	82
— — — — —	83
— — — — —	84
— — — — —	85
— — — — —	86
— — — — —	87
— — — — —	88
— — — — —	89
— — — — —	90
— — — — —	91
— — — — —	92
— — — — —	93
— — — — —	94
— — — — —	95
— — — — —	96
— — — — —	97
— — — — —	98
— — — — —	99
— — — — —	100
— — — — —	101
— — — — —	102
— — — — —	103
— — — — —	104
— — — — —	105
— — — — —	106
— — — — —	107
— — — — —	108
— — — — —	109
— — — — —	110
— — — — —	111
— — — — —	112
— — — — —	113
— — — — —	114
— — — — —	115
— — — — —	116
— — — — —	117
— — — — —	118
— — — — —	119
— — — — —	120
— — — — —	121
— — — — —	122
— — — — —	123
— — — — —	124
— — — — —	125
— — — — —	126
— — — — —	127
— — — — —	128
— — — — —	129
— — — — —	130
— — — — —	131
— — — — —	132
— — — — —	133
— — — — —	134
— — — — —	135
— — — — —	136
— — — — —	137
— — — — —	138
— — — — —	139
— — — — —	140
— — — — —	141
— — — — —	142
— — — — —	143
— — — — —	144
— — — — —	145
— — — — —	146
— — — — —	147
— — — — —	148
— — — — —	149
— — — — —	150
— — — — —	151
— — — — —	152
— — — — —	153
— — — — —	154
— — — — —	155
— — — — —	156
— — — — —	157
— — — — —	158
— — — — —	159
— — — — —	160
— — — — —	161
— — — — —	162
— — — — —	163
— — — — —	164
— — — — —	165
— — — — —	166
— — — — —	167
— — — — —	168
— — — — —	169
— — — — —	170
— — — — —	171
— — — — —	172
— — — — —	173
— — — — —	174
— — — — —	175
— — — — —	176
— — — — —	177
— — — — —	178
— — — — —	179
— — — — —	180
— — — — —	181
— — — — —	182
— — — — —	183
— — — — —	184
— — — — —	185
— — — — —	186
— — — — —	187
— — — — —	188
— — — — —	189
— — — — —	190
— — — — —	191
— — — — —	192
— — — — —	193
— — — — —	194
— — — — —	195
— — — — —	196
— — — — —	197
— — — — —	198
— — — — —	199
— — — — —	200
— — — — —	201
— — — — —	202
— — — — —	203
— — — — —	204
— — — — —	205
— — — — —	206
— — — — —	207
— — — — —	208
— — — — —	209
— — — — —	210
— — — — —	211
— — — — —	212
— — — — —	213
— — — — —	214
— — — — —	215
— — — — —	216
— — — — —	217
— — — — —	218
— — — — —	219
— — — — —	220
— — — — —	221
— — — — —	222
— — — — —	223
— — — — —	224
— — — — —	225
— — — — —	226
— — — — —	227
— — — — —	228
— — — — —	229
— — — — —	230
— — — — —	231
— — — — —	232
— — — — —	233
— — — — —	234
— — — — —	235
— — — — —	236
— — — — —	237
— — — — —	238
— — — — —	239
— — — — —	240
— — — — —	241
— — — — —	242
— — — — —	243
— — — — —	244
— — — — —	245
— — — — —	246
— — — — —	247
— — — — —	248
— — — — —	249
— — — — —	250
— — — — —	251
— — — — —	252
— — — — —	253
— — — — —	254
— — — — —	255
— — — — —	256
— — — — —	257
— — — — —	258
— — — — —	259
— — — — —	260
— — — — —	261
— — — — —	262
— — — — —	263
— — — — —	264
— — — — —	265
— — — — —	266
— — — — —	267
— — — — —	268
— — — — —	269
— — — — —	270
— — — — —	271
— — — — —	272
— — — — —	273
— — — — —	274
— — — — —	275
— — — — —	276
— — — — —	277
— — — — —	278
— — — — —	279
— — — — —	280
— — — — —	281
— — — — —	282
— — — — —	283
— — — — —	284
— — — — —	285
— — — — —	286
— — — — —	287
— — — — —	288
— — — — —	289
— — — — —	290
— — — — —	291
— — — — —	292
— — — — —	293
— — — — —	294
— — — — —	295
— — — — —	296
— — — — —	297
— — — — —	298
— — — — —	299
— — — — —	300
— — — — —	301
— — — — —	302
— — — — —	303
— — — — —	304
— — — — —	305
— — — — —	306
— — — — —	307
— — — — —	308
— — — — —	309
— — — — —	310
— — — — —	311
— — — — —	312
— — — — —	313
— — — — —	314
— — — — —	315
— — — — —	316
— — — — —	317
— — — — —	318
— — — — —	319
— — — — —	320
— — — — —	321
— — — — —	322
— — — — —	323
— — — — —	324
— — — — —	325
— — — — —	326
— — — — —	327
— — — — —	328
— — — — —	329
— — — — —	330
— — — — —	331
— — — — —	332
— — — — —	333
— — — — —	334
— — — — —	335
— — — — —	336
— — — — —	337
— — — — —	338
— — — — —	339
— — — — —	340
— — — — —	341
— — — — —	342
— — — — —	343
— — — — —	344
— — — — —	345
— — — — —	346
— — — — —	347
— — — — —	348
— — — — —	349
— — — — —	350
— — — — —	351
— — — — —	352
— — — — —	353
— — — — —	354
— — — — —	355
— — — — —	356
— — — — —	357
— — — — —</	

		Nos
Attente de la venue du Messie . . .	O Dieu de . . .	68
—	Venez, Sauveur . . .	70
Les grandes antennes de l'Avent . .	Cieux, versez . . .	69
Naissance du Messie annoncée aux bergers	En cette nuit . . .	71
Naissance de Jésus-Christ	Les Anges dans . . .	72
—	Silence, ciel . . .	73
—	Adorons l'enfant . . .	74
—	Il est né le divin . . .	75
—	Amour, bonheur . . .	76
—	Dans cette étable . . .	77
—	Le Fils du Roi de . . .	78
—	Quel bonheur . . .	79
Amour à Jésus naissant	Que j'aime ce . . .	80
Le saint Nom de Jésus	Vive Jésus! c'est . . .	81
L'adoration des Mages	Suivons les rois . . .	82
Présentation de Jésus-Christ	O prodige! ô . . .	83
La divine Eolance	Chantons	84
—	O divine enfance . . .	85
Vertus de l'enfant Jésus	O vous dont les . . .	86
Le Vie cachée de Jésus-Christ	A Nazareth	87
La Passion de Jésus-Christ	Lorsqu'un Dieu . . .	88
—	Est-ce vous que . . .	89
—	Suivons	90
Le chemin de la croix	Peuple infidèle . . .	91
Plaintes de Jésus-Christ	O toi, qui du . . .	92
Le Crucifix	Étendard	93
Hommage à la Croix	Aimons notre . . .	94
—	Célébrons la . . .	95
—	Dans tes	96
La Résurrection de Jésus-Christ . . .	Jésus, de la mort . . .	97
—	Protège l'enfance . . .	98
Le bon Pasteur	Quel spectacle . . .	99
L'Ascension de Jésus-Christ	Par les chants . . .	100
Institution de l'Eucharistie	Pleins d'on . . .	101 a
Pendant la sainte Messe	O doux Jésus . . .	101 b
—	Divin Jésus . . .	101 c
—	O prodige	102
Le sacrifice de la croix renouvelé à la —	Il est sur cet . . .	103
Sentiments de respect en présence de Jésus-Christ	Sur cet autel, ah . . .	104
—	O Roi des anges . . .	105

	Nos	
Sentiments de respect en présence de Jésus-Christ	Que cette voûte . . .	106
—	Quel auguste et . . .	107
—	O prodige! ô . . .	108
—	Recueillons-nous . . .	109
—	Dans ce profond . . .	110
—	O Roi des cieux . . .	111
—	Voici l'autel . . .	112
—	Au Dieu d'amour . . .	113
Bénéfaits de l'Eucharistie	Au pied des saints . . .	114
Amende honorable à Jésus-Christ au très saint Sacrement	Peuple chrétien . . .	115
Procession du T. S. Sacrement	Quel beau jour . . .	116
—	Allons parler le . . .	117
Zèle pour le culte du T. S. Sacrement .	Mon doux Jésus . . .	118
—	Troupe innocente . . .	119
—	Quel beau jour . . .	120
—	Tu vas remplir le . . .	121
—	Le voici	122
—	Seigneur, je . . .	123
Après la communion	Jésus quitte son . . .	124
—	Du Roi des rois . . .	125
—	Qu'ils sont aimés . . .	126
—	L'encens divin . . .	127
—	Que mon sort a . . .	128
—	Oh! que je suis . . .	129
—	Chantons en ce . . .	130
—	Où, je le sens . . .	131
—	Il vit en moi . . .	132
—	Je l'ai trouvé . . .	133
Le ciel et l'Eucharistie. (<i>L'ange et l'âme</i>)	Un chérubin . . .	134
Sentiments à l'approche de la pre- mière communion	Quel doux penser . . .	135
Jour de la première communion	O saint autel . . .	136
Action de grâces	Célébrons ce . . .	137
Renouvellement des promesses du baptême	Quand l'eau . . .	138
—	J'engageai ma . . .	139
Engagement d'être à Dieu	Mon cœur, il faut . . .	140
Persévérance	Jour heureux . . .	141
Protestation de fidélité à Jésus-Christ .	Le monde en vain . . .	142
Protestation de fidélité à Jésus-Christ .	Le monde par . . .	143

	N ^{os}
Sentiments d'amour envers Jésus-Christ	Que Jésus est un . . . 144
Hommage au sacré Cœur de Jésus	Pergant les voiles . . . 145
Venez tous au sacré Cœur	Venez, enfants . . . 146
Invocation au sacré Cœur	Où, je l'entends . . . 147
— — — — —	O Cœur sacré du . . . 148
— — — — —	Cœur de Jésus, ô . . . 149
— — — — —	Le pécheur 150
Amour du Cœur de Jésus	O divin Cœur 151
— — — — —	Quel signe 152
Bienfaits du Cœur de Jésus	Cœur de Jésus 153
Le Cœur de Jésus, asile de l'âme	Ne tarde plus 154
Près du Cœur de Jésus	Près de ton Cœur . . . 155
Promesses du Cœur de Jésus	Soyez béni pour . . . 156
Le Cœur agonisant de Jésus	Que dites-vous . . . 157
Offrande de la journée au sacré Cœur	Doux Cœur 158
III ^e PARTIE — LE SAINT-ESPRIT, L'ÉGLISE	
Invocation au Saint-Esprit	Esprit-Saint 159
— — — — —	Dieu puissant 160
— — — — —	O Saint-Esprit 161
— — — — —	O Saint-Esprit 162
— — — — —	Esprit-Saint 163
— — — — —	Quel feu s'allume . . . 164
La descente du Saint-Esprit sur les apôtres	Sur les apôtres 165
Dons du Saint-Esprit	Esprit-Saint Dieu . . . 166
Effets du Saint-Esprit dans les âmes	Quelle nouvelle . . . 167
Triomphe de l'Église	Pourquoi ces 168
— — — — —	Elle triomphera . . . 169
Perpétuité de l'Église	Je crois en toi 170
Le Souverain Pontife	Le Christ, fidèle . . . 171
La France catholique (<i>Gesta Dei per Francos</i>)	Souviens-toi des . . . 172
Sainteté de nos églises :	Temple, témoin . . . 173
— — — — —	C'est ici la maison . . 174
IV ^e PARTIE — LA TRÈS SAINTE VIERGE	
L'immaculée Conception	Quelle est cette . . . 175
— — — — —	Où, je le crois . . . 176
— — — — —	De tes enfants 177
La Nativité de la très sainte Vierge	Quel beau jour . . . 178
Le saint Nom de Marie	C'est votre nom . . . 179

	N ^{os}
Le saint Nom de Marie	Dans nos 180
La Présentation de Marie au temple	Au temple du 181
L'Enfance de Marie	Comme en un 182
L'Annonciation	Cesse enfin 183
La Visitation de la très sainte Vierge	O Vierge d'Israël . . . 184
La Purification	O prodige! ô 33
La Compassion	Vois, pécheur, le . . . 185
L'Assomption	La Vierge sainte . . . 186
— — — — —	Triomphez au ciel . . . 187
Le saint Cœur de Marie	Est-il cœur plus . . . 188
— — — — —	Heureux qui du . . . 189
— — — — —	Divin Cœur de 190
Notre-Dame du saint Rosaire	D'une Mère 191
Les mystères du Rosaire (<i>m. joyeux</i>)	Voici l'envoyé 192
— — — — — (<i>m. douloureux</i>)	Loin de vous 193
— — — — — (<i>m. glorieux</i>)	Calmez vos 194
Notre-Dame auxillatrice	Chrétiens, qui 195
Magnificat	L'ange de Dieu 196
Stabat	Debout sur le 197
Alma Redemptoris	Sainte Vierge 198
Salve Regina	Je vous salue 199
Memorare	Souvenez-vous 200
O Domina mea	O ma Reine 201
Sub tunica	Puissante 202
Languentibus	Notre prière 203
Ave maria stella	Étoile étincelante . . . 204
Grandeurs de Marie	De concert avec 205
Marie notre Mère	Elle est ma mère . . . 206
— — — — —	Sainte Vierge 207
Marie notre espérance	Protégez-nous 208
— — — — —	Venez, chrétiens . . . 209
— — — — —	Espoir des 210
Honneur d'appartenir à Marie	Bienheureux qui . . . 211
Qu'elle est bonne, Marie	O notre aimable . . . 212
Confiance en Marie	Tendre Marie 213
— — — — —	Nous qu'en ces 214
— — — — —	Je mets ma 215
Invocation à Marie	Reine du ciel 216
— — — — —	A tes pieds 217
— — — — —	Reine des cieux 218
— — — — —	Vierge Marie 219
— — — — —	Salut, ô Vierge 220
— — — — —	O très douce 221

	Nos
Salutation à Marie	Vierge glorieuse 222
Consécration à Marie	A ton autel 223
—	Rassemblons 224
—	Mère de Dieu 225
Serment de fidélité à Marie	Vous n'êtes 226
—	Enfants, que notre 227
—	Vois à tes pieds 228
—	Jurons à la Mère 229
Le mois de Marie	C'est le mois de 230
—	Ton beau mois 231
—	Chrétiens, de la 232
—	Enfants, à l'autel 233
V ^e PARTIE — SAINT JOSEPH, LES ANGES, LES SAINTS	
Allons à Joseph	Vers le ciel 234
Privileges de saint Joseph	Du haut du ciel 235
Hommage à saint Joseph	Qui désire 236
—	Au ciel et sur la 237
—	Volez, volez 238
—	Salut à toi, du 239
—	O saint Joseph 240
—	Puissant 241
—	Noble Époux de 242
—	Joseph, ô vrai 243
—	O Joseph, ô 244
—	Nous entourons 245
—	O saint Joseph, P. 246
—	Quand mon âme 247
—	Salut à vous 248
—	O vous qui 249
—	Anges de Dieu 250
—	O toi, céleste 251
—	Daignez, esprit 252
—	Gloire à Dieu 253
—	Chantons les 254
La Toussaint	Du sein de votre 255
—	Vous qui rénez 256
—	Chantons un 257
—	Quelle splendeur 258
—	Incomparables 259

	Nos
Saint Nicolas	Nous célébrons la 260
Saint Louis de Gonzague	Fortunés 261
Saint Stanislas de Kostka	Venez, troupe 262
Sainte Cécile	Sainte Cécile 263
Le Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle	Honneur à toi 264
—	Véritable ami 265
Gémissements des âmes du purgatoire	Au fond des 266
—	La sombre nuit 267

CANTIQUES SUPPLÉMENTAIRES

Pour le catéchisme	Salut, aimable 268
—	Mon fils, pour 269
—	A votre école 270
La nouvelle année	Auteur des temps 271
Pour la Propagation de la foi	Assis à l'ombre 272
Jésus mortel de la jeunesse	Salut à vous 273
Jésus parlant à la jeunesse	Enfants préférés 274
Incarnation de Jésus-Christ	Le Père en sa 275

MOTETS

(L'astérisque indique les motets dont les paroles ne sont pas tirées de la liturgie.)

Au très saint Sacrement	Verbum supernum 303
O malutaris de 276 à 281	Adore te 304
Bone Pastor 282	An Sacré Cœur 305
Ecce panis 283, 284	Auctor beate (Hymne) 306
Paris angelicus 285	* Christe dona jugis (Id.) 307
O sacrum convivium 286	* O Cor amoris victima 308
O quam suavis est 287	Cor Jesu 309
Ave verum 288, 289	À la très sainte Vierge
Tantum ergo de 290 à 299	Ave, Maria 309, 310
* O esca viatorum 300	Ave. maris stella 311, 312, 313
Pange, lingua 301	
Sacris solemnibus 302	

* Languentibus (<i>Prose pour les défunts</i>) . . .	314	Iste quem læti (<i>Id. des Laudes</i>)	329
Sub tuum	315		
* O sanctissima	316	Divers.	
Alma Redemptoris	317	Custodes hominum (<i>Hymne des SS. Anges</i>)	330
Ave, Regina	318	Iste Confessor (<i>Id. des Confesseurs</i>)	331, 332, 333
Regina cæli	319	Alma quem Sion (<i>Id. du B. de la Salle</i>)	334
Salve, Regina	320	Lucis Creator (<i>Id. des Div. ord.</i>)	335, 336
O gloriosa Virginum	321	Tu es Petrus (<i>Antienne pour le Pape</i>)	337
Memento rerum	322	Sit nomen Domini (<i>Verse</i>)	338
à saint Joseph		Jesu Salvator (<i>Motet pour les défunts</i>)	339
Ecce fidelis (<i>Antienne</i>)	323	Laudate Dominum	340
Quicumque (<i>Répons</i>)	324, 325, 326.		
Te Joseph (<i>Hymne des Vêpres</i>)	327		
Cælitum Joseph (<i>Id. des Matines</i>)	328		

TABLE ALPHABÉTIQUE

	N ^{os}	N ^{os}	
A			
Adorons l'Enfant Jésus	74	Bénédictions à jamais	15
Aimons notre Sauveur en croix	94	Bienheureux ceux qui pleurent	40
A Jésus, mon Roi	35	Bienheureux qui dès le	241
A la mort	54	C	
Allons pèrer le sanctuaire	147	Calmez vos douleurs	194
Amour, honneur, louanges	76	Célébrons ce grand jour	137
A Nazareth	87	Célébrons la victoire	95
Anges de Dieu	230	Cesse enfin	183
Armons-nous! la voix du Seigneur	33	C'est ici la maison	174
Assis à l'ombre	272	C'est le mois de Marie	230
A tes pieds	217	C'est votre nom, Marie	479
A ton autel	223	Chantons en ce jour	130
Au ciel et sur la terre	237	Chantons l'enfance	84
Au Dieu d'amour	143	Chantons les combats	254
Au Dieu de l'univers	3	Chantons un martyr	257
Au fond des brûlants	266	Chrétiens, de la Nère	292
Au pied des saints autels	114	Chrétiens qui combattons	195
Au temple du Seigneur	181	Chrétiens, travaille à ton salut	30
Autour des temps	271	Cœurs, versez	89
Aux chants de ma recon naissance	44	Cœur de Jésus, cœur à jamais	153
A votre école	270	Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire	149
B			
Beau ciel	63	Comme en un vallon solitaire	182
Béni, mon âme	43	Comment goûter	33
Bénéissez mon ouvrage	25	Crois un Dieu	20

	N ^{os}	N ^{os}
D		
Daigoez, esprit fidèle . . .	252	
Dans ce profond mystère . . .	110	
Dans cette étable . . .	77	
Dans les transports . . .	96	
Dans nos concerts . . .	180	
Debout sur le sanglant Calvaire . . .	197	
De concert avec les anges . . .	203	
De tes enfants . . .	177	
Dieu garde l'âme . . .	40	
Dieu puissant . . .	160	
Dieu soit béni . . .	9	
Dieu va déployer . . .	57	
Divin Cœur de Marie . . .	190	
Divin Jésus . . .	101	
Doux Cœur de Marie . . .	153	
Du haut du ciel . . .	236	
D'une mère chérie . . .	191	
Du Roi des rois . . .	125	
Du sein de votre gloire . . .	235	
E		
Écoute, âme fidèle . . .	21	
Elle est ma mère . . .	206	
Elle triomphera . . .	169	
Enfant de Dieu . . .	38	
Enfants, à l'autel . . .	233	
Enfants chrétiens . . .	4	
Enfants préférés . . .	274	
Enfants, que notre hom- mage . . .	227	
En cette nuit . . .	74	
En secret le Seigneur . . .	18	
Espoir des pêcheurs . . .	240	
Espirit-Saint, comblez nos vœux . . .	163	
Espirit-Saint, Dieu d'a- mour . . .	159	
Espirit-Saint, Dieu de lu- mière . . .	166	
Est-ce vous que je vois . . .	89	
Est-il cœur . . .	188	
Etendard glorieux . . .	93	
Etoile étincelante . . .	204	
F		
Faux plaisirs . . .	52	
Fortunés habitants . . .	251	
Fut-il jamais . . .	32	
G		
Gloire à Dieu dans ses saints . . .	253	
Grand Dieu, mon cœur touché . . .	46	
Grâce, suspendis, Sei- gneur . . .	47	
H		
Hélas! j'ai vécu . . .	41	
Hélas! quelle douleur . . .	43	
Heureux qui des son en- fance . . .	46	
Heureux qui du cœur . . .	189	
Honneur à toi . . .	254	
I		
Il est né le divin Enfant . . .	75	
Il est passé le temps . . .	49	
Il est sur cet autel . . .	103	
Il exista un lieu solitaire . . .	36	
Il n'est pour moi . . .	12	
Il vit en moi . . .	132	
Incomparables chefs . . .	259	
J		
Je crois en toi . . .	170	
Je l'ai trouvé . . .	133	
Je mets ma confiance . . .	215	
J'engageai ma promesse . . .	139	
Je suis chrétien . . .	22	
Jésus, de la mort vain- queur . . .	97	
Jésus quitte son trône . . .	124	
Je vous salue, auguste . . .	199	

	N ^{os}	N ^{os}
Joseph, ô vrai modèle . . .	243	
Jour heureux, sainte allé- gresse . . .	144	
Jurons à la Mère d'amour . . .	229	
L		
La plus belle jeunesse . . .	17	
La Vierge sainte . . .	186	
La sombre nuit . . .	257	
L'ange de Dieu . . .	196	
Le Christ, fidèle à sa pro- messe . . .	171	
Le ciel en est le prix . . .	61	
Le Dieu que nos larmes . . .	67	
Le Fils du Roi de gloire . . .	78	
Le monde en vain . . .	142	
Le monde, par mille ar- tifices . . .	143	
L'encens divin . . .	127	
Le pécheur insensé . . .	150	
Le Père en sa tendresse . . .	275	
Les Anges dans nos cam- pagues . . .	72	
Le soleil vient de finir . . .	26	
Le voici l'Agneau si doux . . .	122	
Loin de vous . . .	193	
Lorsque pour moi . . .	55	
Lorsqu'un Dieu daigne . . .	88	
M		
Malheureuses créatures . . .	60	
Mère de Dieu . . .	225	
Mon cœur, il faut . . .	140	
Mon doux Jésus, enfân . . .	48	
Mon doux Jésus, pour quoi . . .	118	
Mon fils, pour apprendre . . .	269	
N		
Ne pardons jamais . . .	56	
Ne tarde plus . . .	154	
Noble époux de Marie . . .	242	
Notre prière, ô tendre Mère . . .	202	
Nous célébrons le . . .	260	
Nous entourons . . .	245	
Nous n'avons à faire . . .	51	
Nous passons comme . . .	53	
Nous, qu'en ces lieux . . .	244	
O		
O Cœur sacré . . .	148	
O Dieu de clémence . . .	68	
O Dieu, dont je tiens l'être . . .	24	
O divin Cœur . . .	74	
O divine enfance . . .	85	
O douce Providence . . .	8	
O doux Jésus . . .	101	
Oh! que je suis heureux . . .	129	
Oh! si l'on pouvait bien . . .	37	
O Joseph, ô gardien . . .	244	
O ma Reine . . .	201	
O notre aimable Mère . . .	212	
O prodige d'amour . . .	102	
O prodige! ô merveille! . . .	83	
O prodige! ô mystère! . . .	108	
O Roi des anges . . .	105	
O Roi des cieux . . .	111	
O saint autel . . .	130	
O Saint-Esprit, donnez- nous . . .	161	
O Saint-Esprit, venez en nous . . .	162	
O saint Joseph, avec re- connaissance . . .	240	
O saint Joseph, patron puissant . . .	246	
O toi, céleste intelligence . . .	251	
O toi, qui du chrétien . . .	32	
O toi, qu'un voile épais . . .	4	
O très douce Vierge . . .	221	
Oui, Dieu me voit . . .	6	
Oui, je le crois . . .	173	
Oui, je l'entends . . .	137	

	N ^{os}		N ^{os}
Oai, je le sens	131	Quel beau jour vient s'of-	
O vaste abîme.	5	frir.	178
O Vierge d'Israël	184	Quel bonheur inestimable.	79
O vous dont les tendres		Quel doux penser.	135
ans.	86	Quel feu s'allume.	164
O vous qui contemplez.	249	Quel signe heureux.	152
		Quel spectacle s'offre à ma	
		vne.	99
P		Quelle est cette aurore.	175
Par les chants.	100	Quelle fatale erreur.	58
Pécheurs, ne troublez		Quelle nouvelle et sainte.	167
plus.	2	Quelle splendeur.	258
Perçent les voiles FLAMMÉS	145	Que mon sort a de charmes.	128
Peuple chrétien		Qui désire garder.	236
saïlle.	115	Qu'ils sont aimés.	126
Peuple infidèle.	91	Qu'ils sont doux les fruits.	29
Pleins de ferveur.	11		
Pleins d'un respect.	101a	R	
Pourquoi ces vains com-		Rassemblons-nous.	224
plots.	169	Recueillons-nous.	109
Près de ton cœur.	135	Reine des cieux.	218
Prier, c'est un bonheur.	23	Reine du ciel.	216
Protège l'enfance.	98	Reviens, pécheur.	39
Protégez-nous.	208		
Puissante protectrice.	202	S	
Puissant protecteur.	241	Sainte Cécile.	263
		Sainte cité.	62
Q		Sainte Vierge Marie.	198
Quand de la terre.	65	Sainte Vierge, pleine de	
Quand l'eau sainte.	138	grâce.	207
Quand mon âme.	247	Salut, aimable.	268
Quand vous contemple		Salut à toi, de Sauveur.	239
ra-je.	64	Salut à vous, Famille.	248
Que cette voute.	106	Salut à vous, Roi du jeune	
Que dans mon cœur la foi.	7	âge.	273
Que dites-vous, Seigneur.	157	Salut, ô Vierge.	220
Que j'aime ce divin.	80	Seigneur, Dieu de la	
Que Jésus est un bon		maître.	44
Maître.	144	Seigneur, je crois.	123
Quel auguste et doux.	107	Silence, ciel.	73
Quel beau jour, quel bon-		Si le péché vient.	31
heur.	120	Sous le firmament.	50
Quel beau jour, quel tou-		Souvenez-vous.	200
chant.	116		

	N ^{os}		N ^{os}
Souviens-toi des jours.	172	V	
Soyez béni.	156	Venez à la prière.	27
Suivons, chrétiens.	90	Venez, chrétiens.	209
Suivons les Rois.	82	Venez, divin Messie.	66
Sur cet autel.	104	Venez, enfants.	146
Sur les apôtres.	165	Venez, Sauveur aimable.	70
		Venez, troupe angélique.	262
T		Véritable ami.	265
Temple témoin.	173	Vers le ciel promis.	234
Tendre Marie.	213	Vierge glorieuse.	222
Ton beau mois.	231	Vierge Marie.	219
Tout n'est que vanité.	54	Vive Jésus.	81
Tremblez, habitants.	59	Voici l'autel.	112
Triomphez au ciel.	187	Voici l'anvoyé.	192
Troupe innocente.	110	Voici, Seigneur.	40
Tu vas remplir.	121	Vois à tes pieds.	228
		Vois, pécheur.	185
U		Volez, volez.	238
Un chérubin.	134	Vous en êtes témoins.	226
Un Dieu vient se faire.	28	Vous qui rénez.	256
Un fantôme brillant.	42		
		MOTETS	
		A	
Adoro te.	304	Adoro te.	304
Alma quem Sion.	334	Alma quem Sion.	334
Alma Redemptoris.	317	Alma Redemptoris.	317
Auctor beata.	305	Auctor beata.	305
Ave, Maria.	309, 310	Ave, Maria.	309, 310
Ave, maris stella.	311, 312, 313	Ave, maris stella.	311, 312, 313
Ave, Regina.	318	Ave, Regina.	318
Ave, verum.	288, 289	Ave, verum.	288, 289
		B	
Bone Pastor.	282	Bone Pastor.	282
		C	
Christe, sans jugis.	306	Christe, sans jugis.	306
Cœlitum Joseph.	328	Cœlitum Joseph.	328
Cor Jesu.	308	Cor Jesu.	308
Custodes hominum.	330	Custodes hominum.	330
		E	
Ecce fidelis.	328	Ecce fidelis.	328
Ecce papis.	283, 284	Ecce papis.	283, 284
		I	
Iste confessor.	331, 332, 333	Iste confessor.	331, 332, 333
Iste quem latini.	329	Iste quem latini.	329
		J	
Jesu Salvator.	339	Jesu Salvator.	339
		L	
Languentibus.	314	Languentibus.	314
Laudata Dominum.	340	Laudata Dominum.	340
Lucis Creator.	335, 336	Lucis Creator.	335, 336
		M	
Memento rerum.	322	Memento rerum.	322
O Cor amoris.	307	O Cor amoris.	307

O	Nos	R	Nos
Q esca viatorum.	300	Regina coeli	319
Q gloriosa Virginum.	321	S	
Q quam suavis est.	287	Sacris solemnis.	302
Q salutaris. . . de 276 à 281		Salvo, Regina.	320
Q sacrum convivium.	286	Sit nomen Domini.	338
Q sanctissima.	316	Sub tuum.	315
		T	
Pange, lingua.	301	Tantum ergo. . de 290 à 299	
Panis angelicus.	285	Tu Joseph.	327
		Tu es Petrus.	337
		V	
Quicumque.	324, 325, 326	Verbum supernum.	303

CANTIQUES

POUVANT SE CHANTER SUR PLUSIEURS AIRS

On n'a indiqué ici que les numéros dont les paroles s'adaptent prosodiquement aux mélodies et qui ont un caractère musical d'une suffisante analogie.

Il est à remarquer qu'il n'y a pas toujours réciprocité dans l'adaptation des paroles d'un air sur un autre; ainsi le N° 150 va bien sur 9 et 250, tandis que 9 et 250 ne vont pas sur 180.

Comme différence de caractère avec similitude de coupe, on peut citer les cantiques *Par les chants les plus magnifiques*, et *Vois, pêcheur, le cruel martyr*, qui ne pourraient se chanter l'un sur l'autre, fussent-ils même complètement prosodiques.

Nos		Nos	
1	peut se chanter sur	96, 209.	85 peut se chanter sur
3	—	51.	06
8	—	24.	08
9	—	250.	118
11	—	151.	149
17	—	25, 215.	121
19	—	64.	125
24	—	8.	126
25	—	1, 24, 215.	127
28	—	82.	135
30	—	167.	136
32	—	89, 40.	151
39	—	40.	152
40	—	39.	153
44	—	24.	180
51	—	3.	199a
62	—	209.	215
64	—	10, 128.	223
66	—	70, 76.	224
70	—	66, 76.	225
76	—	66, 76.	250
77	—	84.	260
79	—	82, 205.	274
84	—	77.	
			98.
			209.
			85.
			125, 152.
			77.
			126.
			118, 152.
			121.
			62.
			136.
			135.
			11.
			118, 125.
			1.
			9, 250.
			223
			8, 24.
			199a.
			272.
			1, 209, 153
			96, 209.
			208

O	Nos	R	Nos
Q esca viatorum.	300	Regina coeli	319
Q gloriosa Virginum.	321	S	
Q quam suavis est.	287	Sacris solemnis.	302
Q salutaris. . . de 276 à 281		Salvo, Regina.	320
Q sacrum convivium.	286	Sit nomen Domini.	338
Q sanctissima.	316	Sub tuum.	315
		T	
Pange, lingua.	301	Tantum ergo. . . de 290 à 299	
Paris angelicus.	285	Tu Joseph.	327
		Tu es Petrus.	337
		V	
Quicumque.	324, 325, 326	Verbum supernum.	303

CANTIQUES

POUVANT SE CHANTER SUR PLUSIEURS AIRS

On n'a indiqué ici que les numéros dont les paroles s'adaptent prosodiquement aux mélodies et qui ont un caractère musical d'une suffisante analogie.

Il est à remarquer qu'il n'y a pas toujours réciprocité dans l'adaptation des paroles d'un air sur un autre; ainsi le N° 150 va bien sur 9 et 250, tandis que 9 et 250 ne vont pas sur 150.

Comme différence de caractère avec similitude de coupe, on peut citer les cantiques *Par les chants les plus magnifiques*, et *Vois, pêcheur, le cruel martyr*, qui ne pourraient se chanter l'un sur l'autre, fussent-ils même complètement prosodiques.

Nos		Nos	
1	peut se chanter sur	96, 209.	85 peut se chanter sur
3	—	51.	06
8	—	24.	08
9	—	250.	118
11	—	151.	149
17	—	25, 215.	121
19	—	64.	125
24	—	8.	126
25	—	1, 24, 215.	127
28	—	82.	135
30	—	167.	136
32	—	89, 40.	151
39	—	40.	152
40	—	39.	153
44	—	24.	180
51	—	3.	199a
62	—	209.	215
64	—	10, 128.	223
66	—	70, 76.	224
70	—	66, 76.	225
76	—	66, 76.	250
77	—	84.	260
79	—	82, 205.	274
84	—	77.	
			98.
			209.
			85.
			125, 152.
			77.
			126.
			118, 152.
			121.
			62.
			136.
			135.
			11.
			118, 125.
			1.
			9, 250.
			223
			8, 24.
			199a.
			272.
			1, 209, 153
			96, 209.
			208

MESSE SOLENNELLE DE H. DUMONT



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE CULTURA Y EDUCACIÓN

DU 1.

Ky - rie e -

- le - ison. ii. Christo e - le - i.

son. iii. Kyrie e - le - ison. ij.

Kyrie e - le - ison

DU 4.

Glo - ria in excelsis De - o. Et in terra

pax homi - nibus bonæ volunta - tis. Lau - da - mus

te. Benedi - cimus te. A - do - ramus te. Glo - ri - fi -

- ca - mus te. Gra - tias a - gimus ti - bi, propter ma -

gnam glo - riam tuam. Do - mine De - us, Rex cœ - le -

stis, De - us Pa - ter omni - potens. Do - mine, Fi - li - u - ni -

- ge - ni - te, JE - SU - CHR - ISTE. Do - mine De - us, A - gnus

Dei, Fi-li-us Pa-tris. Qui tol-is pec-ca-ta mun-di,
 mi-se-re-re no-bis. Qui tol-lis pec-ca-ta mun-di,
 sus-ci-pe de-pre-ca-ti-o-nem nos-tram.
 Qui se-des ad dex-teram Pa-tris, mi-se-re-re no-bis.
 Quo-niam tu so-lus san-ctus. Tu so-lus Do-mi-nus,
 Tu so-lus Al-tis-si-mus, JE-SU-CHRISTE,
 Cum san-cto Spi-ri-tu, in gloria Dei Pa-tris,
 A - - - - - men.

Dicitur.

Cree-do in a-ni-mo De-um: Pa-trem om-ni-
 -potentem, factu-rem cœ-li et ter-ræ, vi-si-bi-li-um
 om-nium et in-vi-si-bi-li-um. Et in a-ni-mo Do-
 -mi-num JE-SUM CHRISTUM, Fi-li-um Dei u-ni-
 -ge-ni-tum. Et ex Pa-tre natum an-te om-ni-a

se-cu-lis. Ve-nit de De-o, lumen de lu-mine,
 De-um ve-rum de De-o ve-ro. Ge-ni-tum non fa-
 -ctum consub-stan-ti-alem Pa-tri, per quem om-nia
 fa-cta sunt. Qui pro-pter nos ho-mi-nes et pro-
 -ter nos-tram salu-tem, de-scendit de cœ-
 -lis. Et in-car-na-tus est de Spi-ri-tu San-cto, ex Ma-
 -ria Vir-gi-ne: Et ho-mo factus est. Cœ-li et ter-ræ
 e-tiam pro-natis sub Pon-ti-çe Pi-lu-to, pas-
 -sus et se-pultus est: Et resurrex-
 -it ter-ti-a die se-cundum Scri-pu-ras. Et
 -as-cendit in cœ-lum, se-det ad dex-
 -teram Pa-tris: Et i-terum ven-tu-rus est
 cum glo-ria ju-di-ca-re vi-vos et mor-tuos,
 cujus regni non e-rit fi-nis. Et in Spi-ritum San-

ctum Dominum et vi-vi-fican-tem, qui ex Patre.
 Fi-li-o que proce-dit. Qui cum Pa-tre et Fi-li-o
 simul in-do-ne sur-et con-glori-ficantur: qui
 locu-tus est per prophe-tas. Et unam, sanctam,
 catho-li-cam et a-posto-licam Ec-cle-siam Con-
 fi-tear a-ctum bap-tisma in remissi-o-nem pec-ca-
 -to-rum. Et expec-to resurrectio-nem mortuo-
 -rum. Et vi-tam ven-tu-ri sæ-culi. A-men.

DU 1.
 San-ctus, San-ctus,
 San-ctus Do-mi-nus De-us Sa-baoth.
 Plemi sunt caeli et ter-ra glo-ri-a tu-a.
 hos-an-ne in-ex-cel-sis. Be-ne-dic-tus qui ve-nit
 in no-mi-ne Do-mi-ni: ho-san-na in-ex-cel-sis.

DU 4.
 A-gnus Dei, qui tollis peccata mundi,
 mi-se-re-re no-bis. A-gnus De-i, qui tol-lis pec-ca-
 -ta mundi, mi-se-re-re nobis. A-gnus Dei, qui
 tol-lis pec-ca-ta mun-di, do-na no-bis pa-cem.

PROSE DES MORTS

DU 2
 TRANSP.
 Dies i-re die-s il-la, Solvet se-clum
 in favilla, Teste David cum Sybilla, Quantus tremor
 est fu-urus Quando ju-dex est ver-rus Cuncta
 stricte discussurus. Tuba mirum spar-gens so-
 num, Per sepulchra regionum, Coget o-mnes an-
 -te thronum. Mors stu-pe-bit et natu-ra, Cum
 resurget crea-tura, Judi-can-ti res-pon-su-ra.

Liber scriptus pro se - retur; In quo totum conti -
 -netur, Unde mundus judic - tur Ju - dex ergo
 eum sede - bit. Quicquid la - let apparebit. Nil - nul -
 -lum remanebit. Quid sum miser tunc dicturus? Quem
 na - ro - num rogatu - rus, Cum vix justus sil se -
 -curus? Rex remenda - majestatis, Cui sa - van - dos sal -
 -vas gratis, Salva me fons pi - e - ta - tis Recordare,
 Je - su pie! Quod sum causa tu - æ vi - æ, Ne me
 per - das il - la die. Quærens me se - di - sti
 lassus: Redemisti i - rucem passus: Tantus la - lor
 -tus sil cassus. Ju - sto ju - dex ul - ti - o - nis, Do -
 -num fac remissio - nis, Ante diem ratio - nis. In -
 -ge - mi - sco tamquam re - us; Cul - pa rubel vultus

me - us; Supplicanti parce Deus. Qui Mariam ab -
 -solvi - sti, Et la - tro - nem exaudi - sti, Mibi quoque
 -spem dedisti. Preces meæ non sunt dignæ: Sed ti - bo -
 -nus fac beni - gne. Ne pe - renni - cremer i - gne, Inter
 -o - ves lo - cum præ - sta, Et ab hædis me seque -
 -stra, Sta - tuens in parte dextra. Confula - tis
 -ma - ledictis - flammis a - crius addictis, Vo - ca
 -me - cum benedictis. O - ro - sup - plex et ac -
 -cli - nis Cor contritum quasi ei - nis, Ge - re curam
 -mer - ti - nis. Lacryma - sa dies il - la, Qua re - sur -
 -get ex - avil - la Judicandus ho - mo re -
 -us. Huic ergo par - ce, De - us Pi - e Je - su, Do -
 -mine, Dona e - is re - quem A - - men.

PROSE DU TRÈS SAINT SACREMENT

DU 7
ET DU 8.

Lauda Si-on, Salva-to-rem, Lauda ducem
et pa-sto-rem In hymnis et can-ticis. Quan-tum
potes, tantum aude: Quia ma-jor omni lau-de. Nec
lauda-re sufficis. Laudis thema specia-lis, Pa-
nis vivus et vi-la-lis Ho-die pro-po-nitur. Quem
in sacrae mensae cœ-næ Turbæ fratrum dno
denæ Datum non am-bi-gitur. Sit laus ple-na, sit
so-nora, Sit jucun-da, sit de-co-ra Mentis ju-bi-
la-ti-o. Dies e-nim solemnis a-gi-tur, In qua
men-sæ prima re-co-litur Hujus insti-tu-tio. In
hac mensa novi Re-gis, Novum Pas-cha no-væ

legis, Phase ve-tus ter-mina! Ve-lusta-tem no-
vitas, Umbram fu-gat ve-ritas, Noctem lux e-li-
minat. Quod in cœ-ns Christus gas-sit, Fa-ci-endum
hoc expressit. In su-i memo-riam. Docti sacris
insti-tu-tis, Panem vinum in sa-lu-tis Con-se-cr-
mus hostians. Dogma datur Christia-nis Quod in
carnem transit panis, Et vi-num in san-guinem.
Quod non capis quod non vides, A-ni-mo sa-firmat fi-
des, Præter re-rum or-dinem. Sub diver-sis spe-
cie-bus, Signis tantum et non rebus, Latent res
e-xi-miæ. Caro ci-bus, sanguis po-tus: Mar et
tamen Christus fo-tus Subu-traque spe-ci-e. A
su-mente non concis-sus, Non con-fractus, non di-vi-

sus: In_teger ac_cipi_tur: Sumit_u_nus sumunt
 uil_le. Quantum y_ sti tan_tum il_le: Nec
 sumptus con_su_mi_tur: Sumunt ho_ni, su
 ma at ma_li: Sorte tamen i_nae_ua_li, Vi_tae
 vel in_te_ritus. Mors est ma_lis, vi_tae bo_nis:
 Vide paris sumpti_o_nis Quam sit dispar e_xitus.
 Fracto demum Sacramento, Ne vacilles: sed memento
 Tantum es, se sub fragmento Quantum to_to te_gi-
 tur. Nulla re_i fit scissu_ra: Signi tantum fit fra-
 ctu_ra Qua nec status nec sta_tu_ra Signati mi-
 nu_i_tur. Ecce panis An_ge_lo_rum, Fa_ctus sibus
 via_torum: Vere panis fi_i_o_rum Non mit_en-
 dus canibus. In fi_guris pra_e_signatur, Cum I_saac

immola_tur: Agnus Paschae de_pu_tatur: Da_tur
 manna pa_tribus. Bone Pastor, panis ve_re, Je_su,
 nostri mise_re_re: Tu nos pasce, non lu_e_re:
 Tu nos bona fac vide_re In ter_ra viven_tium. Tu
 qui omnia se_ix et va_les: Qui nos pascis hie mor-
 ta_es. Tuos i_ni commensa_les, Cohae_re des et so-
 da_les Fac San_cto_rum ci_vi_um.
 A-men, Alle_lu_i_a.



BIBLIOTHECA NOMINA DE NUNO LEÓN
 RAL DE BIBL

DU 1.

Invi-o-la-bi-la, in-te-gra et cae-sta es, Ma-
 ri-a. Quee es ef-fu-sa ful-gi-da cae-li por-ta. O
 Ma-ter-nas Chri-sti car-is-si-ma! Su-sci-pe ni-um
 lau-dam prae-coe-pit. No-strum pu-ra pec-to-ra sint
 et cor-pu-ra. Te-man-er-fla-gi-tant de-vo-la-cu-n-d-o et
 O-m-ni-um Tu-a per-pre-ca-toe dul-ci-ss-i-mis. No-his
 con-cu-das ve-ri-ta-tem per-su-a-la. O be-ni-gna!
 O Re-gi-na! O Ma-ri-a! Quee es la in-vi-o-la-
 bi-le per-man-e-n-si-



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

POUR LES DÉFUNTS

DU 2
 TRANSP.

Li-be-ra me Do-mi-ne, de ma-
 te aet-er-na, in die illa tre-men-
 -da. * Quando cae-li mo-ven-di sunt et ter-ra:
 + Dum ve-neris iudica-re sae-cu-
 -lum per i-gnem. ¶ Tremens factus sum e-go, et
 ti-meo, dum discussio ve-nerit at-que ve-l-
 -tu-ra i-ra. * Quando. ¶ Diés il-la diés i-rae,
 calamitatis et mi-se-ri-ae, diés magna et
 a-mara val-de. + Dum ve-neris. ¶ Requie-
 -m aet-ernam dona-e-is, Do-mi-ne, et lux perpe-
 -tua lu-ceat e-is. *On répète Libera jusqu'au }
 - tua lu-ceat e-is.*

VÊPRES DES MORTS

Placebo Domino.

PSAUME 114.

Dilèxit. quóniam exáudiet Dominus : vocem oratiónis meæ.

Quia inclinávit aurem suam mihi : et in diébus meis invocábo.

Circumdedérunt me dolores mortis : et pericula inférni invenérunt me.

Tribulatiónem et dolorem invéni : et nomen Dómini invocávi.

O Dómine, libera animam meam : * miséricors Dominus, et justus, et Deus noster miserétur.

Custódiens párvulos Dominus : * humiliátus sum, et liberávit me.

Convértere, ánima mea, in réquiem tuam : * quia Dominus benefecit tibi.

Quia erípuit ánimam meam de morte, * oculus meos a lácrymis, pedes meos a lapsu.

Placebo Dómino * in regione vivórum.

A la fin de tous les Psaumes on dit :

Réquiem atérnam * dona eis. Dómine.

Et lux perpétua * luceat eis.

Ant. Placebo Dómino in regione vivórum.

Ant. Hei mihi, Dómine !

PSAUME 149.

Ad Dominum, cum tribulárer, clamavi : et exaudivit me.

Dómine, libera ánimam meam a lábiis iniquis, * et a lingua dolósa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi, * ad linguam dolósam ?

Sagittæ poténtis acutæ, * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi, quia incolátus meus prolongátus est : habitávi cum habitántibus Cedar : * mul-

tum incolá fuit ánima mea !

Cum his, qui odérunt pacem. eram pacíficus : * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Requiem atérnam, etc.

Ant. Hei mihi, Dómine, quia incolátus prolongátus est !

Ant. Dominus custódit le.

PSAUME 120.

Levavi óculos meos in montes, * unde veniet auxiliúm mihi.

Auxiliúm meum a Dómino, * qui fecit cælum et terram.

Non det in commotió-nem pedem tuum : * neque dormitet qui custódit te.

Ecce non dormitábit, neque dormiet, * qui custódit Israel.

Dóminus custódit te, Dominus protéctio tua * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te * neque luna per noctem.

Dominus custódit te ab omni malo : * custódiat ánimam tuam Dóminus.

Dóminus custódiat intróitum tuum, et éxitum tuum, * ex hoc nunc. et usque in sæculum.

Requiem atérnam, etc.

Ant. Dóminus custódit te ab omni malo : custódiat animam tuam Dóminus.

Ant. Si iniquitátes.

PSAUME 129.

De profundis clamávi ad te, Dómine, * Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine, * Dómine, quis sustinébit ?

Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam sustinui te, Dómine.

Sustinuit ánima mea in verbo ejus : * sperávit ánima mea in Dómino.

A custodia matutína usque ad noctem, speret Israel in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse rédimet Israel * ex ómnibus iniquitá-tibus ejus.

Requiem æternam, etc.
Ant. Si iniquitates observaveris, Dómine; Dómine, quis sustinēbit?
Ant. Opera.

PSAUME 137.

Confitebor tibi, Dómine, in toto corde meo : * quóniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelórum psallam tibi : * adorábo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericórdia tua, et veritate tua : * quóniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quacúmque die invocávero te, exaudi me : * multiplicabis in anima mea virtútem.

Confiteantur tibi, Dómine, omnes reges terre : * quia audiérunt verba oris tui.

Et cantent in viis Dómini : * quóniam magna est glória Dómini.

Quóniam excelsus Dóminus, et humilia respiciet : * et alta a longe cognóscit.

Si ambulávero in mé-

dia tribulationis, vivificabis me : * et super iram inimicórum meórum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dóminus retribuet pro me : * Dómine, misericórdia tua in sæculum : * ópera mánuum tuárum, ne despicias.

Requiem æternam, etc.
Ant. Opera mánuum tuárum, Dómine, ne despicias.

ꝑ. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi. R. Beati mortui, qui in Dómino moriúntur.

Ant. Omne.

Magnifecat †. Page 47.

Requiem æternam, etc.
Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet: et eum qui venit ad me, non ejiciam foras.

Les prières suivantes se disent à genoux.

Pater noster, tout bas.

ꝑ. Et ne nos indúcas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.

PSAUME 145

Lauda, ánima mea,

Dominum ; laudábo Dominum in vita mea : * psallam Deo meo quám diu fuero.

Nolite confidere in principibus : * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : * in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ip-síus : * qui fecit cœlum, et terram, mare, et omnia, quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injúriam patientibus : * dat escam esuriéntibus.

Dominus solvit compeditos : * Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : Dominus diligit justos.

Dominus custodit ád-venas, pupillum et viduam suscipiet : * et vias peccatorum dispérdet.

Regnabit Dominus in sæcula : Deus tuus, Sion, * in generationem et generationem.

Requiem, etc.

ꝑ. A porta inferi. R. Erue Domine, ánima ejus (ou animas eórum).

ꝑ. * Requiescat (ou Requiescant) in pace. R. Amen.

ꝑ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Pour tous les Défunts :

Fidelium, Deus, omnium Cónditor et Redémptor, animabus famulórum, famulárumque tuárum, remissionem cunctórum tribue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

ꝑ. Requiem æternam dona ei (ou eis), Domine. R. Et lux perpétua luceat ei (ou eis).

ꝑ. * Requiescat (ou Requiescant) in pace. R. Amen.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Luc. 1.

Benedictus † Dóminus Deus Israel. * quia visi-

tavit, et fecit redem-
ptionem plebis suae;

Et erexit cornu salutis
nobis, * in domo David
pueri sui.

Sicut locutus est per
os sanctorum, * qui a
saeculo sunt, prophetarum
ejus:

Salutem ex inimicis
nostris, * et de manu
omnium, qui oderunt
nos:

Ad faciendam miseri-
cordiam cum patribus
nostris: * et memorari
testamenti sui sancti.

Jusjurandum, quod
juravit ad Abraham pa-
trem nostrum, * daturum
se nobis:

Ut sine timore, de
manu inimicorum no-

strorum liberati, * ser-
viamus illi.

In sanctitate et justi-
tia, coram ipso, * omni-
bus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta,
Altissimi vocaberis, *
praebis enim ante faciem
Domini parare vias ejus:

Ad dandam scientiam
salutis plebi ejus, * in
remissionem peccatorum
eorum.

Per viscera misericor-
diae Dei nostri: * in qui-
bus visitavit nos, oriens
ex alto:

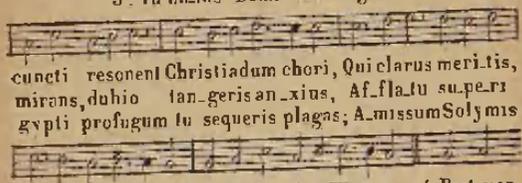
Illuminare his qui in
tenebris et in umbra
mortis sedent: ad diri-
gendos pedes nostros in
viam pacis. — Gloria
Patri, etc.



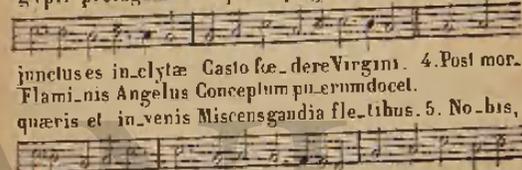
HYMNE

DU 2 EN A.

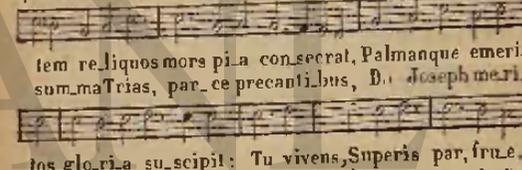
1. Te Joseph, celebrent agmina caelatum, Te
2. Almo cum tumidam germine conjugem Ad.
3. Tu natus Dominus stringis ad ex. le. ras A.



cuncti resonent Christi adum chori, Qui clarus meritis,
mirans, dubio tan geris anxius, Af. fla. tu su. per. ri
gypti profugum tu sequeris plagas, A. missum Solyms



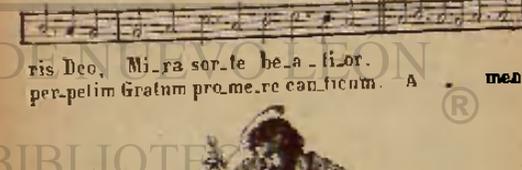
junctus es in. clytæ Casto so. dere Virgini. 4. Post mor.
Flami. nis Angelus Conceptum pu. erum docet.
quaeris et in. venis Miscens gandia fle. tibus. 5. No. bis,



tem re. liquos mors pi. a consecrat, Palmanque emeri.
sum. ma. Trias, par. ce precan. tis, D. Joseph mari.



tos glo. ria sus. cipit: Tu vivens, Superis par, fru. e.
tis si. de. ra scandere; Ut tandem li. ce. at nos tu. bi



ris Deo, Mi. ra sor. te be. a. li. or.
per. pelim Gratum pro. me. re can. ticum. A

®

meo.





UNIVERSITAT ANTONICOMAD
ALERE FLAMMAM
VERITATIS
AU TRÈS SAINT SACREMENT

DU 6.

A - ve verum Corpus na - tum de Mari - a
vir - gine, Ve - re passum immola - tum in cru -
ce pro ho - mine, Cujus latus perfo - ra - tum flu -
xit a - qua et san - guine. E - sto nobis prægu -
sta - tum mortis in ex - a - mine. O Je -
su dul - cis! O Je - su pi - e! O Je - su, Fi -
li Ma - ri - æ! Tu no - bis mi - se - re - re A - men.

DU 5.

A - do - ro e - de - vo - e, la - tens De - i - tas, Cui sub
his fagu - ris Ve - re la - tilas: Ti - bi se - cor - me - um

totum subji - cit, Quo - te - contem - plans to - tam de - fi -
cit. 2. Visus, tactus, gustus in te fallitur: Sed auditu
3. In cruce la - te - bat sola De - i - tas; At hic la -
so - o - tuto creditur: Credo quid quid di - xit De -
si - mul et huma - nitas: Ambo ta - men credens at -
i Fi - li - us; Nil hoc ve - ri - tas verbo veri - us. 4. Pla -
que con - fi - tens, Pe - to quod peti - vit la - ti o - pœnitens. 5. O
gas sicut Thomas non in - tu - e - or, Deum tamen me -
me - mori - a - le mortis Domini, Panis vivus. vi -
um te con - fi - te - or; Fac me ti - bi semper magis
tam præstans ho - mini, Præsta me - a - menti de te
cre - de - re, In te semper ha - bere, te di - li - gere. 6. Pi - e
vi - ve - re, Et te il - li semper dulce sapere. 7. Jesu
Pellis - ne, Je - su Do - mine, Me immundum munda
quem ve - la - tum nunc a - spi - ci - o, O - ro si - ut i - stud
tu - o sanguine, Cujus u - no stil - la sal - vum la - cere
quod tam si - li - o; Ut te re - ve - la - ta carnis fa - cie,
Totum mundum quit ab omni scelere.
Vi - sus sim he - a - tus tuæ gloriæ: A - men.

HYMNE
DU 1.

1. Pang lingua glori-o - si Cor-porismyste.
2. Nobis datus, nobis na-tus Ex - intacta Vir-

ri-um, Sanguinisque pre-ti-o-si, Quem in mundi pre-ti-
gi-ne, Et in mando conversalus, Spar-so ver-hi se-mi-

um, Fructus ventris ge-ne-ro-si Rex ef-fu-dit gentium
ie. Su-i mo-ras in-co-la-tus Ml-ro clausit ordine.

3. In supremæ nocte cœ-næ Re-cumbenscum fratri.
4. Verbumcæ-ro, panem ve-rum Ver-bo car-nem ef-fi-

hus, Obser-va-la le-ge plene Cibisinle-galibus,
cil: Fitque sanguisChristi merum Et sisensus deficit,

Cibum turbæ duo-denæ Se-dat suis manibus. 5. Tan-
Ad firmandum cor sincerum So-la fides sufficit. 6. Ge-

tum er-go sacramentum Ve-neremur cernui; Et
ni-to-ri Geni-to-que Laus et jubi-la-tio, Sa-

an-tiquum documentum Novo cedat ri-tu-i: Præstel-
lus, honor, virtus quoque, Sit et he-næ dictio Pro-cæ-

fi-des supplementum Sensuum defectu-i.
den-ti ah u-tro-que Comparsit lauda-tio. A - men.

DU 1.

1. Sa - cris solem-nis junctasint gaudia Et
2. No - ctis re-co-li-tur Cœ-na no-vissima Qua

ex præcor-di-is sonent præco-nia: Recedant ve-te-
Christus credi-tur Agnet a-zima Bedisse fratri.

ra, No-vasint omni-a, Cor - da voces et o-pe-ra
hus, Jux-ta le-gi-ti-ma Pri - scis indultapatribus.

3. Post Agnum ty-picum expletis e-pulis Corpus domi-
4. De - dit fra-gi-libus Corporis ferculum, Dedit et tri-

virum datum dî sci-pulis Sic totum omnibus quod to-
stibus sanguinis po-culum, Dicens: Ac-ci-pite quod tra-

tum singulis, Et - jus ta-temur monitus. 5. Sic sa-
do va-seculum: O-mnes ex-e-o hi-bi-te. 6. Pa - nis
7. Te tri-

erificium i-stud in-sti-tu-it Cujus of-fi-cium
Angelicus fit panis ho-minum, Dat panis cœ-lius
na Deitas, Unaque poscimus; Sic nos tu vi-si-la,

Commit ti vo-lu-it Solis presbyteris Quibus sic can-
Fi-guristerminus(0) res mi-ra-bilis! Mandu-cat Do-
Sicut te co-limus: Pertuas semitas duc nos quo ten-

gru-it U- sumant et dent cœ-teris -
minum Pau - per ser-vus et humilis.
dimus, Ad lucemquam in-habitas. A - men

DU 6. 
 Ver - bum su - per - num pro - di - ens
 Nœc Pa - tris linquens dexte - ram Ad o - pus su - um
 ex - i - ens Ve - nit ad vi - tæ ves - pe - ram.

In mortem a discipulo Se moriens in prætium,
 Suis tradendus æmulis, Se regnans dat in præ -
 Prius in vitæ féreulo mium.
 Se trádídít discipulis.

Quibus sub bina specie O salutaris Hostia.
 Carnem dedit et sangui - Quæ cæli pandis ostium ;
 nem ; Bella premunt hostília ;
 Ut dúplicis substántiæ Da robur, ter auxiliúm.

Totum cibáret hominem. Uni trinóque Dómino
 Se nascens dedit so - Sit sempiterna gloria ;
 cium, Qui vitam sine término
 Nobis donet in patria.

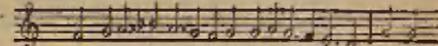
Convésens in edúlium, Amen.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA

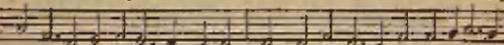
DIRECCION GENERAL DE

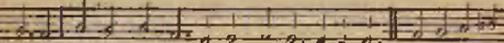


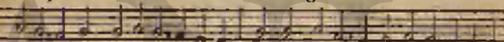
TEMPS DE LA PASSION

HYMNE. 
 DU 1.

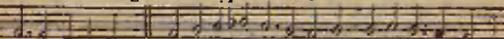
1. Vexil - la Re - gis pro - deunt : Fulget
 2. Quæ vul - nera - la lan - ceæ Mucro.

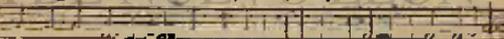

 Crucis myste - ri - um, Qua vi - ta mortem per - tu -
 ne di - ro - cri - mi - num Ul - nos la - va - ret sor - di -

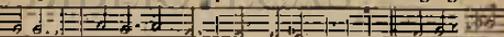

 lit Et mor - te vi - tam pro - tulit. 3. Imple - ta
 bus, Ma - na - vit unda et san - guine. 4. Arbor de -


 sunt - quæ con - cinit David fide - li car - mine,
 cora et ful - gida, Or - na - ta Re - gis pur - pura,


 Dicendo na - ti - o - nibus : Re - gna - vit a - li -
 E - le - cta di - gno sti - pi - le . Tam sanc - ta mem - bra


 gno Deus. 5. Rea - ta cu - jus ubra - chi - is
 tan - gere. 6. O Cru - x, a - ve, spes u - ni - ca :


 Præ - tium pependit sæ - culi. Sta - tera ta - cta cor -
 Hoc passi - o - nis tempo - re, Pi - is ad - m - ge gra -


 poris, Tulitque prædam lar - ta - ri. 7. Te, sons sa -
 tiam Re - isque de - le - cri - mina.


 In - tis, Tri - nitas, Collaudet o - mnis spi - ritus :

Qui bus Cru cis vi cto ri am
 Largi ris, ad depræ mium. A . . men.

LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE

HYMNE.

DU 8:

1. Veni, cre a tor Spi ritus; Mentis tuo
 2. Quidice ris Pa ra clitus, AL is simi

rum vi si ta Im ple su per na gra ti a Quæ
 do num Dei, Fons vi us, i gnis, ca ni tas, Et

tu cre a sti⁽¹⁾ pec to ra. 3. Tu septi formis mu ne
 spi ri ta lis unctio. 4. Accende lumen sen si

re, Di gitus pa ter næ dex teræ: Tu ri te pro
 bus: In fun de a morem cor di bus, In fir ma no

mis sum Pa tris, Ser mo ne de lãns guttura. 5. Ho
 stri cor po ris Vir tu te i fi cans per peti. 6. Per

stem re pel las ven gi lus, Jacem que dones pro ti
 te scri a nus de Pa trẽm Nos camus at que Fi li

nus; Du cto re sic te præ vico Vi te mus
 um Te que u tri us que Spi ritum, Cre damus

(1) - Dans quelques églises on chante le st. naturel.

o mne no xium.
 o mni tempore. 7. Deo Pa tris it glo ria Et
 Filio qui a mor tuis Surre x t ac Pa ra cli
 to, In sæ cu lo rum sæ cu la. A . . men.

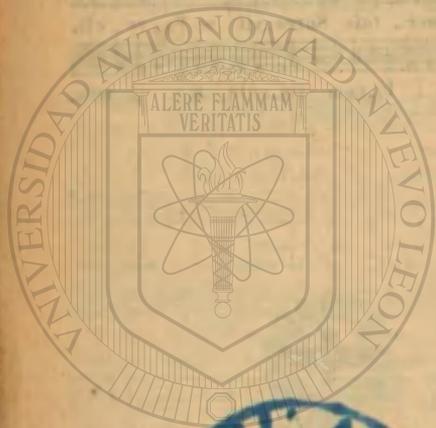


FONDA BIBLIOTECA PÚBLICA
 DEL MUNICIPIO DE NUEVO LEÓN

TABLE DU SUPPLEMENT

(de la page 647 à la page 675)

	Pages.
Ad Dominum (psaume).....	660
Adoro te (hymne).....	666
Ave, verum (hymne).....	666
Benedictus † Dominus (psaume).....	663
Confitebor tibi..., quoniam (psaume).....	662
De profundis (psaume).....	661
Dies iræ (prose).....	631
Dilexit, quoniam (psaume).....	660
Inviolata (prose).....	658
Lauda, anima mea (psaume).....	662
Lauda Sion (prose).....	654
Levavi oculos (psaume).....	661
Libera me (chant pour les défunts).....	659
Messe de Dumont.....	647
Pange lingua (hymne).....	668
Sacris solemnibus (hymne).....	669
Te Joseph (hymne).....	665
Veni, Creator.....	672
Verbum supernum (hymne).....	670
Vexilla Regis (hymne).....	671



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE

